

The background of the entire page is a repeating pattern of stylized flowers and leaves. The flowers are in shades of coral, peach, and light pink, with dark brown centers. The leaves are a muted sage green. The pattern is dense and covers the entire page.

Discours de la
conférence générale
d'avril 2025

Deux Principes, une Invitation & une Bénédiction

Selon les propres termes du Seigneur, la charité et la vertu nous permettent de nous tenir avec assurance devant Dieu !

Frères et sœurs, nous pouvons y parvenir !

Notre assurance peut véritablement devenir grande en la présence de Dieu, dès aujourd'hui !

Je vous invite à prendre des mesures concrètes pour accroître votre assurance devant le Seigneur.

Ainsi, en allant vers notre Père céleste avec toujours plus d'assurance, nous aurons davantage de joie et notre foi en Jésus-Christ grandira.

Nous commencerons à ressentir un pouvoir spirituel qui dépasse nos plus grands espoirs.

Russell M. Nelson
Avril 2025



Comme un petit enfant

JEFFREY R. HOLLAND

Je témoigne que les bébés, les enfants et les jeunes reflètent le royaume de Dieu fleurissant sur la terre dans toute sa force et toute sa beauté.

Jésus a commencé la dernière année de sa vie dans la condition mortelle en intensifiant la formation de ses apôtres. Pour que son message et son Église lui survivent, il fallait qu'il imprime davantage de choses dans le cœur de douze hommes très ordinaires, qui le connaissaient depuis à peine deux ans.

Un jour, Jésus vit que les Douze se querellaient et, plus tard, il leur demanda : « De quoi discutiez-vous¹ ? » Apparemment embarrassés, ils « gardèrent le silence² », nous dit le récit scripturaire. Mais le plus grand de tous les instructeurs percevait les pensées de leur cœur³ et voyait les premiers signes de l'orgueil personnel. Alors, il « appel[a] un petit enfant [...]

« Et dit : Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux⁴.

« C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux. »

Il convient de noter qu'avant même la naissance du Christ, le sermon d'adieu du roi Benjamin contenait ce commentaire profond sur l'humilité des enfants : On peut y lire : « L'homme naturel est ennemi de Dieu, [...] et le sera, pour toujours et à jamais, à

moins qu'il [...] ne devienne un saint par l'expiation du Christ, le Seigneur, et devienne semblable à un enfant, soumis, [...] humble, [...] plein d'amour, [...] tout comme un enfant [avec] à son père⁵ »

Évidemment, il y a des types de comportements infantiles que nous n'encourageons *pas*. Il y a vingt-cinq ans, mon petit-fils, alors âgé de trois ans, a mordu le bras de sa sœur de 5 ans. Mon gendre, qui s'occupait des enfants ce soir-là, s'est empressé d'enseigner à sa fille toutes les leçons sur le pardon qui lui venaient à l'esprit, concluant par le fait que son petit frère ne devait pas comprendre ce que cela faisait d'être mordu au bras. Ce commentaire paternel un peu maladroit a fonctionné pendant environ une minute, peut-être une minute et demie, jusqu'à ce qu'un cri strident retentisse de la chambre des enfants et que ma petite-fille s'écrie : « Maintenant, il comprend ! »

Alors, que sommes-nous censés voir dans les qualités de nos graines de champions engagés sur le terrain de la vie ?

Qu'est-ce qui a fait pleurer le Christ lui-même dans la scène la plus émouvante du Livre de Mormon ?

Qu'est-ce que Jésus voulait enseigner quand il a fait descendre

un feu céleste et des anges protecteurs pour entourer les enfants, et a dit aux adultes : « Voyez vos petits enfants⁶ ? »

Nous ne savons pas ce qui a provoqué tout cela, mais je pense que cela avait à voir avec leur pureté et leur innocence, leur humilité innée et l'exemple que cela *représente* pour nous, si nous conservons ces qualités.

Pourquoi nos jours de désespoir sont-ils qualifiés de « vanité des vanités⁷ » ? Comment se fait-il que « les vaines imaginations et l'orgueil des enfants des hommes⁸ » soient les termes qui caractérisent le grand et spacieux édifice, si spirituellement mort dans la vision de Léhi ? Et les Zoramites, ce groupe qui priait de façon si égoïste ? Alma a dit d'eux : « Ô Dieu, ils [te prient] de la bouche, tandis qu'ils sont [...] boursoufflés des choses vaines du monde⁹. »

En comparaison, y a-t-il rien de plus doux, de plus pur ou de plus humble que la prière d'un enfant ? C'est comme si les cieux étaient présents dans la pièce. La réalité de Dieu et du Christ est incontestable, mais pour d'autres, plus tard, l'expérience devient parfois superficielle.

Comme l'a rapporté Richard L. Evans, il y a soixante ans : « Beaucoup d'entre nous disent être chrétiens, mais ne prennent pas le Christ au sérieux. [...] Nous le respectons, mais nous ne le suivons pas. [...] Nous citons ses paroles, mais nous ne les mettons pas en pratique¹⁰. Nous l'admirons, mais nous ne l'adorons pas¹¹. »

Combien la vie serait différente si le nom de Jésus-Christ représentait davantage pour le monde qu'une série de jurons profanes, prononcés de temps en temps.

Les enfants aiment vraiment le Seigneur et cet amour peut se refléter dans leurs autres relations sur le terrain de jeu de la vie. En règle générale, même au plus jeune âge, les enfants aiment naturellement, ils pardonnent volontiers et leur rire peut adoucir le cœur le plus froid, le plus dur et le plus amer.

Et la liste de leurs qualités continue. La pureté ? La confiance ? Le courage ? La force morale ?

Contemplez avec moi l'humilité devant Dieu démontrée par l'un de mes très chers jeunes amis.

Le 5 janvier 2025, il y a 91 jours, Easton Darrin Jolley a reçu la Prêtrise d'Aaron et a été ordonné diacre dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

D'aussi loin qu'il s'en souvienne, Easton a toujours voulu distribuer la Sainte-Cène du Seigneur. Mais cette occasion sacrée s'accompagnait de la peur déchirante d'échouer, de trébucher, d'être moqué ou de causer de l'embarras à lui-même ou à sa famille.

Voyez-vous, Easton souffre d'une maladie rare et très agressive, la dystrophie musculaire congénitale d'Ullrich. Elle a progressivement envahi sa jeune existence, l'accablant de difficultés écrasantes, et brisant ses espoirs et ses rêves d'avenir. Il

sera bientôt en fauteuil roulant de façon permanente. Sa famille ne parle pas de ce qui l'attend après cela.

Le dimanche suivant son ordination, Easton devait distribuer la Sainte-Cène pour la première fois. Sa motivation personnelle était de présenter lui-même ses emblèmes sacrés à son père, l'évêque de la paroisse. En se préparant à cette tâche, il avait prié et imploré, et pleuré et supplié, arrachant aux siens la promesse que personne, non, *personne*, n'interviendrait pour l'aider. Pour de nombreuses raisons, qui lui sont propres, il avait besoin de faire cela seul et sans aide.

Quand le prêtre a eu fini de rompre le pain et de le bénir, cet emblème qui représente le corps brisé du Christ, Easton s'est avancé, avec son corps brisé, pour recevoir son plateau. Mais, il y avait trois grandes marches entre le sol de la salle de culte et l'estrade surélevée. Après avoir reçu son plateau, il a étendu le bras aussi loin qu'il le pouvait et a posé son plateau sur la surface au-dessus de la rampe. Puis, s'asseyant sur l'une des marches les plus hautes, il a hissé à deux mains sa jambe droite sur la première marche. Puis il a hissé sa jambe gauche sur la même marche, et ainsi de suite jusqu'à ce que, péniblement, il arrive au sommet de son mont Everest personnel de trois marches.

Il a ensuite progressé avec peine jusqu'à un poteau structurel grâce auquel il a pu se mettre

debout. Il est revenu prendre le plateau. Faisant encore quelques pas, il s'est trouvé devant l'évêque, son père, qui, les yeux remplis d'abondantes larmes qui coulaient sur son visage, a dû se retenir de prendre dans ses bras ce fils d'une bravoure et d'une fidélité parfaites. Alors Easton, soulagé et le visage radieux, aurait très bien pu dire : « [J'ai] glorifié [mon père et] j'ai achevé l'œuvre [qu'il m'a] donnée à faire¹². »

La foi, la loyauté, la pureté, la confiance, l'honneur et, au final, l'amour pour ce père à qui il voulait tant plaire. Ces qualités et bien d'autres encore *nous* poussent à dire aussi : « Quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux¹³. »

Frères et sœurs, au sommet de la liste des plus belles images qui me viennent à l'esprit figurent des bébés, des enfants et des jeunes aussi consciencieux et d'une valeur aussi inestimable que ceux dont nous avons parlé aujourd'hui. Je témoigne qu'ils reflètent le royaume de Dieu fleurissant sur la terre dans toute sa force et toute sa beauté.

Dans ce même esprit, je témoigne que dans sa jeunesse, Joseph Smith a vu ce qu'il a déclaré avoir vu et qu'il a conversé avec les personnes avec lesquelles il a dit avoir parlé. Je témoigne que Russell M. Nelson, cet homme humble et pur, est le prophète et voyant successeur ordonné et inspiré de Dieu.

Pour l'avoir étudié tout au long de ma vie, je témoigne que le Livre de Mormon est le livre le plus enrichissant que j'aie jamais lu et qu'il constitue véritablement la clef de voûte de mon bref séjour dans un royaume aux nombreuses demeures.

Je témoigne que le pouvoir de la prêtrise et les prières m'ont ramené à la vie : la prêtrise de Jésus-Christ et vos prières.

Je sais que toutes ces choses sont vraies et j'en témoigne au nom du plus loyal et humble de tous les fils de Dieu, l'Alpha et l'Oméga, le Grand Je Suis, le crucifié, le témoin fidèle¹⁴, le Seigneur Jésus-Christ. Amen.

1.Marc 9:33.

2.Marc 9:34.

3.Voir Luc 9:47.

4.Matthieu 18:2-4.

5.Mosiah 3:19.

6. 3 Néphï 17:23 ; voir aussi les versets 11-24.

7.Ecclésiaste 1:2.

8.1 Néphï 12:18.

9.Alma 31:27.

10. James W. Clarke, cité par Richard L. Evans, dans le Rapport de la conférence générale, avril 1965, p. 136. Frère Evans a précisé que cette citation était inspirée d'un sermon radiophonique donné par James W. Clarke, lequel a été cité par William H. Danforth.

11.James W. Clarke, cité par Richard L. Evans, dans le Rapport de la conférence générale, avril 1965, p. 136.

12.Jean 17:4. Récit personnel fait par Brian et Charisa Jolley à Jeffrey R. Holland, janvier 2025.

13.Matthieu 18:4.

14.Voir Apocalypse 1:5.

NOTES

Sauvés spirituellement en lui

CAMILLE N. JOHNSON

Être sauvé ne signifie pas nécessairement être rétabli physiquement et émotionnellement dans cette vie. Être sauvé naît de la foi et de la conversion à Jésus-Christ.

Dix lépreux crièrent au Sauveur : « Aie pitié de nous ! » Jésus répondit à leur appel. Il leur dit d'aller se montrer au prêtre et, pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris de leur maladie.

L'un d'eux, se voyant guéri, rendit gloire à Dieu à haute voix. Il revint auprès du Sauveur, tomba à ses pieds et lui exprima sa reconnaissance.

Le Sauveur dit à celui qui était reconnaissant : « Ta foi t'a sauvé¹. »

Jésus-Christ avait guéri dix lépreux. Mais l'un d'eux revint vers le Sauveur et reçut davantage. Il fut sauvé.

Neuf lépreux furent guéris physiquement.

Un seul fut guéri physiquement et sauvé spirituellement.

En réfléchissant à cette histoire, je me suis demandé si l'inverse était possible. Si la guérison et le salut sont deux choses différentes, peut-on être sauvé spirituellement par lui sans être encore guéri physiquement et émotionnellement ?

Le Maître Guérisseur guérira en son temps toutes nos afflictions, physiques, et émotionnelles². Mais dans l'attente de cette guérison, peut-on être sauvé ?

Que signifie être sauvé spirituellement ?

Nous sommes sauvés en Jésus-Christ lorsque nous exerçons notre libre arbitre pour le suivre avec foi, lui offrons notre cœur afin qu'il le transforme, gardons ses commandements et entrons dans une relation d'alliance avec lui, supportant avec douceur les épreuves de cet état terrestre et en tirant des leçons, jusqu'à ce que nous retournions en sa présence et soyons guéris en toute chose. Je peux être sauvée en attendant la guérison, si je m'engage pleinement dans ma relation avec lui.

La foi en Jésus-Christ engendre l'espérance. Je trouve l'espérance en cherchant à être sauvée, d'un salut né de la foi en Jésus-Christ. Ma foi en lui nourrit mon espérance de guérison, et cette espérance affermit ma foi en Jésus-Christ. C'est un cycle puissant³.

Le Seigneur dit à Énos que sa foi l'avait « purifié⁴ ». Il fut ainsi purifié en méditant sur les paroles de son père, le prophète Jacob, en aspirant profondément à comprendre le don de la vie éternelle et en suppliant Dieu en une prière fervente. C'est dans cet état de désir et d'humilité que la voix du Seigneur lui parvint, lui annonçant que ses péchés étaient pardonnés. Énos

demanda au Seigneur : « Comment cela se fait-il⁵ ? » Et le Seigneur répondit : « À cause de ta foi en Christ, [...] ta foi t'a purifié⁶. »

Grâce à notre foi en Jésus-Christ, nous pouvons aspirer à être sauvés spirituellement, dans l'attente et l'espoir d'une guérison physique et émotionnelle.

En vertu de son sacrifice expiatoire, et lorsque nous nous repentons sincèrement, le Sauveur nous guérit du péché, comme il l'a fait pour Énos. Son expiation infinie s'applique aussi à nos peines et à nos souffrances.

Mais il ne guérit pas toujours les maladies et les afflictions, qu'il s'agisse de douleurs chroniques, de maladies auto-immunes comme la sclérose en plaques, du cancer, de l'anxiété, de la dépression ou d'autres maux. Ce type de guérison survient selon le calendrier du Seigneur. *Et* en attendant, nous pouvons choisir d'être sauvés en exerçant notre foi en lui !

Être sauvé signifie être purifié et entièrement converti. Tout comme les cinq vierges sages qui avaient leur lampe remplie d'huile lorsque l'époux est arrivé, nous pouvons être sauvés en Jésus-Christ en remplissant notre lampe de l'huile nourissante de la conversion à lui⁷. De cette manière, nous sommes préparés pour le festin de noces symbolique, sa seconde venue.

Dans la parabole, les dix vierges étaient bien au bon endroit,

attendant l'époux. Chacune avait apporté une lampe.

Mais lorsqu'il arriva au milieu de la nuit, à un moment inattendu, les cinq folles n'avaient pas assez d'huile pour leur lampe. Elles ne sont pas décrites comme étant méchantes, mais comme étant folles⁸. Elles ne s'étaient pas suffisamment préparées pour entretenir la flamme de leur lampe avec l'huile de la conversion.

Ainsi, lorsqu'elles supplièrent d'être admises au festin de noces, l'époux leur répondit : « Vous ne me connaissez pas⁹. »

Ce qui sous-entend que les cinq vierges sages *en revanche* le connaissaient. Elles étaient sauvées en lui.

Leur lampe était remplie de la précieuse huile de la conversion, ce qui leur permit d'être admises au festin de noces, à la droite de l'époux¹⁰.

Le Sauveur l'a exprimé ainsi : « Soyez fidèles, priant toujours, tenant votre lampe prête et allumée et ayant de l'huile avec vous afin d'être prêts au moment de la venue de l'Époux¹¹. »

Cinq vierges sages, sculpture de Ben Hammond.

Une magnifique sculpture représentant les cinq vierges sages a récemment été installée à Temple Square, juste devant les portes du bâtiment de la Société de Secours, à l'ombre du temple de Salt Lake City¹².

Il s'agit d'un emplacement idéal pour illustrer le sens de la

parabole. Car lorsque nous contractons des alliances et les respectons¹³, en particulier celles offertes dans la maison du Seigneur, nous remplissons notre lampe de l'huile de la conversion.

Bien que les femmes représentant les cinq vierges sages ne partagent pas l'huile de leur conversion, elles répandent leur lumière en levant haut leur lampe, remplie d'huile et brillant intensément. Il est important de noter qu'elles sont représentées se soutenant mutuellement, épaule contre épaule, un bras autour de l'autre, échangeant des regards et appelant les gens à venir à la lumière.

En effet, « [nous sommes] la lumière du monde¹⁴ ». Le Sauveur a déclaré :

« Je vous donne d'être la lumière de ce peuple. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée.

« [...] [allumons-nous] une lampe et la [mettons-nous] sous le boisseau ? Non, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison.

« C'est pourquoi, que votre lumière luise ainsi devant ce peuple, afin qu'il voie vos bonnes œuvres et glorifie votre Père qui est dans les cieux¹⁵. »

Nous avons le commandement de répandre sa lumière. Alors, veillez à ce que votre lampe soit toujours remplie de l'huile de la conversion à Jésus-Christ et gardez-la prête et allumée. Puis, faites briller cette lumière¹⁶.

Lorsque nous faisons briller notre lumière, nous apportons à autrui le réconfort de Jésus-Christ, nous approfondissons notre conversion à lui et nous pouvons être sauvés, tout en attendant la guérison. Et en faisant briller notre lumière avec éclat, nous pouvons ressentir de la joie, même dans l'attente.

Un exemple scripturaire illustre bien le principe selon lequel nous pouvons être sauvés en nous convertissant à Jésus-Christ et en puisant de la force en lui, même lorsque nous attendons d'être guéris.

L'apôtre Paul était affligé par ce qu'il appelait une « écharde dans la chair¹⁷ ». À trois reprises, il demanda au Seigneur de l'en délivrer¹⁸. Le Seigneur répondit à Paul : « Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans la faiblesse¹⁹. » Ce à quoi Paul répondit :

« Je me glorifierai donc bien plus volontiers de mes faiblesses, afin que la puissance de Christ repose sur moi.

« C'est pourquoi je me plais dans les faiblesses, [...] dans les détresses, pour Christ ; car, quand je suis faible, c'est alors que je suis fort²⁰. »

L'exemple de Paul suggère que, même dans notre faiblesse, notre force en Jésus-Christ peut être rendue parfaite, c'est-à-dire complète et entière. Ceux qui luttent contre les difficultés de la condition mortelle et se tournent vers Dieu avec foi, comme Paul, peuvent recevoir la bénédiction de mieux le connaître.

Paul n'a pas été guéri de son affliction, mais il a été sauvé spirituellement en Jésus-Christ. Et malgré l'adversité, la lumière de sa conversion à Jésus-Christ et la force qu'il puisait en lui resplendissaient, et il était dans la joie. Dans son épître aux Philippiens, il s'exclama : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; je le répète, réjouissez-vous²¹. »

Frères et sœurs, la réponse est oui : nous pouvons être sauvés spirituellement, même en attendant une guérison physique et émotionnelle. Être sauvé ne signifie pas nécessairement être rétabli physiquement et émotionnellement dans cette vie. Ce salut naît de la foi en Jésus-Christ, de la conversion à lui et lorsque nous faisons briller la lumière de cette conversion.

« Il y a beaucoup d'appelés, mais peu [choisissent d'être]²² élus²³. »

Tous seront guéris physiquement et émotionnellement lors de la résurrection. Mais choisirez-vous *maintenant* d'être sauvés en lui ?

Je déclare avec joie que je suis convertie au Seigneur Jésus-Christ. Je m'efforce d'être sauvée en lui. Je sais avec certitude que toutes choses seront rétablies et que la guérison parviendra, en son temps à lui, parce qu'il vit.

Marie de Magdala fut une femme guérie par Jésus-Christ. Et fut également sauvée en Jésus-Christ. En tant que disciple, elle

suivit le Sauveur à travers la Galilée et le servit²⁴.

Elle se tint au pied de la croix et fut témoin de sa mort²⁵.

Elle se rendit au sépulcre pour achever les préparatifs funéraires et découvrit que la pierre avait été roulée et que le corps du Seigneur avait disparu. En pleurs au sépulcre, elle fut interrogée, d'abord par les anges, puis par le Sauveur lui-même : « Femme, pourquoi pleures-tu ? Qui cherches-tu²⁶ ? »

Marie s'écria : « Ils ont enlevé mon Seigneur, et je ne sais où ils l'ont mis²⁷. »

Avec tendresse, Jésus l'appela par son nom : « Marie ! » Elle le reconnut aussitôt et répondit avec respect : « Rabboni ! [...] Maître²⁸ ! »

Prophétisant concernant le Sauveur, Ésaïe déclara : « Il anéantit la mort pour toujours ; Le Seigneur, l'Éternel, essuie les larmes de tous les visages²⁹. »

Sa résurrection permit à Marie d'essuyer ses larmes. Assurément, il essuiera aussi les vôtres.

Marie fut le premier témoin du Sauveur ressuscité. Elle fut également la première à témoigner de ce qu'elle avait vu.

J'ajoute humblement mon témoignage à celui de Marie. Il est ressuscité. Jésus-Christ vit. Un jour, tous seront guéris en lui, physiquement et émotionnellement. Et en attendant cette guérison, la foi en lui, le Maître-guérisseur, nous sauvera

spirituellement. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Voir Luc 17:11-19. Traduction du terme anglais « made whole » qui lui-même vient d'un mot grec signifiant sauver, secourir, délivrer ou guérir. Cela semble mettre en évidence une vérité essentielle : Jésus-Christ peut nous guérir physiquement, et il peut aussi nous délivrer, nous secourir, nous sauver et nous guérir d'autres manières.

2. Voir Alma 40:23 : « L'âme sera restituée au corps, et le corps à l'âme ; oui, et chaque membre et jointure sera restitué à son corps ; oui, même un cheveu de la tête ne sera pas perdu ; mais tout sera restitué à sa forme propre et parfaite. » Voir aussi Russell M. Nelson, « Jésus-Christ - le Maître guérisseur », Le Liahona, novembre 2005, p. 87 : « Le don de la résurrection est l'acte de guérison achevé du Seigneur. »

3. Voir Moroni 7:40-42.

4. Énos 1:8.

5. Énos 1:7.

6. Énos 1:8.

7. Voir Matthieu 25:1-13.

8. Le terme « folles » est employé, car elles ne jugeaient pas important ou nécessaire d'avoir une réserve d'huile supplémentaire.

9. Traduction de Joseph Smith, Matthieu 25:12 (dans Matthieu 25:12, note de bas de page a ; uniquement en anglais,

N.D.T).

10. À propos de la parabole des dix vierges, David A. Bednar a enseigné :

« Considérez que les lampes utilisées par les vierges sont celles du témoignage. Les vierges folles prirent leur lampe du témoignage, mais ne prirent pas d'huile avec elles. Considérez que l'huile est celle de la conversion. [...]

« Les cinq vierges sages étaient-elles égoïstes et peu disposées à partager ou faisaient-elles savoir à juste titre que l'huile de la conversion ne peut pas s'emprunter ? La force spirituelle qui provient de l'obéissance constante aux commandements peut-elle être donnée à une autre personne ? La connaissance obtenue par l'étude diligente et la méditation des Écritures peut-elle être transmise à quelqu'un qui en a besoin ? La paix que l'Évangile apporte à un saint des derniers jours fidèle peut-elle être transférée à une personne connaissant l'adversité ou de gros problèmes ? La réponse claire à chacune de ces questions est non. »

Il a poursuivi en expliquant :

« [Nous avons la] responsabilité individuelle de garder allumée notre lampe du témoignage et d'obtenir une réserve suffisante d'huile de conversion. On se procure cette huile précieuse goutte à goutte, 'ligne sur ligne [et] précepte sur précepte' (2 Néphi 28:30), patiemment et avec persévérance. Il n'y a pas de raccourci possible ; la préparation dans l'agitation de dernière minute est impossible » (« Convertis au

Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 109).

11. *Doctrine et Alliances* 33:17. Le président Nelson a donné le conseil suivant : « C'est maintenant le moment pour vous et moi de nous préparer à la seconde venue de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ. C'est maintenant le moment de faire de notre vie de disciple notre priorité » (« Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121).

12. L'artiste Ben Hammond, créateur de la sculpture intitulée *Five Wise Virgins*, a choisi de représenter les cinq vierges sages comme des femmes d'âges et d'origines ethniques variés, illustrant ainsi la diversité des femmes qui sont des disciples converties de Jésus-Christ.

13. Lorsque nous prenons la Sainte-Cène, nous renouvelons toutes les alliances que nous avons contractées avec le Seigneur et faisons une nouvelle alliance, celle d'être disposés à prendre sur nous le nom de Jésus-Christ et à obéir à ses commandements. Participer dignement aux ordonnances de la prêtrise et contracter des alliances et les respecter nous permettent d'être sauvés. Ce principe est exprimé magnifiquement dans le cantique de Sainte-Cène intitulé « Pain de vie, toi, l'eau vive »
Pain de vie, toi, l'eau vive,
Tu nourris mon esprit.
Ô Sauveur, voici mon cœur !
Guéris-moi, purifie-moi ; N.D.T.
Le texte original du cantique en

anglais est « make me whole, complete and holy » (sauve-moi, purifie-moi et sanctifie-moi).

Que je sois toujours à toi. »
(Cantiques – Pour le foyer et l'Église, Médiathèque de l'Évangile ; italiques ajoutés.)

14. *Matthieu* 5:14.

15. 3 *Néphi* 12:14-16.

16. D'après les paroles du cantique :

« Cette lumière en moi, je veux la faire briller. [...]

En tous lieux où j'irai, je la ferai briller. [...]

Jésus me l'a donnée ; je vais la faire briller,

Faire briller, faire briller, oui, briller. »

(« Cette lumière en moi », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, Médiathèque de l'Évangile.)

17. 2 *Corinthiens* 12:7.

18. Voir 2 *Corinthiens* 12:8.

19. 2 *Corinthiens* 12:9.

20. 2 *Corinthiens* 12:9-10.

21. *Philippiens* 4:4 ; Voir également 2 *Corinthiens* 1:3-4 :

« Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation dont nous sommes l'objet de la part de Dieu, nous puissions consoler ceux qui se trouvent dans quelque affliction ! »

22. Voir David A. Bednar, « Revêts-toi de ta force, Ô Sion », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 94.

23. *Matthieu 22:14 ; voir aussi Doctrine et Aliances 121:34-35.*

24. *Voir Luc 8:2-3.*

25. *Voir Jean 19:25.*

26. *Jean 20:15 ; voir aussi le verset 13.*

27. *Jean 20:13.*

28. *Jean 20:16.*

29. *Ésaïe 25:8.*

NOTES

Sous nos yeux

RONALD A. RASBAND

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours grandit par le nombre de ses membres et de ses familles, de ses missions et de ses missionnaires, de ses lieux de culte et de ses temples.

Frères et sœurs, je suis reconnaissant d'être avec vous. Nous vous aimons, nous vous sommes reconnaissants, et nous sommes bénis par vos prières.

Lors de notre dernière conférence, le président Nelson a dit : « Voyez-vous ce qui est en train de se produire sous nos yeux ? Je prie pour que nous ne passions pas à côté de la majesté de ce moment ! Le Seigneur hâte réellement son œuvre¹. »

Il hâte son œuvre. « Hâter » est un mot important. Il évoque la rapidité, l'accélération, voire l'urgence. Nous voyons que la croissance de l'Église et l'accomplissement du plan du Christ se hâtent. Et nous avons tous un rôle à jouer dedans.

En avril 1834, à Kirtland, en Ohio, le prophète Joseph Smith a rassemblé tous les détenteurs de la prêtrise dans une petite école d'un peu plus de dix-huit mètres carrés. Nous pourrions installer des dizaines de ces écoles dans ce centre de conférence, et il resterait encore de la place. Joseph Smith a dit : « Vous ne voyez qu'une petite poignée de détenteurs de la prêtrise, ici ce soir, mais l'Église remplira l'Amérique du Nord et du Sud, elle remplira le monde². »

Cette prophétie s'accomplit « sous nos yeux ». L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours compte de plus en plus de membres et de familles, de missions et de missionnaires, d'églises et de temples, ainsi que d'inscriptions dans nos séminaires, instituts et universités dans le monde entier.

Nous sommes reconnaissants d'être sur terre à une époque où l'Église grandit en nombre et en influence, mais surtout dans le cœur et la vie de ses membres. Nous sommes reconnus comme des disciples de Jésus-Christ. Nous témoignons de lui, de son Église, de ses voies et de son chemin des alliances. Nous sommes son peuple et il est notre Sauveur.

Je m'émerveille de ce que le président Nelson appelle la « majesté de ce moment³ » et j'exprime ma profonde gratitude au Seigneur pour son œuvre. Nous sommes ses disciples et les témoins oculaires de l'accomplissement des prophéties, anciennes et modernes, et de ce fait je nous encourage à garder la tête haute.

Certains opposants crient : « Par ici ! » et « Par là⁴ ! », tout comme ils le faisaient à l'époque du prophète Joseph Smith. Néanmoins, ils ne sont et ne seront que de simples notes de bas de

page dans cette noble œuvre. Souvenez-vous des paroles de Joseph Smith : « Aucune main impie ne peut empêcher l'œuvre de progresser ; les persécutions peuvent faire rage, [...] mais la vérité de Dieu ira de l'avant hardiment, noblement et indépendamment, jusqu'à ce qu'elle ait pénétré dans tous les continents, visité tous les climats, balayé tous les pays et résonné à toutes les oreilles, jusqu'à ce que les desseins de Dieu soient accomplis et que le grand Jéhovah dise que l'œuvre est accomplie⁵. »

Dans mes tâches de cette année, j'ai été aux premières loges pour voir le Seigneur « hâter son œuvre ». L'Église construit des temples à un rythme sans précédent, donnant à davantage de membres l'occasion d'adorer le Seigneur dans sa maison. Deuxièmement, l'œuvre missionnaire rassemble un nombre record de personnes dans la bergerie du bon Berger, Jésus-Christ. Et troisièmement, les programmes éducatifs de l'Église, dans de nombreuses configurations, connaissent un nouvel essor dans l'enseignement de ceux qui « [recherchent] ce Jésus⁶ ».

Aujourd'hui, l'Église compte 367 temples à différents stades de conception, de construction ou de fonctionnement. À quelle fin ? La réponse est proclamée sur chaque temple : « Sainteté au Seigneur⁷ ». Le temple ouvre la voie aux plus grandes bénédictions que notre Père céleste a pour chacun de nous. Frères et sœurs, nous hâtons notre sainteté en vivant de manière à être

dignes d'aller au temple, en adorant Dieu dans sa maison et en contractant des alliances avec lui pour nous-mêmes et en faveur de nos ancêtres de l'autre côté du voile.

Le président Nelson a dit : « Les assauts de l'adversaire deviennent exponentiellement plus intenses et plus diversifiés. Nous n'avons jamais eu autant besoin de nous rendre régulièrement au temple. Je vous supplie d'examiner dans la prière la façon dont vous utilisez votre temps⁸. » Dans la maison du Seigneur, nous pouvons ressentir sa présence sacrée et sa paix transcendante.

L'année dernière, j'ai eu le privilège de présider la consécration du temple de Mendoza en Argentine. Dans mon message, j'ai fait allusion à la prophétie de Melvin J. Ballard datant de 1926 selon laquelle l'œuvre du Seigneur progresserait lentement pendant un certain temps en Amérique du Sud, « comme le chêne pousse lentement à partir d'un gland. Il ne jaillira[i]t pas en un jour », mais des milliers de personnes se joindraient à l'Église et les nations d'Amérique du Sud deviendraient « une force pour l'Église⁹ ». J'ai vu l'accomplissement de cette prophétie sous mes yeux.

Mendoza, autrefois un petit gland, est devenu un chêne puissant. Cette croissance s'étend à tous les continents et à toutes les îles de la mer.

Nous voyons le Seigneur hâter son œuvre dans les missions. En 2024, 80 000 missionnaires

servaient dans 450 missions¹⁰. Trente-six d'entre elles sont de nouvelles missions¹¹. L'année dernière, l'œuvre missionnaire a amené plus de 308 000 nouveaux membres dans l'Église¹². Au-delà des chiffres, l'esprit du rassemblement est d'amener les âmes à Jésus-Christ et à son Évangile¹³.

Je pense aux apôtres Brigham Young et Heber C. Kimball qui, en 1839, partirent en mission dans les îles Britanniques. Ils étaient souffrant et quittaient leurs familles malades et démunies. Néanmoins, ils grimpèrent tous deux dans un chariot et, alors qu'ils étaient toujours en vue de leurs êtres chers, Heber dit : « Levons-nous et encourageons-les. » Les deux hommes se levèrent péniblement et crièrent : « Hourra, hourra pour Israël¹⁴ ! »

J'ai vu ce même enthousiasme pour l'œuvre du Seigneur à Lima au Pérou lorsque j'ai rencontré les missionnaires du centre de formation des missionnaires et des missions de Lima. Que c'était beau à voir ! J'ai vu l'œuvre se hâter sous mes yeux. Rien que la ville de Lima compte maintenant sept missions¹⁵.

À la fin de notre réunion, les missionnaires m'ont réservé une surprise. Ils se sont levés et se sont exclamés : « Hourra pour Israël ». Je n'oublierai jamais ce moment. J'aurais aimé que vous soyez tous là. Sous mes yeux se trouvaient des missionnaires qui avaient mis de côté « les choses de ce monde¹⁶ » pour servir le Seigneur et hâter sa venue.

Nous voyons le Seigneur hâter l'accès aux études supérieures pour nos membres et même pour les personnes qui ne sont pas de notre Église dans le monde entier. L'importance que nous accordons à l'instruction nous distingue des autres églises. Dans les premiers temps du Rétablissement, le Seigneur a commandé de « cherche[r] la connaissance par l'étude et aussi par la foi¹⁷ ». C'est ce qui se produit aujourd'hui et c'est digne d'un « hourra » retentissant.

Actuellement, plus de 800 000 étudiants du monde entier sont inscrits au séminaire et à l'institut. Il s'agit du taux d'inscription le plus élevé de toute l'histoire de l'Église¹⁸. Nos jeunes se réunissent de diverses manières : il y a des cours le matin, en journée et le soir et aussi l'étude en ligne et au foyer. Ils forment un bataillon puissant et juste, qui se fortifie mutuellement en apprenant qui est Jésus-Christ, en le suivant et en témoignant de lui comme étant le Fils de Dieu.

L'automne dernier, j'ai pris la parole lors d'une réunion spirituelle à l'université d'Utah devant une salle remplie d'étudiants du séminaire et de l'institut, et de leurs parents¹⁹. Leur présence en disait long sur leur désir de connaître Jésus-Christ et de le suivre. Mon message à ces étudiants était clair : accordez une part égale de votre temps au Seigneur. Je leur ai conseillé de concilier leurs études académiques avec une véritable étude supérieure,

c'est-à-dire une étude « du Fils du Dieu vivant²⁰ ».

Aujourd'hui, je lance cette même exhortation à tous : Quoi qu'il y ait sur votre liste de choses à faire, accordez une part égale de votre temps, pas seulement de votre temps libre, au Seigneur par l'étude personnelle des Écritures, l'étude familiale de *Viens et suis-moi*, la prière, les appels dans l'Église, le service pastoral, la Sainte-Cène, le culte au temple et la méditation sur les choses de Dieu. Notre Sauveur a dit : « Recevez mes instructions, [...] et vous trouverez du repos pour vos âmes²¹ ». Prenez-le au mot. Et accordez-lui autant de temps.

Russell M. Nelson a dit : « Je vous supplie de laisser Dieu prévaloir dans votre vie. Accordez-lui une part légitime de votre temps. Ce faisant, remarquez ce qui arrive à votre élan spirituel²². »

Nous voyons cet élan s'accélérer dans les séminaires, les instituts et les universités de l'Église. Dans ces endroits, le Seigneur est une priorité. Il devrait en être de même dans la vie de chacun d'entre nous.

Le programme BYU-Pathway Worldwide démontre également la portée croissante de l'instruction dans l'Église. Dans le monde entier, le nombre d'inscriptions a atteint près de 75 000 et continue de croître rapidement. La plupart des étudiants sont membres de l'Église et plus d'un tiers d'entre eux habitent en Afrique²³. Ce programme vise à donner à tous la possibilité de

faire des études. Cela facilite l'accès à l'emploi, qui offre ensuite aux familles une vie meilleure et davantage d'occasions de servir le Seigneur.

Lors d'une réunion avec des dirigeants de pieu en Ouganda, j'ai appris que toute la présidence de pieu était inscrite à BYU-Pathway. Plus nous sommes préparés temporellement et spirituellement, plus nous pourrions contrecarrer les attaques sournoises de l'adversaire. Souvenez-vous des paroles de Pierre : « Le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera²⁴ ».

Je reconnais qu'au sein même de la bonne nouvelle de l'Évangile, il y en a certains qui rencontrent des difficultés, dont la foi est éprouvée, et qui ont des doutes et des questions qui semblent ne pas avoir de réponses. Frères et sœurs, la réponse se trouve en Jésus-Christ²⁵. Commencez en vous concentrant sur lui. Cherchez sa main dans votre vie. Écoutez-le. « Que votre cœur ne se trouble point²⁶ », a-t-il dit pendant ses dernières heures avec ses disciples avant Gethsémané²⁷, avant de porter sa croix dans les rues de Jérusalem²⁸, et avant le Golgotha²⁹, où il a accompli son sacrifice expiatoire, ce que lui seul, le Fils unique de Dieu, pouvait accomplir.

Sachez qu'il vous comprend. Il a pris sur lui tous nos péchés³⁰, nos fautes, nos malheurs et nos très mauvais jours, afin que nous puissions vivre à nouveau avec notre Père céleste dans

l'éternité³¹. Il a déclaré : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas³². » La foi en Jésus-Christ peut vous consoler³³ et guérir votre âme blessée³⁴. Confiez-vous en lui et vous hâterez votre retour dans « les bras de son amour³⁶ ».

J'insiste à nouveau sur les paroles de notre prophète vivant : « Voyez-vous ce qui est en train de se produire sous nos yeux ? » Je prie pour que nous ne passions pas à côté de la majesté de ce moment ! Le Seigneur hâte réellement son œuvre³⁷. » En tant que disciples de notre époque, puissions-nous nous exclamer : « Hourra pour Israël ! » tandis que nous nous préparons au retour de notre Seigneur et Sauveur. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121 ; voir aussi *Doctrine et Alliances* 88:73 : « Voici, je hâterai mon œuvre en son temps. »

2. Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007, p. 146-147.

3. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », p. 121 ; voir aussi *Doctrine et Alliances* 88:73 : « Voici, je hâterai mon œuvre en son temps. »

4. Joseph Smith, *Histoire* 1:5.

5. Joseph Smith *History*, 1838-1856, vol. C-1, 1285, josephsmithpapers.org.

6. Éther 12:41.

7. L'inscription « Sainteté au Seigneur » se trouve à l'extérieur de chaque temple de l'Église. La plupart comportent aussi l'expression « La maison du Seigneur ».

8. Russell M. Nelson, « Devenir des saints des derniers jours exemplaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 114.

9. Melvin J. Ballard, dans Melvin R. Ballard, *Melvin J. Ballard: Crusader for Righteousness*, 1966, p. 84.

10. Voir Mary Richards, hôte, podcast du Church News, épisode 217, « Elder W. Mark Bassett and David N. Weidman of the Church's Missionary Department on the Expanding Role of Missionary Work », *Church News*, 3 décembre 2024, thechurchnews.com.

11. Voir « The Church of Jesus Christ Will Create 36 New Missions in 2024 », salle de presse, 1^{er} novembre 2023, Newsroom.ChurchofJesusChrist.org.

12. Renseignements fournis par le département de l'œuvre missionnaire de l'Église. En 2022, le nombre de baptêmes de convertis s'élevait à 212 172. En 2023, il est passé à 251 763. En 2024, 308 682 personnes ont été baptisées.

13. Gordon B. Hinckley a déclaré : « Je n'ai pas besoin de vous rappeler que la cause dans laquelle nous sommes engagés n'est pas une cause comme les autres. C'est la cause du Christ. C'est le royaume de Dieu, notre Père éternel. Il s'agit de l'édification de Sion sur la terre » (« Une

bannière pour les nations », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 53).

14. Dans Orson F. Whitney, *Life of Heber C. Kimball, an Apostle ; the Father and Founder of the British Mission*, 1888, p. 276.

15. Renseignements fournis par le département de l'œuvre missionnaire de l'Église.

16. Traduction de Joseph Smith, *Matthieu 6:38* (voir *Matthieu 6:33*, note de bas de page a dans la version de la Bible du roi Jacques en anglais publiée par l'Église).

17. *Doctrine et Alliances 88:118*.

18. Voir Tad Walch, « Enrollment Growth at Latter-day Saint Universities Rebuts Narrative About Young Adults Losing Faith », *Deseret News*, 23 novembre 2024, [deseret.com](https://www.deseret.com).

19. Voir Rachel Sterzer Gibson, « Give the Lord 'Equal Time', Elder Rasband Encourages During Devotional to 10,000 Youth and Young Adults », *Church News*, 14 octobre 2024, [thechurchnews.com](https://www.thechurchnews.com).

20. *Matthieu 16:16*.

21. *Matthieu 11:29*.

22. Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 99.

23. Voir Walch, « Enrollment Growth at Latter-day Saint Universities », *Deseret News*, 23 novembre 2024, [deseret.com](https://www.deseret.com).

24. *1 Pierre 5:8*.

25. Voir Russell M. Nelson, « La réponse, c'est toujours Jésus-Christ », *Le Liahona*, mai 2023, p. 127-128.

26. *Jean 14:27*.

27. Voir *Matthieu 26:36-38*.

28. Voir *Luc 23:26* ; *Jean 19:17*.

29. Voir *Jean 19:17* ; *1 Néph 11:33* ; *3 Néph 27:14-15*.

30. Voir *Alma 7:14* ; *Doctrine et Alliances 76:41-42*.

31. Voir *Moïse 1:39*.

32. *Doctrine et Alliances 6:36*.

33. Voir *Moroni 9:25*.

34. Voir *Psaumes 147:3* ; *Jac 2:8*.

35. Voir *Proverbes 3:5*.

36. *2 Néph 1:15*.

37. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », p. 121 ; voir aussi *Doctrine et Alliances 88:73* : « Voici, je hâterai mon œuvre en son temps. »

NOTES

L'expiation de Jésus-Christ nous apporte le secours ultime

QUENTIN L. COOK

Lorsque nous nous tournons vers Jésus-Christ, le Sauveur du monde, il nous secourt face aux tempêtes de la vie par son expiation.

L'expiation de Jésus-Christ nous apporte le secours ultime dans les épreuves de cette vie. Le président Nelson m'a chargé de consacrer le temple de Casper dans le Wyoming, aux États-Unis, à la fin de l'année dernière¹. Cela a été une expérience profondément émouvante et spirituelle. Elle a mis en évidence le rôle des temples dans le secours des enfants de Dieu grâce à l'expiation du Sauveur.

Les pieux du secteur du temple de Casper, dans le Wyoming, sont en partis traversés par la piste empruntée par les pionniers saints des derniers jours entre 1847 et 1868. En me préparant pour la consécration du temple, j'ai relu une partie de l'histoire de cette piste qui longe la rivière Platte, près de Casper, et continue jusqu'à Salt Lake City. La piste a servi de passage à des centaines de milliers d'émigrants partant pour l'Ouest. Je me suis principalement concentré sur les 60 000 pionniers saints des derniers jours qui ont parcouru cette piste.

La plupart des pionniers ont voyagé dans des chariots, mais environ trois mille d'entre eux ont fait la traversée dans dix convois de charrettes à bras. Huit de

ces convois de charrettes à bras ont parcouru cette distance monumentale avec une réussite remarquable et peu de décès. Ce n'a pas été le cas pour les convois de charrettes à bras Willie et Martin de 1856².

J'ai relu les récits des convois de charrettes à bras Willie et Martin à partir du moment où les conditions météorologiques terribles ont commencé. J'ai vraiment pris conscience des défis auxquels ils ont été confrontés lorsqu'ils ont dû traverser la rivière Sweetwater, Martin's Cove, Rocky Ridge et Rock Creek Hollow.

Je ne suis pas entré dans le temple de Casper avant sa consécration. Lorsque j'ai pénétré dans le hall d'entrée, mon attention a immédiatement été attirée par un tableau original d'une charrette à bras, intitulé *Between Storms [Entre deux tempêtes]*³. De toute évidence, le tableau n'avait pas pour but de représenter les tragédies qui s'étaient produites. En le regardant, j'ai pensé : « Ce tableau reflète la réalité ; la grande majorité des pionniers des charrettes à bras n'ont pas connu de tragédies. » Je n'ai pas pu m'empêcher de penser qu'il en était de même pour la vie en général. Parfois, nous sommes entre

deux tempêtes et parfois entre les nuages et le soleil⁴.

Quand j'ai regardé le tableau sur l'autre mur, intitulé *Heaven's Portal* [*Le portail des cieux*]⁵, je me suis rendu compte que ce beau tableau représentait ce que l'on appelle la « Porte du Diable » en plein été. On y voyait la rivière Sweetwater, calme et claire, une représentation de la beauté de la création du Seigneur et pas seulement des difficultés que les pionniers ont affrontées durant ce terrible hiver.

Puis j'ai regardé devant moi, derrière le bureau des recommandations, et j'ai vu un beau tableau représentant le Sauveur⁶. Cela a immédiatement suscité en moi un immense sentiment de gratitude. Dans un monde d'une grande beauté, il y a aussi d'énormes difficultés. Lorsque nous nous tournons vers Jésus-Christ, le Sauveur du monde, il nous secourt face aux tempêtes de la vie par son expiation, conformément au plan du Père.

Pour moi, le hall d'entrée était une préparation parfaite pour les salles d'ordonnances du temple qui nous permettent de recevoir les ordonnances de l'exaltation, de contracter des alliances sacrées, d'accepter pleinement les bénédictions de l'expiation du Sauveur et d'en faire l'expérience. Le plan du bonheur du Père est basé sur l'expiation salvatrice du Sauveur.

L'expérience des pionniers offre aux saints des derniers jours une tradition historique exceptionnelle et un héritage spirituel collectif puissant. Pour certains, la

migration était en préparation depuis des années après qu'ils eurent été chassés du Missouri et de Nauvoo. Pour d'autres, elle commença après l'annonce par Brigham Young du projet de charrettes à bras, qui visait à rendre l'émigration accessible à tous. Les charrettes à bras coûtaient beaucoup moins cher que les chariots et les bœufs⁷.

Millen Atwood, missionnaire en Angleterre, déclara que l'annonce du projet de charrettes à bras « [s'était] propagée comme une traînée de poudre et [que] le cœur des saints les plus pauvres [avait] bondi de joie et d'allégresse. » Beaucoup avaient « prié et jeûné jour après jour, et nuit après nuit, afin d'avoir la bénédiction de s'unir à leurs frères et sœurs dans [les] montagnes⁸ ».

La plupart des saints voyageant en charrettes à bras connurent des difficultés, sans pour autant souffrir de grandes tragédies. Par contre, les convois de charrettes à bras Willie et Martin connurent la famine et des températures glaciales, ce qui causa de nombreux décès⁹.

La plupart de ces voyageurs avaient quitté Liverpool, en Angleterre, en mai 1856 à bord de deux navires¹⁰. Ils arrivèrent sur le site de préparation de charrettes à bras d'Iowa City en juin et juillet¹¹. Malgré les avertissements, les deux convois partirent pour la vallée du lac Salé trop tard dans la saison.

Le 4 octobre 1856, Brigham Young fut informé pour la première fois de la situation

périlleuse de ces convois. Le lendemain, il se tint devant les saints à Salt Lake City et déclara : « Beaucoup de nos frères et sœurs sont dans les plaines avec des charrettes à bras [...] et il faut les amener ici ; nous devons leur envoyer de l'aide [...] avant que l'hiver ne s'installe¹². »

Il demanda aux évêques de fournir soixante attelages de mules, douze chariots, ou plus, et onze tonnes de farine et dit : « Partez maintenant et ramenez ces gens qui sont dans les plaines¹³. »

Les convois de charrettes à bras Willie et Martin comptaient environ 1 100 personnes. Environ 200 de ces précieux saints moururent en chemin¹⁴. Sans cette intervention rapide, beaucoup d'autres auraient péri.

Les tempêtes hivernales commencèrent près de deux semaines après le départ de la première équipe de secours de Salt Lake City. Les récits de membres des convois Willie et Martin décrivent des conditions désastreuses après le début des tempêtes. Ces récits décrivent aussi la grande joie qu'ils éprouvèrent à l'arrivée des secours.

Décrivant la scène de l'arrivée, Mary Hurren déclara : « Les larmes coulaient sur les joues des hommes et les enfants dansaient de joie. Dès que les gens purent contrôler leurs émotions, ils s'agenouillèrent tous dans la neige et remercièrent Dieu¹⁵. »

Deux jours plus tard, le convoi Willie dut parcourir la partie la plus difficile de la piste, avec la crête de Rocky Ridge à franchir,

en pleine tempête de neige. Les derniers arrivants n'atteignirent le camp qu'à 5 heures le lendemain matin. Treize personnes moururent et furent enterrées dans une tombe commune¹⁶.

Le 7 novembre, le convoi Willie approchait de la vallée du lac Salé, mais, ce matin-là, il y eut encore trois morts¹⁷. Deux jours plus tard, les membres du convoi Willie atteignirent enfin Salt Lake City, où ils furent chaleureusement accueillis dans les foyers des saints.

Ce même jour, le convoi Martin était encore à 523 kilomètres de distance sur la piste, continuant de souffrir du froid et du manque de nourriture. Quelques jours plus tôt, ils avaient traversé la rivière Sweetwater pour atteindre l'endroit que l'on appelle aujourd'hui Martin's Cove, où ils espéraient trouver refuge contre les éléments. L'un des pionniers déclara : « Ce fut la pire traversée de rivière de l'expédition¹⁸. » Certains des sauveteurs, comme mon arrière-grand-père, David Patten Kimball, qui n'avait que 17 ans, ainsi que ses jeunes amis, « George W. Grant, Allen Huntington, Stephen Taylor et Ira Nebeker, passèrent des heures dans l'eau glacée », aidant héroïquement le convoi à faire la traversée de la Sweetwater¹⁹.

Bien qu'on ait déjà dit beaucoup de choses sur cet événement, en étudiant de plus près les actions des sauveteurs, j'ai réalisé qu'ils suivaient tous le prophète et qu'ils ont tous joué un rôle essentiel pour secourir les saints bloqués. Tous les sauveteurs ont

été héroïques, tout comme l'ont été les émigrants.

En étudiant leur histoire, j'ai apprécié les relations précieuses et la vision éternelle qu'entretenaient les émigrants. John et Maria Linford et leurs trois fils étaient membres du convoi Willie. John mourut quelques heures avant l'arrivée des premiers sauveteurs. Il avait dit à Maria qu'il était heureux qu'ils aient fait le voyage. Il lui dit : « Je ne vivrai pas assez longtemps pour atteindre Salt Lake City, mais toi et les garçons y arriverez, et je ne regrette pas tout ce que nous avons traversé si nos garçons grandissent et élèvent leurs enfants en Sion²⁰. »

James E. Faust a fait ce magnifique résumé : « L'effort héroïque des pionniers des convois de charrettes à bras nous apprend une grande vérité. Dans l'épreuve, nous passons tous par le feu du fondateur et ce qui n'a pas d'importance dans notre vie fond comme des scories et rend notre foi vive, intacte et forte. Il semble que chacun reçoive une pleine mesure d'angoisse, de chagrin et souvent de douleur profonde, y compris les gens qui cherchent sincèrement à faire le bien et à être fidèles. Cela fait partie du processus de purification nécessaire pour connaître Dieu²¹. »

Par son expiation et sa résurrection qui ont façonné l'éternité, le Sauveur a rompu « les liens de la mort, ayant acquis la victoire sur la mort²² » pour tous. Pour les personnes qui se sont repenties de leurs péchés, il « [a pris] sur

lui leur iniquité et leurs transgressions, les ayant rachetés et ayant satisfait aux exigences de la justice²³ ».

Sans l'expiation de Jésus-Christ, nous ne pourrions pas être sauvés du péché et de la mort²⁴. Bien que le péché puisse jouer un rôle important dans nos épreuves, les adversités auxquelles nous faisons face sont aggravées par les erreurs, les mauvaises décisions, les mauvaises actions des autres et beaucoup de choses qui échappent à notre contrôle.

Dans *Prêchez mon Évangile*, on trouve cet enseignement : « Lorsque nous nous appuyons sur Jésus-Christ et son expiation, il nous aide à supporter nos épreuves, nos maladies et nos douleurs. Nous pouvons être remplis de joie, de paix et de réconfort. Tout ce qui est injuste dans la vie peut être réparé par l'expiation de Jésus-Christ²⁵. »

Pendant cette période de Pâques, nous nous concentrons sur le Sauveur et sur son sacrifice expiatoire. L'expiation de Jésus-Christ apporte espoir et lumière à une époque qui, pour beaucoup, semble sombre et morne. Gordon B. Hinckley a déclaré : « Après avoir examiné toute l'histoire [...] rien n'est aussi merveilleux, aussi majestueux, aussi formidable que [ce] geste de grâce²⁶ ».

Voici trois recommandations qui, à mon avis, sont particulièrement pertinentes pour notre époque.

Premièrement, ne sous-estimons pas l'importance de faire notre possible pour secourir les autres des difficultés physiques et surtout spirituelles²⁷.

Deuxièmement, acceptons avec gratitude l'expiation du Sauveur. Nous devrions tous nous efforcer de manifester de la joie et du bonheur, même face aux difficultés de la vie. Notre objectif devrait être de vivre avec optimisme, du côté ensoleillé de la rue. J'ai observé Mary, ma précieuse épouse, faire cela toute sa vie. J'ai pu apprécier son attitude joyeuse et édifiante, même lorsque nous avons rencontré des problèmes au fil des ans.

Mon troisième conseil est de prendre régulièrement le temps de contempler l'expiation du Sauveur avec foi. Il y a de nombreuses façons de le faire dans notre pratique religieuse personnelle. Cependant, il est particulièrement important d'assister à la réunion de Sainte-Cène et de la prendre.

Il est tout aussi important d'aller régulièrement au temple lorsque c'est possible. Le temple est un rappel continu de l'expiation du Sauveur et de ce qu'elle permet de vaincre. Et, chose plus importante encore, aller au temple nous permet d'apporter un secours spirituel à nos êtres chers décédés et à nos ancêtres plus éloignés.

Lors de notre dernière conférence, le président Nelson a souligné ce principe et a ajouté : « [L]es bénédictions [du temple] servent [...] à établir un peuple

qui préparera le monde à la seconde venue du Seigneur²⁸ ! »

Nous ne devons jamais oublier les sacrifices et l'exemple des générations qui nous ont précédés, mais notre adoration, notre reconnaissance et notre culte doivent être centrés sur le Sauveur du monde et son sacrifice expiatoire. Je témoigne que la clé du plan du bonheur conçu par notre Père céleste est l'expiation accomplie par notre Sauveur, Jésus-Christ. Il vit et dirige son Église. L'expiation de Jésus-Christ nous apporte le secours ultime dans les épreuves de cette vie. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Le temple de Casper dans le Wyoming a été consacré le lundi 24 novembre 2024.

2. J'ai appris l'histoire des convois Willie et Martin et des tragédies qu'ils ont connues quand j'étais très jeune. Mon arrière-grand-père, David Patten Kimball, faisait partie de l'équipe de secours de la vallée du lac Salé envoyé par Brigham Young pour secourir ces saints. (Voir Les saints : Histoire de l'Église de Jésus-Christ dans les derniers jours, tome 2, Aucune main impie, 1846-1893, 2020, p. 253-254).

3. Albin Veselka, Between Storms [Entre deux tempêtes], tableau original du temple de Casper, dans le Wyoming (voir « Casper Wyoming Temple Open House Commences », Newsroom, 26 août 2024,

newsroom.ChurchofJesusChrist.org).

4. « *Thru cloud and sunshine, Lord, abide with me!* » (« Qu'il y ait des nuages ou du soleil, Seigneur, reste avec moi ! » ; ndt : traduction littérale de la dernière ligne du 3^e couplet du cantique en anglais) (« Reste avec nous, Seigneur », Cantiques, n° 92).

5. Jim Wilcox, *Heaven's Portal* [Le portail des cieux], tableau original du temple de Casper dans le Wyoming ; (voir « Casper Wyoming Temple Open House Commences », newsroom.ChurchofJesusChrist.org).

6. Joseph Brickey, *Risen Hope* [L'espoir ressuscité], impression giclée sur toile de l'original (voir « Casper Wyoming Temple Open House Commences », newsroom.ChurchofJesusChrist.org).

7. Voir William G. Hartley, « The Place of Mormon Handcart Companies in America's Westward Migration Story », *The Annals of Iowa*, vol. 65, n° 2 et 3, Spring/Summer 2006, p. 107-109.

8. Millen Atwood, « Account of His Mission », *Deseret News*, 26 novembre 1856, p. 300 ; cité dans Andrew D. Olsen et Jolene S. Allphin, *Follow Me to Zion: Stories from the Willie Handcart Pioneers*, 2013, p. xi.

9. Les convois de chariots Hodgetts et Hunt voyageaient près du convoi de charrettes à bras Martin et ont également dû être secourus.

10. La plupart des membres du convoi Willie ont quitté Liverpool, en Angleterre, à bord du navire Thornton le 4 mai 1856. La plupart des membres du convoi Martin ont quitté Liverpool, en Angleterre, à bord du navire Horizon le 25 mai 1856.

11. Voir « Handcart Camp Dedicated in Iowa as Historic Site », *Church News*, 9 août 1980, p. 3, 5.

12. Brigham Young, « Remarks », *Deseret News*, 15 octobre 1856, p. 252, ponctuation modernisée.

13. Brigham Young, « Remarks », p. 252.

14. Voir Olsen and Allphin, *Follow Me to Zion*, p. 217.

15. Mary Hurren, dans Olsen and Allphin, *Follow Me to Zion*, p. 131.

16. Le 23 juillet 1994, Gordon B. Hinckley a consacré le monument de Rock Creek Hollow et a rendu hommage aux saints fidèles morts au cours de la traversée de Rocky Ridge (voir Julie Dockstader Heaps, « Trail of Handcart Pioneers Sanctified by Sacrifice », *Church News*, 30 juillet 1994, p. 8-9, 11). Robert Scott Lorimer accompagnait le président Hinckley lors de la consécration. En tant que président du pieu de Riverton dans le Wyoming (États-Unis), il a joué un rôle essentiel dans l'identification et la supervision des actions historiques et spirituelles en l'honneur des personnes qui ont vécu cette tragédie.

17. Voir le journal du convoi d'émigrants de James G. Willie, 7 novembre 1856, bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.

18. John Jaques, « Some Reminiscences », *Salt Lake Daily Herald*, 15 décembre 1878, p. 1.

19. Les saints, tome 2, p. 252. Mon grand-père, Crozier, fils de David Patten, m'a enseigné d'importantes leçons. Il a mis en valeur le fait que David avait suivi le prophète et que nous devons suivre les conseils du prophète à notre époque.

20. John Linford, dans *Golden C. Linford, Linford Family Heritage*, 1995, p. 214 ; voir aussi Val Parrish, « President's Message », *Pioneer*, vol. 71, n° 3 (Fall 2024), p. 1.

21. Voir James E. Faust, dans « La foi à chaque pas : épopée des pionniers » (présentation vidéo lors de la conférence

générale du 6 avril 1997), *L'Étoile*, juillet 1997, p. 72.

22. Mosiah 15:8.

23. Mosiah 15:9 ; voir aussi Alma 34:16.

24. Voir Alma 22:12-15.

25. *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 56.

26. Gordon B. Hinckley, « La merveilleuse et véridique histoire de Noël », *Le Liahona*, décembre 2000, p. 4.

27. Thomas S. Monson, ancien président de l'Église a enseigné et illustré par son exemple ce que signifie secourir autrui (voir *Enseignements des présidents de l'Église : Thomas S. Monson*, 2020, p. 68-79).

28. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ revient », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121.

NOTES

Mon amour pour le Sauveur est ma motivation

RICARDO P. GIMENEZ

J'aime notre Sauveur. C'est la véritable et la plus puissante raison pour laquelle je fais ce que je fais.

Avez-vous déjà remarqué que notre cher prophète, Russell M. Nelson, nous lance continuellement des invitations ? Il n'est donc pas surprenant qu'il nous ait invités à étudier et méditer les messages transmis lors des deux dernières conférences.

En avril 2024, il a dit : « J'espère que vous étudierez à plusieurs reprises les messages de cette conférence au cours des mois à venir¹. »

Puis, en octobre 2024, il a dit : « je vous exhorte à étudier [les] messages [des orateurs]. Qu'ils vous servent de guides pour séparer la vérité de l'erreur durant les six prochains mois². »

Ces invitations s'ajoutent aux invitations prophétiques que nous avons reçues au cours de notre vie, notamment et surtout celles que nous avons reçues ces dernières années.

Peut-être pensons-nous que ces invitations sont une autre tâche que nous devons ajouter à notre liste de choses à faire, simplement parce que nous y avons été invités ou qu'on nous l'a demandé. Mais se pourrait-il que ce soit plus que cela ?

En méditant sur ces questions et sur toutes les invitations que nous avons reçues, je me suis souvenu de quelque chose que

j'avais appris et décidé il y a longtemps. J'essaie de faire ces choses qui sont essentielles pour moi parce que je l'aime. J'aime notre Sauveur. C'est la véritable et la plus puissante raison pour laquelle je fais ce que je fais, et en lien avec cela se trouve mon amour pour vous, mes frères et sœurs.

En tant que votre frère, j'espère que vous recevrez mes paroles comme une invitation sincère à chercher à comprendre l'importance de relier tout ce que nous faisons à l'amour que nous portons à notre Sauveur.

Faire cela nous aidera à comprendre la vraie « raison » de tout ce que nous faisons en tant que disciples du Sauveur. Cela nous aidera à renforcer notre relation d'alliance avec Dieu, à comprendre ses vérités divines et éternelles, ses vérités éternelles et absolues qui ne changeront jamais.

Des vérités éternelles telles que : « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse pas, mais qu'il ait la vie éternelle³. »

Il est intéressant de constater que, parfois, certaines choses ont été répétées de manière si régulière qu'elles finissent par

devenir des traditions, et que nous permettons à ces traditions ou activités de dicter nos efforts pour édifier notre foi en Jésus-Christ.

Il semble que nous faisons ces choses parce que nous les avons faites pendant des années, sans tenir compte de leur influence sur notre relation d'alliance avec le Sauveur.

Dans notre société actuelle, nous nous concentrons généralement sur ce que nous faisons et sur le besoin constant d'accomplir des tâches et d'atteindre des objectifs.

Dans un cadre spirituel, nous avons l'occasion d'aller au-delà de simplement faire des choses ou accomplir des objectifs en comprenant la raison pour laquelle nous les faisons.

Si nous comprenons le lien qui existe entre ce qui nous pousse à agir et notre amour pour le Sauveur et notre Père céleste, en tirant profit des occasions qui se présentent, nous comprendrons que faire des choses justes, telles qu'avoir des activités ou des traditions de l'Église, et les faire correctement est une bonne chose quand nous comprenons nos motivations.

Il ne s'agira pas seulement de faire de bonnes choses ou de bien les faire, nous les ferons également pour les bonnes raisons.

Par exemple, lorsque vous vous fixez l'objectif de lire les Écritures, de prier sincèrement, ou d'organiser une activité pour votre famille ou votre paroisse,

le véritable objectif est-il simplement d'accomplir ces tâches ? Ou est-ce que ces actions sont les moyens, les outils dont vous disposez, pour atteindre le véritable objectif ?

Est-ce que l'objectif est simplement de faire une activité parce que nous le faisons depuis des années, pour pouvoir ensuite cocher la case indiquant que nous avons mené à bien l'activité ? Ou, encore une fois, est-ce que ce sont les moyens que nous utilisons pour apprendre, ressentir et établir des liens avec le Sauveur ?

Ne vous méprenez pas sur mes propos concernant les activités et les traditions, ou sur le fait de se fixer des objectifs et de travailler dur pour les atteindre. Il n'y a rien de mal à cela.

Cependant, je vous invite à ouvrir votre cœur et votre esprit à la possibilité et à la bénédiction de comprendre pourquoi nous faisons ces choses et comment nous vivons notre religion.

Un excellent exemple de traditions centrées sur le Christ est le défi que Dallin H. Oaks nous a lancé à tous au nom de la première Présidence.

Il a dit : « Alors qu'une nouvelle année commence, préparons-nous à célébrer Pâques et à commémorer le sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. Peu importe ce que les autres croient ou font, nous devrions célébrer la résurrection du Sauveur vivant en étudiant ses enseignements et en instaurant des traditions liées à Pâques dans l'ensemble

de notre société, en particulier au sein de notre famille⁴. »

Comme vous pouvez le voir, ce n'est pas une simple invitation à avoir des traditions. C'est une invitation à utiliser ces traditions pour en apprendre davantage sur le Sauveur et se souvenir de sa résurrection.

Plus nous parvenons à rattacher la raison pour laquelle nous faisons ces choses à notre amour pour le Sauveur, plus nous serons en mesure de recevoir ce dont nous avons besoin ou ce que nous recherchons.

Russell M. Nelson a enseigné : « Quels que soient vos problèmes ou vos questions, la réponse se trouve toujours dans la vie et les enseignements de Jésus-Christ. » Il a ensuite lancé cette invitation : « Apprenez-en davantage sur son expiation, son amour, sa miséricorde, sa doctrine et son Évangile rétabli de guérison et de progression. Tournez-vous vers lui ! Suivez-le⁵ ! »

Méditez sur ceci dans votre cœur et votre esprit : Pensez-vous que l'invitation du président Nelson avait simplement pour but de nous aider à préparer une liste de choses à faire par laquelle nous accumulerions davantage de connaissance et accomplirions des tâches afin de pouvoir cocher son invitation sur notre liste de choses à faire ?

Ou nous invite-t-il à étudier les aspects de ces vérités et de ces principes éternels pour que nous comprenions « pourquoi » nous faisons toutes ces choses, ainsi que le rapport qui existe

entre notre vie de disciple et l'amour que le Sauveur éprouve pour nous en raison de nos alliances ?

Je vais illustrer le principe que j'essaie de transmettre. Une option, probablement extrême, serait de lire tous les messages de la conférence générale en une seule fois, puis, lorsque j'aurai terminé, de cocher cette invitation dans ma liste de choses à faire sans rien faire d'autre de ce que j'ai lu. J'admets que c'est un cas extrême, mais pas irréel. Beaucoup de personnes se trouvent probablement à un stade intermédiaire entre cet extrême et l'idéal.

L'invitation est d'étudier et de méditer les messages de la conférence générale pour déterminer et comprendre ce que chacun de nous peut faire pour s'améliorer.

Lorsque nous acceptons l'invitation en en comprenant la « raison », nous aurons davantage d'occasions de nous rapprocher du Sauveur.

Nous commencerons à comprendre que, parce que nous l'aimons, nous voulons en apprendre davantage sur lui en étudiant les paroles des prophètes vivants. Et parce que j'aime mon prochain, je ferai connaître les enseignements des prophètes, voyants et révélateurs à d'autres personnes, à commencer par mes êtres chers.

Dans les deux exemples, vous faites quelque chose de bien. Dans le premier, l'objectif

semble être d'utiliser les moyens que notre Père céleste et le Sauveur ont mis à notre disposition, à savoir les messages donnés pendant la conférence générale.

Le deuxième s'attache à la profonde bénédiction d'une compréhension des raisons sous-jacentes, offrant un chemin pour comprendre les vérités éternelles et les bénédictions promises à tous ceux qui font des enseignements et de la vie de notre Sauveur, Jésus-Christ, le point central de leur vie.

Chers frères et sœurs, j'espère que vous pouvez ressentir et voir l'importance de relier nos actions à notre amour pour le Sauveur.

Dans notre monde ultra connecté, de nombreuses voix tenteront de vous influencer et, si possible, de vous amener à croire que certaines vérités fondamentales de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ ne sont pas nécessaires.

Ces voix commencent par la vérité essentielle du besoin d'un rétablissement en ces derniers jours, notamment la nécessité d'avoir le royaume de Dieu sur la terre, représenté par l'Église rétablie de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Vous entendez peut-être des voix qui affirment que le fait de comprendre le Sauveur ou d'entretenir une relation personnelle avec lui est suffisant et que la religion ou l'Église rétablie est inutile ou superflue.

Je vous invite à être prudents, ou même à rester insensibles face à ces idées trompeuses, et à être plus prompts à vous rappeler ce que le Sauveur nous a dit et enseigné depuis les temps anciens, en commençant par l'amour de notre Père céleste et de Jésus-Christ pour nous et en reliant notre amour pour eux à la raison qui nous pousse à les suivre.

Dieu, le Père, et son Fils, sont venus et ont parlé à Joseph Smith pour rétablir l'Église de Jésus-Christ et pour inaugurer la dispensation de la plénitude des temps, son royaume sur la terre.

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est donc le moyen établi par notre Père céleste pour accéder aux alliances qui nous permettent de retourner dans notre foyer céleste. Il nous faut donc bien plus qu'une relation personnelle avec notre Père céleste et son Fils. Il nous faut recevoir les ordonnances essentielles de la prêtrise pour contracter des alliances avec eux. Nous entrons ainsi dans une relation d'alliance avec eux, qui nous donne accès à cet amour qui émane des alliances et nous permet d'atteindre le plus haut royaume de gloire préparé pour tous ceux qui sont loyaux et fidèles à leurs alliances.

Avec toute l'énergie de mon âme, je témoigne de la réalité et de la divinité de notre Sauveur, Jésus-Christ. Il vous aime. Il sait ce qui se passe dans votre vie. Ses bras sont grands ouverts et il vous lance l'invitation : « Venez à

moi, [...] et je vous donnerai du repos⁶. »

J'aime le Sauveur et mon amour pour lui est ma motivation. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Russell M. Nelson, « Réjouissons-nous du don des clés de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2024, p. 119.

2. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ

reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121.

3. Jean 3:16.

4. Dallin H. Oaks, Facebook, 16 février 2025, facebook.com/dallin.h.oaks.

5. Russell M. Nelson, « La réponse, c'est toujours Jésus-Christ », *Le Liahona*, mai 2023, p. 127.

6. Matthieu 11:28.

NOTES

« Approchez-vous de moi »

HENRY B. EYRING

Jésus-Christ aime chacun de nous. Il nous offre l'occasion de nous rapprocher de lui.

Mes chers frères et sœurs, c'est une joie pour moi d'assister avec vous à cette conférence générale de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Cette Église est la sienne. Nous sommes rassemblés en son nom dans des bâtiments et au foyer, partout dans le monde.

Nous prenons son nom sur nous quand nous entrons dans son royaume par alliance. Il est le Fils de Dieu, ressuscité et glorifié. Nous, mortels, sommes assujettis au péché et à la mort. Néanmoins, parce qu'il aime chacun de nous, le Sauveur nous invite à nous approcher de lui.

Voici l'invitation qu'il nous lance : « Approchez-vous de moi et je m'approcherai de vous ; cherchez-moi avec diligence et vous me trouverez ; demandez et vous recevrez, frappez et l'on vous ouvrira¹. »

Il y a des moments où nous nous sentons proches du Sauveur Jésus-Christ. Cependant, au cours de nos épreuves dans la condition mortelle, nous ressentons parfois de la distance et souhaitons être confortés dans l'assurance qu'il connaît notre cœur et nous aime individuellement.

L'invitation du Sauveur énonce le moyen de ressentir cette assurance. Approchez-vous de lui

en vous souvenant toujours de lui. Cherchez-le diligemment par l'étude des Écritures. Demandez à notre Père céleste, par la prière sincère, de vous aider à vous sentir plus proche de son Fils bien-aimé.

Voici une façon simple de l'illustrer. Il s'agit de faire ce que vous feriez si des amis chers se trouvaient loin de vous pour un temps. Vous trouveriez un moyen de communiquer avec eux, vous chéririez tous les messages qu'ils vous envoient, et vous feriez tout ce que vous pouvez pour les aider.

Plus vous le feriez, plus longtemps cela durerait, plus votre affection grandirait, et vous auriez le sentiment de vous rapprocher encore davantage. S'il s'écoulait beaucoup de temps sans cette précieuse communication et sans l'occasion de vous servir mutuellement, le lien faiblirait.

Jésus-Christ aime chacun de nous. Il nous offre cette occasion de nous rapprocher de lui. Vous y parviendrez de la même manière que pour un ami cher, en communiquant par la prière avec notre Père céleste au nom de Jésus-Christ, en écoutant pour recevoir des conseils précieux du Saint-Esprit, et en servant ensuite avec joie au nom du Sauveur. Rapidement, vous

ressentirez la bénédiction de vous rapprocher de lui.

Dans ma jeunesse, j'ai ressenti la joie de me rapprocher du Sauveur et de le voir se rapprocher de moi par des actes simples d'obéissance aux commandements. À l'époque, la Sainte-Cène était distribuée lors d'une réunion qui avait lieu le soir. Je me souviens encore d'un soir précis, il y a plus de soixante-quinze ans, où il faisait sombre et froid dehors. Je me rappelle le sentiment de lumière et de chaleur que j'ai éprouvé quand j'ai pris conscience que j'avais respecté le commandement de me rassembler avec les saints pour prendre la Sainte-Cène, en faisant alliance avec notre Père céleste de toujours me souvenir de son Fils et de garder ses commandements.

À la fin de la réunion ce soir-là, nous avons chanté le cantique « Demeure auprès de moi, Seigneur ! » avec les paroles mémorables : « Seigneur, reste avec moi, ce soir² ! »

Malgré mon jeune âge, ces paroles ont suscité en moi un sentiment bouleversant venant de l'Esprit. J'ai ressenti l'amour et la proximité du Sauveur grâce à la chaleur du Saint-Esprit.

Des années plus tard, j'ai voulu retrouver ce sentiment d'amour du Sauveur et cette proximité avec le Seigneur que j'avais ressentis lors de cette réunion de Sainte-Cène dans ma jeunesse. Alors, j'ai respecté un autre commandement simple, j'ai sondé les Écritures.

Dans le livre de Luc, j'ai lu le récit du troisième jour suivant la crucifixion du Christ et sa mise au tombeau, quand de fidèles servantes, animées par leur amour pour le Sauveur, sont venues oindre son corps. À leur arrivée, elles ont constaté que la pierre du tombeau avait été roulée et que son corps n'y était plus.

Deux anges se tenaient près de là et ont demandé la raison de leur crainte :

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ?

« Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,

« et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié et qu'il ressuscite le troisième jour³. »

Plus tard le même jour, au crépuscule, deux disciples parcouraient la route reliant Jérusalem à Emmaüs. Le Seigneur ressuscité leur apparut et marcha avec eux.

Grâce au livre de Luc, nous pouvons les accompagner ce soir-là :

« Pendant qu'ils parlaient et discutaient, Jésus s'approcha et fit route avec eux.

« Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître.

« Il leur dit : De quoi vous entretenez-vous en marchant, pour que vous soyez tout tristes ?

« L'un d'eux, nommé Cléopas, lui répondit : Es-tu le seul qui, séjournant à Jérusalem, ne sache pas ce qui y est arrivé ces jours-ci⁴ ? »

Les disciples exprimèrent leur peine face à la mort de Jésus, eux qui avaient cru avec assurance qu'il serait le Rédempteur d'Israël.

Il devait y avoir de la tendresse dans la voix du Seigneur ressuscité quand il s'adressa à ces deux disciples tristes et affligés.

Alors que je poursuivais ma lecture, je suis arrivé à ces mots qui m'ont réchauffé le cœur, tout comme lors de l'expérience que j'avais vécue étant enfant :

« Lorsqu'ils furent près du village où ils allaient, il parut vouloir aller plus loin.

« Mais ils le pressèrent, en disant : Reste avec nous, car le soir approche, le jour est sur son déclin. Et il entra, pour rester avec eux⁵. »

Le Sauveur accepta cette nuit-là l'invitation d'entrer dans la maison de ses disciples. Il soupa avec eux. Il prit le pain, le bénit, le rompit et le leur donna. Leurs yeux s'ouvrirent et ils le reconnurent. Alors, il disparut de devant eux.

Luc nous décrit les sentiments de ces disciples bénis : « Et ils se dirent l'un à l'autre : Notre cœur ne brûlait-il pas au dedans de nous, lorsqu'il nous parlait en chemin et nous expliquait les Écritures⁶ ? »

Les deux disciples retournèrent en hâte à Jérusalem pour raconter aux onze apôtres ce qui était arrivé. Pendant qu'ils racontaient leur expérience, le Sauveur réapparut.

Il se présenta au milieu d'eux et « leur dit : La paix soit avec vous⁷ ! » Il rappela alors les prophéties concernant sa mission d'expier les péchés de tous les enfants de son Père et de briser les liens de la mort.

« Et il leur dit : Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait et qu'il ressusciterait des morts le troisième jour,

« et que la repentance et le pardon des péchés seraient prêchés en son nom à toutes les nations, à commencer par Jérusalem.

« Vous êtes témoins de ces choses⁸. »

Tout comme ses disciples bien-aimés, chaque enfant de notre Père céleste qui a choisi d'entrer par la porte du baptême a fait alliance d'être un témoin du Sauveur et de prendre soin des personnes dans le besoin, tout au long de sa vie dans la condition mortelle. Cet engagement nous a été clairement expliqué par Alma, grand prophète du Livre de Mormon, il y a plusieurs siècles, tandis qu'il était aux eaux de Mormon :

« Puisque vous désirez entrer dans la bergerie de Dieu et être appelés son peuple, [soyez] disposés à porter les fardeaux les uns des autres, afin qu'ils soient légers ;

« oui, et [soyez] disposés à pleurer avec ceux qui pleurent, oui, et à consoler ceux qui ont besoin de consolation, et à être les témoins de Dieu en tout temps, et en toutes choses, et dans tous les lieux, [...] jusqu'à la mort, afin d'être rachetés par Dieu, [...] afin que vous ayez la vie éternelle⁹. »

Si vous êtes fidèles à ces promesses, vous verrez que le Seigneur tiendra sa promesse d'être un avec vous tandis que vous servez, allégeant ainsi vos fardeaux. Vous connaîtrez le Sauveur et, avec le temps, vous deviendrez semblables à lui et serez « rendus parfaits en lui¹⁰ ». En servant autrui pour le Sauveur, vous vous rendrez compte que vous vous rapprochez de lui.

Beaucoup d'entre vous ont des proches qui s'écartent du chemin de la vie éternelle. Vous ne savez pas ce que vous pouvez faire de plus pour les ramener. Ayez confiance que le Seigneur se rapprochera d'eux tandis que vous le servez fidèlement.

Souvenez-vous de la promesse du Seigneur à Joseph Smith et à Sidney Rigdon quand ils étaient en mission pour lui loin de leur famille : « À vous, mes amis Sidney et Joseph : Vos familles vont bien ; elles sont entre mes mains et je ferai d'elles ce qui me semble bon ; car tout pouvoir est en moi¹¹. »

Si vous pansez les plaies des personnes dans le besoin, le pouvoir du Seigneur vous soutiendra. Ses bras seront tendus avec les vôtres pour secourir et

bénir les enfants de notre Père céleste.

Tous les serviteurs qui ont fait alliance avec Jésus-Christ recevront ses instructions de l'Esprit, tandis qu'ils bénissent et servent autrui pour lui. Ils ressentiront alors l'amour du Sauveur et trouveront de la joie en se rapprochant de lui.

Je suis témoin de la résurrection du Seigneur aussi sûrement que si j'avais été là avec les deux disciples dans la maison, sur le chemin d'Emmaüs. Je sais qu'il vit.

Nous sommes dans la véritable Église : l'Église de Jésus-Christ. Au jour du jugement, nous nous tiendrons devant le Sauveur, face à face. Ce sera un moment de grande joie pour les personnes qui, dans cette vie, se seront approchées de lui en le servant et qui peuvent espérer entendre ses paroles : « C'est bien, bon et fidèle serviteur¹². »

Je témoigne en tant que témoin du Sauveur ressuscité, notre Rédempteur. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. *Doctrine et Alliances* 88:63.

2. « *Demeure auprès de moi, Seigneur !* », *Cantiques*, n° 93.

3. *Luc* 24:5-7.

4. *Luc* 24:15-18.

5. *Luc* 24:28-29.

6. *Luc* 24:32.

7. *Luc* 24:36.

8. *Luc* 24:46-48.

9. *Mosiah 18:8-9.*

12. *Matthieu 25:21.*

10. *Moroni 10:32.*

11. *Doctrine et Alliances 100:1.*

NOTES

Chérir la vie

NEIL L. ANDERSON

La vie est une partie très précieuse du plan parfait de notre Père et, par son décret, nous la chérissons et nous la préservons.

Notre Sauveur, Jésus-Christ, nous a donné cet enseignement : « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres¹. »

Un évêque d'Utah m'a récemment parlé d'un déversement d'amour dans sa paroisse pour une jeune fille et sa famille. Suite à une série d'événements merveilleux, les parents ont décidé de revenir au Sauveur et à son Église.

Pendant qu'ils étaient non pratiquants, leur fille adolescente a eu une relation avec un jeune homme. Tandis qu'elle redevenait pratiquante, cette fille précieuse a ressenti un immense amour de la part de son Père céleste lors d'une réunion de témoignage chez les Jeunes Filles. Elle a décidé de vivre plus pleinement les commandements. Elle a écrit : « J'ai entamé le processus du repentir avec mon évêque². »

Peu après, elle est tombée malade. Je cite ses paroles : « [Un] test a révélé [...] que j'étais enceinte. Je [...] me suis mise à pleurer. [...] Mon père m'a prise dans ses bras et m'a assuré que tout [irait] bien. [...] Mon petit ami [...] m'a demandé de me débarrasser du bébé. [...] J'ai refusé. »

Prendre soin des personnes dans le besoin

Elle poursuit : « J'ai reçu tellement d'amour et de soutien de la part des membres de notre paroisse. C'était bouleversant. [Mon] évêque et la présidente des Jeunes Filles se sont surpassés pour me montrer leur amour et leur soutien. [...] J'ai vu la main du Seigneur [...] [nous] guider, ma famille et moi. [...] Une paroisse comme la mienne est la famille dont tout le monde a besoin, surtout une jeune fille dans ma situation³. »

Cette jeune fille, sa famille et les membres de sa paroisse ont accueilli avec amour son petit garçon en février.

Le président Nelson a dit : « La marque de l'Église vraie et vivante du Seigneur sera toujours un effort organisé [...] pour veiller sur tous les enfants de Dieu [...] [les servant avec bienveillance] un par un, tout comme il l'a fait⁴. »

Aider à faire de bons choix

Lorsqu'une femme célibataire découvre qu'elle attend un enfant non prévu, des problèmes de santé, des troubles spirituels, de la honte, des soucis financiers, des questions sur les études, l'incertitude de pouvoir se marier et la tristesse de rêves brisés peuvent, dans un

moment de détresse et de perplexité, conduire une femme réfléchie à prendre des décisions qui engendreront un chagrin et des regrets profonds.

À toutes les personnes qui m'écoutent et qui ont éprouvé le chagrin et le regret profonds d'avoir subi un avortement ou d'y avoir participé⁵, souvenez-vous que « bien que nous ne puissions pas changer le passé, Dieu peut guérir le passé⁶. »

Le pardon peut venir par le miracle de la grâce expiatoire du Sauveur, si vous vous tournez vers lui d'un cœur humble et repentant⁷.

Deux mots sont souvent attachés au caractère sacré de la naissance dans la condition mortelle : vie et choix. La vie est une partie très précieuse du plan parfait de notre Père et, par son décret, nous chérissons la vie, nous la préservons et nous choisissons la continuation de la vie une fois conçue.

Nous chérissons aussi le don du libre arbitre moral et nous cherchons à soutenir les choix justes et approuvés par Dieu qui mèneront au bonheur éternel⁸.

Lorsqu'une femme et un homme se trouvent dans une situation si délicate, confrontés à une décision aussi grave, servons-les ensemble pour leur être une bénédiction spirituelle, émotionnelle et financière, afin qu'ils ressentent l'amour du Sauveur et, comme l'a dit [frère] Eyring, pour que cela apporte un ajustement clair à leurs yeux spirituels, afin qu'ils passent de « ce qu'ils

pensent voir » à « ce qu'ils ne peuvent pas encore voir⁹ ».

La doctrine de la condition mortelle

Frère Oaks a dit : « Notre attitude à l'égard de l'avortement n'est pas fondée sur la connaissance révélée du moment où la vie dans la condition mortelle commence. [...] Elle est définie par notre connaissance que [...] tous les enfants d'esprit de Dieu doivent venir sur cette terre dans un but glorieux, et que l'identité individuelle a commencé bien avant la conception et continuera pendant toutes les éternités à venir¹⁰. »

La parole du Seigneur concernant les enfants à naître, que la Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont exprimée, n'a jamais varié et fait écho aux paroles des prophètes à travers les âges. Ainsi, le Seigneur exprime clairement ce qu'il attend de nous¹¹.

« Les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours croient que la vie humaine est sacrée. C'est pour cela que l'Église s'oppose à l'avortement pratiqué pour des raisons de convenance personnelle ou sociale, et recommande aux membres de l'Église de ne pas se soumettre à un tel avortement, de ne pas l'accomplir, de ne pas l'encourager, de ne pas y participer financièrement, ni de prendre des dispositions en ce sens.

« [Le Seigneur] permet certaines exceptions [...] lorsque :

- La grossesse est le résultat d'un viol ou d'un inceste, ou
- Un médecin compétent juge qu'il y a un grand danger pour la vie ou la santé de la mère, ou
- Un médecin compétent juge que le fœtus présente des malformations graves qui ne permettront pas au bébé de survivre après la naissance. »

La Première Présidence poursuit : « L'avortement est un sujet très grave. [Même dans ces situations rares,] les personnes responsables ne doivent l'envisager que lorsqu'elles en ont reçu la confirmation par la prière¹² » et après en avoir discuté avec d'autres personnes.

Il y a trente ans, les prophètes du Seigneur ont publié une déclaration au monde. Elle contient les affirmations suivantes :

« Nous déclarons [...] que Dieu a ordonné que les pouvoirs sacrés de procréation ne doivent être employés qu'entre l'homme et la femme, légitimement mariés.

« Nous déclarons que la manière dont la vie dans la condition mortelle est créée a été ordonnée par Dieu. Nous affirmons le caractère sacré de la vie et son importance dans le plan éternel de Dieu¹³. »

Le commandement de prendre soin et de protéger la vie des enfants à naître n'est pas une position politique. C'est une loi morale que le Seigneur a confirmée

par l'intermédiaire de ses prophètes.

Communiquer plus ouvertement

J. Reuben Clark, fils, décrit nos jeunes d'aujourd'hui d'une manière magnifique : « Les jeunes de l'Église aspirent aux choses de l'Esprit ; ils sont désireux d'apprendre l'Évangile et ils le veulent pur et non édulcoré. Ils veulent connaître [...] nos croyances ; ils veulent acquérir un témoignage de [la] vérité. Ils sont [...] en quête de la vérité¹⁴. »

Parlons plus souvent avec foi et compassion [avec nos jeunes] dans notre foyer et entre nous dans nos réunions de la Société de Secours et de collège des anciens de la loi de chasteté du Seigneur, du caractère sacré de la vie et du soin qu'il faut prendre des enfants à naître et de leur mère¹⁵.

Une sœur très chère m'a écrit pour me parler d'une expérience qu'elle a vécue il y a plusieurs dizaines d'années : « À l'âge de 17 ans [...], je me suis retrouvée enceinte avec peu ou pas de soutien de la part de mon petit ami.

J'avais honte et je me sentais seule [mais je] n'ai jamais envisagé [d'avorter]. [...] J'[avais] ma famille aimante et mon évêque, que je rencontrais régulièrement pour être guidée. [...] Je me suis tournée vers Dieu.

J'ai étudié les Écritures [...] et j'ai prié [et] trouvé de la force grâce à mon Sauveur et au processus du repentir. [...] J'ai reçu une réponse [à mes prières] que je ne

pouvais pas nier. [...] Cela m'a brisé le cœur, mais j'ai su que j'allais confier ma fille en vue de la faire adopter. [...] J'ai prié pour avoir du courage [et] j'ai ressenti très clairement l'amour du Sauveur grâce au repentir, je sais que Dieu [...] répond aux prières et nous fortifie¹⁶. »

Un couple aimant a adopté la précieuse petite fille et lui a enseigné l'Évangile. Elle est maintenant mariée et a elle-même une belle famille¹⁷.

Parfois, des incertitudes profondément pénibles et angoissantes peuvent accompagner la protection de la vie¹⁸.

Récemment, un jeune couple que Kathy et moi aimons beaucoup m'a écrit pour me parler du précieux bébé qu'ils attendaient.

Le père a écrit : « [Quand ma femme était] enceinte de dix semaines, nous avons découvert que notre bébé miraculeux était porteur de la maladie génétique connue sous le nom de trisomie 21, qu'on appelle communément syndrome de Down. Nous avons senti la pression [...] des médecins pour envisager l'interruption de la grossesse.

Quelques semaines plus tard, nous avons découvert que [...] notre enfant à naître [...] aurait besoin de subir plusieurs opérations du cœur au cours de sa première année de vie. Tout au long de ce processus, en priant avec ferveur pour obtenir l'aide divine, [...] nous avons senti l'Esprit nous reconforter.

Nous avons reçu la révélation et la compréhension que notre fille est une enfant d'élite de notre Père céleste et qu'elle a un immense désir de faire partie de notre famille et de venir sur terre. »

La mère de ce bébé a écrit : « [Nous] avons été profondément choqués, perturbés et réellement dévastés par la nouvelle. [...] Quand j'étais enceinte de quatorze semaines, nous avons découvert que notre bébé avait de multiples malformations cardiaques congénitales, dont une qui pouvait être mortelle. Nous avons vu d'innombrables médecins et spécialistes de dix à dix-huit semaines de grossesse. [...] À chacun de nos rendez-vous, on nous a demandé si nous voulions poursuivre la grossesse ou l'interrompre. [...] Le Sauveur a guéri mon cœur et m'a donné un sentiment de paix et d'enthousiasme au sujet de notre petite fille. [...] [Notre Père céleste] m'a montré maintes et maintes fois qu'il a un plan parfait pour moi [et] j'ai confiance en lui¹⁹. »

Ils ont accueilli avec enthousiasme leur petite fille il y a exactement une semaine aujourd'hui. Elle est à eux et ils sont à elles pour toujours.

Une foi inébranlable et un courage remarquable sont les caractéristiques des disciples de Jésus-Christ.

Un exemple remarquable de foi

Au fil des ans, j'ai eu l'honneur de rencontrer des hommes et

des femmes qui ont humblement cherché à revenir sur le chemin des alliances et à retrouver leurs bénédictions de la prêtrise et du temple, de nombreuses années après avoir perdu leur statut de membre.

Un jour, on m'a demandé d'avoir un entretien avec un homme au nom de la Première Présidence pour que sa prêtrise et les bénédictions du temple lui soient restituées.

Après son mariage dans le saint temple et après avoir eu trois enfants merveilleux, cet homme avait été infidèle à sa femme et à ses alliances sacrées. Une femme célibataire était tombée enceinte et avait voulu se faire avorter.

L'épouse de l'homme, une sainte, a supplié la femme de laisser le bébé naître et lui a promis qu'elle l'élèverait avec ses propres enfants après sa naissance.

Avec bienveillance, la femme célibataire a accepté de ne pas mettre fin à la grossesse.

Cela faisait maintenant dix ans. L'humble sœur assise en face de moi aimait ce petit garçon comme le sien et m'a parlé des efforts de son mari pour réparer ses erreurs, pour l'aimer et pour prendre soin d'elle et de sa famille. Le père pleurait pendant qu'elle parlait²⁰.

Comment cette noble femme de Dieu pouvait-elle prendre pour sien un enfant qui serait un rappel quotidien de l'infidélité de son mari ? Comment ? Parce qu'elle avait trouvé de la force en

Jésus-Christ et qu'elle croyait au caractère sacré de la vie, à la sainteté de la vie. Elle savait que l'enfant à naître était un enfant de Dieu, innocent et pur.

Mes chers frères et sœurs, la diminution de l'amour pour les enfants à naître dans le monde entier est très préoccupante. Dieu chérit la vie. Son œuvre et sa gloire consistent à apporter l'immortalité et la vie éternelle à ses enfants.

En tant que disciples de Jésus-Christ, nous chérissons la vie. « À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres²². »

Puissions-nous exprimer encore plus abondamment notre amour aux personnes qui ont si désespérément besoin de nous. Je vous exprime mon amour et l'amour de notre Père céleste pour ses enfants qui viennent sur terre. Au nom de Jésus-Christ. Amen²³.

1. Jean 13:35 ; voir aussi Matthieu 22:36-40.

2. Correspondance personnelle, 6 février 2025 ; utilisée avec autorisation.

3. Correspondance personnelle, 6 février 2025 ; utilisée avec autorisation.

4. Russell M. Nelson, « Servir avec le pouvoir et l'autorité de Dieu », Le Liahona, mai 2018, p. 69.

5. L'exemple d'une femme fidèle en France, voir Neil L.

Andersen, *The Divine Gift of Forgiveness*, 2019, p. 154-156.

6. Voir Neil L. Andersen, *The Divine Gift of Forgiveness*, p. 219 ; voir aussi Neil L. Andersen, *Jesus Is the Christ*, 2023, p. 5.

7. Voir la déclaration officielle sur l'avortement : « Abortion », newsroom.ChurchofJesusChrist.org. Le Manuel général d'instructions déclare : « Une personne qui a commis le péché d'avortement peut se repentir et recevoir le pardon. » (Manuel général d'instructions : *Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 38.6.1, *Médiathèque de l'Évangile*). Ezra Taft Benson, ancien président de l'Église, a dit : « La tristesse selon Dieu est un don de l'Esprit. C'est une prise de conscience profonde que nos actes ont offensé notre Père et notre Dieu, que notre attitude a fait souffrir atrocement le Sauveur, lui, le plus grand de tous, qui n'a jamais commis de péché. Nos péchés l'ont fait saigner à chaque pore. Cette véritable angoisse mentale et spirituelle est ce que les Écritures appellent 'un cœur brisé et un esprit contrit' [voir Doctrine et Alliances 20:37]. C'est ce genre d'esprit qui est la condition absolue du repentir véritable » (*Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson*, 2014, p. 90 ; voir aussi 2 Corinthiens 7:10 ; 3 Néphi 9:20 ; 18:32).

8. « Le Seigneur dit à Hénoc : Regarde ceux-ci qui sont tes frères ; ils sont l'œuvre de mes

maines ; je leur ai donné leur connaissance le jour où je les ai créés ; et dans le jardin d'Éden, j'ai donné à l'homme son libre arbitre.

« Et j'ai dit à tes frères, et je leur ai aussi donné le commandement, de s'aimer les uns les autres et de me choisir, moi, leur Père » (Moïse 7:32-33).

9. Henry B. Eyring, *To Draw Closer to God*, 1997, p. 143.

10. Dallin H. Oaks, « Le grand plan du bonheur », *L'Étoile*, janvier 1994, p. 85. Le président Nelson a dit : « [La question n'est pas de savoir] quand la vie commence 'vraiment' ou quand l'esprit 'anime' le corps. Nous savons, en biologie, que la vie commence quand deux cellules s'unissent pour en devenir une seule, en réunissant 23 chromosomes provenant du père et de la mère. [...] Le point de départ de la vie n'est pas un sujet de discussion, mais un fait scientifique. » (voir « Le respect de la vie », *L'Étoile*, rapport de la conférence générale d'avril 1985, p. 12).

11. John Taylor, ancien président de l'Église, a déclaré en 1879 : « Nous devons protester contre le fœticide, l'infanticide et d'autres pratiques abominables [...] que ce soit sous la forme d'un texte législatif, d'une décision judiciaire ou de tout autre accessoire de la civilisation » (« Discourse », *Deseret News*, 31 décembre 1879, p. 755, orthographe modernisée).

12. Voir la déclaration officielle sur l'avortement : Abortion », newsroom.ChurchofJesusChrist.org.

13. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.

14. J. Reuben Clark Jr, *The Charted Course of the Church in Education* [La voie tracée par l'Église pour l'éducation], édition révisée (1994, discours adressé aux instructeurs de religion du Département d'Éducation de l'Église, 8 août 1938), p. 3, Médiathèque de l'Évangile.

15. Voir Sujets et questions, « Avortement », Médiathèque de l'Évangile.

16. Correspondance personnelle, 13 février 2025 ; utilisée avec autorisation.

17. Un autre exemple de la bénédiction que représente l'adoption est l'histoire de Sherilyn Stinson et de sa fille, Allison, ainsi que de Jill Morgensen, la mère biologique d'Allison (voir Mary Richards, « Navigating the Journey of Adoption Reunification », *Church News*, 18 novembre 2024, [thechurchnews.com](https://www.thechurchnews.com)).

18. Avec l'aide du Seigneur et nos bras grand ouverts, beaucoup ont la bénédiction de trouver leur chemin. Voir Amanda Becker, « Finding Hope as a Single Expectant Mother [Trouver de l'espoir en tant que mère célibataire enceinte] », *Le Lia-hona*, July 2022 (version numérique) ; « The Adoption Decision [la décision d'adopter] », *New Era*, mars 2006, p. 28-33.

19. Correspondance personnelle, 17 février 2025 ; utilisée avec autorisation.

20. Expérience personnelle, Neil L. Andersen, *The Divine Gift of Forgiveness*, p. 246-247.

21. Voir Moïse 1:39.

22. Jean 13:35 ; voir aussi Matthieu 22:36-40.

23. Autres ressources utiles : *Topics and Questions*, « Unwed Pregnancy », *Gospel Library* ; « Futurs parents non mariés », *Manuel général d'instructions*, section 38.6.19 ; *Documentation pour servir et accompagner les personnes en difficulté*, « Futurs parents seuls », Médiathèque de l'Évangile.

NOTES

Autorité divine, jeunes gens sublimes

STEVEN J. LUND

Je suis éternellement reconnaissant que les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, avec les pouvoirs, les ordonnances et les devoirs de cette prêtrise, bénissent chacun d'entre nous.

Merci, frère Andersen, pour cette remarquable démonstration du pouvoir de la prêtrise et du pouvoir de l'expiation du Sauveur.

Un dimanche matin, en janvier dernier, alors que j'assistais à la réunion de Sainte-Cène, plus d'une douzaine de jeunes gens ont été soutenus pour un avancement dans la Prêtrise d'Aaron. J'ai senti que le monde changeait.

J'ai pris conscience que, dans le monde entier, au rythme des fuseaux horaires, dans des réunions de Sainte-Cène comme celle-là, des dizaines de milliers de diacres, d'instructeurs et de prêtres, comme Easton, l'ami de frère Holland, étaient en train d'être soutenus pour recevoir la prêtrise et s'engager dans un ministère sacré qui les accompagnerait tout au long de leur vie, au service du grand rassemblement d'Israël.

Chaque année en janvier, la prêtrise est conférée à environ 100 000 jeunes gens. Cette ordonnance les relie à une ligne d'autorité claire qui remonte à l'époque du Rétablissement, jusqu'à Joseph et Oliver, et jusqu'à Jean-Baptiste et Jésus-Christ.

Notre Église n'est pas toujours très démonstrative. Ici, c'est un euphémisme.

Et pourtant, en voyant cette vague puissante de nouveaux détenteurs de la prêtrise s'étendre sur la terre, je me suis demandé si, dans « l'Église de la joie¹ », on ne devrait pas le crier sur tous les toits. Je me suis dit : « Aujourd'hui, il devrait y avoir des trompettes, des cymbales retentissantes et des chandelles romaines flamboyantes. Il devrait y avoir des défilés ! »

Connaissant ce qu'est le véritable pouvoir de Dieu, nous étions témoins du bouleversement des modèles de ce monde par l'autorité divine se répandant sur la terre.

Par cette ordination, ces jeunes gens s'engagent dans une vie consacrée au service, au cours de laquelle ils vivront des moments décisifs, dans des lieux importants, où leur présence, leurs prières et les pouvoirs de la prêtrise de Dieu qu'ils détiennent auront une grande importance.

Cette réaction en chaîne contrôlée a commencé par la visite d'un ange envoyé de Dieu. Jean-Baptiste, l'ancien prophète ressuscité, est apparu à Joseph et

Oliver, a placé ses mains sur leur tête et a déclaré : « À vous, mes compagnons de service, au nom du Messie, je confère la Prêtrise d'Aaron, qui détient les clefs du ministère d'anges, de l'Évangile de repentir et du baptême par immersion pour la rémission des péchés » (Doctrine et Alliances 13:1).

Jean a appelé cette autorité la « Prêtrise d'Aaron », du nom du frère de Moïse, son compagnon de service dans la prêtrise. Autrefois, les détenteurs de cette prêtrise d'Aaron étaient appelés à enseigner les ordonnances et à participer à leur accomplissement ; ces ordonnances ayant pour but d'aider les disciples à se concentrer sur le futur Messie, le Seigneur Jésus-Christ (voir Deutéronome 33:10).

Le livre des Nombres confie explicitement aux détenteurs de la Prêtrise d'Aaron la tâche de manipuler les ustensiles des ordonnances. « Tu établiras Aaron et ses fils [et] rem[ettra] à leurs soins [...] la table [et] les ustensiles du sanctuaire avec lesquels on fait le service » (Nombres 3:10, 31).

L'ordonnance du sacrifice d'animaux de l'Ancien Testament a été accomplie et remplacée grâce à l'Expiation et à la vie du Sauveur. Cette ordonnance ancienne a été remplacée par celle que l'on appelle maintenant la Sainte-Cène.

Le Seigneur confie aux détenteurs actuels de la Prêtrise d'Aaron la tâche de faire essentiellement les mêmes choses que par le passé : enseigner et

administrer des ordonnances, tout cela pour nous rappeler l'expiation de Jésus-Christ.

Lorsque les diacres, les instructeurs et les prêtres participent à la préparation de la Sainte-Cène, ils reçoivent les bénédictions de cette ordonnance comme tout le monde : en respectant l'alliance qu'ils font tandis qu'ils prennent individuellement le pain et l'eau. Cependant, en accomplissant ces devoirs sacrés, ils en apprennent aussi davantage sur leurs rôles et leurs responsabilités dans la prêtrise.

On appelle la Prêtrise d'Aaron la prêtrise préparatoire en partie parce que ses ordonnances leur permettent de porter le poids et de ressentir la joie d'officier dans les saintes ordonnances. Cela les prépare à leur futur service dans la prêtrise, où ils pourront être appelés à servir de manière imprévue, notamment en prononçant des bénédictions inspirées quand les espoirs et les rêves, et même la vie et la mort, sont en équilibre précaire.

Des devoirs aussi sérieux exigent une préparation sérieuse.

Les Doctrine et Alliances expliquent que les diacres et les instructeurs doivent « avertir, expliquer, exhorter et enseigner et inviter tout le monde à venir au Christ » (voir Doctrine et Alliances 20:59). Pour les prêtres s'ajoute également le devoir de « prêcher [...] et baptiser » (Doctrine et Alliance 20:50).

Ces responsabilités peuvent sembler lourdes, mais dans les

faits, ces choses se produisent naturellement, partout dans le monde.

Un évêque a enseigné ces devoirs à sa nouvelle présidence du collège des diacres. Les jeunes membres de la présidence ont commencé à discuter de ce qu'ils pouvaient faire pour remplir leur devoir au sein de leur collège et dans leur paroisse. Ils ont décidé de commencer à rendre visite aux membres âgés de leur paroisse pour savoir ce dont ils avaient besoin et le leur apporter.

Alan, un voisin difficile, souvent grossier et parfois hostile, faisait partie des personnes qu'ils servaient. Wanda, l'épouse d'Alan, est devenue membre de l'Église, mais Alan était extrêmement malpoli.

Malgré tout, les diacres se sont mis au travail, ignorant avec humour ses insultes pendant qu'ils déblayaient la neige et sortaient les poubelles. Comme il est difficile de détester les diacres, Alan a fini par les aimer. Au bout d'un moment, ils l'ont invité à l'église.

Il leur a répondu : « Je n'aime pas l'église. »

« Mais vous nous aimez bien, ont remarqué les diacres. Alors, venez avec nous. Vous pouvez venir uniquement à notre réunion de collège si vous le souhaitez. »

Avec l'approbation de l'évêque, il est venu, et il a continué de venir.

Les diacres sont devenus instructeurs et, comme ils

continuaient de le servir, Alan leur a appris à réparer les voitures et à faire divers travaux de construction. Quand ces diacres passés instructeurs sont devenus prêtres, Alan les appelait « mes garçons ».

Ils se préparaient diligemment à partir en mission et ils lui ont demandé s'ils pouvaient s'exercer en lui donnant les leçons missionnaires. Il a juré qu'il n'écouterait ni ne croirait jamais, mais oui, il leur a permis de s'entraîner chez lui.

Et puis Alan est tombé malade. Et son cœur s'est adouci.

Un jour, lors d'une réunion de collège, il leur a demandé tendrement de prier pour l'aider à arrêter de fumer, ce qu'ils ont fait. Puis, ils l'ont suivi chez lui et lui ont confisqué sa réserve de tabac.

Alors qu'Alan était hospitalisé et placé en centres de désintoxication à cause de sa santé déclinante, « ses garçons » le servaient, distillant ainsi discrètement le pouvoir de la prêtrise et de l'amour sincère (voir Doctrine et Alliances 121:41).

Le miracle a continué quand Alan a demandé à se faire baptiser. Mais il est décédé avant que cela ne puisse se produire. À sa demande, ses diacres devenus prêtres ont porté son cercueil et pris la parole lors de ses funérailles, où, selon leur devoir, ils ont averti, expliqué, exhorté, enseigné et invité tout le monde à venir au Christ.

Plus tard, dans le temple, c'est l'un des garçons d'Alan qui a

baptisé l'ancien président du collège des diacres en sa faveur.

Tout ce que Jean-Baptiste a dit de faire, ils l'ont fait. Ils ont fait ce que font les diacres, les instructeurs et les prêtres partout dans l'Église et dans le monde entier.

L'une des responsabilités confiées aux détenteurs de la Prêtrise d'Aaron concerne l'ordonnance de la Sainte-Cène.

L'année dernière, j'ai rencontré un évêque inspiré et sa femme formidable. Un samedi matin, il y a peu de temps, alors qu'ils se rendaient au baptême de leur fils, ils ont perdu tragiquement et soudainement leur fille chérie de deux ans, Tess.

Le lendemain matin, les membres de leur paroisse se sont réunis pour la réunion de Sainte-Cène, remplis de compassion et affligés par la perte de cette petite fille parfaite. Personne ne s'attendait à ce que l'évêque et sa famille soient à l'église ce matin-là. Pourtant, quelques minutes avant le début de la réunion, ils sont entrés discrètement et ont rejoint leur place.

L'évêque est allé sur l'estrade, est passé devant sa place habituelle entre ses conseillers et, au lieu d'y prendre place, s'est assis à la table de Sainte-Cène entre les prêtres.

Au cours de cette nuit d'angoisse et d'insomnie passée à chercher la compréhension et la paix, il avait ressenti avec force que ce dont sa famille et sa paroisse avaient le plus besoin,

c'était d'entendre la voix de leur évêque, du président de la Prêtrise d'Aaron de leur paroisse, de leur père en deuil, prononcer les promesses de l'alliance de la Sainte-Cène.

Alors, quand le moment est arrivé de bénir la Sainte-Cène, il s'est agenouillé avec ces prêtres et a parlé à son Père. Avec toute l'émotion attachée à cette occasion, il a prononcé certains des mots les plus puissants qu'il soit permis de prononcer à haute voix dans cette vie².

Des mots à la portée éternelle.

Les mots d'une ordonnance.

Les mots d'une alliance.

Des instructions qui nous relient aux buts mêmes de la vie et aux objectifs les plus magnifiques du plan de notre Père céleste.

Pouvez-vous imaginer ce que l'assemblée a entendu dans cette salle de culte ce jour-là, ce qu'ils ont ressenti dans les mots que nous entendons tous les dimanches dans nos salles de culte ?

« Ô Dieu, Père éternel, nous te demandons, au nom de ton Fils, Jésus-Christ, de bénir et de sanctifier ce pain pour l'âme de tous ceux qui en prennent, afin qu'ils le mangent en souvenir du corps de ton Fils, et te témoignent, ô Dieu, Père éternel, qu'ils sont disposés à prendre sur eux le nom de ton Fils, se souvenir toujours de lui et garder les commandements qu'il leur a donnés, afin qu'ils aient toujours son Esprit avec eux.

Amen » (Doctrine et Alliances 20:77).

Et ensuite : « Ô Dieu, Père éternel, nous te demandons, au nom de ton Fils, Jésus-Christ, de bénir et de sanctifier cette eau pour l'âme de tous ceux qui en boivent, afin qu'ils le fassent en souvenir du sang de ton Fils, qui a été versé pour eux, afin qu'ils te témoignent, ô Dieu, Père éternel, qu'ils se souviennent toujours de lui, et qu'ils aient son Esprit avec eux. Amen » (Doctrine et Alliances 20:79).

Ce père et cette mère formidables témoignent que cette promesse a été accomplie. En effet, ils ont « son Esprit avec eux » pour leur réconfort éternel.

Je suis éternellement reconnaissant que les détenteurs de la Prêtrise d'Aaron, avec les pouvoirs, les ordonnances et les devoirs de cette prêtrise, bénissent chacun d'entre nous grâce aux clefs du « ministère d'anges, de l'Évangile de repentir et du baptême par immersion pour la

rémission des péchés » (Doctrine et Alliances 13:1). Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Patrick Kearon, « Bienvenue dans l'Église de la joie », *Le Lia-hona*, novembre 2024, p. 36-38.

2. Dans son discours de conférence générale « Bienvenue dans l'Église de la joie », frère Kearon nous a renvoyé, dans la note de bas de page n° 10, à l'enseignement de Gordon B. Hinckley : « Quand vous vous agenouillez en qualité de prêtre devant la table de Sainte-Cène et que vous faites la prière qui nous a été donnée par révélation, vous faites contracter une alliance avec le Seigneur à toute l'assemblée. N'est-ce pas important ? C'est une responsabilité [très importante et] merveilleuse » (« La Prêtrise d'Aaron, un don de Dieu », *L'Étoile*, juillet 1988, p. 46).

NOTES

Revenez à moi afin que je vous guérisse

S. MARK PALMER

Les cieux se réjouissent des personnes qui reviennent. Il n'est pas trop tard pour que vous reveniez.

Nous vivions, à une époque, dans une maison entourée d'arbres majestueux¹. Près de l'entrée se tenait un magnifique saule. Lors d'une triste nuit, une violente tempête a soufflé et le saule s'est effondré. Gisant au sol, les racines arrachées, il faisait peine à voir.

J'étais sur le point de démarrer la tronçonneuse et de le couper pour en faire du bois de chauffage lorsque notre voisin a accouru pour m'interrompre. Il m'a réprimandé d'avoir renoncé à conserver cet arbre et nous a pressés de ne pas nous en débarrasser.

Il a ensuite désigné une racine encore enfouie dans le sol et a dit que, si nous redressions et soutenions l'arbre, coupions ses branches et le nourrissions, ses racines s'ancreraient à nouveau.

J'étais sceptique et ne voyais pas comment un arbre, aussi mal en point, pourrait survivre et retrouver sa vigueur. J'ai pensé que, même s'il recommençait à se développer, il ne résisterait certainement pas à la prochaine tempête. Mais, comme notre voisin croyait que cet arbre avait encore de l'avenir, nous avons suivi le plan.

Et quel a été le résultat ? Après quelque temps, nous avons

observé des signes de vie, à mesure que l'arbre reprenait racine. Aujourd'hui, douze ans plus tard, l'arbre respire la vie et la vigueur. Ses racines sont puissantes et il contribue à nouveau à la beauté du paysage.

Lors de mes rencontres avec les saints du monde entier, je me rappelle ce saule et le fait qu'il y a de l'espoir même lorsque tout semble perdu. Certains ont eu un jour un témoignage de l'Évangile, fort et vigoureux comme ce saule.

Mais, pour des raisons qui leur sont propres, ce témoignage s'est affaibli et ils ont perdu la foi. D'autres tiennent bon avec des racines frêles, mais implantées dans le terreau de l'Évangile.

Pourtant, je ne cesse d'être inspiré par les récits d'un très grand nombre qui ont choisi de renouveler leur engagement de disciple et de revenir dans leur foyer qu'est l'Église.

Au lieu de se débarrasser de leur foi et de leurs croyances, tel du bois de chauffage sans valeur, ils répondent aux murmures spirituels et aux invitations aimantes qui les incitent à revenir.

J'ai assisté à une conférence de pieu en Corée où un membre qui revenait à l'Église a dit : « Je remercie les frères d'avoir accepté mon manque de foi et ma faiblesse et de m'avoir tendu la main, ainsi que les membres qui sont toujours très gentils avec moi. J'ai encore beaucoup d'amis qui sont moins pratiquants. Ce qui est amusant, c'est qu'ils s'incitent mutuellement à retourner à l'Église pour retrouver leur foi. Je crois qu'ils *aspirent tous à retrouver la foi.* »

À vous qui aspirez à retrouver la foi, nous vous invitons à revenir. Je vous promets que votre foi sera fortifiée lorsque vous recommencerez à participer au culte avec les saints.

Un ancien missionnaire d'Afrique a écrit à un haut dirigeant de l'Église, demandant pardon d'avoir été offensé par ses enseignements concernant une certaine tradition culturelle, ce qui l'avait alors conduit par la suite à quitter l'Église.

Il a déclaré humblement : « Le fait que je me sois offusqué il y a quinze ans m'a amené à payer un prix extrêmement élevé. *J'ai tellement perdu*, bien plus que je ne l'avais imaginé. Je suis profondément embarrassé par le mal que j'ai causé en cours de route, mais par-dessus tout, je me réjouis d'avoir trouvé le chemin du retour. »

Vous tous qui vous rendez compte de ce que vous avez perdu, nous vous invitons à revenir afin de goûter à nouveau au fruit joyeux de l'Évangile.

Une sœur aux États-Unis avait quitté l'Église depuis de nombreuses années. Le récit de son retour contient des leçons puissantes pour les parents et les membres de la famille qui s'inquiètent pour des êtres chers qui se sont éloignés. Elle a écrit :

« Je pourrais citer des myriades de raisons pour lesquelles je me suis éloignée de l'Église, de l'Évangile et, d'une certaine façon, de ma famille. Mais elles n'ont aucune importance. Ce n'est pas une seule grande décision qui m'a poussée à quitter l'Église, mais probablement un millier de choix. En revanche, il y a une chose que j'ai toujours sue, c'est que mes parents ont pris une seule et grande décision et qu'ils s'y sont tenus. Ils ont décidé de m'aimer.

« Je ne saurai jamais combien de larmes ont été versées, combien de nuits ont été privées de sommeil, ni combien de prières de supplications sincères ont été prononcées en ma faveur. *Ils ne m'ont pas pointée du doigt pour mes péchés, ils m'ont tendu la main dans mon état pécheur.* Ils ne m'ont pas donné le sentiment d'être malvenue à la maison et lors des réunions de famille ; ce genre de sentiments ne provenaient que de mes agissements personnels. Au lieu de cela, ils ont continué de m'accueillir. Ils ont dû voir ma lumière s'affaiblir au fil du temps. Mais ils savaient que la personne que j'étais alors n'était que l'ombre de celle que je pouvais encore devenir.

« Le chemin qui m'a éloignée de l'Église a été compliqué, tout

comme celui qui m'y a ramenée. Mais la chose qui n'a pas été difficile dans le fait de revenir, c'est le sentiment d'être de retour chez moi. »

Mon message aujourd'hui s'adresse en particulier aux personnes qui ont un jour ressenti l'Esprit, mais qui se demandent s'il existe un moyen de revenir ou s'il y a une place pour elles dans l'Église rétablie de Jésus-Christ. Il s'adresse aussi à celles qui s'accrochent péniblement ou qui sont tentées de s'éloigner.

Ce message n'est pas une mise au défi ; ce n'est pas non plus une condamnation. C'est une invitation, lancée avec amour et le désir sincère de vous accueillir de nouveau dans votre foyer spirituel.

J'ai prié pour que vous ressentiez le témoignage du Saint-Esprit en entendant cette invitation aimante et cette magnifique promesse de notre Sauveur Jésus-Christ :

« N'allez-vous pas maintenant revenir à moi, et vous repentir de vos péchés, et être convertis, afin que je vous guérisse² ? »

Chaque semaine, de nombreuses personnes répondent à l'invitation du Sauveur à retourner à une vie de disciple et à la pratique dans l'Église, recherchant calmement et humblement la guérison que promet Jésus.

Et contrairement aux récits qui circulent parfois, un nombre record de nos jeunes choisissent de rester forts et de faire grandir leur foi en Jésus-Christ³.

Lorsque des disciples de Jésus à Capernaüm ont trouvé ses enseignements difficiles et ont choisi de se retirer, il s'est tourné vers ses apôtres et a demandé : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller⁴ ? »

C'est la question à laquelle nous devons tous répondre pendant nos périodes individuelles d'épreuves. La réponse de Pierre à Jésus est intemporelle et retentissante : « À qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle⁵. »

Ainsi, en réfléchissant à l'invitation du Sauveur de revenir à lui, quels enseignements tirez-vous de l'histoire du saule ?

1. Le voyage du retour est souvent difficile et inconfortable, mais il en vaut la peine. Lorsque nous avons redressé notre saule, toutes ses branches ont été coupées. Il n'était pas joli. Vous risquez, vous aussi, de vous sentir vulnérables en abandonnant vos anciennes voies et en vous dépouillant de votre orgueil⁶. En concentrant votre foi sur Jésus-Christ et son Évangile, à savoir le tronc et les racines, vous trouverez l'espoir et le courage de mettre le pied sur le chemin du retour⁷.
2. Il a fallu de nombreuses années avant que notre saule retrouve sa force et sa beauté initiales. Maintenant, il est encore

plus fort et plus beau qu'avant. Soyez patients tandis que votre foi et votre témoignage grandissent⁸. Cela implique de ne pas vous offenser de commentaires irréfléchis, tels que : « Où étiez-vous pendant toutes ces années ? »

3. Le saule n'aurait jamais survécu sans nourriture et soins constants. Vous nourrirez votre foi et votre témoignage en participant au festin de la Sainte-Cène chaque semaine et en adorant Dieu dans la maison du Seigneur⁹.
4. Tout comme le saule avait besoin de soleil pour que ses branches et ses feuilles repoussent, de même, votre témoignage grandira si vous restez sensibles aux sentiments et au témoignage de l'Esprit¹⁰. Tirez des leçons de la vie d'Amulek, qui a décrit l'époque où il était moins pratiquant : « J'ai été appelé de nombreuses fois et je n'ai pas voulu entendre¹¹. »
5. Mon voisin savait ce que mon saule pourrait un jour redevenir. De la même manière, le Seigneur connaît votre potentiel divin et ce que votre foi et votre témoignage peuvent devenir. Il ne cessera jamais de vous tendre la main¹².

Grâce à l'expiation de Jésus-Christ, tout ce qui est brisé peut être guéri¹³.

Je témoigne que les cieux se réjouissent des personnes qui reviennent¹⁴. Nous avons besoin de vous et nous vous aimons¹⁵.

Je témoigne que Jésus-Christ est notre Sauveur et qu'il bénit toutes les personnes qui reviennent à lui en leur accordant une plus grande paix et une grande joie. Ses bras de miséricorde ne sont pas fermés, mais sont ouverts et étendus vers vous¹⁶. Il n'est pas trop tard pour que vous reveniez¹⁷. Avec tout l'amour que nous avons dans le cœur, nous vous souhaitons la bienvenue chez vous. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. C'était, et c'est toujours, le foyer de la mission de Spokane (État de Washington, États-Unis). Les photos du saule ont été prises par mon épouse, Jacqui.

2. 3 Néphi 9:13. Notez que l'invitation à se repentir s'applique à nous tous. Voir 1 Jean 1:8 (« Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes ») et l'invitation de Russell M. Nelson à nous repentir quotidiennement (« Le pouvoir de l'élan spirituel », Le Liahona, mai 2022, p. 98-99).

3. Voir Quentin L. Cook, « Facing Life and Faith Challenges » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 14 novembre 2023), Médiathèque de l'Évangile : « À titre informatif,

les jeunes et les jeunes adultes ne sont pas moins pratiquants ni ne quittent l'Église en plus grand nombre qu'auparavant, contrairement à ce qui a été largement diffusé. Le nombre de missionnaires appelés à servir a considérablement augmenté. Le pourcentage de participation à l'Église pour la génération montante montre une tendance ascendante continue. De plus, le nombre de jeunes adultes assistant à l'institut a aussi augmenté. »

Voir aussi D. Todd Christofferson et Clark G. Gilbert, « Video: Elder Christofferson Challenges Narrative, Says Spirit Working in Youth », *Church News*, 13 décembre 2024, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.

4. Jean 6:67.

5. Jean 6:68.

6. Voir Alma 5:28.

7. Voir Dieter F. Uchtdorf, « Nourrissez les racines, et les branches pousseront », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 102 : « Jésus-Christ et son sacrifice expiatoire sont les racines de notre témoignage. Tout le reste, ce sont des branches. [...] Lorsqu'il s'agit de nourrir notre témoignage de Jésus-Christ, je me demande si nous ne confondons pas parfois les branches avec les racines. [...] Nourrissez les racines et les branches pousseront. »

8. Voir Alma 32:41.

9. Voir Russell M. Nelson, « Pensez de manière céleste ! », *Le Liahona*,

novembre 2023, p. 119 : « Passer plus de temps au temple édifie la foi. Votre service et votre culte au temple vous aideront à penser de manière céleste. »

Voir aussi Russell M. Nelson, « Réjouissons-nous du don des clés de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2024, p. 122-123 : « Voici ma promesse. Rien ne vous aidera davantage à vous tenir fermement à la barre de fer que d'adorer dans le temple. [...] Rien ne renforcera davantage votre témoignage du Seigneur Jésus-Christ et de son expiation ni ne vous aidera à mieux comprendre le magnifique plan de Dieu. »

10. Voir Alma 32:28.

11. Alma 10:6.

12. Voir Patrick Kearon, « Dieu veut vous ramener à lui », *Le Liahona*, mai 2024, p. 87 : « Dieu vous poursuit sans relâche. »

13. Voir Jeffrey R. Holland, « Les choses cassées à réparer », *Le Liahona*, mai 2006, p. 69-71.

14. Voir Luc 15:11-32 ; *Doctrine et Alliances* 18:13.

15. Voir Jean 15:9.

16. Voir Alma 5:33.

17. Voir Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 122 : « Il n'est ni trop tôt ni trop tard pour devenir un disciple dévoué de Jésus-Christ. Alors vous goûterez à toutes les bénédictions de son expiation. »

*Voir aussi Russell M. Nelson,
« Le pouvoir de l'élan spirituel »,
p. 99 : « Si vous avez l'impres-
sion de vous être éloigné trop
loin ou trop longtemps du che-
min des alliances et de n'avoir*

*aucun moyen de revenir, sachez
que c'est tout simplement
faux. »*

NOTES

La foi : un lien de confiance et de loyauté

SANDINO ROMAN

La foi germe lorsque nous faisons confiance à Jésus-Christ et fleurit lorsque nous lui sommes fidèles et loyaux.

Quand j'avais 17 ans, j'ai convenu avec mon ami José Luis de lui apprendre à nager. Un matin, nous avons donc consacré du temps à cet entraînement. À la fin de notre leçon, tandis que je quittais la piscine, j'ai entendu mon ami crier à l'aide. Il se noyait du côté profond du bassin.

Je me suis jeté à l'eau et j'ai nagé vers lui tout en priant pour obtenir de l'aide. Alors que je saisis sa main pour le tirer vers la surface, il est monté sur mon dos, désespéré, ses bras serrés autour de ma gorge. Voilà que nous étions tous les deux en train de nous noyer. Faisant de mon mieux pour remonter à la surface, j'ai prié de toutes mes forces pour obtenir un miracle de Dieu. Puis, lentement mais sûrement, le pouvoir de Dieu s'est manifesté lorsque j'ai senti une main me propulser vers la partie moins profonde du bassin, nous ramenant ainsi en sécurité.

Cette expérience confirme une leçon profonde que le président Nelson a enseignée : « Lorsque vous tendrez la main pour bénéficier du pouvoir du Seigneur dans votre vie avec la même intensité qu'une personne en train de se noyer cherche à reprendre

son souffle, le pouvoir de Jésus-Christ sera vôtre¹. »

Chers enfants et jeunes, aujourd'hui, je veux vous parler du principe essentiel de la foi en Jésus-Christ.

Avoir foi au Christ signifie lui faire confiance

Que signifie avoir foi au Christ ? Cela signifie-t-il que nous *croyons en lui* ou que nous avons un témoignage qu'il existe réellement ? C'est un bon début, mais ce n'est pas tout. Avez-vous déjà considéré la foi comme de la *confiance*² ? Pensez à la personne en qui vous avez le plus confiance, par exemple un membre de votre famille ou un ami. Pourquoi lui faites-vous confiance ? C'est probablement parce que vous avez vu son *amour* et son *soutien* constants.

Quand nous avons foi au Christ, nous remarquons ses bénédictions et développons une relation de confiance avec lui³.

Comment faire grandir votre confiance en Christ ?

Lors d'une réunion spirituelle récente, on vous a invités à méditer sur un moment de votre vie où vous avez reçu un rayon de lumière céleste⁴. Faites cet exercice !

Commencez par méditer sur le Christ et sur le bonheur que son expiation et son Évangile vous apportent. Notez également les « souvenirs spirituellement décisifs⁵ » où Dieu a été là pour vous, pour vos êtres chers et pour les personnes mentionnées dans les Écritures. Sachez que ces témoignages n'apportent pas de pouvoir dans votre vie tant que l'Esprit ne les a pas gravés sur les « tables de chair » de votre cœur⁶. Alors, réfléchissez et notez tout ce que Dieu a mis en œuvre pour que ces miracles arrivent au bon moment⁷.

Ensuite, servez-vous de cet exercice comme moyen de vous rapprocher de Dieu. Priez votre Père céleste comme si c'était la première fois. Exprimez votre amour et votre reconnaissance pour ses bénédictions⁸. Demandez-lui aussi ce qu'il ressent pour vous et ce qu'il pense de la direction que prend votre vie⁹.

Si vous êtes humbles et sincères, vous entendrez ses réponses et poserez les fondations d'une relation personnelle et durable avec votre Père céleste et Jésus-Christ. De plus, vos habitudes religieuses prendront tout leur sens ! Par exemple, vous anticiperez avec joie vos prières, votre étude personnelle et votre culte au temple, car ce seront pour vous des occasions d'apprendre à les connaître et d'être avec eux.

La foi fleurit dans la loyauté

Remarquez que la foi germe lorsque nous faisons confiance à Jésus-Christ et fleurit lorsque nous lui sommes fidèles et

loyaux. Si vous voulez avoir une vraie relation avec le Christ, montrez-le-lui en contractant des alliances et en les honorant avec fidélité et loyauté. La contraction d'alliances avec Jésus-Christ édifie l'espérance. Le respect des alliances édifie la foi¹⁰.

Je vais vous raconter un exemple personnel. Un jour, lorsque j'étais enfant, j'ai trouvé ma mère en train de pleurer seule. Quand je lui ai demandé ce qui n'allait pas, elle a répondu doucement : « J'ai besoin que tu sois un bon garçon. » Je savais que je n'étais pas la cause de sa détresse, mais j'aimais ma mère, je lui faisais entièrement confiance et je voulais lui rendre la vie moins difficile. Alors, les larmes aux yeux et avec toute la solennité d'un enfant de neuf ans, je lui ai promis ce jour-là que je m'efforcerais toujours d'être le meilleur des fils et de la rendre fière.

Imaginez la puissance que cette promesse a eue et a toujours sur moi.

Cette promesse que je lui ai faite a guidé ma vie. Avant de prendre des décisions, je me demandais si mes actions lui seraient agréables. Le lien de cette promesse et ma relation avec ma mère ont été des ancrs pour ma conduite pendant toute ma vie.

Des années plus tard, lorsque j'ai appris à mieux connaître Jésus-Christ, je savais déjà comment fonder ma foi en lui. J'ai fait des alliances avec le Seigneur et, comme j'ai cherché à les honorer, il a pardonné mes péchés, m'a guidé et m'a « rempli de son

amour » jusqu'au plus profond de mon être¹¹. Le Christ m'a insufflé un amour, un respect et une loyauté profonds à son égard¹².

Comprenez-vous en quoi « la foi est un principe d'action¹³ » et que, « sans la foi, il est impossible [d']être agréable [à Dieu]¹⁴ » ?

Tandis que vous cherchez à lui être agréable¹⁵, vous direz, comme Joseph d'Égypte tenté par la femme de Potiphar : « Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu¹⁶ ? » Face à l'opposition, vous ferez écho aux paroles du jeune prophète Joseph : « Je le savais, et je savais que Dieu le savait, et je ne pouvais le nier ; [...] je savais qu'en le faisant j'offenserais Dieu¹⁷. »

La foi en Jésus-Christ est donc un lien de confiance forgé par la loyauté¹⁸ et l'amour. En d'autres termes, avec reconnaissance pour l'amour miséricordieux de Dieu (*hesed*¹⁹), nous montrons notre amour loyal (*emunah*²⁰) en respectant ses commandements.

Le Christ promet : « Celui qui a mes commandements et qui les garde[...] sera aimé de mon Père, je l'aimerai et je me ferai connaître à lui²¹. » Si vous vous engagez à lui être loyaux, il vous manifestera son amour²².

La foi face à l'adversité

Mais comment devez-vous réagir face aux situations tellement défavorables qu'elles requièrent ses miracles ? Bien que les

difficultés soient inévitables et parfois effrayantes, il vous suffit de marcher vaillamment²³ vers lui, comme le thème de l'année 2025 des conférences FSY le suggère : « Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas²⁴. »

Comment marcher vaillamment vers lui ?

Imaginez que vous êtes des aventuriers découvrant un territoire inexploré. Pour traverser les obstacles, vous avez besoin d'une source de lumière. Votre fidélité à Dieu et vos interactions constantes avec lui alimentent votre lampe. Ainsi, lorsque vous rencontrerez des situations sombres et périlleuses, au lieu d'avancer à l'aveuglette, vous allumerez votre lampe remplie de l'huile de la foi au Christ pour répandre des lueurs d'espérance sur le chemin incertain²⁵. Vos expériences précédentes accroîtront votre espérance que le Seigneur vous soutiendra pendant votre voyage.

Jusqu'où irez-vous avec votre espérance et votre foi au Christ ?

Souvenez-vous de l'histoire de la piscine. Dans ce moment de désespoir, le miracle est arrivé de la manière que j'espérais. Toutefois, Dieu ne garantit pas que notre volonté sera toujours satisfaite. Notre foi doit être centrée sur le Christ et notre espérance en ces bénédictions, qu'importe la manière dont il décide de les accorder. « Attendez des miracles²⁶ », mais « laissez Dieu prévaloir²⁷ ».

Les promesses de Dieu à ses fidèles

Mes jeunes amis, combien nous vous aimons et avons confiance en vous ! Vous appartenez à la famille de Dieu et êtes les enfants de l'alliance²⁸. Croyez en Jésus-Christ et faites-lui confiance. Il vous donnera la capacité de réellement *devenir* ses disciples.

Je vous invite à commencer dès aujourd'hui à nourrir votre relation avec Jésus-Christ²⁹. Engagez-vous à ne jamais l'abandonner³⁰.

Votre loyauté, votre amour et votre confiance en Christ façonneront votre personnalité et votre identité³¹ à l'image des siennes. Vous acquerrez de l'assurance et la force de surmonter les attaques de Satan³². Et quand vous ferez des erreurs, vous vous languirez de son pardon³³. Enfin, votre espoir en l'avenir sera brillant³⁴. Il vous confiera son pouvoir pour accomplir tout ce qu'il attend de vous³⁵, même le pouvoir de retourner en sa présence³⁶.

Je vous témoigne de la joie que procure le fait de chanter « le cantique de l'amour rédempteur³⁷ » et d'être « enserré éternellement dans les bras de son amour³⁸ ». Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

1. Russell M. Nelson, « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », *Le Liahona*, mai 2017, p. 39-42.

2. Le mot *foi* vient du latin *fides*, qui signifie « faire confiance » (voir Michiel de Vaan, *Etymological Dictionary of Latin and the other Italic languages*, 2008, au paragraphe « *fido* »). Le mot grec apparenté, *πίστις*, se traduit par « confiant » (voir Robert Beekes, *Etymological Dictionary of Greek*, 2010, tome 1, p. 1161-1162).

3. « La foi est la confiance en Jésus-Christ qui amène l'homme à lui obéir » (*Guide des Écritures*, « Foi », Médiathèque de l'Évangile).

4. Voir « Tourne-toi vers le Christ » (*discussion mondiale pour les jeunes*, 5 janvier 2025), Médiathèque de l'Évangile ; voir aussi Alexander Dushku, « Colonnes et rayons de lumière », *Le Liahona*, mai 2024, p. 14-16.

5. Voir Neil L. Andersen, « Souvenirs spirituellement décisifs », *Le Liahona*, mai 2020, p. 18-22.

6. Voir 2 Corinthiens 3:2-3 ; voir aussi Moroni 10:3 ; Russell M. Nelson, « Écoutez-le ! », *Le Liahona*, mai 2020, p. 88-92.

7. Voir Ronald A. Rasband, « Par dessein divin », *Le Liahona*, novembre 2017, p. 55-57.

8. Voir Mosiah 2:20-21 ; Doctrine et Alliances 59:21.

9. Voir « Appendix 1: Sixth Theological Lecture on Faith, circa January–May 1835, as Published in Latter Day Saints' Messenger and Advocate », p. 124-125, josephsmithpapers.org.

10. Voir Moroni 7:41 ; voir aussi Stephen M. R. Covey et Rebecca R. Merrill, *The Speed of Trust: The One Thing that Changes Everything*, 2006, p. 215.

11. 2 Néphî 4:21.

12. « Dieu est mon ami. En lui je trouverai du réconfort. [...] Je désire être avec le Christ. Je ne tiens à la vie que pour faire sa volonté » (*Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith*, 2007, p. 260).

13. Bible Dictionary, « Faith ».

14. Voir Hébreux 11:6.

15. Voir Jean 8:29.

16. Genèse 39:9.

17. Joseph Smith, *Histoire* 1:25.

18. Gordon B. Hinckley a enseigné : « Priez votre Père céleste au nom du Seigneur Jésus et montrez toujours, en toutes circonstances, par la nature même de votre vie, votre loyauté et votre amour » (« La loyauté », *Le Liahona*, mai 2003, p. 60 ; voir aussi Brent J. Schmidt, *Relational Faith: The Transformation and Restoration of Pistis as Knowledge, Trust, Confidence, and Covenantal Faithfulness*, 2022, p. 9 ; Teresa Morgan, *Roman Faith and Christian Faith: Pistis and Fides in the Early Roman Empire and Early Churches*, 2015, p. 127-128).

19. Voir Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », *Le Liahona*, octobre 2022, p. 4-11.

20. « Le mot hébreu pour foi est אמונה (emunah). C'est un mot

orienté vers l'action qui signifie 'soutien'. [...] L'action est placée sur la personne qui 'soutient Dieu'. Il ne s'agit pas de savoir que Dieu agira, mais plutôt de faire mon possible pour soutenir Dieu. Cette idée de soutien exprimée par le mot emunah se retrouve dans Exode 17:12. [...] C'est le soutien, ou l'emunah, d'Aaron et de Hur qui a porté les bras de Moïse, et non le soutien, ou l'emunah, de Moïse. Lorsque nous disons 'J'ai foi en Dieu', nous devrions penser 'Je ferai ce que je peux pour soutenir Dieu' » (Jeff A. Benner, « Faith », *Ancient Hebrew Research Center*, ancient-hebrew.org).

21. Jean 14:21 ; voir aussi le verset 23.

22. Voir Jean 15:9-10.

23. Voir Russell M. Nelson, « Attirer le pouvoir de Jésus-Christ dans notre vie », p. 39-42.

24. Doctrine et Alliances 6:36.

25. Voir Neil L. Andersen, « La foi n'est pas le fruit du hasard, mais de choix », *Le Liahona*, novembre 2015, p. 65-68.

26. Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 99.

27. Voir Russell M. Nelson, « Laissez Dieu prévaloir », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 92-95.

28. Voir Russell M. Nelson, « Enfants de l'alliance », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 37.

29. « Jésus est mon ami. Personne d'autre ne m'a autant donné. [...] J'espère être jugé digne d'être son ami »

(Gordon B. Hinckley, « Mon témoignage », *Le Liahona*, juillet 2000, p. 85).

30. Voir Jean 6:67-68 ; *Doctrine et Alliances* 6:20.

31. Voir Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022), *Médiathèque de l'Évangile* ; Richard G. Scott, *21 Principles: Divine Truths to Help You Live by the Spirit*, 2013, p. 90.

32. Voir *Alma* 48:17.

33. Voir *Mosiah* 4:2 ; *Alma* 36:18.

34. Voir Thomas S. Monson, « Prenez courage », *Le Liahona*, mai 2009, p. 92.

35. Voir *Ésaïe* 58:9 ; *Héleman* 10:4-5 ; *Éther* 12:30 ; *Moroni* 7:33.

36. Voir *2 Néphi* 25:23.

37. *Alma* 5:26 ; voir aussi *Alma* 5:9 ; 26:13.

38. *2 Néphi* 1:15.

NOTES

Se préparer personnellement à rencontrer le Sauveur

DALE G. RENLUND

Suivez les enseignements du Sauveur. Ses instructions ne sont ni mystérieuses ni compliquées. Lorsque nous les suivons, nous n'avons pas à craindre ni à nous inquiéter.

Mes chers frères et sœurs, en octobre dernier, le président Nelson a enseigné : « C'est maintenant le moment pour vous et moi de nous préparer à la seconde venue de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ¹. » Lorsque le président Nelson parle de la Seconde Venue, c'est toujours avec un optimisme joyeux. Cependant, une petite fille de la Primaire m'a récemment confié qu'elle était inquiète chaque fois que l'on évoquait la Seconde Venue. Elle a dit : « J'ai peur parce que de mauvaises choses vont arriver avant que Jésus revienne. »

Les enfants ne sont peut-être pas les seuls à ressentir cela. Le meilleur conseil, pour elle, pour vous et pour moi, est de suivre les enseignements du Sauveur. Ses instructions ne sont ni mystérieuses ni compliquées. Lorsque nous les suivons, nous n'avons pas à craindre ni à nous inquiéter².

Vers la fin de son ministère dans la condition mortelle, on a demandé à Jésus-Christ à quel moment il reviendrait. En réponse, il a enseigné trois paraboles, rapportées dans Matthieu 25, et qui parlent de la manière dont nous devons nous préparer à le rencontrer, que ce

soit lors de sa seconde venue ou lorsque nous quitterons ce monde³. Ces enseignements sont indispensables, car la préparation personnelle à le rencontrer est au cœur même du but de la vie⁴.

Le Sauveur a d'abord donné la parabole des dix vierges. Dans cette parabole, dix vierges se rendent à un repas de noces. Cinq vierges sages apportent de l'huile pour remplir leurs lampes, et cinq vierges folles n'apportent rien. À l'annonce de l'arrivée imminente de l'époux, les vierges folles partent acheter de l'huile. Lorsqu'elles reviennent, il est trop tard : la porte menant au festin est fermée⁵.

Pour nous aider, Jésus a mis en évidence trois aspects de la parabole. Il a expliqué :

« Et en ce jour-là où je viendrai dans ma gloire, la parabole que j'ai dite au sujet des dix vierges sera accomplie.

« Car ceux qui sont sages, ont reçu la vérité, ont pris l'Esprit-Saint pour guide, et n'ont pas été trompés, en vérité, je vous le dis, ils ne seront pas abattus ni jetés au feu, mais supporteront le jour⁶. »

En d'autres termes, ils n'ont pas à craindre ou à s'inquiéter, car ils survivront et prospéreront. Ils prévaudront.

Si nous sommes sages, nous recevons la vérité en acceptant l'Évangile de Jésus-Christ par le biais des ordonnances et des alliances de la prêtrise. Ensuite, nous nous efforçons de rester dignes d'avoir toujours le Saint-Esprit avec nous. Nous devons acquérir cette capacité individuellement et personnellement, goutte à goutte⁷. Des actes de dévotion constants, personnels et intimes permettent au Saint-Esprit de nous guider⁸.

Le troisième élément mis en évidence par Jésus consiste à éviter la tromperie. Le Sauveur a averti :

« Prenez garde que personne ne vous séduise.

« Car beaucoup viendront sous mon nom, disant : C'est moi qui suis le Christ. Et ils séduiront beaucoup de gens⁹. »

Le Sauveur savait que des imposteurs essaieraient de tromper les élus et que de nombreux disciples seraient dupés¹⁰. Nous ne devons pas croire ceux qui prétendent, à tort, agir au nom de Dieu ni nous aventurer dans des déserts métaphoriques ou des chambres secrètes pour recevoir l'enseignement de faussaires.

Le Livre de Mormon nous enseigne comment distinguer les imposteurs des disciples. Les disciples encouragent toujours à croire en Dieu, à le servir et à faire le bien¹¹. Nous ne serons

pas trompés si nous demandons et prenons conseil auprès de personnes de confiance qui sont elles-mêmes de fidèles disciples du Sauveur¹².

Nous pouvons également éviter la tromperie en servant régulièrement dans le temple. Cela nous aide à conserver une perspective éternelle et nous protège des influences qui nous distrairaient ou nous détourneraient du chemin des alliances¹³.

La leçon essentielle de la parabole des dix vierges est que nous sommes sages lorsque nous acceptons l'Évangile, cherchons à avoir le Saint-Esprit avec nous et évitons la tromperie. Les cinq vierges sages ne pouvaient pas aider celles qui n'avaient pas d'huile ; personne ne peut accepter l'Évangile, prendre le Saint-Esprit comme guide et éviter la tromperie en notre faveur¹⁴. Nous devons faire cela par nous-mêmes.

Le Sauveur a ensuite donné la parabole des talents¹⁵. Dans cette parabole, un homme donne différentes sommes d'argent, appelées talents¹⁶, à trois serviteurs. Il donne cinq talents à l'un, deux à un autre et un à un troisième. Au fil du temps, les deux premiers serviteurs doublent la somme qu'ils ont reçue, mais le troisième enterre le seul talent qu'on lui a confié. L'homme dit alors à chacun des deux serviteurs qui ont doublé leurs talents : « C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton Maître¹⁷. »

Il reproche ensuite au serviteur qui a enterré son talent d'être « mauvais et paresseux¹⁸ ». Il reprend son talent et le bannit. Pourtant, si ce serviteur avait doublé son talent, il aurait reçu la même louange et la même récompense que les autres serviteurs¹⁹.

L'un des messages de cette parabole est que Dieu attend de nous que nous magnifiions les capacités que nous avons reçues²⁰, mais il ne veut pas que nous les comparions à celles d'autrui. Prenons l'exemple de Zousha d'Anipoli, érudit hassidique du XVIII^e siècle. Zousha était un professeur renommé qui a commencé à éprouver de la crainte à l'approche de la mort. Ses disciples lui ont demandé : « Maître, pourquoi trembles-tu ? Tu as mené une bonne vie, Dieu t'accordera certainement une grande récompense. »

Zousha a répondu : « Si Dieu me dit : 'Zousha, pourquoi n'as-tu pas été un autre Moïse ?' Je dirai : 'Parce que tu ne m'as pas donné la grandeur d'âme que tu as donnée à Moïse.' Et si je me présente devant Dieu et qu'il dit : 'Zousha, pourquoi n'as-tu pas été un autre Salomon ?' Je dirai : 'Parce que tu ne m'as pas donné la sagesse que tu as donnée à Salomon.' Mais hélas, que dirai-je si je me présente devant mon Créateur et qu'il dit : 'Zousha, pourquoi n'as-tu pas été Zousha ? Pourquoi n'as-tu pas été l'homme que je t'avais donné les moyens d'être ?' Oh, c'est pour cela que je tremble²¹. »

En effet, Dieu sera déçu si nous ne nous appuyons pas sur les mérites, la miséricorde et la grâce du Sauveur pour magnifier les capacités qu'il nous a données. Avec son aide bienveillante, il attend de nous que nous devenions la meilleure version de nous-mêmes. Le fait que nous ayons des capacités différentes au départ n'a aucune importance pour lui, et il devrait en être de même pour nous²².

Enfin, le Sauveur a donné la parabole des brebis et des boucs²³. À son retour en gloire, « toutes les nations [s]ont assemblées devant lui. Il sépar[e] les uns d'avec les autres, comme le berger sépare les brebis d'avec les boucs ; et il me[t] les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche²⁴ ».

Ceux qui sont à sa droite deviennent héritiers dans son royaume, et ceux qui sont à sa gauche ne reçoivent pas d'héritage. Le critère distinctif réside dans le fait de savoir s'ils l'ont nourri lorsqu'il a eu faim, s'ils lui ont donné à boire lorsqu'il a eu soif, s'ils l'ont logé lorsqu'il était étranger, s'ils l'ont vêtu lorsqu'il était nu et s'ils lui ont rendu visite lorsqu'il était malade ou en prison.

À sa droite, comme à sa gauche, tout le monde est perplexe. On lui demande à quel moment on lui a donné, ou non, de la nourriture, de l'eau, des vêtements, ou quand est-ce qu'on l'a aidé alors qu'il était vulnérable²⁵. Le Sauveur répond alors : « Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un

de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites²⁶. »

Le message de la parabole est clair : lorsque nous servons autrui, nous servons Dieu²⁷ ; lorsque nous ne le faisons pas, nous le décevons. Il attend de nous que nous utilisions nos dons, nos talents et nos capacités pour faire du bien aux enfants de notre Père céleste. L'élan divin du service envers autrui est illustré dans un poème écrit au XIX^e siècle par le poète finlandais Johan Ludvig Runeberg. Tout au long de notre enfance, mes frères et sœurs et moi avons entendu à maintes reprises le poème « Paavo le fermier ». Ce poème raconte l'histoire de Paavo, un pauvre fermier qui vit avec sa femme et ses dix enfants dans la région des lacs du centre de la Finlande. Pendant plusieurs années consécutives, une grande majorité de ses cultures sont détruites, soit par le ruissellement de la fonte des neiges au printemps, soit par les tempêtes de grêle de l'été, soit par une gelée précoce à l'automne. Chaque fois que la maigre récolte arrive, la femme du fermier se lamente : « Paavo, Paavo, malheureux vieillard, Dieu nous a abandonnés. » Paavo répond alors stoïquement : « Ajoute des écorces à la farine de seigle et fais du pain pour que les enfants n'aient pas faim²⁸. Je travaillerai plus dur pour drainer les champs marécageux. Dieu nous met à l'épreuve, mais il pourvoira. »

Chaque fois que les récoltes sont détruites, Paavo demande

à sa femme de doubler la quantité d'écorce qu'elle mélange à la farine pour éviter la famine. Il se met également à travailler plus dur, en creusant des tranchées pour drainer le sol et protéger ses champs du ruissellement printanier et du gel automnal précoce.

Après des années de privations, Paavo obtient finalement une récolte abondante. Sa femme s'exclame : « Paavo, Paavo, nous vivons une époque heureuse ! Maintenant, jetons l'écorce et mangeons du pain entièrement fait de seigle. » Mais Paavo, avec gravité, prend la main de sa femme et murmure : « Mélange la moitié de la farine à de l'écorce, car les champs de notre voisin ont gelé²⁹. » Paavo sacrifie sa récolte pour aider son voisin désespéré et démun.

La leçon de la parabole du Sauveur sur les brebis et les boucs est que nous devons utiliser les dons que nous avons reçus, notre temps, nos talents et nos bénédictions, pour servir les enfants de notre Père céleste, en particulier les plus vulnérables et les plus nécessiteux³⁰.

Mon invitation à la fillette de la Primaire dont j'ai parlé plus haut, qui était inquiète, et à chacun de vous, est de suivre Jésus-Christ et de faire confiance au Saint-Esprit comme à un ami cher. Appuyez-vous sur les personnes qui vous aiment et qui aiment le Sauveur. Demandez à Dieu de vous guider pour savoir comment développer vos capacités propres et aider autrui, même quand ce n'est pas

facile³¹. Vous serez prêts à rencontrer le Sauveur et, comme le président Nelson, vous serez joyeux et optimistes³². En agissant ainsi, vous contribuez à préparer le monde pour la seconde venue de Jésus-Christ, et vous recevrez suffisamment d'espérance pour entrer dans le repos et la joie du Seigneur, maintenant et à l'avenir³³.

C'est ce que nous chantons dans l'un de nos nouveaux cantiques :

Hosanna ! Soyons prêts pour ce jour. [...]

Nul ne sait le jour ni l'heure où Jésus reviendra,

*Mais il viendra, car c'est écrit.
Oh ! que nous serons bénis*

*Quand notre Sauveur bien-aimé viendra*³⁴.

Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121.

2. *Nous ne devons pas être inquiets, car Jésus-Christ nous transformera pour que nous soyons prêts à le rencontrer. En respectant constamment nos alliances et en observant les commandements, nous devenons progressivement, par sa grâce et ses bénédictions, de plus en plus semblables au Sauveur. Ainsi, nous serons prêts pour sa seconde venue. Dans 1 Jean 3:2-3, on lit :*

« Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'il sera manifesté, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

« Quiconque a cette espérance en lui se purifie, comme lui, le Seigneur, est pur. »

3. *La seconde venue du Seigneur se produira au début de l'ère millénaire, lorsqu'il reviendra en gloire et que tous reconnaîtront qu'il était et reste le Messie promis (voir Ésaïe 45:23 ; Zacharie 12:10 ; Doctrine et Alliances 88:104).*

4. Voir Russell M. Nelson, « Message de bienvenue », *Le Liahona*, mai 2020, p. 6.

5. Voir Joseph Smith Translation, Matthew 25:1 (dans Matthew 25:1, note de bas de page a) ; Matthew 25:1-4, 6-13.

6. *Doctrine et Alliances 45:56-57.*

7. Voir David A. Bednar, « Convertis au Seigneur », *Le Liahona*, novembre 2012, p. 109.

8. Voir 2 Néphé 32:5.

9. Matthieu 24:4-5.

10. Voir Joseph Smith, Matthieu 1:5-6, 8-9, 21-22, 25-26.

11. Voir Moroni 7:13, 15-17. Les enseignements du Livre de Mormon s'accordent avec les enseignements bibliques et les clarifient « pour confondre les fausses doctrines »

(2 Néphi 3:12). C'est peut-être en partie ce qui justifie l'enseignement du président Nelson selon lequel le Livre de Mormon est l'instrument de Dieu pour préparer le monde à la seconde venue (voir « Le Livre de Mormon, le rassemblement d'Israël et la seconde venue », *Le Liahona*, juillet 2014, p. 27).

12. Voir Russell M. Nelson, « Pensez de manière céleste ! », *Le Liahona*, novembre 2023, p. 119. Le président Nelson a également enseigné : « Ne polluez pas [votre témoignage] avec les fausses philosophies d'hommes et de femmes incrédules » (« Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 97). « Posez vos questions au Seigneur et à d'autres sources dignes de foi. [...] Arrêtez de nourrir vos doutes en les ressassant avec d'autres personnes qui doutent » (« Le Christ est ressuscité : la foi en lui déplacera les montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 103). Comme le prophète Alma l'Ancien l'a dit dans le Livre de Mormon : « Ne vous fiez à personne pour qu'il vous instruisse ou exerce un ministère parmi vous, si ce n'est un homme de Dieu, marchant dans ses voies et gardant ses commandements » (Mosiah 23:14). Dans cette dispensation, le Sauveur nous a enseigné de ne nous référer qu'à ceux « dont l'esprit est contrit, [...] dont le langage est humble et édifie, [...] qui trembl[ent] sous ma puissance [et] produi[sent] les louanges et la sagesse,

selon les révélations et les vérités que je vous ai données » (*Doctrine et Aliances* 52:14-19).

13. Voir Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », p. 121.

14. Lorsque des ordonnances par procuration sont accomplies en faveur d'ancêtres décédés, ces derniers décident eux-mêmes s'ils acceptent l'Évangile et restent fidèles ou non. Même dans cette situation, personne ne prend de décisions à la place d'autrui.

15. Voir Matthieu 25:14-30.

16. Voir le mot « Talent » dans le Guide des Écritures. Le talent était une ancienne unité de poids et de valeur monétaire à l'époque grecque et romaine. On estime qu'un talent valait environ 6 000 deniers, et comme un denier correspondait à peu près au salaire d'une journée de travail pour un ouvrier, un seul talent équivalait à environ 20 ans de salaire pour un ouvrier moyen.

17. Matthieu 25:21 ; voir également le verset 23.

18. Voir Matthieu 25:24-26.

19. Par extension, dans le schéma éternel des choses, une fois que chaque serviteur entre dans la joie de son seigneur et devient héritier de tout ce qu'il possède, les différences mineures qui apparaissaient entre ce que chaque serviteur possédait au début deviennent négligeables.

20. En outre, le Seigneur compare les talents dont il est question dans cette parabole à divers aspects de la vie et de l'Évangile, notamment la connaissance et le témoignage (voir Éther 12:35 ; Doctrine et Alliances 60:2, 13) ainsi que les biens et l'intendance (voir Doctrine et Alliances 82:18).

21. Voir Harold S. Kushner, *Overcoming Life's Disappointments*, 2006, p. 26.

22. Tel que l'enseigne Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ, 2023, p. 48, « Tout ce qui est injuste dans la vie peut être réparé par l'expiation de Jésus-Christ. »

23. Voir Matthieu 25:31-46.

24. Matthieu 25:32-33.

25. Voir Matthieu 25:37-39, 44.

26. Matthieu 25:40 ; voir également le verset 45.

27. Voir Mosiah 2:17. Nous participons à la mission du Sauveur lorsque nous enseignons son Évangile, aidons à guérir ceux qui ont le cœur brisé (voir Ésaïe 61:1-3 ; Luc 4:16-21), secourons les faibles, fortifions les mains languissantes et affermissons les genoux qui chancellent (voir Doctrine et Alliances 81:5).

28. La couche interne de l'écorce du bouleau contient des glucides et des fibres. Elle peut être consommée en dernier recours.

29. Voir Johan Ludvig Runeberg, « Högt Bland Saarijärvis Moar »,

Idyll och epigram Dikter, 1830, n° 25 ; Suomen kansalliskirjallisuus (Helsinki, 1941), vol. 9, p. 50-52 ; sv.wikisource.org/wiki/Högt_bland_Saarijärvis_moar. La traduction du suédois est de moi.

30. Cette leçon représente le commandement que Dieu a donné à l'ancien peuple d'Israël : « Il y aura toujours des indigents dans le pays ; c'est pourquoi je te donne ce commandement : Tu ouvriras ta main à ton frère, au pauvre et à l'indigent dans ton pays » (Deutéronome 15:11).

31. Voir Dallin H. Oaks, « Préparation à la seconde venue », *Le Liahona*, mai 2004, p. 7-10, pour un merveilleux discours sur la Seconde Venue et les moyens de s'y préparer.

32. Voir Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », p. 95-98. Le président Nelson a enseigné : « Un élément essentiel de ce rassemblement est la préparation d'un peuple qui est capable, prêt et digne de recevoir le Seigneur à son retour ; un peuple qui a déjà choisi Jésus-Christ au lieu de ce monde déchu ; un peuple qui se réjouit d'employer son libre arbitre pour vivre les lois plus élevées et plus saintes de Jésus-Christ » (« Vaincre le monde et trouver du repos », p. 98).

33. Voir Moroni 7:3. Joseph F. Smith a enseigné : « Le repos dont il est question n'est pas un repos physique. [C'est] la paix et le repos spirituels qui viennent d'une conviction profonde de la vérité. [...] Nous pouvons ainsi

entrer dans le repos du Seigneur aujourd'hui en comprenant les principes de l'Évangile. [Ceux qui sont entrés dans ce repos sont ceux] dont l'esprit est satisfait et dont les yeux sont fixés sur le signe de leur appel élevé, ayant dans le cœur la détermination inébranlable d'être fermes dans la vérité, et qui suivent humblement et avec justice le chemin tracé pour les [...] disciples de Jésus-Christ. Mais il en est beaucoup qui, n'ayant pas atteint ce stade de conviction ferme, se laissent emporter à tout vent de doctrine, et sont par conséquent mal à l'aise, instables, agités. Ce sont ceux qui se

découragent à cause d'incidents qui se produisent dans l'Église et dans le pays et dans le tumulte des hommes. [...] Ils entretiennent un sentiment de suspicion, d'agitation, d'incertitude. Leurs pensées sont confuses et ils s'agitent au moindre changement, comme quelqu'un qui est en mer et qui a perdu ses repères » (Gospel Doctrine, 5e édition, 1939, p. 126).

34. « Quand le Sauveur reviendra », Cantiques – Pour le foyer et l'église, Médiathèque de l'Évangile.

NOTES

Tous bien ancrés dans la foi de nos pères

HANS T. BOOM

Apprenez et recevez de la force de la foi et du témoignage de ceux qui vous ont précédés.

À l'occasion d'une inspection du temple de Nashville, dans le Tennessee, j'ai eu la chance de visiter cette magnifique maison du Seigneur. J'ai été particulièrement touché par le tableau intitulé *Carry On [En avant]*, de Mary Wanlass, qui orne un mur du bureau de l'intendante.

Voici son histoire :

En 1862, dans le Missouri, Mary Wanlass, âgée de quatorze ans, a promis à sa belle-mère mourante qu'elle ferait tout son possible pour que son père en situation de handicap et ses quatre beaucoup plus jeunes frères et sœurs atteignent la vallée du Grand Lac Salé. [...] Mary a conduit les bœufs et les vaches laitières qui tiraient le chariot dans lequel son père était alité et a pris soin de ses frères et sœurs.

Chaque soir, tout au long de leur périple, elle a nourri sa famille en cueillant des plantes, des fleurs et des baies comestibles. Elle avait pour seul compas la consigne qu'elle avait reçue de continuer d'avancer vers l'ouest 'jusqu'à ce que les nuages deviennent des montagnes'.

« Sa famille et elle sont arrivées dans la vallée de l'Utah en septembre, après avoir voyagé depuis le début du printemps. Son père est décédé peu de temps

après leur installation dans le comté d'Utah. Plus tard, Mary s'y est mariée et y a élevé ses enfants¹. »

Il s'agit d'une histoire incroyable qui témoigne de la foi et de la force d'une jeune fille de quatorze ans. Aujourd'hui, ce récit encourage chacun de nous à « simplement continuer d'avancer ».

Dans ma langue maternelle, le néerlandais, « continuer d'avancer » se traduit librement par *Gevoon Doorgaan*. Cela a aussi été la devise de mes parents tout au long de leur vie.

Mes parents et mes beaux-parents sont les pionniers de notre famille. Ils ont traversé leurs propres « plaines », tout comme ceux qui rejoignent l'Église, la bergerie du Seigneur, chaque jour. Leurs histoires ont peu à voir avec des bœufs et des chariots, mais leur impact sur les générations futures est le même.

Ils ont accepté l'Évangile et ont été baptisés lorsqu'ils étaient jeunes adultes. Mes parents ont tous deux connu une enfance difficile. Mon père a grandi sur l'île de Java, en Indonésie. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a été séparé de force de sa famille et enfermé dans un

camp de concentration. Il y a vécu des horreurs innommables à un jeune âge.

Ma mère a grandi dans un foyer brisé et a également souffert de la faim et des difficultés liées à la Seconde Guerre mondiale. Elle a par moments été contrainte de se nourrir de bulbes de tulipes. À cause des agissements de son père qui ont mené au divorce de ses parents, il lui a parfois été difficile de voir notre Père céleste comme un père aimant.

Mes parents se sont rencontrés à une activité de l'Église et ont rapidement décidé de se marier et d'être scellés au temple de Bern, en Suisse. Tandis qu'ils attendaient leur train, ayant dépensé leurs dernières économies pour se rendre au temple, ils se sont demandé comment ils arriveraient à joindre les deux bouts, mais ils étaient confiants que tout irait bien. Et ce fut le cas !

Ils ont commencé à élever leurs enfants dans un appartement d'une pièce, sous les combles, dans le centre d'Amsterdam. Après plusieurs années à laver leurs vêtements à la main, ils avaient enfin suffisamment économisé pour acheter une machine à laver.

Juste avant qu'ils en aient l'opportunité, leur évêque leur a rendu visite pour leur demander de contribuer à l'édification du lieu de culte à Amsterdam. Ils ont choisi de faire don de tout ce qu'ils avaient économisé pour la machine à laver, et ont continué de faire la lessive à la main.

Notre famille a connu des difficultés, comme n'importe quelle autre famille. Elles nous ont rendus plus forts et ont approfondi notre foi au Seigneur Jésus-Christ, tout comme lorsqu'Alma a raconté son histoire à son fils Hélaman, lui parlant du soutien qu'il avait reçu « dans des épreuves et des difficultés de toute espèce » parce qu'il avait placé sa confiance dans le Seigneur Jésus-Christ².

Comment deux personnes ayant connu tant de difficultés dans leur jeunesse ont-elles pu devenir les meilleurs parents que j'aurais pu espérer ? C'est simple : ils ont totalement embrassé l'Évangile et encore aujourd'hui respectent leurs alliances !

Après soixante-cinq ans de mariage, ma mère, atteinte de la maladie d'Alzheimer, est décédée en février. Mon père, qui vit encore chez lui à quatre-vingt-douze ans, lui rendait visite aussi souvent qu'il le pouvait. Il y a quelque temps, il a dit à mes frères et sœurs plus jeunes que les horreurs qu'il avait vécues dans le camp en Indonésie pendant la Seconde Guerre mondiale l'avaient préparé aux très nombreuses années au cours desquelles il avait patiemment pris soin de sa femme, alors que sa santé déclinait en raison de cette terrible maladie, et aussi au jour tragique où il avait dû confier ses soins primaires à d'autres personnes, ne pouvant plus l'avoir à ses côtés.

Leur devise a toujours été, et est encore, de « continuer

d'avancer », avec une espérance d'une pureté parfaite dans le Christ pour être ressuscités au dernier jour et pour demeurer avec lui en gloire à jamais³.

Leur foi et leur témoignage sont un moteur pour les générations suivantes.

Mes beaux-parents, qui étaient de fidèles croyants, ont accepté l'Évangile dans le village où ma femme a grandi. Ils étaient jeunes mariés et ma femme, alors leur seule enfant à l'époque, n'avait que deux ans. Leur décision de rejoindre l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours a eu de grandes conséquences, puisqu'ils ont été rejetés par leurs voisins et par leur famille.

Ce n'est qu'après de longues années passées à écrire des messages aimants à leur famille et à rendre service au sein de leur collectivité que les cœurs se sont finalement adoucis.

Un jour, alors que mon beau-père servait en tant qu'évêque, il a été accusé à tort de quelque chose et relevé immédiatement. Ma belle-mère s'est sentie tellement blessée qu'elle a demandé à son mari s'ils devaient continuer à aller à l'église. Il a répondu qu'ils continueraient bien sûr à aller à l'église puisque ce n'était pas l'Église des hommes, mais celle de Jésus-Christ.

Cela a pris du temps pour que la vérité soit révélée et que des excuses leur soient présentées. Ce qui aurait pu être l'offense de trop n'a fait que les renforcer, eux et leurs convictions.

Comment se fait-il que certains d'entre nous considèrent comme acquis la foi et le témoignage de nos parents qui sont restés fidèles malgré toutes leurs épreuves ? Pensons-nous qu'ils ne comprennent pas pleinement les choses ? Ils n'ont pas été trompés et ils ne le sont pas ! Ils ont simplement trop souvent ressenti l'Esprit pour ne pas faire écho aux paroles du prophète Joseph qui a dit : « Je le savais [...] et je ne pouvais le nier⁴. »

Le chant au sujet de l'armée d'Hélaman, dans le *Recueil de chants pour les enfants*, n'est-il pas merveilleux ?

Nous sommes nés, tout comme Néphi,

De bons parents respectant le Seigneur.

Et grâce à eux nous avons compris

Qu'il faut obéir aux lois, sans peur⁵.

Même lorsque cela n'est pas le cas, comme ma mère aurait pu en témoigner lorsqu'elle était enfant, nous pouvons devenir l'un de ces « bons parents respectant le Seigneur » et être un exemple de justice.

Quand nous le chantons, ressentons-nous que c'est totalement vrai ? Avez-vous le sentiment de « ressembl[er] aux guerriers d'Hélaman » ? Pensez-vous que vous « partirez servir notre Sauveur, proclamant la vérité⁶ » ? C'est un sentiment que j'ai éprouvé à de nombreuses reprises tandis que j'entonnais ce chant lors de conférences FSJ et

d'autres rassemblements de jeunes.

Ou que ressentons-nous lorsque nous chantons le cantique « Vas-tu faiblir, ô jeunesse » ?

*Vas-tu faiblir, ô jeunesse,
Ne plus défendre ta foi,
Lorsque l'ennemi t'opprime,
Craindre et plier sous sa loi ?
Non !
Tous bien ancrés dans la foi de
nos pères⁷.*

Chère génération montante, où que vous soyez, et peu importe votre situation, apprenez de la foi et du témoignage de ceux qui vous ont précédés, et laissez-les vous fortifier. Vous apprendrez ainsi que, pour obtenir un témoignage ou le faire grandir, vous devrez faire des sacrifices et que de nombreuses « faveurs viennent du sacrifice⁸ ».

En parlant de sacrifice qui apportera véritablement des bénédictions dans votre vie, méditez et priez au sujet de l'invitation de notre bien-aimé prophète, le président Nelson, qui a demandé à « *chaque* jeune homme digne et apte, de se préparer pour une mission, et d'en faire une. Pour les jeunes gens saints des derniers jours, le service missionnaire est une responsabilité de la prêtrise. [...]

Pour [les] sœurs jeunes et capables, une mission est aussi une possibilité puissante, mais *facultative*⁹. »

Vous pourriez être appelé à une mission dédiée au service ou à l'enseignement. Les deux types de mission contribuent, à leur manière et avec puissance, au

même objectif d'amener des âmes au Christ.

Dans les deux cas, vous témoignerez au Seigneur que vous l'aimez et que vous voulez apprendre à mieux le connaître. Souvenez-vous, « comment un homme connaît-il le maître qu'il n'a pas servi, et qui est un étranger pour lui, et est loin des pensées et des intentions de son cœur¹⁰ ? »

Chacun de nous, qu'il soit de la première génération à accepter l'Évangile ou de la cinquième, doit réfléchir aux histoires de foi, de force et d'engagement céleste qu'il transmettra à la génération suivante.

Persévérons dans nos efforts pour mieux connaître notre Sauveur, Jésus-Christ et en faire le centre de notre vie. Il est le roc sur lequel nous devons bâtir afin de pouvoir rester fermes lors des périodes difficiles¹¹.

Soyons « tous bien ancrés dans la foi de nos pères, Suivons la voie de ces martyrs, nos frères, Bras force et cœur, de même ardeur, Dieu nous aidant nous serons vainqueurs¹². » Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. *L'histoire derrière le tableau Carry On [En avant],* alyoung.com.

2. *Alma* 36:27.

3. *Voir Alma* 36:28.

4. *Joseph Smith, Histoire* 1:25.

5. « *Proclamons la vérité* », *Chants pour les enfants*, p. 92-93.

6. *Chants pour les enfants*,
p. 92-93.

7. « Vas-tu faiblir, ô jeu-
nesse », *Cantiques*, n° 164.

8. « Au grand prophète », *Can-
tiques*, n° 16.

9. Russell M. Nelson, « Prêcher
l'Évangile de paix », *Le Liahona*,
mai 2022, p. 6.

10. *Mosiah* 5:13.

11. Voir *Hélaman* 5:12.

12. *Cantiques*, n° 164.

NOTES

« A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples »

DIETER F. UCHTDORF

Notre amour pour Dieu et ses enfants est un puissant témoignage au monde que nous sommes véritablement dans l'Église du Sauveur.

Il y a de nombreuses années, sœur Uchtdorf et moi étions en voyage dans le sud de l'Allemagne. C'était juste avant Pâques et nous avons invité une amie proche, qui n'était pas membre de l'Église, à participer avec nous au service de culte du dimanche. Nous aimions tendrement cette amie. Il nous paraissait donc tout à fait normal et naturel de lui dire ce que nous pensions du Sauveur et de son Église, et de l'inviter à venir et voir ! Elle a accepté l'invitation et a participé avec nous aux réunions d'une branche voisine.

Si vous avez déjà amené un ami à l'église pour la première fois, vous comprenez certainement ce que j'ai ressenti ce dimanche matin là. Je voulais que tout se déroule parfaitement. Notre amie était une personne très instruite et spirituelle. J'espérais sincèrement que les réunions de cette branche lui feraient bonne impression et représenteraient bien l'Église.

La branche se réunissait dans des pièces louées au deuxième étage d'une épicerie. Pour nous y rendre, nous avons dû emprunter les escaliers à l'arrière du bâtiment et cheminer parmi les fortes odeurs des marchandises qui y étaient entreposées.

Au début de la réunion de Sainte-Cène, je pensais à mon amie qui vivait cette expérience pour la toute première fois. Je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer des choses qui m'ont fait un peu grincer des dents. Par exemple, les chants ne ressemblaient pas exactement à ceux du Tabernacle Choir. Pendant la Sainte-Cène, on entendait des enfants agités et bruyants. Les orateurs faisaient de leur mieux, mais ils n'avaient pas l'habitude de parler en public. Pendant toute la réunion, j'étais mal à l'aise et j'espérais que l'École du Dimanche se passerait mieux.

Cela n'a pas été le cas.

Toute la matinée, je me suis inquiété de ce que notre amie pensait de cette église où nous l'avions invitée.

Puis, sur le chemin du retour, je me suis retourné pour lui parler. Je voulais lui expliquer que ce n'était qu'une petite branche et qu'elle ne représentait pas vraiment l'Église dans son ensemble. Mais avant que je puisse dire quoi que ce soit, elle a commencé à parler.

« C'était merveilleux », a-t-elle dit.

Je suis resté sans voix.

Elle a poursuivi : « Je suis très impressionnée par la façon dont les gens se traitent les uns les autres dans votre Église. Ils semblent tous venir d'horizons différents, et pourtant, il est clair qu'ils s'aiment sincèrement. Je pense que c'est à cela que le Christ voulait que son Église ressemble. »

Je me suis repenti promptement du jugement que j'avais porté. J'avais voulu impressionner mon amie avec des réunions parfaites. Mais ce que les membres de cette branche avaient montré, c'était un parfait esprit d'amour, de gentillesse, de patience et de compassion.

Afin que la foi grandisse sur la terre

Mes chers frères et sœurs, mes chers amis, j'aime l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Nous sommes dans l'Église vraie et vivante du Sauveur, qui enseigne la plénitude rétablie de l'Évangile de Jésus-Christ. C'est ici que l'on trouve le pouvoir et l'autorité de sa prêtrise. Jésus-Christ dirige personnellement cette Église par l'intermédiaire de serviteurs qu'il a appelés et autorisés, et par un prophète vivant, le président Nelson. Le Sauveur a donné aux saints des derniers jours la mission remarquable de rassembler les enfants de Dieu et de préparer le monde à sa seconde venue. Je témoigne que tout cela est vrai.

Mais il est important de se souvenir que la plupart des gens qui découvrent l'Église de Jésus-Christ pour la première fois ne

pensent pas à l'autorité de la prêtrise, aux ordonnances ou au rassemblement d'Israël. Ce qu'ils sont susceptibles de remarquer, par-dessus tout, c'est ce qu'ils ressentent lorsqu'ils sont avec nous et la manière nous nous traitons les uns les autres.

Jésus a dit : « Aimez-vous les uns les autres. À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples¹. » Très souvent, une personne obtient son *premier témoignage* de Jésus-Christ en ressentant l'amour de ses *disciples*.

Le Sauveur a déclaré qu'il a rétabli son Église afin que « la foi grandisse sur la terre² ». Par conséquent, lorsque des gens assistent à nos réunions de l'Église, le Sauveur veut qu'ils en ressortent avec une foi en lui renforcée ! L'amour que nos amis ressentent parmi nous les rapprochera de Jésus-Christ ! C'est l'objectif simple de chacune de nos réunions.

Quiconque cherche à acquérir une foi en Christ plus grande ou à développer une relation plus étroite avec notre Père céleste devrait se sentir à l'aise dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Une invitation à nos réunions peut se faire de façon aussi naturelle et spontanée qu'une invitation à la maison³.

L'idéal et la réalité

J'ai conscience que ce que je décris est une situation idéale. Dans la condition mortelle, les choses ne se déroulent que

rarement de manière idéale. Et « jusqu'au jour parfait⁴ », il y aura toujours un fossé entre l'idéal et la réalité. Alors, que devons-nous faire quand l'Église *ne correspond pas* à l'idée du jour parfait ? Quand, pour une raison ou une autre, notre paroisse *ne cultive pas* encore une foi ou un amour parfaits ? Ou quand nous avons l'impression de ne pas être à notre place ?

Ce qui est certain, c'est que nous *ne devons pas* renoncer à l'idéal !

La page de titre du Livre de Mormon contient cet avertissement important : « S'il y a des fautes, ce sont les erreurs des hommes ; c'est pourquoi ne condamnez pas les choses de Dieu. »

Un livre, une Église ou une personne, peuvent-ils avoir des « fautes » et des « erreurs » et être néanmoins l'œuvre de Dieu ?

Ma réponse est un *oui* retentissant !

Ainsi, tandis que nous respectons les principes élevés du Seigneur, soyons patients les uns envers les autres. Nous sommes tous des êtres en devenir et nous dépendons tous du Sauveur pour progresser. C'est vrai pour chacun de nous, et c'est vrai pour le royaume de Dieu sur terre.

Le Seigneur nous invite non seulement à *faire partie* de son royaume, mais aussi à œuvrer avec zèle à son *édification*. Dieu souhaite que son peuple soit « d'un seul cœur et d'un seul

esprit⁵ ». Et pour être *d'un seul cœur*, nous devons aspirer à avoir le cœur *pur*⁶, ce qui requiert un *grand changement de cœur*⁷.

Cela ne signifie pas pour autant que l'on doive changer son cœur pour l'accorder à celui des autres ni que les autres doivent changer leur cœur pour l'accorder au nôtre. Cela signifie que nous devons tous changer notre cœur pour l'accorder à celui du Sauveur.

Si vous n'y êtes pas encore parvenus, n'oubliez pas qu'avec l'aide du Seigneur, rien n'est impossible⁸.

Trouver sa place et un sentiment d'appartenance

Si vous avez le sentiment de ne pas être à votre place, sachez que vous n'êtes pas seul. N'avons-nous pas tous vécu des situations où nous avons l'impression d'être l'intrus ? Cela m'est arrivé plus d'une fois. Lorsque j'avais onze ans, nous avons été forcés, ma famille et moi, de quitter notre foyer et de nous rendre dans une région que nous ne connaissions pas. Tout était différent de ce dont j'avais l'habitude. À cause de mon accent, les autres enfants savaient que *j'étais* différent de ce *qu'ils* connaissaient. À une étape de ma vie où j'avais désespérément besoin d'avoir des amis et d'être intégré, je me sentais seul et délaissé.

Ici-bas, la plupart des différences que nous remarquons, celles dont certains d'entre nous se servent pour se classer par

catégories, ont trait aux choses terrestres : l'apparence physique, la nationalité, la langue, les vêtements, les coutumes, etc. Mais « Dieu porte un regard différent de celui des gens. Les gens regardent ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur⁹. »

À ses yeux, un titre passe avant tous les autres : celui d'enfant de Dieu¹⁰. Dans cette catégorie, chacun de nous a parfaitement sa place.

Il est naturel de vouloir être entouré de personnes qui nous ressemblent, qui parlent, qui agissent et qui pensent comme nous. Et il y a un temps pour cela.

Mais dans l'Église du Sauveur, nous rassemblons tous les enfants de Dieu qui sont disposés à être rassemblés et qui recherchent la vérité. Ce n'est pas notre apparence physique, nos opinions politiques, notre culture ou notre origine ethnique qui nous rassemblent. Ce ne sont pas nos points communs qui nous unissent. Mais c'est notre objectif commun, notre amour pour Dieu et l'amour pour notre prochain, ainsi que notre engagement envers Jésus-Christ et son Évangile rétabli. Nous sommes « un en Christ¹¹ ».

Nous ne recherchons pas une unité où tout le monde voit les choses de la même façon, mais où tout le monde regarde dans la même direction : vers Jésus-Christ¹². Nous sommes unis, non par notre provenance, mais par la destination que nous cherchons à atteindre ; non par

ce que nous sommes, mais par ce que nous nous efforçons de devenir.

C'est exactement à cela que sert la véritable Église du Christ.

Un seul corps

Si vous aimez Dieu, si vous voulez mieux le connaître en suivant son Fils, alors votre place est ici. Si vous cherchez sincèrement à respecter les commandements du Sauveur, même si vous n'êtes pas encore parfait, alors vous êtes parfaitement à votre place dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

Et si vous êtes différent des gens qui vous entourent ? Cela ne fait pas de vous un intrus, mais cela fait de vous un élément nécessaire du corps du Christ. Nous sommes tous une partie nécessaire du corps du Christ¹³. Les oreilles perçoivent des choses que les yeux ne pourraient jamais percevoir. Les pieds accomplissent des choses que les mains ne sauraient pas réaliser¹⁴.

Cela ne signifie pas que votre rôle soit de faire en sorte que tout le monde vous ressemble. Mais cela signifie que vous avez quelque chose d'important à apporter et quelque chose d'important à apprendre !

Une voix

À chaque session de la conférence générale, nous avons la bénédiction d'entendre de la musique inspirante interprétée par des chœurs talentueux. Tandis que vous les écoutez, vous remarquerez peut-être que les

chanteurs ne chantent pas tous les mêmes notes. Parfois, c'est une section qui porte la mélodie et parfois c'en est une autre. Mais tous contribuent à la beauté de l'harmonie et sont parfaitement unis. Chaque membre du chœur a le même objectif central : louer Dieu et élever notre cœur vers lui. Chacun doit avoir l'esprit et le cœur fixés sur ce même but divin. Et quand c'est le cas, tous chantent véritablement d'une seule voix.

Si vous n'êtes pas encore membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, nous vous invitons à nous rejoindre pour vous réjouir avec nous dans le « cantique de l'amour rédempteur¹⁵ » du Sauveur. Nous avons besoin de vous. Nous vous aimons. Vous rendrez l'Église meilleure par votre service au Seigneur et à ses enfants.

Si, par le baptême et les alliances que vous avez contractées avec Dieu, vous avez déjà manifesté votre désir « d'entrer dans la bergerie de Dieu et d'être appelé son peuple¹⁶ », nous vous remercions de votre engagement dans cette grande œuvre divine et de votre aide pour faire de l'Église de Jésus-Christ ce que le Sauveur veut qu'elle soit.

Comme mon amie allemande me l'a appris, notre amour pour Dieu et ses enfants est un puissant témoignage au monde que cette Église est véritablement l'Église du Sauveur.

Que Dieu nous accorde de chercher patiemment, mais

diligemment à vivre à la hauteur des idéaux que notre Sauveur, Rédempteur et Maître a établis pour nous, afin que tous reconnaissent que nous sommes ses disciples. Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

1. *Jean 13:34-35.*

2. *Doctrine et Alliances 1:21.*

3. *Voir Doctrine et Alliances 46:5-6.*

4. *Doctrine et Alliances 50:24.*

5. *Moïse 7:18.*

6. *Voir Doctrine et Alliances 97:21.*

7. *Voir Alma 5:14.*

8. *Voir Luc 1:37.*

9. *1 Samuel 16:7, traduit d'après la nouvelle traduction anglaise.*

10. *Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 15 mai 2022), Médiathèque de l'Évangile.*

11. *Galates 3:28.*

12. *Voir Doctrine et Alliances 6:36.*

13. *Voir 1 Corinthiens 12:12-27. Dans le corps du Christ, nous n'ignorons pas les différences et nous ne nous contentons pas de les tolérer. Nous sommes reconnaissants de la contribution unique de chaque membre, pour le bien de l'ensemble du corps.*

14. *De même qu'il serait injuste pour l'oreille de regarder le corps et de dire : « Je ne suis pas*

comme l'œil ; il ne doit pas y avoir de place pour moi ici », il serait tout aussi injuste pour l'œil de dire à l'oreille : « Tu n'es pas comme moi ; nous n'avons pas besoin de toi ici » (voir 1 Corinthiens 12:16, 21).

15. Alma 5:26.

16. Mosiah 18:8. Lorsque nous nous faisons baptiser, nous témoignons, entre autres, que nous voulons faire partie d'un peuple qui « [porte] les fardeaux

les uns des autres », « [pleure] avec ceux qui pleurent » et « [console] ceux qui ont besoin de consolation » (versets 8-9). En d'autres termes, lorsque nous devenons membres de l'Église de Jésus-Christ, nous disons, humblement, mais clairement, que nous voulons devenir davantage semblables à notre Sauveur bien-aimé, et que nous voulons le faire tous ensemble.

NOTES

Nous parlons du Christ

GARY E. STEVENSON

Nous sommes disciples de Jésus-Christ. Nous cherchons à recevoir et à répandre sa lumière.

Introduction

À la fin d'une longue affectation à l'étranger, ma femme Lesa et moi sommes entrés dans un terminal d'aéroport pour prendre un dernier vol, à une heure incongrue, afin de rentrer chez nous. Patientant dans de longues files d'attente, nous percevions l'anxiété croissante de nos compagnons de voyage, craignant de rater leur vol, de se présenter pour l'examen de leur passeport et de leur visa, et espérant franchir les contrôles de sécurité sans encombre.

Nous avons finalement atteint un poste occupé par une douanière qui semblait indifférente au niveau de tension de la pièce. Presque mécaniquement, sans me regarder dans les yeux, elle a pris mes documents, vérifié ma photo, feuilleté les pages et finalement tamponné mon passeport avec un bruit sourd.

Elle a ensuite tendu la main pour prendre les papiers de Lesa. Dépourvue de toute émotion, la tête baissée et concentrée sur son travail, elle a parcouru méthodiquement les pages d'un œil expert, s'attachant aux détails des documents sous ses yeux. Nous avons été quelque peu surpris lorsqu'elle s'est soudainement arrêtée, a levé la tête et a regardé Lesa dans les yeux, délibérément et chaleureusement. Avec un sourire tendre,

elle a délicatement tamponné le passeport de Lesa et lui a rendu ses documents. Ma femme a souri en retour, a repris ses documents et l'a chaleureusement saluée en partant.

« *Que s'est-il passé ?* », ai-je demandé incrédule.

Lesa m'a alors montré ce que la douanière avait vu : une petite image du Sauveur. Placée dans le sac à main de Lesa, elle s'était accidentellement glissée dans les pages de son passeport. C'est ce que la douanière avait trouvé. C'est ce qui a changé son attitude tout entière.

Cette petite image du Sauveur a rapproché le cœur de deux étrangères. Elle a transformé l'impersonnel en personnel, capturant la beauté, le miracle et la réalité de la lumière de Jésus-Christ. Pendant le reste de cette journée et souvent depuis, j'ai contemplé ce moment doux et simple avec admiration. Je me réjouis de l'effet glorieux de la lumière du Christ sur les enfants de Dieu.

Nous parlons du Christ

Nous sommes disciples de Jésus-Christ. Nous cherchons à *recevoir* et à *répandre* sa lumière. Le nom de l'Église est implicitement lié à notre théologie selon laquelle « Jésus-Christ lui-même est la pierre angulaire¹ ».

Par l'intermédiaire de prophètes anciens et modernes, notre Père céleste nous a commandé de l'écouter² et de « venir au Christ³ ». « Nous parlons du Christ, nous nous réjouissons dans le Christ, nous prêchons le Christ [et] nous prophétisons le Christ⁴. »

Nous *enseignons* que Jésus-Christ est le Fils de Dieu⁵. Pendant son ministère sur terre, Jésus a enseigné son Évangile et établi son Église⁶.

Nous *témoignons* qu'à la fin de sa vie, Jésus a expié nos péchés lorsqu'il a souffert dans le jardin de Gethsémané⁷ et a été crucifié sur la croix⁸. Il est ensuite ressuscité⁹.

Nous nous *réjouissons* car, grâce au sacrifice expiatoire du Sauveur, nous pouvons recevoir le pardon et être purifiés de nos péchés si nous nous repentons. Nous obtenons la paix et l'espérance et nous avons la possibilité de retourner auprès de Dieu et de recevoir une plénitude de joie¹⁰.

Nous *prophétisons* que, grâce à la résurrection de Jésus, la mort n'est pas la fin, mais un grand pas en avant : « Nous serons tous ressuscités après notre mort. Cela signifie que l'esprit et le corps de chaque personne seront réunis et vivront éternellement¹¹. »

Venir au Christ

Les prophètes de notre époque reçoivent la révélation de Dieu pour nous instruire et nous guider. Ils nous invitent de plus en plus à venir au Christ. Ils nous

aident à centrer davantage notre cœur, nos oreilles et nos yeux sur lui. Les nombreux ajustements et améliorations annoncés par la Première Présidence visent à attirer notre attention sur Jésus-Christ. Voici quelques exemples :

- La décision de mettre de côté le nom d'« église mormone » et d'utiliser, à la place, le nom correct de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹².
- La disponibilité de nouvelles œuvres d'art concernant le Christ à exposer dans les lieux de réunion¹³.
- Les chansons et les thèmes des Jeunes Filles et des collèges de la prêtrise d'Aaron, axés sur Jésus-Christ, tels que « Disciple de Jésus-Christ » et « Tourne-toi vers le Christ¹⁴ ».
- La mise en valeur de l'expiation et de la résurrection de Jésus-Christ comme les événements les plus glorieux de l'Histoire¹⁵.
- La célébration de Pâques comme une période et non comme un simple jour férié, avec un accent mis sur Jésus-Christ¹⁶.
- La mise en place d'un logo symbolique pour l'Église de Jésus-Christ¹⁷.

Examinons l'effet de quelques-unes de ces mesures. Commentons par le logo de l'Église.

Le logo de l'Église

En 2020, le président Nelson a présenté un nouveau logo pour l'Église. Il reflète la vérité selon laquelle le Christ est au centre de son Église et devrait être au centre de notre vie¹⁸. Nous trouvons maintenant ce logo familier sur les recommandations pour le temple, sur les sites Internet et les magazines de l'Église, comme icône de l'application Médiathèque de l'Évangile, et même sur les plaques d'identité militaires des membres de l'Église servant dans les forces armées.

Ce logo comprend le nom de l'Église dans une pierre angulaire, un rappel que Jésus-Christ est la pierre angulaire¹⁹, traduit en 145 langues, ici en cambodgien.

Le centre du logo est une représentation de la statue de marbre du *Christus* de Bertel Thorvaldsen. Aujourd'hui, elle est largement associée à l'Église : on la trouve dans les centres d'accueil des visiteurs et les jardins des temples du monde entier. Sa proéminence dans le logo de l'Église suggère que le Christ devrait être au centre de tout ce que nous faisons. De même, les bras tendus du Sauveur illustrent sa promesse d'accueillir toutes les personnes qui vont à lui. Ce logo est une représentation visuelle de l'amour du Sauveur Jésus-Christ et un rappel constant du Christ vivant.

Par curiosité, j'ai interrogé de nombreuses familles et des amis sur un élément important du logo de l'Église. J'étais étonné de voir que beaucoup ne connaissaient pas sa signification. Jésus-Christ se tient sous l'arche. Cela représente le Sauveur ressuscité sortant du tombeau. Nous célébrons vraiment le *Christ ressuscité* et vivant, même dans l'utilisation du logo de l'Église.

La fête de Pâques, plus élevée et plus sainte

Réfléchissons maintenant à l'importance de Pâques. Dans les derniers messages de la Première Présidence au sujet de Pâques, nous avons été invités à « célébrer la résurrection de notre Sauveur vivant en étudiant ses enseignements et en participant à instaurer des traditions liées à Pâques dans l'ensemble de notre société, en particulier au sein de notre propre famille²⁰. » En fait, nous avons été encouragés à fêter Pâques d'une manière plus élevée et plus sainte.

J'aime la révélation continue concernant Pâques et je me réjouis de vos nombreux efforts pour en faire une occasion sacrée et sainte. Outre la tenue d'une réunion de Sainte-Cène d'une heure le dimanche de Pâques, d'autres activités dignes d'intérêt comprennent des réunions spirituelles et des activités de paroisse et de pieu le dimanche des Rameaux ainsi que pendant la Semaine sainte. Ces commémorations comprennent des activités avec des

enfants et des jeunes et font souvent place à des chœurs interconfessionnels. D'autres personnes ont organisé des journées portes ouvertes sur le Christ vivant pour les membres et les amis et ont participé à des activités communautaires multiconfessionnelles à l'occasion de Pâques.

Ces activités rappellent les multitudes de la ville de Jérusalem dont les voix s'unissaient pour louer le Sauveur lors de son entrée triomphale. Vos réponses à l'invitation de la Première Présidence de célébrer en famille cette fête si importante sont tout aussi impressionnantes²¹.

Je crois que le culte familial autour de Pâques s'est nettement développé. Il y a deux ans, j'ai parlé de la détermination de notre famille à améliorer la façon dont nous célébrons Pâques. Je reconnais qu'il nous reste du travail. Nous avons toujours aimé le repas spécial du dimanche de Pâques, les paniers de Pâques et la chasse aux œufs, et c'est toujours le cas. Cependant, l'ajout d'une dimension spirituelle intentionnelle, axée sur Jésus-Christ et son expiation, a apporté un doux équilibre à notre commémoration de ces événements les plus sacrés de tous.

Cette année, nous essaierons pour la troisième fois de centrer davantage Pâques sur le Christ. Notre spectacle familial du jour de Pâques, comme celui de la Nativité à Noël, comprend des costumes rudimentaires, la lecture d'Écritures du Nouveau

Testament et du Livre de Mormon, de la musique, des images de Pâques, des feuilles de palmier et un peu de chaos, pour être tout à fait honnête. Les enfants et petits-enfants qui lisent et récitent les louanges du dimanche des Rameaux : « Hosanna [...] Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna dans les lieux Très-Hauts » et « C'est Jésus [de] Galilée²² » à Pâques équivalent à juste valeur aux acclamations : « Paix sur la terre aux hommes qui lui sont agréables²³ » à Noël.

Nos décorations ont également un peu évolué. Autrefois, elles se constituaient presque exclusivement de lapins et d'œufs de Pâques. Aujourd'hui, on les accompagne d'une réplique du *Christus* et d'images : le tombeau vide, le Sauveur ressuscité apparaissant dans le jardin à l'extérieur du tombeau et l'apparition du Sauveur aux Néphites.

Nous nous efforçons également de célébrer Pâques pendant une période et non plus un seul jour. Nous essayons de mieux comprendre et de célébrer le dimanche des Rameaux et le Vendredi saint et d'y réfléchir. Il en est de même pour les événements sacrés qui se sont déroulés tout au long de la Semaine sainte.

À Pâques, nous rendons hommage tant au sacrifice expiatoire de Jésus-Christ qu'à sa résurrection littérale et joyeuse. Notre cœur est lourd lorsque nous imaginons les souffrances du Sauveur dans le jardin et sur le Calvaire, mais nous nous

réjouissons en imaginant le tombeau vide et le décret céleste : « Il est ressuscité²⁴ ! »

La Résurrection

Les récentes paroles d'encouragement de la Première Présidence à « nous réjouir de Pâques et de la résurrection de Jésus-Christ, le plus glorieux de tous les messages adressés à l'humanité²⁵ » soulignent l'ampleur de cette période. Il semble y avoir une tendance croissante parmi les théologiens chrétiens à considérer la Résurrection en termes figuratifs et symboliques. Nous affirmons notre doctrine selon laquelle « la Résurrection signifie que toutes les personnes qui ayant un jour vécut seront ressuscitées, littéralement²⁶ », « Car comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ²⁷. » Jésus-Christ a brisé les liens de la mort pour chaque âme vivante²⁸.

Oui, merveilleux l'amour que Jésus nous a donné²⁹. Nous faisons nôtres ses paroles : « Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis³⁰. »

C. S. Lewis a déclaré que « prêcher le christianisme signifiait [pour les apôtres], avant tout, prêcher la Résurrection [...]. La Résurrection est le thème central de tous les sermons chrétiens rapportés dans les Actes. La Résurrection, et ses conséquences, étaient l'« Évangile » ou la bonne nouvelle que les chrétiens apportaient³¹. »

Je proclame qu'« il y a une résurrection ; [...] la tombe n'a pas de victoire, et l'aiguillon de la mort est englouti dans le Christ³². »

Conclusion et témoignage

Pour finir, je témoigne que toutes les personnes qui acceptent les invitations de notre prophète vivant et de ses conseillers à commémorer plus intentionnellement les événements sacrés que représente Pâques constateront que leur lien avec Jésus-Christ se renforce de plus en plus.

Il y a quelques jours, j'ai appris qu'une grand-mère répétait l'histoire de Pâques avec son petit-fils de quatre ans en utilisant des répliques simples du tombeau, de la pierre qui recouvrait le sépulcre, de Jésus, de Marie, des disciples et de l'ange. Le petit garçon a regardé et écouté attentivement sa grand-mère raconter la mise au tombeau, la fermeture et l'ouverture de celui-ci, ainsi que la scène de la Résurrection dans le jardin. Il a plus tard répété l'histoire avec des détails surprenants tout en déplaçant les figurines autour de lui. Après ce doux moment, on lui a demandé s'il savait pourquoi nous fêtons Pâques. Le garçon a levé les yeux et a répondu avec la simplicité d'un enfant : « Parce qu'il vit. »

J'ajoute mon témoignage au sien, au vôtre, à celui des anges et des prophètes, que Jésus-Christ est ressuscité et qu'il vit. J'en témoigne, en son nom. Amen.

1. Éphésiens 2:20.
2. Joseph Smith, *Histoire* 1:17.
3. *Omni* 1:26 ; *Moroni* 10:30.
4. 2 Néphi 25:26.
5. Voir Matthieu 3:17 ; Jean 3:16-17 ; Hébreux 1:1-3 ; 3 Néphi 11:7 ; *Doctrine et Alliances* 93:15-17 ; Joseph Smith, *Histoire* 1:17.
6. Voir Matthieu 16:18 ; Actes 2:47 ; 3 Néphi 21:22.
7. Voir Matthieu 26:36-46 ; Marc 14:32-41 ; Luc 22:39-46 ; voir aussi Ésaïe 53:4-12 ; *Doctrine et Alliances* 19:16-19.
8. Voir Matthieu 27:26-51 ; Marc 15:15-38 ; Luc 23:32-49 ; Jean 19:1-6, 14-37 ; voir aussi 1 Néphi 11:32-33 ; 2 Néphi 9:5 ; Mosiah 14:12 ; *Doctrine et Alliances* 45:52 ; 53:2 ; 110:2-5.
9. Voir Matthieu 28:1-10, 16-18 ; Marc 16:1-14 ; Luc 24:1-48 ; Jean 20:1-31 ; 21:1-14 ; 3 Néphi 9:22 ; 11:1-17.
10. Voir Mosiah 2:41.
11. *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 10.
12. Voir Russell M. Nelson, « Le nom correct de l'Église », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 87-90.
13. Voir « Lettre de la Première Présidence », 11 mai 2020.
14. Voir le « Thème des Jeunes Filles » et le « Thème des collègues de la Prêtrise d'Aaron » dans la Médiathèque de l'Évangile ; « Disciple du Christ », Musicothèque ; « Tourne-toi vers le Christ », Musicothèque.
15. Voir Russell M. Nelson, Facebook, 16 mars 2025, facebook.com/russell.m.nelson.
16. Voir Gary E. Stevenson, « La plus grande histoire de Pâques jamais contée », *Le Liahona*, mai 2023, p. 6-9 ; « Pâques 2025 » (note d'information aux dirigeants de l'Église), 11 mars 2025.
17. Voir Russell M. Nelson, « Ouvrir les cieux pour recevoir de l'aide », *Le Liahona*, mai 2020, p. 73.
18. Voir Russell M. Nelson, « Ouvrir les cieux pour recevoir de l'aide », p. 73.
19. Voir Éphésiens 2:19-20 ; 1 Pierre 2:3-6.
20. Dallin H. Oaks, « Il est ressuscité ». « Message spécial de la Première Présidence à l'occasion de Pâques 2025 » (vidéo), Médiathèque de l'Évangile.
21. Voir Russell M. Nelson, « La réponse, c'est toujours Jésus-Christ », *Le Liahona*, mai 2023, p. 127 ; Lettre de la Première Présidence, 13 février 2025.
22. Matthieu 21:9, 11.
23. « Voici Noël, avec ses chants », *Cantiques*, n° 135 ; voir aussi Luc 2:14.
24. Voir Matthieu 28:6 ; Marc 16:6 ; Luc 24:6 ; voir aussi Matthieu 28:1-10, 16-18 ; Marc 16:1-14 ; Luc 24:1-

48 ; Jean 20:1-31 ; 21:1-14 ; 3 Néphé 9:22 ; 11:1-17.

25. Dallin H. Oaks, Facebook, 2 janvier 2025, facebook.com/dallin.h.oaks.

26. Dallin H. Oaks, « Il est ressuscité ».

27. 1 Corinthiens 15:22.

28. Voir Mosiah 15:7-8.

29. Voir « Merveilleux l'amour », *Cantiques*, n° 117.

30. Jean 15:13.

31. C. S. Lewis, *Miracles: A Preliminary Study*, 1947, p. 171-172.

32. Mosiah 16:8.

NOTES

Tu es le Christ

AMY A. WRIGHT

Nous voulons que nos enfants croient en Jésus-Christ, appartiennent à Jésus-Christ et à son Église en faisant des alliances, et s'efforcent de devenir comme Jésus-Christ.

Quand Éli, notre fils, était en dernière année d'école primaire, sa classe a organisé un gouvernement fictif et il a été élu pour occuper la fonction de juge de classe. Un jour, ils ont reçu la visite d'un vrai juge de la cour du deuxième district d'Utah. Il a placé sa robe de magistrat sur Éli, puis a prononcé un serment d'investiture pour la classe. Cela a suscité dans le jeune esprit impressionnable d'Éli une passion pour l'étude du droit et du législateur suprême, Jésus-Christ.

Après des années d'efforts diligents, Éli a été invité à passer un entretien dans l'une des écoles de droit qu'il souhaitait rejoindre. Il m'a dit : « Maman, on m'a posé dix questions. La dernière était : 'D'où puisez-vous vos valeurs morales ?' J'ai déclaré que tout au long de l'histoire, l'humanité a élaboré ses systèmes moraux en les calquant sur des archétypes. L'archétype de moralité que je m'efforce de suivre est celui de Jésus-Christ. J'ai affirmé que si toute l'humanité suivait les enseignements de Jésus-Christ contenus dans le sermon sur la montagne, le monde serait un endroit meilleur et plus paisible. » L'entretien s'est terminé et Éli s'est dit : « Adieu mes rêves d'enfance. Personne dans le monde universitaire ne veut entendre parler de Jésus-Christ. »

Deux semaines plus tard, Éli a été admis et une bourse d'études lui a été accordée. Avant qu'il ne prenne sa décision, nous avons visité l'établissement. L'école de droit ressemblait à un château et se trouvait au sommet d'une colline surplombant un beau lac. Chose étonnante, en traversant la magnifique bibliothèque et les halls majestueux, nous avons pu y voir des vertus tirées du sermon sur la montagne, inscrites sur des étendards et gravées dans la pierre.

Avec ses enseignements novateurs, le sermon sur la montagne¹ est indiscutablement le discours le plus remarquable jamais prononcé². Aucun autre sermon ne nous aide mieux à comprendre la personnalité de Jésus-Christ, ses attributs divins³ et notre but ultime de devenir comme lui.

Une vie durable de disciple de Jésus-Christ commence au foyer et à la primaire dès l'âge de 18 mois. Nous voulons que nos enfants *croient* en Jésus-Christ, *appartiennent* à Jésus-Christ et à son Église en faisant des alliances, et s'efforcent de *devenir* comme Jésus-Christ.

Croire en Jésus-Christ

Premièrement, croire en Jésus-Christ.

Après le sermon sur le pain de vie, « plusieurs [des] disciples [du Seigneur] » ont eu du mal à accepter ses enseignements et sa doctrine. Ils « se retirèrent et *n'allèrent plus avec lui*⁴. » Jésus s'est alors tourné vers les Douze et a demandé : « Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller⁵ ? »

Pierre a répondu :

« Seigneur, à *qui irions-nous* ? Tu as les paroles de la vie éternelle. [...]

« Et nous avons cru et nous avons su que tu es le Christ, le Saint de Dieu⁶. »

Comme l'a démontré Pierre, croire, c'est « avoir foi en quelqu'un ou accepter quelque chose comme vrai⁷ ». Et pour que la foi mène au salut, elle doit être centrée sur le Seigneur Jésus-Christ⁸. Nous faisons preuve de foi en Jésus-Christ quand nous avons l'assurance qu'il existe, une [compréhension de sa nature et de sa personnalité véritables] et la connaissance que nous nous efforçons de vivre en accord avec sa volonté⁹.

Notre prophète bien aimé, Russell M. Nelson, a déclaré : « La foi en Jésus-Christ est le fondement de toute croyance et le canal du pouvoir divin¹⁰. »

Comment pouvons-nous aider les enfants à renforcer leur croyance en Jésus-Christ et à accéder à son pouvoir divin ? Il nous suffit de nous référer aux paroles de notre Sauveur lui-même.

« [Le Seigneur] parla au peuple, disant :

« Voici, je suis Jésus-Christ. [...]

« Levez-vous et venez à moi. [...]

« Et il arriva que la multitude s'avança et mit la main dans son côté, et toucha la marque des clous dans ses mains et dans ses pieds ; et cela, ils le firent, s'avançant un à un jusqu'à ce [qu'ils eussent] *vu* de leurs yeux, et *touché* de leurs mains, et *connussent* avec certitude et eussent *témoigné* qu'il était [le Christ]¹¹ ».

Je vous invite à méditer sur ce que cela peut signifier dans la vie de vos jeunes enfants. *Entendent-ils* les témoignages de Jésus-Christ et de son Évangile ? *Voient-ils* des images de son ministère et de sa divinité inspirant la révérence et le respect ? *Ressentent-ils* et reconnaissent-ils le Saint-Esprit témoignant de sa réalité et de sa divinité ? *Connaissent-ils* son message et sa mission ?

Appartenir à Jésus-Christ et à son Église

Deuxièmement, appartenir à Jésus-Christ et à son Église.

Le peuple du roi Benjamin a connu un grand changement de cœur¹² et a fait alliance de consacrer sa vie à faire la volonté de Dieu. Grâce à cette alliance avec Dieu et Jésus-Christ, ils ont été « appelés enfants du Christ, ses fils et ses filles¹³. » En tant que membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, l'alliance que nous avons contractée nous confère la

responsabilité d'édifier son royaume et de préparer son retour¹⁴.

Comment pouvons-nous aider les enfants à contracter des alliances sacrées et à les respecter ? Les annexes A et B du manuel *Viens et suis-moi* contiennent des idées pour lancer des discussions et faire des leçons qui fortifient les familles et soutiennent les instructeurs et les dirigeants dans leur responsabilité sacrée de préparer les enfants à rester toute leur vie sur le chemin des alliances avec Dieu¹⁵.

Devenir comme Jésus-Christ

Troisièmement, devenir comme Jésus-Christ.

Dans le Livre de Mormon, le Sauveur a exhorté ses disciples nouvellement appelés à l'imiter le plus fidèlement possible : « Quelle sorte d'hommes devriez-vous être ? En vérité, je vous le dis, tels que je suis¹⁶. »

Comment pouvons-nous aider les enfants baptisés et confirmés à remplir la responsabilité liée à leur alliance de se rassembler, et de rassembler les autres, auprès de Jésus-Christ¹⁷ ? Une vie de disciple exige que nous « [mettions] la parole en pratique et ne [nous bornions pas seulement à] l'écouter¹⁸ ».

Quand vous lancez des invitations aux plus jeunes disciples du Seigneur, saisissez-vous de chaque occasion de les diriger, de les guider, de marcher à leurs côtés et de les aider à trouver le Chemin¹⁹. Tenez conseil avec ces précieux enfants lorsqu'ils

se préparent à enseigner²⁰, à témoigner²¹, à prier²² ou à servir²³, afin qu'ils soient confiants et qu'ils aient de la joie en remplissant leurs responsabilités. Cherchez des manières inspirées de les aider à savoir que cette Église est la leur et qu'ils ont un rôle vital à jouer dans la préparation du retour du Sauveur²⁴.

Lorsque Jésus-Christ devient le centre de notre vie, ce que nous désirons et notre façon de le désirer sont transformés pour toujours. La conversion change tout ! Elle change notre nature de telle sorte que « nous n'avons plus de disposition à faire le mal, mais à faire continuellement le bien²⁵. » Elle change notre manière d'employer notre temps et nos ressources, ainsi que ce que nous lisons, regardons, écoutons et racontons. Elle change même notre façon de répondre lors d'un entretien universitaire important ou déterminant pour notre carrière.

Nous devons nous imprégner de la lumière de Jésus-Christ²⁶ dans tous les aspects de notre vie²⁷. Si nous ne témoignons pas, au foyer et dans toutes les réunions de l'Église, de la véracité de sa divinité pré-mortelle²⁸, de sa mission divine²⁹ et de sa résurrection libératrice³⁰, alors notre message d'amour, de service, d'honnêteté, d'humilité, de gratitude et de compassion risque de n'être rien de plus que de belles paroles d'encouragement. Sans Jésus-Christ, il n'y a pas de pouvoir transformateur, il n'y a pas de but auquel aspirer et il n'y a pas d'apaisement face aux

épreuves de la vie. Si nous devenons des disciples de Jésus-Christ négligents³¹, cela entraînera des conséquences désastreuses pour nos enfants.

Quand nous disons à nos enfants que nous les aimons, leur disons-nous également que leur Père céleste et Jésus-Christ les aiment³³ ? Notre amour peut réconforter et inspirer, mais leur amour peut sanctifier³⁴, exalter³⁵ et guérir³⁶.

Jésus ne doit pas être considéré comme un personnage de fiction³⁷, un être simpliste³⁸, un être sans corps³⁹, un être désinvolte⁴⁰ ou un être inconnu⁴¹, mais plutôt comme un être glorifié⁴², omnipotent⁴³, ressuscité⁴⁴, exalté⁴⁵, digne d'adoration⁴⁶ et rempli de pouvoir⁴⁷ : le Fils unique de Dieu⁴⁸ *qui est puissant à sauver*⁴⁹. Comme me l'a dit un jeune enfant aux Philippines dans un témoignage saisissant : « Nous valons la peine d'être sauvés ! » Au nom sacré et saint de celui « que Dieu a destiné [...] à être [...] une victime propitiatoire⁵⁰ », Jésus-Christ. Amen.

1. Voir Matthieu 5-7.

2. Thomas S. Monson a dit que le sermon sur la montagne était « le plus grand sermon qui ait jamais été donné » (« The Way Home », *Ensign*, mai 1975, p. 15).

3. Voir « Rechercher les vertus chrétiennes », chapitre 6 de *Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ*, 2023, p. 125-40.

4. Jean 6:66 ; italiques ajoutés.

5. Jean 6:67.

6. Jean 6:68-69 ; italiques ajoutés.

7. *Guide des Écritures*, « Croire », Médiathèque de l'Évangile.

8. Voir Actes 4:10-12 ; Mosiah 3:17 ; Moroni 7:24-26 ; 4e article de foi.

9. Voir *Sujets et questions*, « Foi en Jésus-Christ », Médiathèque de l'Évangile ; voir aussi *Lectures on Faith*, 1985, p. 38.

10. Russell M. Nelson, « Le Christ est ressuscité ; la foi en lui déplacera les montagnes », *Le Liahona*, mai 2021, p. 102.

11. Voir 3 Néph 11:9-10, 14-15 ; italiques ajoutés.

12. Voir Mosiah 5:2 ; Alma 5:12, 14.

13. Mosiah 5:7.

14. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121-122.

15. Voir l'annexe A « Pour les parents – Préparer les enfants à rester toute leur vie sur le chemin des alliances avec Dieu » et l'annexe B « Pour la Primaire – Préparer les enfants à rester toute leur vie sur le chemin des alliances avec Dieu », dans *Viens et suis-moi – Pour le foyer et l'église : Doctrine et Alliances* 2025.

16. 3 Néph 27:27 ; voir aussi 2 Néph 2:6-

8 ; Moroni 7:48. Les Écritures enseignent que ceux qui hériteront le royaume céleste sont les personnes justes qui, par la grâce de Jésus-Christ, sont devenues comme lui.

17. (Voir « Un message pour les enfants du président Nelson » (dans la vidéo, de l'émission « D'ami à ami » pour les enfants, 2021, à 35 min 58 s), Médias de l'Évangile.

18. Jacques 1:22.

19. « Je suis enfant de Dieu », Cantiques, voir aussi Jean 14:6.

20. Voir le Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, section 12.2.1.2, 29.2.1.4, Médiathèque de l'Évangile.

21. Voir le Manuel général d'instructions, section 29.2.2.

22. Voir Manuel général d'instructions, section 12.2.1.2 et 29.6.

23. Voir le Manuel général d'instructions, section 12.2.1.3 ; « Primary Children Invited to Serve Other Children in 2025 », Salle de presse de l'Église, 13 janvier 2025, <https://presse-fr.eglisedejesus-christ.org/>.

24. Voir Actes 1:11 ; 1 Thessaloniens 4:16 ; Doctrine et Alliances 1:12 ; 34:6-7 ; 49:7.

25. Mosiah 5:2.

26. Voir Jean 8:12 ; Doctrine et Alliances 93:2.

27. Voir Alma 19:6.

28. Doctrine et Alliances 76:4.

29. Voir Jean 3:14-17.

30. Voir 1 Corinthiens 15:20-23.

31. Voir Becky Craven, « Appliqués ou désinvoltes », Le Lia-hona, mai 2019, p. 9-11.

32. Voir 2 Néphi 25:26.

33. Voir Jean 3:16 ; 13:34-35 ; 1 Néphi 19:9.

34. Voir Moïse 6:59-60 ; Moroni 10:33.

35. Voir Doctrine et Alliances 14:7 ; 84:36-38 ; Moïse 1:39. Joseph Fielding Smith a écrit : « Le Père a promis par l'intermédiaire du Fils que tout ce qu'il a sera donné à ceux qui obéissent à ses commandements. Ils progresseront en connaissance, en sagesse et en pouvoir, passant de grâce en grâce jusqu'à ce que la plénitude du jour parfait jaillisse en eux » (Doctrine du salut, compilés par Bruce R. McConkie, 1955, vol. 2, p. 44).

36. Voir 3 Néphi 17:7.

37. Voir 2 Néphi 32:-18 ; Joseph Smith, Histoire 1:17.

38. Voir Doctrine et Alliances 110:1-4.

39. Voir Dallin H. Oaks, « L'Apostasie et le Rétablissement », L'Étoile, juillet 1995, p. 98-101.

40. Voir D. Todd Christofferson

« Il est important d'avoir le sens du sacré pour la simple et bonne raison suivante : Si l'on n'apprécie pas les choses saintes, on les perd. L'absence

de sentiment de révérence engendrera une attitude de plus en plus désinvolte et une conduite de plus en plus relâchée. On perdra l'ancrage que peuvent fournir les alliances avec Dieu. Le sentiment de responsabilité envers Dieu diminuera, puis sera oublié. Après quoi on ne se souciera plus que de son propre confort et de la satisfaction d'appétits incontrôlés. Finalement, on en viendra à mépriser les choses sacrées, et même Dieu, et puis à se mépriser soi-même.

« Par contre, avec le sens du sacré, on progresse en compréhension et en vérité. Le Saint-Esprit devient un compagnon fréquent puis constant. On se tient de plus en plus en des lieux saints et l'on se voit confier des choses saintes. C'est juste l'opposé du cynisme et du désespoir : on a pour but la vie

éternelle » (« A Sense of the Sacred », université Brigham Young, veillée spirituelle, 7 novembre 2004, speeches.byu.edu).

41. Voir Actes 17:23 ; Alma 30:52-53.

42. Voir Jean 17:3-5.

43. Voir Mosiah 3:5.

44. Voir Luc 24:1-6 ; 3 Néph 11.

45. Voir Philippiens 2:9-11.

46. Voir 2 Néph 25:29.

47. Voir Exode 19:16 ; Luc 4:32 ; Jean 1:12 ; Romains 13:1 ; 1 Néph 17:48.

48. Voir Jean 3:16.

49. Voir 2 Néph 31:19 ; Alma 7:14 ; 34:18.

50. Romains 3:25, voir aussi 1 Jean 2:2 ; 4:10.

NOTES

Le plan de miséricorde

JAMES R. RASBAND

Le Seigneur est miséricordieux et le plan du salut de notre Père céleste est vraiment un plan de miséricorde.

Une Invitation du prophète

En avril dernier, peu après l'heureuse nouvelle de l'acquisition du temple de Kirtland par l'Église, le président Nelson nous a invités à étudier la prière de consécration du temple de Kirtland, contenue dans la section 109 des Doctrine et Alliances¹. Le Président Nelson a expliqué que cette prière de consécration était « un cours sur la manière dont le temple nous donne, à vous et à moi, le pouvoir spirituel de relever les défis de la vie en ces derniers jours² ».

Je suis sûr que votre étude de la section 109 vous a apporté des idées qui vous ont bénis. Ce soir, je vais vous parler de deux ou trois choses que j'ai apprises en suivant l'invitation de notre prophète. Le chemin apaisant sur lequel mon étude m'a mené m'a rappelé que le Seigneur est miséricordieux et que le plan du salut de notre Père céleste est vraiment un plan de miséricorde.

Missionnaires nouvellement appelés servant au temple

Comme vous le savez peut-être déjà : « Il est recommandé aux missionnaires nouvellement appelés de recevoir la dotation du temple dès que possible et d'aller au temple aussi souvent que leur situation le permet. » Une fois dotés, ils « peuvent être

servants [...] du temple avant de commencer leur mission³ ».

Le temps passé au temple avant d'entrer au centre de formation des missionnaires (CFM) est une bénédiction merveilleuse pour les nouveaux missionnaires, car ils en apprennent davantage sur les alliances du temple avant de faire connaître au monde les bénédictions de ces alliances.

Mais en étudiant la section 109, j'ai appris que, dans le temple, Dieu donne aux nouveaux missionnaires, en fait, à chacun de nous, un pouvoir supplémentaire et sacré⁴.

Dans la prière de consécration, donnée par révélation, Joseph Smith, le prophète, a demandé : « Lorsque tes serviteurs sortiront de ta maison [...] pour rendre témoignage de ton nom, [que le] cœur [de] tous les peuples [s'adoucisse, tant les] grands de la terre [que] tous les pauvres, [les] nécessiteux et [les] affligés. [...] Que leurs préjugés tombent devant la vérité, et que ton peuple trouve grâce aux yeux de tous. Que toutes les extrémités de la terre sachent que nous, tes serviteurs, avons entendu ta voix, et que tu nous as envoyés⁵. »

C'est une belle promesse pour un missionnaire nouvellement appelé de voir les préjugés « tombe[r] devant la vérité », afin

de « trouve[r] grâce aux yeux de tous » et de faire savoir au monde qu'ils sont envoyés par le Seigneur. Chacun de nous a certainement besoin de ces mêmes bénédictions. Quelle bénédiction ce serait d'avoir le cœur adouci dans nos relations avec nos voisins et nos collègues !

La prière de consécration n'explique pas exactement comment le temps que nous passons au temple adoucira le cœur des gens, mais je suis convaincu que c'est lié au fait que le temps passé dans la maison du Seigneur adoucit notre cœur en nous centrant sur Jésus-Christ et sa miséricorde⁶.

Le Seigneur répond à Joseph Smith qui implorait sa miséricorde

En étudiant la prière de consécration du temple de Kirtland, j'ai aussi été frappé de constater que Joseph implorait continuellement la miséricorde pour les membres de l'Église⁷, les ennemis de l'Église⁸, les dirigeants du pays, les nations de la terre⁹, et, très personnellement, il a supplié le Seigneur de se souvenir de lui¹⁰ et d'avoir pitié de sa chère Emma et de leurs enfants¹¹.

Imaginez ce que Joseph a dû ressentir lorsque, une semaine plus tard, le jour de Pâques, le 3 avril 1836, le Sauveur lui est apparu, ainsi qu'à Oliver Cowdery, dans le temple de Kirtland, et, comme cela est rapporté à la section 110 des Doctrines et Alliances, a dit : « J'ai accepté cette maison, et mon nom sera ici ; et je me manifesterai avec

miséricorde à mon peuple dans cette maison¹². » Cette promesse de miséricorde a dû avoir une signification particulière pour Joseph¹³. Et, comme le président Nelson l'a enseigné en avril dernier, cette promesse « s'applique à tous les temples consacrés aujourd'hui¹⁴ ».

Trouver la miséricorde dans la maison du Seigneur

Il y a tant de façons pour chacun de nous de trouver la miséricorde dans la maison du Seigneur. Cela est vrai depuis que le Seigneur a commandé à Israël de construire un tabernacle et de placer en son centre le « propitiatoire¹⁵ ».

Dans le temple, nous trouvons la miséricorde dans les alliances que nous contractons. Ces alliances, en plus de l'alliance du baptême, nous lient au Père et au Fils, et nous donnent un accès accru à ce que le président Nelson a décrit comme « un amour et une miséricorde exceptionnels [...] [appelés] *hesed*¹⁶ » en hébreu.

Nous trouvons la miséricorde dans la possibilité d'être scellés à notre famille pour l'éternité. Dans le temple, nous comprenons aussi avec plus de clarté que la Création, la Chute, le sacrifice expiatoire du Sauveur et notre capacité de retourner dans la présence de notre Père céleste¹⁸. [En effet, toutes les parties] du plan du salut, sont des manifestations de miséricorde¹⁹. On peut dire que le plan du salut est un plan de bonheur précisément parce que c'est un « plan de miséricorde¹⁹ ».

Rechercher le pardon ouvre la porte au Saint-Esprit

Je suis reconnaissant pour la magnifique promesse dans la section 110 selon laquelle le Seigneur se manifestera avec miséricorde dans ses temples. Je suis également reconnaissant de ce qu'elle révèle sur la façon dont le Seigneur se manifeste avec miséricorde chaque fois que, comme Joseph, nous implorons la miséricorde.

La prière de Joseph Smith implorant la miséricorde, dans la section 109, n'était pas la première à susciter la révélation. Dans le Bosquet sacré, le jeune Joseph a non seulement prié pour savoir quelle Église était vraie, mais il a aussi « implor[é] le Seigneur d'être miséricordieux, car il n'y avait personne d'autre [à qui il pouvait s'adresser pour] obtenir miséricorde²⁰ ». D'une certaine manière, le fait qu'il reconnaisse qu'il avait besoin d'une miséricorde que seul le Seigneur pouvait lui accorder a contribué à ouvrir les écluses des cieux.

Trois ans plus tard, l'ange Moroni est apparu après ce que Joseph a appelé sa prière et sa supplication au Dieu Tout-Puissant pour obtenir le pardon de tous ses péchés et de toutes ses sottises²¹.

La révélation suivant une prière de miséricorde est un modèle qui se retrouve souvent dans les Écritures. Énos n'a entendu la voix du Seigneur qu'après avoir prié pour obtenir le pardon²². La conversion du père du roi Lamoni commence par sa prière : « Je délaisserai tous mes péchés pour te connaître²³. » Nous

n'aurons peut-être pas la bénédiction de vivre les mêmes expériences spectaculaires, mais pour ceux qui ont parfois du mal à ressentir la réponse à leurs prières, rechercher la miséricorde du Seigneur est l'un des moyens les plus puissants de ressentir le témoignage du Saint-Esprit²⁴.

Méditer sur la miséricorde de Dieu ouvre la porte au témoignage du Livre de Mormon

Un principe semblable est magnifiquement enseigné dans Moroni 10:3-5. Nous résu-
mons souvent ces versets pour enseigner que, par la prière sincère, nous pouvons savoir si le Livre de Mormon est vrai. Mais cet abrégé peut négliger le rôle important de la miséricorde.

Écoutez de quelle façon Moroni débute son exhortation : « Voici, je voudrais vous exhorter, lorsque vous lirez ces choses [...] à vous souvenir combien le Seigneur a été miséricordieux envers les enfants des hommes, depuis la création d'Adam jusqu'au moment où vous recevrez ces choses, et à méditer cela dans votre cœur²⁵. »

Moroni nous exhorte non seulement à lire ces choses, les annales qu'il était sur le point de sceller, mais aussi à *méditer* dans notre cœur sur ce que le Livre de Mormon révèle concernant « combien le Seigneur a été miséricordieux envers les enfants des hommes²⁶ ». C'est le fait de méditer sur la miséricorde du Seigneur qui nous prépare à « demander à Dieu, le Père éternel, au nom du Christ,

si ces choses ne sont pas vraies²⁷ ».

En méditant sur le Livre de Mormon, nous nous demandons peut-être : est-il vrai, comme Alma l'a enseigné, que le plan de miséricorde de Dieu garantit que chaque personne ayant vécu sur cette terre ressuscitera²⁸ et sera rendue à sa [...] forme parfaite²⁹ ? Amulek a-t-il raison : la miséricorde du Sauveur peut-elle satisfaire à toutes les exigences réelles et amères de la justice que nous serions autrement obligés de payer et qui, au contraire, « [nous enserre] dans les bras de la sécurité³⁰ » ?

Est-il vrai, comme Alma en a témoigné, que le Christ a souffert non seulement pour nos péchés, mais aussi pour nos « souffrances et [nos] afflictions » afin de savoir « comment secourir son peuple selon ses infirmités³¹ » ? Le Seigneur est-il vraiment aussi miséricordieux que le roi Benjamin l'a enseigné, au point d'expier « les péchés de ceux [...] qui sont morts sans connaître la volonté de Dieu à leur sujet, ou qui ont péché par ignorance³² » ?

Est-il vrai, comme Léhi l'a dit, que « Adam tomba pour que les hommes fussent ; et [que] les hommes sont pour avoir la joie³³ » ? Et est-il vraiment vrai, comme Abinadi en a témoigné en citant Ésaïe, que Jésus-Christ a été « blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités ; [que] le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, et [que] c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris³⁴ » ?

En résumé, le plan du Père, tel qu'il est enseigné dans le Livre de Mormon, est-il vraiment aussi miséricordieux ? Je témoigne que c'est le cas et que les enseignements du Livre de Mormon sur la miséricorde sont source de paix et d'espérance, et sont vrais.

Pourtant, j'imagine que certains ont du mal, malgré vos lectures et vos prières fidèles, à réaliser la promesse de Moroni que notre Père céleste « [leur] en manifestera la vérité par le pouvoir du Saint-Esprit³⁵. » Je connais cette difficulté parce que je l'ai ressentie, il y a de nombreuses années, lorsque mes premières lectures du Livre de Mormon n'ont pas apporté de réponse immédiate et claire à mes prières.

Si vous avez du mal avec cela, je vous invite à suivre le conseil de Moroni de méditer sur les nombreuses façons dont le Livre de Mormon enseigne « combien le Seigneur a été miséricordieux envers les enfants des hommes³⁶ ». D'après mon expérience, j'espère que, lorsque vous le ferez, la paix du Saint-Esprit entrera dans votre cœur et que vous saurez, croirez et ressentirez³⁷ que le Livre de Mormon et le plan de miséricorde qu'il enseigne sont vrais³⁸.

J'exprime ma reconnaissance pour le grand plan de miséricorde du Père et pour la volonté du Sauveur de l'exécuter. Je sais qu'il se manifestera avec miséricorde dans son saint temple et dans tous les aspects de notre

vie si nous le recherchons. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Voir Russell M. Nelson, « Réjouissons-nous du don des clés de la prêtrise », *Le Liahona*, mai 2024, p. 121.

2. Russell M. Nelson, « Réjouissons-nous du don des clés de la prêtrise », p. 121.

3. *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 24.5.1, Médiathèque de l'Évangile.

4. Comme pour toutes les bénédictions du temple, l'octroi de ces bénédictions par Dieu dépend de notre respect des alliances que nous y contractons. Voir Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 96 : « Chaque personne qui contracte des alliances dans [...] les temples, et qui les respecte, bénéficie d'un accès plus grand au pouvoir de Jésus-Christ. »

Comme autre exemple, pensez à la déclaration de la Première Présidence sur le port du sous-vêtement du temple : « Si vous respectez vos alliances, notamment le droit sacré de porter le sous-vêtement selon les instructions données lors des ordonnances préparatoires, vous aurez un plus grand accès à la miséricorde, la protection, la force et le pouvoir du Sauveur » (*Manuel général d'instructions*, section 26.3.3.2 ; italiques ajoutés).

5. Doctrine et Alliances 109:55-57.

6. Voir Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121-122 : « Voici ma promesse : chaque personne qui cherche sincèrement Jésus-Christ le trouvera dans le temple. Vous ressentirez sa miséricorde. »

7. Voir Doctrine et Alliances 109:34 : « Sois miséricordieux envers ce peuple, et, puisque tous les hommes sont pécheurs, pardonne les transgressions de ton peuple, et qu'elles soient effacées à jamais. »

8. Voir Doctrine et Alliances 109:50.

9. Voir Doctrine et Alliances 109:54. Joseph Smith a aussi demandé au Seigneur « d'être miséricordieux envers les enfants de Jacob, afin que Jérusalem commence dès cette heure à être rachetée, que le joug de la servitude commence à être brisé de dessus la maison de David, et que les enfants de Juda commencent à retourner dans les terres [qu'il a] données à Abraham, leur père » (Doctrine et Alliances 109:62-64).

10. Voir Doctrine et Alliances 109:68.

11. Voir Doctrine et Alliances 109:69. L'*Oxford English Dictionary* définit la *miséricorde* ainsi : « Clémence et compassion manifestées envers une personne qui se trouve dans une situation d'impuissance » (« mercy », oed.com). La

miséricorde, tout comme la grâce, est une expression de l'amour et de la bonté de Dieu : son *hesed*. Tandis que la *miséricorde* consiste à retenir le châtiement que nous méritons, la *grâce* décrit généralement le fait que Dieu nous accorde des bénédictions que nous ne méritons pas, sans tenir compte du mérite.

12. Doctrine et Alliances 110:7.

13. Dans une manifestation de miséricorde personnalisée, il fut dit à Joseph et Oliver : « Voici, vos péchés vous sont pardonnés ; vous êtes purs devant moi ; levez donc la tête et réjouissez-vous » (Doctrine et Alliances 110:5).

14. Russell M. Nelson, « Réjouissons-nous du don des clés de la prêtrise », p. 119. Le président Nelson a dit : « Je vous invite à réfléchir à ce que la promesse du Seigneur signifie pour vous personnellement. »

15. Voir le Guide des Écritures et Bible Dictionary, « Tabernacle » : « Le Saint des Saints ne contenait qu'un meuble : l'arche de l'alliance. [...] Le propitiatoire se trouvait sur l'arche et en formait le couvercle. Il servait, avec l'arche au-dessous, d'autel sur lequel s'accomplissait l'expiation la plus importante, connue de la loi juive. On y répandait le sang du péché, sacrifice offert lors du jour des expiations (Lévitique 16:14-15). Le propitiatoire était le lieu de la manifestation de la gloire de Dieu » (Exode 25:22). »

16. Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », *Le Liahona*, octobre 2022, p. 5. Comme le souligne le président Nelson, le mot *hesed* n'a pas d'équivalent en anglais, mais sa traduction la plus courante dans l'Ancien Testament est *miséricorde*. Sur les 248 fois où le mot *hesed* figure dans la version du roi Jacques de l'Ancien Testament, le mot *miséricorde* est employé 149 fois, le mot *bonté* 40 fois et le mot *amour* 30 fois (voir Blue Letter Bible, blueletter-bible.org/lexicon/h2617/kjv/wlc/0-1/).

17. Voir le *Manuel général d'instructions*, section 27.2. Le Sauveur nous enseigne qu'aucun de nous ne peut aller au Père si ce n'est par lui (voir Jean 14:6). Dans les Doctrine et Alliances, le Sauveur donne cette magnifique description de sa prière de miséricorde en notre faveur :

« Écoutez celui qui est l'avocat auprès du Père, qui plaide votre cause devant lui,

« disant : Père, vois les souffrances et la mort de celui qui n'a commis aucun péché, en qui tu te complaisais ; vois le sang de ton Fils qui a été versé, le sang de celui que tu as donné, afin que toi-même, tu sois glorifié ;

« c'est pourquoi, Père, épargne ceux-ci, mes frères, qui croient en moi, afin qu'ils viennent à moi et qu'ils aient la vie éternelle » (Doctrine et Alliances 45:3-5).

18. Jeffrey R. Holland a expliqué : « Ce que Dieu aime le plus

dans le fait qu'il est Dieu, c'est la joie d'être miséricordieux, particulièrement envers ceux qui ne s'y attendent pas et ont souvent l'impression de ne pas le mériter » (« Les ouvriers dans la vigne », *Le Liahona*, mai 2012, p. 33). Voir aussi Doctrine et Alliances 128:19 : « Or, qu'entendons-nous dans l'Évangile que nous avons reçu ? Une voix d'allégresse ! Une voix de miséricorde venant du ciel et une voix de vérité sortant de la terre, de bonnes nouvelles pour les morts, une voix d'allégresse pour les vivants et les morts, de bonnes nouvelles d'une grande joie. »

19. Alma 42:15. La miséricorde a toujours été au centre même du plan du salut. Trois Écritures en sont une illustration. Néphi conclut le tout premier chapitre du Livre de Mormon en disant : « Mais voici, moi, Néphi, je vais vous montrer que les tendres miséricordes du Seigneur sont sur tous ceux qu'il a choisis à cause de leur foi, pour les rendre puissants au point même d'avoir le pouvoir de délivrance » (1 Néphi 1:20).

Dans Exode 34:6, le Seigneur proclame son nom à Moïse en disant : « L'Éternel, Dieu, miséricordieux et compatissant, lent à la colère, riche en bonté et en fidélité. » Certains ont suggéré que les prophètes de l'Ancien Testament mentionnent davantage ce verset que tout autre verset de l'Ancien Testament (voir par exemple Bible project, « The Most Quoted Verse in the Bible »,

bibleproject.com/podcast/most-quoted-verse-bible/).

Dans le Nouveau Testament, dans le livre de Luc, rappelez-vous que Zacharie a été rendu « muet et [ne pouvait] plus parler » quand il a douté de la promesse de l'ange qu'Élisabeth enfanterait un fils dans sa vieillesse, qui serait Jean-Baptiste (Luc 1:20). Lorsque la langue de Zacharie a finalement été déliée, il était « rempli du Saint-Esprit » et, lors de la première déclaration publique que le temps du Messie était enfin arrivé, il prophétisa que le Seigneur viendrait pour « manifeste[r] sa *miséricorde* envers nos pères et se [souvenir] de sa sainte alliance ; selon le serment par lequel il avait juré à Abraham, notre père » (Luc 1:72-73 ; italiques ajoutés).

20. Sujets de l'Évangile, « Récits de la Première Vision », Médiathèque de l'Évangile, voir notamment le récit de 1832.

21. Voir Joseph Smith, Histoire 1:29. Doctrine et Alliances 20:5-6 fournit une autre description du rôle du repentir dans ces deux visions puissantes. Joseph a dit : « Il ne faut pas penser que je me rendis coupable d'avoir péché gravement ou par méchanceté [mais] je me sentis [...] condamné à cause de ma faiblesse et de mes imperfections [et j'avais besoin de pardon] » (Joseph Smith, Histoire 1:28, 29).

22. Voir Énos 1:1-8.

23. Voir Alma 22:18. La prière d'Alma : « Ô Jésus, Fils de Dieu, sois miséricordieux envers moi », produit un flot de lumière et soulage la douleur (voir Alma 36:17-20). Jeffrey R. Holland a dit un jour au sujet de la supplication d'Alma : « Peut-être qu'une telle prière, bien que brève, est la plus importante qui puisse être prononcée dans un monde déchu. Quelles que soient les autres prières que nous offrons, quels que soient nos autres besoins, nous revenons tous à cette supplication : 'Ô Jésus, Fils de Dieu, sois miséricordieux envers moi' » (*Our Day Star Rising : Exploring the New Testament with Jeffrey R. Holland*, 2022, p. 170-171).

24. Kyle S. McKay a magnifiquement enseigné : « La vie de Joseph, marquée par un repentir régulier, me donne confiance pour '[m'approcher] avec assurance du trône de la grâce, pour [obtenir miséricorde]' » (« Celui qui a vu Dieu le Père », *Le Lia-hona*, novembre 2024, p. 61).

25. Moroni 10:3.

26. L'exhortation de Moroni est une réponse à la déclaration de Néphi au tout début du Livre de Mormon, où il énonce son but personnel en écrivant sur les plaques : « Voici, moi, Néphi, je vais vous montrer que les tendres miséricordes du Seigneur sont sur tous ceux qu'il a choisis à cause de leur foi, pour les rendre puissants au point même d'avoir le pouvoir de délivrance » (1 Néphi 1:20).

27. Moroni 10:4.

28. Voir Mormon 9:13.

29. Voir Alma 40:23 : « L'âme sera restituée au corps, et le corps à l'âme ; oui, et chaque membre et jointure sera restitué à son corps ; oui, même un cheveu de la tête ne sera pas perdu ; mais tout sera restitué à sa forme propre et parfaite. »

30. Alma 34:16. En réfléchissant à la miséricorde dont le Seigneur a fait preuve, nous sommes tentés de dissocier la miséricorde de la justice, de penser que la miséricorde aimante de notre Père céleste peut à elle seule vaincre la justice. Mais, comme Alma l'a enseigné, « le plan de la miséricorde *ne pouvait être réalisé* que si une expiation était faite ; c'est pourquoi Dieu lui-même expie les péchés du monde, pour réaliser le plan de la miséricorde, pour apaiser les exigences de la justice, afin que Dieu soit un Dieu parfait et juste, et aussi un Dieu miséricordieux » (Alma 42:15 ; italiques ajoutés).

Tout l'amour miséricordieux du Sauveur pour nous ne pouvait pas nous sauver. Au contraire, ce sont ses souffrances, les exigences très réelles et douloureuses de la justice qui nous sauvent. Bien entendu, cela n'enlève rien à l'importance de son amour. C'est certainement son amour pour nous, ainsi que son désir de faire la volonté du Père, qui nous aime aussi, qui l'ont poussé à être disposé à souffrir (voir Jean 3:16 ; Doctrine et Alliances 34:3). Mais l'amour seul ne pouvait pas fonctionner.

Parfois, nous nous concentrons tellement sur son amour pour nous, tels que nous sommes, que nous perdons de vue le fait que ce que nous sommes, en tant qu'hommes et femmes naturels dont le comportement est inévitablement en deçà du respect des commandements, exige que justice soit satisfaite. Si nous comprenons mal et considérons que son amour élimine les exigences de la justice, nous minimisons le don de son sacrifice expiatoire et les souffrances qu'il a endurées pour payer le prix effroyable de la justice. Il serait extrêmement ironique de croire que son amour pour nous rend son sacrifice expiatoire inutile. Combien il est préférable de regarder en face toutes les exigences de la justice et d'être ensuite reconnaissants qu'il nous ait aimés suffisamment pour supporter ces exigences très réelles en notre faveur.

31. Alma 7:11-12.

32. Mosiah 3:11.

33. 2 Néphé 2:25.

34. Mosiah 14:5.

35. Moroni 10:4.

36. Moroni 10:3.

37. M. Russell Ballard nous a incités à témoigner de ce que nous *savons* et *croyons* et de ce que nous *ressentons* (voir « Souvenez-vous de ce qui importe le plus », *Le Liahona*, mai 2023, p. 107).

38. En faisant cette suggestion, je n'ai pas l'intention de donner une « formule » de substitution au témoignage de la véracité du Livre de Mormon ou de l'Évangile. Comme l'a enseigné David A. Bednar, la révélation peut venir comme « une lumière allumée dans une pièce sombre », où la révélation est reçue « rapidement, entièrement et d'un seul coup ». Elle peut aussi se produire comme « l'augmentation progressive de la lumière qui rayonne du soleil levant, [...] 'ligne sur ligne, précepte sur précepte' (2 Néphé 28:30). [...] Ces communications de notre Père céleste se distillent progressivement et doucement sur notre âme comme la rosée des cieux (Doctrine et Alliances 121:45). Cette forme de la révélation tend à être plus habituelle que rare » (« L'Esprit de révélation », *Le Liahona*, mai 2011, p. 88)

NOTES

Notre guide divin

SERGIO R. VARGAS

En mettant Jésus-Christ au centre de notre vie, nous trouverons le chemin de notre foyer céleste, tout en persévérant et en nous réjouissant jusqu'à la fin.

Jésus-Christ a changé ma vie lorsque j'ai été baptisé à l'âge de 26 ans dans ma ville bien-aimée de Frutillar, au Chili. À cette époque, dans le cadre de mon travail, je voyageais d'un bout à l'autre de la magnifique région de la Patagonie chilienne, avec son océan, ses rivières et ses lacs¹. Après mon baptême, j'ai commencé à percevoir mon travail et ma vie d'un œil nouveau : j'ai compris que « tout montre qu'il y a un Dieu² ».

Dans la nature, les saumons naissent à la source des rivières. Au cours de leur vie, ils doivent descendre la rivière pour atteindre l'océan où ils trouvent la nourriture et les conditions nécessaires à leur développement.

Toutefois, l'océan est aussi un lieu dangereux où se cachent des prédateurs et où des pêcheurs tentent de les attraper à l'aide d'hameçons qui ressemblent à de la nourriture, mais qui ne les nourrissent pas. Si les saumons survivent à ces dangers, ils seront alors prêts à suivre leur sens de l'orientation extraordinaire pour remonter la rivière et revenir au lieu de leur naissance, affrontant des défis parfois nouveaux, parfois familiers. Pendant des années, les scientifiques ont étudié le comportement migratoire des saumons et ont découvert qu'ils

utilisent une sorte de carte magnétique, semblable à nos GPS, qui les guide vers leur destination finale avec une précision incroyable³.

Nous pouvons tous retourner un jour au foyer céleste d'où nous sommes venus. Tout comme les saumons, nous avons notre propre carte magnétique pour nous guider : nous l'appelons « la lumière du Christ ». Jésus a enseigné à ses disciples : « Je suis le chemin, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par moi⁴. »

En mettant Jésus-Christ au centre de notre vie, nous trouverons le chemin de notre foyer céleste, tout en persévérant et en nous réjouissant jusqu'à la fin. Le président Nelson a enseigné : « La joie que nous ressentons dépend peu de notre situation, mais entièrement de l'orientation de notre vie⁵. »

Notre nature et notre destinée divines

Dans le document « La famille : Déclaration au monde », nous lisons que chacun de nous « est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. [...] Dans la condition prémortelle, les fils et les filles d'esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père

éternel. Ils acceptèrent son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle⁶. »

Avant sa venue sur terre, Jésus-Christ est apparu à Moïse et s'est adressé à lui au nom de son Père. Le Seigneur a dit à Moïse qu'il avait une œuvre à lui confier. Au cours de cette rencontre, le Seigneur l'a appelé « mon fils » à plusieurs reprises.

Après cette expérience, Satan est venu le tenter, disant : « Moïse, fils de l'homme, adore-moi. »

Moïse, se souvenant de sa nature divine, a résisté à la tentation en disant : « Qui es-tu ? Car voici, je suis un fils de Dieu⁷. » La vérité a permis à Moïse de surmonter une attaque de l'adversaire.

Mes frères et sœurs, les hameçons de la mortalité sont réels. Ils sont attrayants, mais leur seul but est de nous éloigner du chemin qui mène à notre Père céleste et à la vie éternelle.

Je sais à quel point ces pièges sont réels. Un dimanche, alors que j'étais baptisé depuis peu, j'enseignais une classe de la prêtrise lorsqu'une conversation perturbante a commencé. J'ai eu du mal à terminer la leçon. Je me suis senti offensé et je me disais que j'avais été traité injustement. Sans dire un mot, je me suis dirigé vers la sortie en me

disant que je ne reviendrais pas à l'église pendant quelque temps.

Au moment même où cette pensée traversait mon esprit, un détenteur de la prêtrise inquiet s'est tenu devant moi. Avec amour, il m'a suggéré de me concentrer sur le Christ et non sur ce qui s'était passé pendant la leçon. Quand je lui ai reparlé de cette expérience, il m'a confié avoir entendu une voix lui dire « Rattrape-le ! Il est important à mes yeux. »

Mes chers amis, nous sommes *tous* importants aux yeux de Dieu. Le président Nelson a enseigné : « Grâce à notre alliance avec Dieu, il ne se fatiguera jamais dans ses efforts pour nous aider et nous n'épuiserons jamais sa patience miséricordieuse envers nous⁸. » Notre nature divine et notre relation d'alliance avec Dieu nous confèrent le droit à une aide divine.

Le besoin d'être nourri

Tout comme le saumon doit se nourrir dans l'océan pour se développer, nous devons aussi nous nourrir spirituellement pour ne pas mourir de malnutrition spirituelle. La prière, les Écritures, le temple et notre assistance aux réunions du dimanche sont une part essentielle de notre repas spirituel.

En novembre 1956, Ricardo Garcia est entré dans les eaux du baptême au Chili et est ainsi devenu le premier membre de l'Église dans mon pays¹⁰. Le jour précédant son décès, il a

déclaré devant sa famille et ses amis : « Il y a bien des années, des missionnaires m'ont invité à connaître le bonheur avec ma famille. Je suis un homme heureux. Dites à tout le monde au Chili que l'Évangile, c'est le bonheur¹¹. »

Après avoir été nourri par l'Évangile de Jésus-Christ, Ricardo a consacré sa vie entière à servir Dieu et ses voisins avec amour. Son exemple de disciple a béni plusieurs générations, moi y compris. Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Un homme rempli de l'amour de Dieu ne doit pas se contenter de chercher le bien de sa famille. Il parcourt le monde entier, cherchant à faire du bien à tout le genre humain¹². »

Retour à notre foyer céleste

Il y a en chacun de nous un profond désir de retourner à notre foyer céleste, et Jésus-Christ est notre guide divin. Il est le chemin. Le sacrifice expiatoire du Christ nous permet de contracter des alliances sacrées avec Dieu. Après avoir contracté ces alliances, il nous arrivera parfois de nager à contre-courant. Le danger, les déceptions, les tentations et les afflictions mettront à l'épreuve notre foi et notre force spirituelle. Demandez de l'aide. Jésus-Christ comprend nos fardeaux et il souhaite toujours nous aider à les porter.

Souvenez-vous qu'il est décrit comme un « homme de douleur et habitué à la souffrance¹³ ». Le Sauveur a enseigné : « Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage,

j'ai vaincu le monde¹⁴. » Son sacrifice expiatoire nous permet d'obtenir le pardon de nos péchés au point même où il ne s'en souvient plus¹⁵.

Nous garderons sans doute le souvenir de nos fautes dans cette vie afin d'en tirer des leçons et d'éviter de les reproduire¹⁶. Mais nous devons surtout nous souvenir de lui en prenant la Sainte-Cène à l'église chaque dimanche. Cette ordonnance constitue un élément essentiel du culte et du développement spirituel¹⁷. Nous ressentons de la joie lorsque nous comprenons que le jour du sabbat n'est pas un jour comme les autres. « Le sabbat a été fait pour l'homme¹⁸ » afin de nous donner du repos et de renouveler notre corps et notre esprit.

Nous nous souvenons aussi de lui lorsque nous allons au temple, la maison du Seigneur. Au temple, nous comprenons beaucoup mieux que Jésus-Christ est au centre de l'alliance qui nous conduit à la vie éternelle¹⁹, « le plus grand de tous les dons de Dieu²⁰ ».

Aller au temple m'apporte du réconfort et une grande espérance quant à notre destinée éternelle. J'ai ressenti un lien divin avec des personnes des deux côtés du voile. J'ai vu des guérisons miraculeuses se produire dans la vie de mes jeunes enfants. Deux d'entre eux sont atteints de maladies invisibles qui nécessitent des soins quotidiens pour le restant de leur vie.

Notre famille se réjouit lorsque nous parlons du plan du

bonheur. Le visage de mes enfants s'illumine lorsqu'on leur dit que, grâce à Jésus-Christ, leurs « afflictions ne seront que pour un peu de temps²¹ ». Nous aimons profondément nos enfants, et nous savons qu'un jour, comme Jeffrey R. Holland l'a enseigné, ils « se tiendront devant nous glorifiés et magnifiques, merveilleusement parfaits de corps et d'esprit²² ». Nos alliances nous rapprochent de Dieu au point de rendre possible ce qui nous semblait impossible, de couvrir toute obscurité et tout doute de lumière et de paix.

Grâce à Jésus-Christ, il y a de l'espoir et des raisons bien fondées de continuer à aimer, à prier et à soutenir les personnes qui nous sont chères.

Je sais qu'il vit. Il nous connaît et il nous aime. Il est le chemin, la vérité et la vie du monde.

Je nous invite tous à mettre Jésus-Christ et ses enseignements au centre de notre vie. Cela nous permettra d'éviter de mordre aux hameçons de la tentation, de l'offense et de l'apitoiement. Comme les temples, nous nous tiendrons debout, saints, fermes et constants. Nous affronterons la tourmente et nous retournerons à notre foyer céleste en persévérant et en nous réjouissant jusqu'à la fin²³. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Pendant plus de 20 ans, j'ai travaillé comme ingénieur au

développement de l'aquaculture au Chili.

2. Alma 30:44.

3. Voir Steve Lundeberg, « Magnetic Pulses Alter Salmon's Orientation, Suggesting They Navigate via Magnetite in Their Tissue », Oregon State University Newsroom, 2 mai 2020, oregonstate.edu.

4. Jean 14:6.

5. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », Le Liahona, novembre 2016, p. 82.

6. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.

7. Voir Moïse 1:4-13.

8. Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », Le Liahona, octobre 2022, p. 6.

9. Dallin H. Oaks, « Se nourrir spirituellement », Le Liahona, août 2001, p. 11-19.

10. Voir Trent Toone, « Builders and Blessings : How Early Latter-day Saint Pioneers Shaped the Growth of the Church in Chile », Church News, 18 février 2025, thechurchnews.com.

11. Entrevue personnelle avec Perla García, fille de Ricardo García.

12. Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith, 2007, p. 457.

13. Ésaïe 53:3.

14. Jean 16:33.

15. Doctrine et Alliances 58:42.

16. Voir Neil L. Andersen, « Repentez-vous [...] afin que je vous guérisse », *Le Liahona*, novembre 2009, p. 40-43.

17. Voir Sujets et questions, « Sainte-Cène », *Médiathèque de l'Évangile*.

18. Marc 2:27.

19. Voir Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », p. 4-11.

20. *Doctrine et Alliances* 14:7.

21. *Doctrine et Alliances* 121:7.

22. Jeffrey R. Holland, « Comme un vase brisé », *Le Liahona*, novembre 2013, p. 42.

23. Voir *Hébreux* 3:6

NOTES

Adorer Dieu

D. TODD CHRISTOFFERSON

Que signifie « adorer Dieu » pour vous et moi ?

« Jésus étant né à Bethléem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem,

« et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer¹. »

Les mages ont fait preuve de sagesse en partant à la recherche du Messie pour l'adorer. Pour eux, l'adorer signifiait tomber à ses pieds et lui offrir de l'or et des aromates précieux et parfumés².

Que signifie « adorer Dieu » pour vous et moi ?

Quand nous y réfléchissons, nos pensées se dirigent généralement vers la façon dont nous montrons notre dévotion religieuse, à la fois en privé et dans les réunions de l'Église. Tandis que je réfléchissais au fait d'adorer notre Père céleste et son Fils bien-aimé, notre Sauveur, quatre idées me sont venues à l'esprit : premièrement, les actes qui constituent notre culte ; deuxièmement, les attitudes et les sentiments qui influencent notre culte ; troisièmement, l'exclusivité de notre culte ; et quatrièmement, la nécessité d'imiter les Êtres saints que nous adorons.

Premièrement, les actes qui constituent notre culte

L'une des formes de culte les plus courantes et les plus importantes consiste à se rassembler dans un endroit consacré pour accomplir des actes de dévotion.

Le Seigneur a déclaré : « Et afin de te préserver plus complètement des souillures du monde, tu iras en mon saint jour à la maison de prière et tu y offriras tes sacrements³. » C'est, bien sûr, notre motivation première pour la construction d'églises. Mais, si nécessaire, il est possible de se réunir dans un endroit non consacré, à condition de l'investir d'une part de sainteté.

Le plus important est ce que nous faisons lorsque nous nous rassemblons le jour du Seigneur. Bien sûr, nous nous habillons du mieux que nous le pouvons, selon nos moyens, sans extravagance et pudiquement afin de montrer notre respect et notre révérence pour la Divinité. Notre conduite est tout aussi révérencieuse et respectueuse.

Nous adorons en priant ensemble ; nous adorons en chantant des cantiques (pas uniquement en les écoutant, mais en les chantant) ; nous adorons en nous instruisant mutuellement et en apprenant les uns des autres. Jésus a dit : « Souviens-toi qu'en ce jour, le jour du Seigneur, tu offriras tes oblations [c'est-à-dire tes 'offrandes de temps, de talents ou de moyens,

au service de Dieu et de [t]es semblables⁴⁷] et tes sacrements au Très-Haut, confessant tes péchés à tes frères et devant le Seigneur⁵. » Nous nous réunissons non pour divertir ou être divertis, comme cela pourrait être le cas avec un groupe de musique, par exemple, mais pour nous souvenir de lui et être « instruits plus parfaitement » dans son Évangile⁶.

Lors de la dernière conférence générale, Patrick Kearon nous a rappelé que « nous ne nous réunissons pas le jour du sabbat simplement pour assister à la réunion de Sainte-Cène et cocher notre liste de tâches. Nous nous réunissons pour adorer Dieu. Il y a une différence importante entre les deux. Assister à quelque chose signifie y être présent. Mais adorer notre Dieu signifie le louer et le glorifier d'une manière qui nous transforme⁷ ! »

Consacrer nos sabbats au Seigneur et à ses desseins est en soi un acte d'adoration. Il y a quelques années, Russell M. Nelson, alors membre du Collège des Douze, a fait cette observation : « Comment faisons-nous pour sanctifier le jour du sabbat ? Lorsque j'étais bien plus jeune, j'ai étudié des listes que d'autres personnes avaient faites concernant ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire le jour du sabbat. Ce n'est que plus tard que j'ai appris dans les Écritures que mon comportement ce jour-là était un signe entre mon Père céleste et moi [voir Exode 31:13 ; Ézéchiël 20:12, 20]. Grâce à cette

compréhension, je n'ai plus eu besoin de listes de choses à faire et à ne pas faire. Lorsque je devais décider si une activité convenait au sabbat, je me demandais simplement : 'Quel signe est-ce que je veux donner à Dieu⁸'. »

Le culte le jour du Seigneur est marqué par une attention particulière portée au grand sacrifice expiatoire de Jésus-Christ. Nous célébrons particulièrement, et à juste titre, sa résurrection à Pâques, mais aussi chaque semaine, en prenant les emblèmes de la Sainte-Cène qui représentent son expiation, notamment sa résurrection. Pour le pénitent, prendre la Sainte-Cène est le point culminant du culte du sabbat.

Lorsque nous nous instruisons, servons et soutenons les uns les autres, le culte collectif en tant que « corps du Christ⁹ » revêt un pouvoir et des avantages uniques.

Il est intéressant de noter qu'une étude récente a révélé que les personnes qui considèrent leur vie spirituelle comme entièrement privée sont moins susceptibles de donner la priorité à la croissance spirituelle, d'affirmer que leur foi est très importante ou de passer régulièrement du temps en communion avec Dieu¹⁰. En tant que communauté de saints, nous nous fortifions mutuellement dans le culte et dans la foi.

Malgré cela, nous ne devons pas oublier les actes quotidiens d'adoration auxquels nous nous livrons individuellement et au

foyer. Le Sauveur nous rappelle : « Néanmoins, tu offriras tes vœux en justice tous les jours et en tout temps¹¹. » Une sœur a fait cette remarque pleine de sagesse : « Je ne connais pas de manière plus profonde d'adorer Dieu que d'accueillir ses enfants dans notre vie, de prendre soin d'eux et de leur enseigner le plan qu'il a pour eux. »

Alma et Amulek ont enseigné aux Zoramites qui avaient été bannis de leurs synagogues à adorer Dieu non seulement une fois par semaine, mais toujours, et « en quelque lieu [qu'ils se trouvent]¹² ». Ils ont parlé de la prière comme d'un culte :

« Vous devez déverser votre âme dans vos chambres, et dans vos lieux secrets, et dans votre désert.

« Oui, et lorsque vous ne criez pas au Seigneur, que votre cœur soit rempli, continuellement tourné vers lui dans la prière¹³. »

Ils ont aussi parlé de sonder les Écritures, de témoigner du Christ, de servir, d'être charitables, de recevoir le Saint-Esprit et de vivre quotidiennement dans les actions de grâces¹⁴. Réfléchissez à ce principe : « vivre quotidiennement dans les actions de grâces ». Cela rejoint ma deuxième idée :

Les attitudes et les sentiments inhérents au culte

Le fait de ressentir et d'exprimer de la reconnaissance envers Dieu est, en fait, ce qui insuffle au culte un sentiment de renouveau joyeux, au lieu de le réduire

à un simple devoir supplémentaire.

Le véritable culte signifie aimer Dieu et soumettre notre volonté, le don le plus précieux que nous puissions offrir, à la sienne. Interrogé sur ce qui était le plus grand commandement de toute la loi, Jésus a répondu : « Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée¹⁵. » Il a également appelé cela le premier commandement.

C'était le modèle d'adoration de Jésus envers le Père. Il a consacré sa vie et son sacrifice expiatoire à la gloire du Père. Avec émotion, nous nous souvenons de sa supplication déchirante au milieu d'une souffrance et d'une angoisse inimaginables : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe s'éloigne de moi », puis de sa soumission, « Toutefois, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux¹⁶. »

Adorer, c'est s'efforcer de suivre cet exemple parfait¹⁷. Nous n'atteindrons pas la perfection du jour au lendemain, mais, si nous lui offrons chaque jour « en sacrifice un cœur brisé et un esprit contrit », il nous baptisera de nouveau de son Esprit et nous remplira de sa grâce¹⁸.

Troisièmement, l'exclusivité de notre culte

Dans la première section des Doctrine et Alliances, le Seigneur met le monde en accusation, en déclarant :

« Ils se sont écartés de mes ordonnances et ont rompu mon alliance éternelle ;

« Ils ne recherchent pas le Seigneur pour établir sa justice ; mais chacun suit sa propre voie, et selon l'image de son propre dieu, dont l'image est à la ressemblance du monde¹⁹. »

Nous ferions bien de nous souvenir de l'exemple d'Hanania, Mischaël et Azaria, les trois jeunes juifs emmenés captifs à Babylone, peu de temps après le départ de Léhi et de sa famille de Jérusalem. Un officier babylonien les rebaptisa Schadrac, Méschac et Abed-Nego. Plus tard, lorsque ces trois jeunes gens refusèrent d'adorer une statue érigée par le roi Nebucadnetsar, ce dernier ordonna qu'on les jetât dans une fournaise ardente. Il leur dit alors : « Et quel est le dieu qui vous délivrera de ma main²⁰ ? »

Rappelez-vous leur réponse courageuse :

« Notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi.

« Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée²¹. »

La fournaise était si ardente qu'elle tua ceux qui les y avaient jetés, mais Schadrac, Méschac et Abed-Nego en ressortirent indemnes. « Nebucadnetsar prit la parole et dit : Béni soit le Dieu de Schadrac, de Méschac et d'Abed-Nego, lequel a envoyé son ange et délivré ses serviteurs qui ont eu confiance en lui et qui ont transgressé l'ordre du roi et livré leur corps plutôt que

de servir et d'adorer un autre dieu que leur Dieu²² ! » Ils avaient confiance que Jéhovah les délivrerait, mais « sinon », c'est-à-dire si Dieu, dans sa sagesse, n'empêchait pas leur mort, ils lui resteraient néanmoins fidèles.

Tout ce qui a la préséance sur l'adoration du Père et du Fils devient une idole. Ceux qui refusent de reconnaître Dieu comme la source de la vérité, ou rejettent toute responsabilité envers lui, font de leur propre personne leur Dieu. Celui qui place la loyauté envers un parti ou une cause avant les directives divines adore un faux dieu. Même ceux qui prétendent adorer Dieu, mais ne respectent pas ses commandements et suivent leur propre voie « s'approchent de [lui] des lèvres, mais leur cœur est éloigné de [lui]²³ ». L'objet de notre culte est exclusivement « le seul vrai Dieu, et celui qu'[il] a envoyé, Jésus-Christ²⁴ ».

Enfin, la nécessité de prendre exemple sur le Père et le Fils

En fin de compte, notre façon de vivre est peut-être la meilleure et la plus authentique forme d'adoration. Montrer notre dévouement signifie imiter le Père et le Fils, cultiver leurs attributs et leur personnalité en nous-mêmes. Si, comme le dit le proverbe, l'imitation est la forme la plus sincère de la flatterie, alors nous pourrions dire, en ce qui concerne la Divinité, que l'émulation est la forme la plus sincère de la vénération. Cela suggère un effort actif et soutenu de

notre part pour rechercher la sainteté. Mais devenir plus semblable au Christ est aussi le résultat naturel de nos actes d'adoration. L'expression de frère Kearon citée précédemment sur le fait de glorifier Dieu « d'une manière qui nous transforme » est importante. Le véritable culte est transformateur.

C'est la beauté du chemin des alliances : le chemin de l'adoration, de l'amour et de la loyauté envers Dieu. Nous y entrons par le baptême, en nous engageant à prendre sur nous le nom du Christ et à respecter ses commandements. Nous recevons le don du Saint-Esprit, le messenger de la grâce du Sauveur qui nous rachète et nous purifie du péché lorsque nous nous repentons²⁵. Nous pourrions même dire qu'en nous repentant, nous l'adorons.

Viennent ensuite d'autres ordonnances et alliances de la prêtrise faites dans la maison du Seigneur qui nous sanctifient davantage. Les cérémonies et les ordonnances du temple constituent une forme élevée de culte.

Le président Nelson a insisté sur le fait que « chaque homme et chaque femme qui participent aux ordonnances de la prêtrise et qui contractent et respectent des alliances avec Dieu ont directement accès au pouvoir de Dieu²⁶ ». Ce n'est pas seulement un pouvoir auquel nous faisons appel pour servir et bénir. C'est également le pouvoir divin qui agit en nous pour nous raffiner et nous purifier. Lorsque nous

avançons sur le chemin des alliances, le « pouvoir [sanctificateur] de la divinité se manifeste²⁷ » en nous.

À l'image des anciens Néphites et Lamanites, puissions-nous « tomb[er] aux pieds de Jésus et l'ador[er]²⁸. » Comme Jésus l'a commandé, prosternons-nous et adorons le Père au nom du Fils²⁹. Recevons l'Esprit-Saint et livrons notre cœur à Dieu, n'ayons pas d'autre dieu que lui et, en tant que disciples de Jésus-Christ, imitons sa personnalité dans notre vie. Je témoigne que, si nous le faisons, nous trouverons de la joie dans le culte. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. *Matthieu 2:1-2 ; italiques ajoutées.*

2. *Voir Matthieu 2:11.*

3. *Voir Doctrine et Alliances 59:9.*

4. *Doctrine et Alliances 59:12, note de bas de page a*

5. *Doctrine et Alliances 59:12.*

6. *Voir Doctrine et Alliances 88:78.*

7. *Patrick Kearon, « Bienvenue dans l'Église de la joie », Le Liahona, novembre 2024, p. 36.*

8. *Russell M. Nelson, « Le sabbat est un délice », Le Liahona, mai 2015, p. 130.*

9. *Voir, par exemple, 1 Corinthiens 12:12-27.*

10. *Voir, « Stats for Sermons: Most Christians Have Entirely*

Private Spiritual Lives », Barna Group, 21 février 2025, barna.com/trends/stat-download-spiritual-lives.

11. *Doctrine et Alliances* 59:11.

12. *Alma* 34:38 ; voir aussi *Alma* 32:10-11.

13. *Alma* 34:26-27 ; voir aussi *Alma* 33:3-11.

14. Voir *Alma* 33:12-23 ; *Alma* 34:8, 28-39.

15. Voir *Matthieu* 22:36-38 ; *Marc* 12:28-30. On n'a pas demandé à Jésus quel était le deuxième commandement, mais il l'a déclaré de lui-même : « Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (*Matthieu* 22:39 ; voir aussi *Marc* 12:31).

16. *Matthieu* 26:39 ; voir aussi *Marc* 14:36 ; *Luc* 22:42.

17. Jésus a dit simplement : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (*Jean* 14:15).

18. Voir *3 Néphi* 9:20.

19. *Doctrine et Alliances* 1:15-16. 20. *Daniel* 3:15.

21. *Daniel* 3:17-18.

22. *Daniel* 3:28.

23. *Joseph Smith, Histoire* 1:19 ; voir égale-
ment *Ésaïe* 29:13 ; *Luc* 6:46.

24. *Jean* 17:3 ; voir aussi *Exode* 20:2-3 ; *Mosiah* 12:33-35 ; *Doctrine et Alliances* 20:17-19.

25. Voir *2 Néphi* 31:17.

26. Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », *Le Liahona*, octobre 2022, p. 10.

27. Voir *Doctrine et Alliances* 84:19-21.

28. *3 Néphi* 11:17.

29. Voir *Doctrine et Alliances* 18:40.

NOTES

Les temps du rétablissement de toutes choses

(Actes 3 :21)

DAVID A. BEDNAR

La « bonne nouvelle » la plus importante et la plus glorieuse est que le Seigneur Jésus-Christ a rétabli son Évangile et son Église dans les derniers jours.

Aujourd'hui marque le 195^e anniversaire de l'organisation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, le 6 avril 1830.

Une petite assemblée d'amis et de croyants s'est réunie pour cette occasion mémorable et joyeuse. Un grand déversement de l'Esprit a touché tous les participants lorsque l'ordonnance de la Sainte-Cène a été administrée, que le don du Saint-Esprit a été conféré, que des ordinations de la prêtrise ont été accomplies et que les vérités de l'Évangile de Jésus-Christ ont été proclamées.

En rétablissant son Église, le Seigneur a désigné par révélation Joseph Smith, âgé de 24 ans, pour diriger son Église sur la terre, comme « voyant, traducteur, prophète, apôtre de Jésus-Christ, ancien de l'Église, par la volonté de Dieu le Père et par la grâce [du] Seigneur Jésus-Christ¹ ».

Je prie sincèrement pour recevoir l'aide du Saint-Esprit tandis que nous réfléchissons à l'importance et à l'influence continue de cet événement unique sur l'histoire du monde².

La Première Vision

L'organisation officielle de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours était le point culminant d'une série d'événements miraculeux. Le premier d'entre eux avait eu lieu dix ans plus tôt au nord de l'état de New York.

Au printemps 1820, un jeune garçon du nom de Joseph Smith est entré dans les bois près de chez lui pour prier. Il se posait des questions sur le salut de son âme et désirait vivement « savoir laquelle [de toutes les Églises] avait raison, afin de savoir à laquelle [il devait se] joindre³ ». Joseph était confiant que Dieu répondrait à sa prière et lui montrerait la direction à suivre⁴.

Remarquez que Joseph n'a pas simplement prié pour savoir ce qui était juste. Il a prié pour savoir ce qui était juste afin de faire ce qui était juste. Joseph a demandé avec foi⁵ et il était déterminé à agir conformément à la réponse qu'il recevrait.

« En réponse à sa prière [sincère], Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, sont apparus à Joseph et ont inauguré le 'rétablissement de toutes choses' (Actes 3:21), comme prédit dans

la Bible. Dans cette vision, il a appris qu'après la mort des apôtres originels, l'Église du Christ de l'époque du Nouveau Testament était introuvable sur la terre⁶. » Joseph Smith jouerait un rôle primordial dans le rétablissement de la doctrine, de l'autorité, des alliances et des ordonnances de l'Église primitive du Sauveur.

Joseph a déclaré : « Je vis deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de moi dans les airs. L'un d'eux me parla, m'appelant par mon nom, et dit, en me montrant l'autre : 'Celui-ci est mon fils bien-aimé. Écoute-le⁷ ! »

Grâce à cette vision et des expériences célestes ultérieures, Joseph Smith a appris que Dieu et Jésus-Christ le connaissent personnellement, se souciaient de son salut éternel et avaient une mission pour lui. Il a également appris des leçons essentielles sur les qualités, le caractère et la perfection de la Divinité, notamment que le Père et le Fils sont deux êtres bien distincts. Jésus-Christ est littéralement le Fils de Dieu en esprit et dans la chair⁸.

Joseph Smith a déclaré que notre Père céleste et Jésus-Christ sont des êtres tangibles. Il a dit : « Le Père a un corps de chair et d'os aussi tangible que celui de l'homme, le Fils aussi ; mais le Saint-Esprit n'a pas de corps de chair et d'os, c'est un personnage d'esprit⁹. »

Je témoigne que la visite du Père et du Fils à Joseph Smith fut

l'événement initiateur du grand « rétablissement de toutes les choses [...] dont tous les saints prophètes ont parlé depuis le commencement du monde¹⁰ ».

Le Livre de Mormon

Le deuxième événement miraculeux qui a conduit à l'organisation officielle de l'Église rétablie du Sauveur fut la traduction et la parution du Livre de Mormon.

« Nous témoignons encore que Joseph Smith a reçu le don et le pouvoir de Dieu pour traduire des annales anciennes : le Livre de Mormon, un autre témoignage de Jésus-Christ. Les pages de ce texte sacré comportent un récit du ministère personnel de Jésus-Christ auprès d'un peuple de l'hémisphère occidental peu après sa résurrection. [Le Livre de Mormon] enseigne le but de la vie et explique la doctrine du Christ, dont elle est l'élément central. En tant que livre d'Écritures qui va de pair avec la Bible, le Livre de Mormon atteste que tous les êtres humains sont fils et filles d'un Père céleste aimant, qu'il a un plan divin pour nous, et que son Fils, Jésus-Christ, parle aujourd'hui tout comme il le faisait dans les temps anciens¹¹. »

En tant que membres de l'Église rétablie du Sauveur, « Nous croyons que la Bible est la parole de Dieu dans la mesure où elle est traduite correctement ; nous croyons aussi que le Livre de Mormon est la parole de Dieu¹². » Le Livre de Mormon est un autre témoignage de Jésus-Christ qui confirme la véracité de la Bible et rétablit les vérités

claires et précieuses qui avaient été perdues de celle-ci¹³.

Le rétablissement de la prêtrise

L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours enseigne que l'Église primitive établie par le Sauveur, avec son autorité divine, sa doctrine, ses alliances et ses ordonnances, a été retirée de la terre. Dans le cadre du rétablissement de toutes choses dans les derniers jours dont les prophètes avaient parlé, des prophètes et des apôtres d'autrefois ont personnellement conféré l'autorité de la prêtrise à Joseph Smith et lui ont remis les clés de la prêtrise. Ce fut le troisième événement d'une série d'expériences miraculeuses qui a conduit à l'organisation officielle de l'Église rétablie du Sauveur.

L'autorité de la prêtrise permet aux serviteurs de Dieu de le « représenter [...] et d'agir en son nom¹⁴ ». « Les clés de la prêtrise sont l'autorité de diriger l'utilisation de ce pouvoir en faveur des enfants de Dieu¹⁵. »

En 1829, sous la direction du Père et du Fils, Jean-Baptiste, être ressuscité, a rétabli l'autorité de baptiser par immersion pour la rémission des péchés¹⁶. La même année¹⁷, trois des douze apôtres originels, Pierre, Jacques et Jean, ont rétabli l'apostolat et l'autorité et les clés supplémentaires de la prêtrise¹⁸.

Six ans après l'organisation officielle de l'Église, dans le temple de Kirtland, Moïse, Élias et Élie

ont confié à Joseph l'autorité supplémentaire nécessaire pour accomplir l'œuvre de Dieu dans les derniers jours¹⁹.

Moïse a remis les clés du rassemblement d'Israël²⁰.

Élias a remis la dispensation de l'Évangile d'Abraham, y compris le rétablissement de l'alliance abrahamique²¹.

Élie a remis les clés du pouvoir de scellement, donnant l'autorité qui permet aux ordonnances accomplies sur terre d'être valides dans l'éternité, tel qu'unir les familles dans des relations éternelles au-delà de la mort²².

L'organisation de l'Église de Jésus-Christ

Alors que Joseph Smith traduisait le Livre de Mormon, il a reçu des révélations indiquant que l'Église de Jésus-Christ serait rétablie. Cependant, le Seigneur lui a commandé de ne pas l'organiser immédiatement. « Par l'esprit de prophétie et de révélation », le Seigneur a révélé à Joseph « le jour exact où, [...] [il] dev[ait] organiser de nouveau son Église sur terre²³ ».

L'Église a été organisée au bon moment, seulement après le rétablissement de la prêtrise et la publication du Livre de Mormon. Les premiers exemplaires du Livre de Mormon ont été disponibles le 26 mars 1830, et l'Église a été officiellement organisée le 6 avril.

« L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours [...] est l'Église du Christ de l'époque du Nouveau Testament,

maintenant rétablie. Cette Église est ancrée dans la vie parfaite de sa pierre angulaire principale, Jésus-Christ, et dans l'expiation infinie et la résurrection de ce dernier. Jésus-Christ a de nouveau appelé des apôtres et leur a conféré l'autorité de la prêtrise. Il nous invite tous à venir à lui et à son Église afin de recevoir le Saint-Esprit et les ordonnances du salut et d'acquiescer la joie durable²⁴. »

La dispensation de la plénitude des temps

L'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith, la traduction et la parution du Livre de Mormon, ainsi que le rétablissement de l'autorité et des clés de la prêtrise, étaient des prérequis nécessaires à l'organisation de l'Église rétablie du Seigneur, il y a 195 ans aujourd'hui.

Dans l'Ancien Testament, le prophète Daniel avait interprété un songe concernant une pierre détachée d'une montagne sans intervention humaine, qui remplirait toute la terre²⁵. Un an après l'organisation de l'Église, le Seigneur a révélé à Joseph Smith que les clés du royaume de Dieu avaient de nouveau été « remises à l'homme sur la terre », et que « l'Évangile [de Jésus-Christ] rouler[ait] jusqu'aux extrémités de la terre, comme la pierre, détachée de la montagne sans le secours d'aucune main²⁶. ».

Je témoigne que le Seigneur accomplit sa promesse. L'Église rétablie du Sauveur se développe dans le monde entier et elle est l'instrument par lequel

Dieu « réuni[t] toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre²⁷. ».

L'œuvre du Seigneur des derniers jours « est une cause à laquelle le peuple de Dieu s'est intéressé à toutes les époques ; c'est un thème sur lequel les prophètes, les prêtres et les rois se sont étendus avec de grands délices. Ils ont espéré dans une joyeuse attente le jour où nous vivons et, enflammé d'une espérance céleste et joyeuse, ils ont chanté, écrit et prophétisé au sujet de ce jour qui est le nôtre²⁸. »

Dans cette dispensation de l'Évangile, la plus grande de toutes et la dernière, « une union et un rattachement complets et parfaits de dispensations, de clefs, de pouvoirs et de gloires [doivent] se [produire et être] révélés depuis le temps d'Adam jusqu'à nos jours. Et non seulement cela, mais ces choses qui n'ont jamais été révélées depuis la fondation du monde [...] seront révélées [...] en cette dispensation, qui est la dispensation de la plénitude des temps²⁹. »

Le prophète Joseph poursuit : « On aura, dans la dernière dispensation, toutes les ordonnances et tous les devoirs qui ont jamais été requis par la prêtrise selon les directives et les commandements du Tout-Puissant dans n'importe quelle dispensation [...], ce qui réalisera le rétablissement dont il a été parlé par la bouche de tous les saints prophètes³⁰. »

Promesses et témoignage

J'ai tenté de résumer les événements fondamentaux de la plus importante et glorieuse « bonne nouvelle³¹ » que toute personne, où qu'elle soit dans le monde, puisse jamais recevoir : le message que le Seigneur Jésus-Christ a rétabli son Évangile et son Église dans les derniers jours.

J'invite tout le monde à apprendre ce message et à le mettre à l'épreuve. Je promets que les personnes « qui étudient le message du Rétablissement à l'aide de la prière et agissent avec foi auront la bénédiction d'acquérir [par le pouvoir du Saint-Esprit] leur propre témoignage de sa divinité et de son but de préparer le monde pour la seconde venue promise de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ ³² ». En priant sincèrement avec l'assurance de recevoir une réponse de Dieu et le désir d'agir en conséquence, comme l'a fait le jeune Joseph Smith, votre capacité à reconnaître ce témoignage divin et à y répondre sera plus grande.

Je témoigne que Dieu, le Père éternel, est notre Père. Je témoigne et atteste que Jésus-Christ est le Fils bien-aimé du Père et son Fils unique dans la chair. C'est notre Sauveur et notre Rédempteur.

Et je témoigne également avec joie que le Père et le Fils sont apparus au jeune Joseph Smith, inaugurant ainsi le rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ dans les derniers jours. Le Livre de Mormon est un autre

témoignage de Jésus-Christ et contient la parole de Dieu. L'autorité de la prêtrise pour représenter le Sauveur et agir en son nom est de nouveau présente sur la terre. L'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l'Église du Christ de l'époque du Nouveau Testament, maintenant rétablie. Je rends mon témoignage certain que toutes ces choses sont vraies, au nom sacré du Seigneur Jésus-Christ. Amen

1. *Doctrine et Alliances 21:1 ; voir aussi Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith, 2007, p. 9-10.*

2. *En préparant ce message, je me suis largement appuyé sur les enseignements contenus dans les proclamations de la Première Présidence et du Collège des Douze Apôtres, données en 1980 et 2020 : « Proclamation », L'Étoile, octobre 1980, p. 93-96, « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ : Déclaration au monde du bicentenaire », Médiathèque de l'Évangile.*

3. *Joseph Smith, Histoire 1:18.*

4. *Voir « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ », Médiathèque de l'Évangile.*

5. *Voir Joseph Smith, Histoire 1:11-13 ; David A. Bednar, « Demandez avec foi », Le Lia-hona, mai 2008, p. 94-97.*

6. *« Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-*

Christ », Médiathèque de l'Évangile.

7. Joseph Smith, *Histoire* 1:17.

8. Voir 1 Néphî 11:18-21 ; *Doctrine et Alliances* 93:11-14, 21.

9. *Doctrine et Alliances* 130:22.

10. *Doctrine et Alliances* 27:6.

11. « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ », Médiathèque de l'Évangile.

12. *Articles de foi* 1:8.

13. Voir 1 Néphî 13:40.

14. *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 3.4, Médiathèque de l'Évangile.

15. *Manuel général d'instructions*, section 3.4.1.

16. Voir *Doctrine et Alliances* 13:1.

17. Voir *Doctrine et Alliances* 18:9 ; 27:12-13 ; voir aussi « *Revelation Book 1* », p. 24, josephsmithpapers.org.

18. Voir *Doctrine et Alliances* 27:12-13.

19. Voir *Doctrine et Alliances* 110:11-16.

20. Voir *Doctrine et Alliances* 110:11.

21. Voir *Abraham* 2:9-11.

22. Voir *Doctrine et Alliances* 128:9-10.

23. *En-tête de Doctrine et Alliances* 20.

24. « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ », Médiathèque de l'Évangile.

25. Voir *Daniel* 2:28, 35, 44 ; voir aussi les versets 1-45.

26. *Doctrine et Alliances* 65:2.

27. *Éphésiens* 1:10.

28. *Enseignements de Joseph Smith*, p. 550.

29. Voir *Doctrine et Alliances* 128:18.

30. *Enseignements de Joseph Smith*, p. 548.

31. *Guide des Écritures*, « Évangiles ».

32. « Le rétablissement de la plénitude de l'Évangile de Jésus-Christ », Médiathèque de l'Évangile.

NOTES

Participer à l'œuvre nous prépare au retour du Christ

STEVEN D. SHUMWAY

Les appels et les autres façons de nous engager dans l'œuvre de Dieu sont un moyen privilégié de nous préparer à rencontrer le Sauveur.

Il y a quelques mois, je me trouvais dans un couloir lorsque Neil L. Andersen est passé à côté de moi. Je venais d'être appelé comme nouvelle Autorité générale. Ayant probablement perçu mes sentiments d'inaptitude, il a souri et a dit : « Vous avez l'air un peu perdu. ».

Je me suis dit : « Voilà un vrai prophète et voyant. »

Frère Andersen a alors murmuré : « Ne vous inquiétez pas, frère Shumway, tout finira par rentrer dans l'ordre... d'ici cinq ou six ans.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi Dieu nous demande de faire des choses dans son royaume qui semblent hors de notre portée ? Avec les exigences de la vie, vous êtes-vous même demandé pourquoi nous avons besoin d'avoir des appels dans l'Église ? Moi, oui.

La réponse à ces questions m'est venue lors d'une conférence générale, lorsque le président Nelson a déclaré : « C'est maintenant le moment pour vous et moi de nous préparer à la seconde venue de notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ¹. » Au moment où j'ai entendu ces mots, l'Esprit m'a enseigné que lorsque nous

participons à l'œuvre de Dieu, nous nous préparons, nous-mêmes et les autres, au retour du Christ. La promesse du Seigneur est sans équivoque : les appels, le service pastoral, le culte au temple, l'obéissance à l'Esprit et les autres façons dont nous nous engageons dans l'œuvre de Dieu sont un moyen privilégié de nous préparer à rencontrer le Sauveur².

Dieu est satisfait lorsque nous nous engageons dans son œuvre

Dans « la majesté de ce moment³ », où le royaume de Dieu s'étend et où les temples parsèment la terre, il y a un besoin croissant de personnes désireuses de s'engager dans l'œuvre de Dieu. Le service désintéressé est l'essence même d'une vie de disciple du Christ. Cependant, il n'est pas toujours commode de rendre service. C'est pourquoi je vous admire, vous, les disciples (j'inclus nos chers missionnaires) qui respectez vos alliances et qui mettez de côté vos désirs et vos difficultés pour servir Dieu en servant ses enfants. Dieu « se réjouit [de vous honorer pour votre service] dans la justice. » Il promet : « Grande sera [votre] récompense et éternelle sera [votre]

gloire⁴. » Lorsque nous sommes disposés à accepter une invitation à servir, nous répondons à l'appel de Jésus-Christ. Et lorsque nous répondons à l'appel du Christ, nous choisissons une vie des plus riches⁵.

J'ai appris cette leçon pendant que je travaillais et que j'étudiais le génie chimique à l'université. On m'a demandé d'organiser les activités dans ma paroisse de jeunes adultes seuls. Cet appel était ma hantise. J'ai quand même accepté, et au début c'était une corvée, jusqu'à ce que, lors d'une activité, une jolie fille soit éblouie par la façon dont je servais la crème glacée. Elle est revenue trois fois dans l'espoir d'attirer mon attention. Nous sommes tombés amoureux et elle m'a demandé en mariage deux semaines plus tard. En réalité, ce n'était peut-être pas aussi rapide, et c'est plutôt moi qui l'ai demandée en mariage, mais je frémis à l'idée que je n'aurais pas rencontré Heidi si j'avais refusé cet appel.

Notre participation nous prépare au retour du Christ

Nous nous engageons dans l'œuvre de Dieu non parce qu'il a besoin de nous, mais parce que nous avons besoin de lui et de ses merveilleuses bénédictions. Il promet : « Car voici, je bénirai d'une grande bénédiction tous ceux qui travaillent dans ma vigne⁶. » Voici trois principes qui nous enseignent en quoi notre participation à l'œuvre de Dieu nous apporte des bénédictions et nous aide à nous préparer à rencontrer le Sauveur.

Premièrement, en participant, nous progressons vers « la mesure de [notre] création⁷ ».

Nous découvrons ce modèle dans le récit de la Création. Après chaque jour de travail, Dieu a reconnu les progrès accomplis en déclarant qu'ils étaient bons⁸. Il n'a pas dit que ses travaux étaient achevés ou parfaits, mais il a dit qu'il y avait des progrès, et aux yeux de Dieu, c'est ce qui est bon⁹ !

Les appels ne déterminent ni ne confirment la valeur ou la dignité d'une personne. Il faut plutôt comprendre que lorsque nous œuvrons avec Dieu dans tout ce qu'il nous demande, nous progressons vers la mesure de notre création¹⁰.

Dieu se réjouit de nos progrès et nous devrions en faire autant, même s'il nous reste du travail à accomplir. Il arrive que nous n'ayons pas la force ou les moyens de remplir un appel¹¹. Néanmoins, nous pouvons nous engager dans l'œuvre et protéger notre témoignage par des moyens significatifs, tels que la prière et l'étude des Écritures. Notre Père céleste aimant ne nous condamne pas lorsque nous sommes désireux mais incapables de servir¹².

Deuxièmement, le fait de servir transforme nos foyers et nos églises en des lieux saints qui nous permettent de mener une vie en accord avec nos alliances.

Par exemple, nous faisons individuellement alliance de toujours nous souvenir du Christ, mais nous vivons cette alliance

lorsque nous servons autrui¹³. Nos appels nous donnent [de multiples] occasions de « porter les fardeaux les uns des autres, accomplissant ainsi la loi du Christ¹⁴. » Lorsque nous servons par amour pour Dieu et par désir de respecter nos alliances, les actes de service qui semblent contraignants et épuisants deviennent joyeux et transformateurs¹⁵.

Les ordonnances ne nous sauvent pas simplement parce qu'elles cochent toutes les cases d'une liste céleste. En fait, lorsque nous vivons les alliances liées à ces ordonnances, nous devenons le genre de personne qui désire être dans la présence de Dieu. Cette compréhension dissipe les hésitations à servir ou le choix de ne pas servir. Nous nous préparons à rencontrer Jésus-Christ plus efficacement lorsque nous cessons de demander ce que Dieu permettrait que nous fassions et que nous demandons plutôt ce qu'il préférerait que nous fassions¹⁶.

Troisièmement, en participant à l'œuvre de Dieu, nous recevons le don de la grâce de Dieu et ressentons son amour suprême.

Nous ne recevons pas de compensation financière pour notre service. En revanche, les Écritures enseignent que pour nos « travaux, [nous devons] recevoir la grâce de Dieu, afin de devenir forts dans l'Esprit, ayant la connaissance de Dieu, afin d'enseigner avec puissance et autorité de Dieu¹⁷ ». C'est un très bon échange !

Nos capacités ou incapacités ne sont pas le critère principal pour accepter ou proposer un appel, en raison de la grâce de Dieu. Dieu n'attend pas de nous des résultats parfaits ou un talent exceptionnel lorsque nous participons à son œuvre. Si c'était le cas, la reine Esther n'aurait pas sauvé son peuple, Pierre n'aurait pas dirigé l'Église primitive et Joseph Smith ne serait pas le prophète du Rétablissement¹⁸.

Lorsque nous agissons avec foi pour entreprendre quelque chose qui dépasse nos capacités, notre faiblesse se dévoile. Bien que cela ne soit pas agréable, c'est indispensable pour savoir que « c'est par [la grâce de Dieu] [...] que nous avons le pouvoir de faire ces choses¹⁹ ».

Nous faillirons souvent dans notre engagement dans l'œuvre de Dieu. Mais dans nos efforts, Jésus-Christ nous saisit. Il nous élève peu à peu pour nous sauver de nos échecs, de nos peurs et du sentiment que nous ne serons jamais à la hauteur²⁰. Lorsque nous donnons le meilleur de nous-mêmes, même si c'est peu, Dieu magnifie nos efforts²¹. Lorsque nous nous sacrifions pour Jésus-Christ, il nous sanctifie²². Tel est le pouvoir transformateur de la grâce de Dieu. En servant, nous grandissons dans la grâce jusqu'à ce que nous soyons prêts à être « élevés par le Père, pour [nous] tenir devant [Jésus-Christ]²³ ».

Aider les autres à recevoir le don que sont les appels et à s'en réjouir

Je ne sais pas tout ce que le Sauveur me demandera lorsque je me tiendrai devant lui, mais l'une de ses questions sera peut-être : « Qui as-tu amené avec toi²⁴ ? » Les appels sont des dons sacrés venant de notre Père céleste aimant pour nous permettre d'amener d'autres personnes avec nous au Christ²⁵. J'invite donc les dirigeants et chacun de nous à prêter une attention particulière aux personnes qui n'ont pas d'appel. Encouragez-les et aidez-les à s'engager dans l'œuvre de Dieu pour se préparer au retour du Christ.

Jean n'était pas pratiquant dans l'Église lorsque son évêque lui a rendu visite et lui a dit que le Seigneur avait une œuvre à lui confier. Il l'a invité à cesser de fumer. Bien que Jean ait essayé à plusieurs reprises d'arrêter, il a senti cette fois un pouvoir invisible lui venir en aide²⁶.

À peine trois semaines plus tard, le président de pieu a rendu visite à Jean. Il l'a appelé à servir dans l'épiscopat. Jean était stupéfait. Il a dit au président de pieu qu'il venait tout juste d'arrêter de fumer. S'il lui fallait en plus abandonner sa tradition d'assister à des matchs de football américain professionnel le dimanche, c'était vraiment trop en demander. La réponse inspirée du président de pieu a été simple : « Jean, ce n'est pas moi qui te le demande, c'est le Seigneur. »

Ce à quoi Jean a répondu :
« Dans ce cas, je servirai. »

Jean m'a dit que les sacrifices qu'il a faits pour servir ont été des tournants spirituels pour lui et sa famille²⁷.

Je me demande si nous ne regardons pas dans un angle mort en évitant de proposer des appels à des personnes qui, selon notre perspective mortelle limitée, semblent indignes ou peu disposées à servir. Peut-être nous concentrons-nous davantage sur les performances que sur la doctrine de la progression, en oubliant que le Sauveur magnifie les capacités des personnes qui semblent peu disposées ou qui n'ont pas fait leurs preuves en leur donnant des occasions de servir²⁸.

David A. Bednar a souligné l'importance de l'ordre scripturaire de permettre « que chaque homme [et femme] s'instruise de son devoir et apprenne à remplir l'office auquel il est désigné²⁹ ». Le faisons-nous ? Lorsque les dirigeants et les parents permettent aux autres d'apprendre et d'agir par eux-mêmes, ces derniers s'épanouissent et prospèrent³⁰. Si la voie la plus facile consiste à donner aux membres fidèles un deuxième appel, la voie la plus excellente est d'inviter à servir les membres qui semblent peu engagés et de les laisser apprendre et grandir.

Si le Christ était ici en personne, il rendrait visite aux malades, enseignerait à l'École du Dimanche, s'assiérait avec la jeune fille au cœur brisé et

bénirait les enfants. Il est capable d'accomplir son œuvre lui-même³¹. Mais il vit selon ce principe qui consiste à nous permettre d'agir et d'apprendre et nous envoie donc à sa place.

La participation à l'œuvre de Dieu « s'accompagne du droit, du privilège et de la responsabilité de représenter le Seigneur³² ». Lorsque nous servons pour magnifier le Christ et non nous-mêmes³³, nous servons avec joie. L'œuvre est énergisante lorsque les personnes qui quittent notre classe, notre réunion, notre visite de service pastoral ou notre activité se souviennent davantage du Christ que de nous.

En cherchant sincèrement à représenter le Sauveur, nous devenons plus semblables à lui³⁴. C'est le meilleur moyen de nous préparer au moment sacré où chacun d'entre nous s'agenouillera et confessera que Jésus est le Christ, ce dont je témoigne, tout comme le président Nelson est la « voix par laquelle il s'adresse aux extrémités de la terre » pour « nous préparer pour ce qui va arriver³⁵ ». Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen.

1. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121.

2. Voir *Doctrine et Alliances* 4:2-4.

3. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », p. 121.

4. *Doctrine et Alliances* 76:5-6.

5. Voir *Jean* 10:10.

6. *Doctrine et Alliances* 21:9.

7. *Doctrine et Alliances* 88:19.

8. Voir *Genèse* 1.

9. Dans la parabole des talents, le maître confie à chaque serviteur la responsabilité de « peu de choses ». Le maître se concentre davantage sur les progrès de chaque serviteur en vue de leur confier « beaucoup » de choses et se préoccupe moins de la restitution de ses biens. Le serviteur qui a peur et qui n'est pas disposé à travailler se retrouve condamné et incapable de progresser. (Voir *Matthieu* 25:14-28.)

10. Voir *Luc* 21:19. David A. Bednar enseigne que « des œuvres justes [sont] nécessaires à notre progression spirituelle ». (« Les choses telles qu'elles sont réellement 2.0 », *réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes*, 3 novembre 2024, Médiathèque de l'Évangile.)

11. Voir *Doctrine et Alliances* 10:4.

12. Voir *Mosiah* 4:24.

13. Voir Russell M. Nelson, « Ce que nous apprenons et n'oublions jamais », *Le Liahona*, mai 2021, p. 79 : « Dieu veut que nous travaillions ensemble et que nous nous aidions mutuellement. C'est la raison pour laquelle il nous envoie sur la terre dans des familles et nous organise en paroisses et en pieux. C'est la raison pour laquelle il

nous demande de nous servir mutuellement et de veiller les uns sur les autres. [...] Nous pouvons accomplir tellement plus de choses ensemble que seuls. Le plan du bonheur prévu par Dieu échouerait si ses enfants restaient isolés les uns des autres. »

14. Galates 6:2 ; voir également Mosiah 18:8-9.

15. Henry B. Eyring a enseigné : « L'appel au service est un appel à apprendre à aimer le Maître que nous servons. C'est un appel à la transformation de notre nature » (« Comme un enfant », *Le Liahona*, mai 2006, p. 17).

16. Voir Henry B. Eyring, « Should a Latter-day Saint sell a product when its use violates the Word of Wisdom ? », *Ensign*, avril 1977, p. 30.

17. Mosiah 18:26 ; voir aussi Mosiah 27:5.

18. Voir 2 Néphi 3:13, 24.

19. Jacob 4:7.

20. Voir Ésaïe 40:29-31 ; 2 Corinthiens 12:9.

21. Voir Matthieu 14:15-21. Bien que seulement cinq pains et deux poissons aient été offerts pour nourrir la multitude de gens, le Sauveur a pris avec gratitude cette offrande et l'a magnifiée au-delà de ce qui était nécessaire. L'une des grandes leçons de ce miracle est que ce que le Sauveur nous offre est toujours plus que ce dont nous avons besoin !

22. La racine latine du mot sacrifice est *sacer*, qui signifie sacré ou saint, et *facere*, qui signifie rendre. En nous sacrifiant pour Dieu, il nous sanctifie (voir Héléman 3:35 ; Doctrine et Alliances 20:31).

23. 3 Néphi 27:14.

24. Voir Doctrine et Alliances 15:6 ; 16:6 ; 18:10-16.

25. Voir Moroni 7:2 ; Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 4.1, Médiathèque de l'Évangile.

26. Voir « Mettons de l'ardeur », *Cantiques*, n° 159.

27. Expérience et correspondance personnelles, 4 janvier 2025, le nom a été modifié.

28. Voir Matthieu 10:5-8 ; Luc 10:1-9 ; Manuel général d'instructions, section 4.2.6.

29. Doctrine et Alliances 107:99 ; italiques ajoutées ; conversation avec David A. Bednar, décembre 2024.

30. Voir Joseph Smith, *Histoire* 1:20. Nos jeunes ne sont pas seulement les futurs dirigeants de l'Église. Ils sont à même de diriger d'une manière significative dès aujourd'hui. J'ai été témoin de cette vérité en servant avec 744 des plus remarquables disciples de Jésus-Christ dans la mission de Chicago (Illinois, États-Unis) de 2019 à 2022. Pendant la pandémie de COVID, ces jeunes mais puissants disciples du Christ ont fait avancer l'œuvre de Dieu vers des sommets inédits de

manière remarquable et innovante.

31. Voir 2 Néphï 27:20-21.

32. Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ, 2023, p. 3.

33. Dans Jacob 1:17, 19, la mission de Jacob était celle du Seigneur. Il n'a pas magnifié son

office pour lui-même, mais pour le Seigneur, afin de pouvoir enseigner la parole de Dieu et d'être ainsi « trouvé sans tache au dernier jour ».

34. Voir 3 Néphï 27:27.

35. Doctrine et Alliances 1:11-12.

NOTES

Votre repentir n'est pas un fardeau pour Jésus-Christ, il le remplit de joie

TAMARA W. RUNIA

L'invitation au repentir est une expression de l'amour de Dieu. Accepter cette invitation est une expression de notre amour.

Il y a plusieurs années, lors d'un voyage en Floride, je me suis assise dehors pour lire un livre. Son titre suggérait que nous pouvons aller au ciel même si nous ne sommes pas parfaits maintenant. Une femme qui passait par là m'a demandé : « Vous pensez que c'est possible ? »

J'ai levé les yeux en me demandant ce qu'elle voulait dire, puis j'ai réalisé qu'elle parlait du livre que j'étais en train de lire. J'ai dit quelque chose de ridicule, du style : « Je viens juste de le commencer, mais je vous dirai comment ça se termine ».

Oh, comme j'aimerais pouvoir remonter le temps ! Je lui dirais : « Oui, c'est possible ! Parce que le paradis n'est pas pour les gens qui ont été parfaits, il est pour les gens qui ont été pardonnés, qui choisissent le Christ encore et encore ».

Aujourd'hui, je souhaite m'adresser à ceux d'entre nous qui ont parfois l'impression que « le repentir et le pardon semblent fonctionner pour tout le monde sauf pour [eux] ». Ceux qui se disent en privé : « Puisque je commets toujours les mêmes erreurs, c'est peut-être ma nature. » Ceux qui, comme moi, ont des jours où le chemin des

alliances semble si escarpé qu'on dirait davantage la « randonnée des alliances ».

En Australie, un merveilleux missionnaire, frère QaQa¹, originaire des îles Fidji, a exprimé un sentiment similaire dans son témoignage de départ : « Je sais que Dieu m'aime, mais parfois je me demande si Dieu sait que je l'aime. Parce que je ne suis pas parfait et que je fais encore des erreurs ».

Cette question touchante et troublante de frère QaQa résume parfaitement ce qui m'a souvent préoccupée. Peut-être vous demandez-vous aussi : « Je fais de gros efforts, mais Dieu sait-il que je fais vraiment de mon mieux ? Lorsque je ne suis pas à la hauteur, Dieu sait-il que je l'aime toujours ? »

Cela m'attriste de l'admettre, mais j'avais l'habitude de mesurer ma relation avec le Sauveur à l'aune de la perfection de ma vie. Je pensais qu'une vie obéissante signifiait que je n'aurais jamais besoin de me repentir. Et lorsque je faisais des erreurs, ce qui était le cas tous les jours, je m'éloignais de Dieu en pensant : « Je dois tellement le décevoir. »

Ce n'est tout simplement pas vrai.

J'ai appris que si vous attendez d'être suffisamment pur ou suffisamment parfait pour aller vers le Sauveur, vous passez à côté de l'essentiel !

Et si nous envisagions les commandements et l'obéissance d'une manière différente ?

Je témoigne que, si Dieu se préoccupe de nos erreurs, il se préoccupe davantage de ce qui se passe après. Allons-nous nous tourner vers lui encore et encore ? Allons-nous rester dans cette relation d'alliance ?

Peut-être avez-vous entendu les paroles du Seigneur « Si vous m'aimez, gardez mes commandements² » et vous sentez-vous découragé parce que vous n'avez pas gardé tous les commandements. Permettez-moi de vous rappeler que le repentir est également un commandement ! En fait, il s'agit peut-être du commandement le plus répété dans les Écritures.

Dans le soliloque d'Alma, « Oh, que je voudrais être un ange et satisfaire le souhait de mon cœur [...] et [...] appeler tous les peuples au repentir³ », il n'essayait pas de nous faire honte en soulignant nos erreurs. Il voulait nous appeler au repentir pour que vous et moi puissions éviter de souffrir dans le monde⁴. L'une des raisons pour lesquelles Alma détestait le péché est que le péché nous fait souffrir⁵.

Parfois, je dois me rappeler, comme un pense-bête collé sur mon front, que les

commandements sont le chemin qui éloigne de la douleur. Il en va de même pour le repentir⁶. Notre prophète a dit : « Le Sauveur nous aime toujours, mais surtout lorsque nous nous repentons⁷. »

Ainsi, lorsque le Seigneur dit : « Repentez-vous, repentez-vous⁸ », imaginez-le en train de dire : « Je vous aime. Je vous aime⁹. » Imaginez-le en train de vous supplier, de vous montrer comment abandonner le comportement qui vous fait souffrir, de vous inviter à sortir des ténèbres et à vous tourner vers sa lumière.

Dans la paroisse de ma fille Carly, un prêtre récemment ordonné à cet office s'est agenouillé pour bénir la Sainte-Cène et, au lieu de dire « qu'ils le fassent en souvenir du sang de ton Fils¹⁰ », il a dit par inadvertance « qu'ils le fassent en souvenir de l'amour de ton Fils ». Les yeux de Carly se sont remplis de larmes à mesure que la vérité de ces mots s'imposait.

Notre Sauveur a accepté de subir les souffrances de son expiation parce qu'il vous aime. Vous êtes « la joie qui lui était réservée » tandis qu'il souffrait¹¹.

L'invitation au repentir est une expression de l'amour de Dieu.

Accepter cette invitation est une expression du nôtre.

Pensez à votre image préférée du Christ. Imaginez maintenant qu'il sourit avec joie chaque fois que vous utilisez son don, parce qu'il est « l'espérance d'une pureté parfaite¹² ».

Oui, votre repentir n'est pas un fardeau pour Jésus-Christ, mais une source de joie pour lui¹³ !

Enseignons cela !

Parce que la repentance est notre meilleure nouvelle !

Nous ne restons pas sur le chemin des alliances en ne commettant jamais d'erreurs. Nous restons sur le chemin en nous repentant chaque jour.

Et lorsque nous nous repentons, Dieu pardonne sans nous faire honte, sans nous comparer à quelqu'un d'autre, sans nous réprimander parce que c'est la même chose que ce dont nous nous sommes repentis la semaine passée.

Il se réjouit chaque fois qu'il nous voit à genoux¹⁴. Il se réjouit de nous pardonner parce que nous sommes précieux à ses yeux¹⁵.

Ne sentez-vous pas que c'est vrai ?

Alors pourquoi est-il si difficile pour nous d'y croire ?

Satan, le grand accusateur¹⁶ et imposteur, utilise la honte pour nous éloigner de Dieu. La honte est une source d'obscurité si pesante que, si vous la retiriez de votre corps, elle aurait un poids et une densité bien réels.

La honte est la voix qui vous frappe en disant : « Qu'est-ce qui t'est passé par la tête ? N'es-tu donc bon à rien ? »

La honte ne nous dit pas que nous avons fait une erreur, elle

nous dit que nous sommes nos erreurs. Il se peut même que vous entendiez : « Cachez-vous ». L'adversaire fait tout ce qui est en son pouvoir pour garder le poids à l'intérieur, en nous disant que le coût est trop élevé, qu'il serait plus facile de garder cela dans les ténèbres, en nous ôtant ainsi tout espoir.

Satan est le voleur d'espoir.

Et vous avez besoin de l'entendre, alors je vais dire ces mots à haute voix : vous n'êtes pas la voix dans votre tête ou les erreurs que vous avez commises. Il se peut que vous ayez besoin de dire cela à haute voix également. Dites à Satan : « Pas cette fois ». Laissez-le derrière vous¹⁷.

Sentez cette attirance, ce chagrin pieux qui vous tourne vers votre Sauveur, et regardez sa grâce entrer dans votre vie et dans celle de ceux que vous aimez. Je vous promets que dès que nous lui apportons courageusement un cœur brisé, il est immédiatement présent¹⁸.

Si vous voyiez quelqu'un se noyer, ne tendriez-vous pas la main pour le sauver ? Pouvez-vous imaginer que votre Sauveur rejette votre main tendue ? Je l'imagine plutôt plongeant dans l'eau, descendant au-dessous de tout¹⁹ pour nous soulever afin que nous puissions respirer de nouveau ! Personne ne peut tomber plus bas que là où brille la lumière du Christ²⁰.

Le Christ est à jamais plus brillant que les ténèbres de la honte. Il ne s'attaquera jamais à

votre valeur. Observez attentivement.

- Imaginez que cette main représente la valeur.
- Cette main représente l'obéissance. Peut-être que ce matin, après votre réveil, vous avez prié sincèrement et vous avez sondé les Écritures pour entendre la voix de Dieu. Vous avez pris de bonnes décisions et vous traitez les gens autour de vous à la manière du Christ. Vous écoutez la conférence générale ! Votre obéissance est là !
- Ou peut-être que les choses ne se sont pas si bien passées. Ces derniers temps, vous avez eu du mal à faire ces petites choses simples qui vous permettent de vous connecter au ciel. Vous avez pris des décisions dont vous n'êtes pas fier.
- Où est votre valeur ? Cette main a-t-elle bougé ?

Votre valeur n'est pas liée à l'obéissance. Votre valeur est constante ; elle ne change jamais. Elle vous a été donnée par Dieu et il n'y a rien que vous puissiez faire, vous ou qui que ce soit d'autre, pour la changer. L'obéissance apporte des bénédictions, c'est vrai. Mais la valeur n'en fait pas partie. Votre valeur est toujours « grande [...] aux yeux de Dieu²¹ », quelles que soient les conséquences de vos décisions.

Même si je fais des erreurs, je veux rester dans une relation d'alliance avec le Christ et je vais vous dire pourquoi.

Quand j'étais plus jeune, j'ai pris des cours de plongeon et j'ai appris que lorsque les juges notent un plongeon, ils regardent l'exécution. L'entrée était-elle parfaitement verticale, avec les orteils en pointe et peu d'éclaboussures ? Ensuite, ils font quelque chose d'extraordinaire. Ils tiennent compte du degré de difficulté.

Chaque plongeon comporte son propre degré de difficulté. Votre Sauveur est le seul qui connaisse vraiment le niveau de difficulté de votre plongeon²². Je veux une relation avec la seule personne qui me comprenne, qui connaisse mon cœur et l'intensité de mes efforts !

Il sait que les brumes des ténèbres s'abattent sur nous tous, que notre voyage passe par le fleuve de la corruption et que, même si nous nous accrochons à la barre de fer, nous allons être éclaboussés²³.

Venir au Christ, c'est dire avec espoir, avec l'assurance révélée que ses bras vous sont toujours ouverts : « M'aideras-tu ? » Je crois que cette nouvelle vision du repentir signifie que même si nous n'obéissons pas encore d'une manière parfaite, nous nous efforçons d'obéir par affection maintenant, en choisissant de rester, encore et encore, parce que nous l'aimons.

Vous souvenez-vous du peuple du roi Benjamin qui n'était plus

disposé à faire le mal, mais à faire continuellement le bien²⁴ ? Pensez-vous qu'ils ont plié bagage, qu'ils sont rentrés chez eux et qu'ils n'ont plus jamais commis d'erreurs ? Bien sûr que non ! La différence est qu'ils ne voulaient plus pécher. Ils obéissaient par affection ! Leur cœur était tourné vers Dieu et en phase avec lui tandis qu'ils luttaien-

Un jour, à la plage, j'ai vu un oiseau qui volait dans le vent, battant des ailes très fort, presque frénétiquement, mais faisant du sur-place. Puis j'ai remarqué un autre oiseau, plus haut. Il avait pris un courant ascendant et flottait aisément, sans être gêné par le vent. C'est la différence entre essayer de faire cela par nous-mêmes et se tourner vers notre Sauveur, le laisser nous élever, avec « la guérison [...] sous ses ailes²⁵ ».

Lorsque nous étions dirigeants de mission en Australie, lors de notre dernière visite à chaque missionnaire, nous avons parlé de 3 Néphi 17, où les gens étaient proches du Sauveur et pouvaient l'entendre prier pour eux. Nous avons demandé : « Si vous pouviez entendre le Sauveur prier pour vous, que pensez-vous qu'il dirait²⁶ ? »

Entendre leurs réponses a été l'une des expériences les plus spirituelles de ma vie. Chacun de ces missionnaires y réfléchissait un moment, et des larmes remplissaient leurs yeux lorsque nous leur rappelions : « Votre Sauveur connaît le degré de

difficulté que vous éprouvez. Il l'a ressenti ! »

Voici ce que ces missionnaires ont exprimé avec douceur et tendresse. Une sœur a dit : « Jésus dirait au Père : elle fait vraiment de son mieux. Je connais l'intensité de ses efforts. » Un frère a dit : « Avec tout ce qui s'est passé dans sa vie, je suis si fier de lui. »

Essayons ceci. Ce soir, avant de prier, imaginez Jésus-Christ à vos côtés. Il est votre avocat auprès du Père. Demandez-vous : « Qu'est-ce que mon Sauveur dirait au Père à mon sujet ? »

Puis restez silencieux.

Écoutez cette voix qui dit du bien de vous : la voix du Sauveur, votre meilleur ami, et de votre Père céleste, qui est vraiment là. Rappelez-vous que leur amour et votre valeur sont toujours immenses, quoi qu'il arrive.

Je me tiens ici pour témoigner que Jésus-Christ est la lumière qui resplendit sur ceux qui marchent dans les ténèbres²⁷. Alors, les jours où vous entendez cette voix qui vous dit de vous cacher, que vous devriez vous cacher dans une pièce sombre tout seul, je vous invite à être courageux et à croire le Christ ! Approchez-vous de la lumière du Christ, notre espérance d'une pureté parfaite.

Baigné dans sa lumière, vous verrez autour de vous des personnes qui se sont senties seules elles aussi, mais maintenant que la lumière éclaire tout, elles et vous vous

demanderez : « Pourquoi avions-nous si peur dans l'obscurité ? Et pourquoi y sommes-nous restés si longtemps ? »

« Que le Seigneur des Lumières vous prenne dans ses bras, qu'il vous console et vous aime sans cesse²⁸. » Puissions-nous l'aimer continuellement et le choisir encore et encore. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Prononcé « Gahngah ».

2. Jean 14:15.

3. Alma 29:1.

4. Voir Alma 29:2.

5. Voir Alma 37:32.

6. Cette idée est née d'une conversation avec ma fille, Carly Runia Red.

7. Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 98-99.

8. Héliaman 7:17.

9. Conversation avec Kathryn Reynolds, du Conseil consultatif général des Jeunes Filles.

10. Doctrine et Alliances 20:79.

11. Hébreux 12:2.

12. 2 Néphi 31:20.

13. Cette pensée m'a été communiquée par Anthony Sweat ; voir aussi Doctrine et Alliances 18:13 ; Dale G. Renlund, « Le repentir : un choix joyeux », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 123.

14. « À la prière offerte ardemment, Par le pécheur contrit,

Joyeux, le chant des anges dit :
« Comme il prie humblement ! »
(« La prière », *Cantiques*, n° 81).

15. Voir Doctrine et Alliances 18:10.

16. Voir Apocalypse 12:10.

17. Voir Matthieu 4:10 ; Moïse 1:20. Le président Nelson nous a exhortés :
« Je vous en prie, ne craignez pas le repentir et ne le remettez pas à plus tard. Satan se délecte de votre malheur. Coupez-y court ! Chassez son influence de votre vie ! » (« Le pouvoir de l'élan spirituel », p. 98-99).

18. Voir Alma 34:31 ; Doctrine et Alliances 88:63.

19. Voir Doctrine et Alliances 88:6.

20. « Il ne vous est pas possible de tomber plus bas que là où brille la lumière infinie de l'expiation du Christ » (Jeffrey R. Holland, « Les ouvriers dans la vigne », *Le Liahona*, mai 2012, p.33).

21. Doctrine et Alliances 18:10.

22. Voir Stephen E. Robinson, *Following Christ : The Parable of the Divers and More Good News*, 1995, p. 34-38.

23. Voir 1 Néphi 12:16-17.

24. Voir Mosiah 5:1-5.

25. Malachie 4:2.

26. Voir Tom Christofferson, « What Would It Be Like to Hear the Savior Pray for You ? », *LDS Living*, 19 janvier 2021, ldsliving.com.

27. Voir Ésaïe 9:2 ; Doctrine et Alliances 11:11.

28. Extrait d'une lettre personnelle de Vincent Alma Wood,

mon père, alors que je fréquentais l'université Brigham Young en 1979.

NOTES

Les bénédictions compensatoires

GERALD CAUSSE

Bien que de nombreuses circonstances de la vie échappent à notre contrôle, aucun d'entre nous n'est hors de portée des bénédictions infinies du Seigneur.

En tant que membre de l'Épiscopat président, j'ai eu l'honneur de rencontrer des saints des derniers jours du monde entier, dans divers lieux et contextes culturels. Votre foi inébranlable et votre dévouement au Seigneur Jésus-Christ m'ont continuellement inspiré.

J'ai également été touché par les situations diverses et souvent difficiles dans lesquelles un grand nombre d'entre vous se trouvent : des épreuves telles que la maladie, le handicap, des ressources limitées, moins de possibilités de mariage ou d'instruction, des sévices de la part d'autres personnes, et d'autres contraintes ou restrictions. Parfois, ces épreuves semblent entraver vos progrès et remettre en question vos efforts sincères pour vivre pleinement l'Évangile, rendant plus difficiles le service, le culte et l'accomplissement de devoirs sacrés.

Mes chers amis, s'il vous arrive de vous sentir limités ou désavantagés par les circonstances de votre vie, je veux que vous sachiez ceci : le Seigneur vous aime personnellement. Il connaît votre situation. La porte menant à ses bénédictions vous est grande ouverte, quelles que soient les difficultés que vous rencontrez.

J'ai appris cette vérité au travers d'une expérience personnelle qui, bien qu'insignifiante en apparence, m'a laissé une impression durable. À l'âge de vingt-deux ans, alors que je servais dans l'armée de l'air française à Paris, j'ai été ravi d'apprendre que Neal A. Maxwell, un apôtre du Seigneur, prendrait la parole lors d'une conférence sur les Champs-Élysées.

Cependant, juste avant cette conférence, j'ai reçu l'ordre de conduire un officier supérieur à l'aéroport à l'heure exacte à laquelle elle devait se tenir.

J'étais déçu. Cependant, déterminé à y assister, j'ai déposé l'officier et je me suis précipité à la conférence. Après avoir trouvé une place de parking, j'ai couru sur les Champs-Élysées jusqu'au lieu de la réunion et je suis arrivé à bout de souffle seulement cinq minutes avant la fin de la réunion.

Au moment où j'entrais, j'ai entendu frère Maxwell dire : « Je vais maintenant vous donner une bénédiction apostolique ». À cet instant, j'ai vécu une expérience spirituelle magnifique et inoubliable. J'ai été rempli de l'Esprit et les paroles de la bénédiction m'ont semblé pénétrer chaque fibre de mon âme, comme si elles m'étaient destinées.

Ce que j'ai vécu ce jour-là était une petite, mais puissante manifestation d'un aspect réconfortant du plan de Dieu pour ses enfants : lorsque des circonstances échappant à notre contrôle nous empêchent de réaliser les désirs justes de notre cœur, le Seigneur compensera de manière à nous permettre de recevoir ses bénédictions promises¹.

Cette vérité rassurante s'appuie sur trois principes clés de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ :

1. Dieu aime parfaitement chacun d'entre nous.

« Il [nous] invite tous à venir à lui et à prendre part à sa bonté². » Son plan de rédemption assure que tous, sans exception, se verront accorder une chance équitable de recevoir un jour les bénédictions du salut et de l'exaltation.

2. Dieu est à la fois juste et miséricordieux et son plan est parfait.

Il ne nous tiendra donc pas pour responsables de ce qui échappe à notre contrôle. Neal A. Maxwell a expliqué que « Dieu [...] tient compte avec miséricorde non seulement de nos désirs et de nos accomplissements, mais également des degrés de difficultés que nos diverses situations nous imposent³. »

3. Grâce à Jésus-Christ et à son expiation, nous pouvons trouver la force de persévérer et finalement de surmonter toutes les difficultés de la vie.

Comme Alma l'a enseigné, le Sauveur a non seulement pris sur lui les péchés des repentants, mais aussi « les souffrances et les maladies de son peuple » et « ses infirmités⁴. » Ainsi, en plus de nous racheter de nos fautes, le Seigneur nous soutient par sa miséricorde et sa grâce à travers les injustices, les manquements, et les limitations que nous impose notre expérience dans la condition mortelle.

Recevoir ces bénédictions compensatoires s'accompagne de certaines conditions. Le Seigneur nous demande de faire « tout ce que nous pouvons⁵ » et de « lui offr[ir] [notre] âme tout entière en offrande⁶ ». Cela exige un désir profond, un cœur fidèle et sincère et notre plus grande diligence à garder ses commandements et à aligner notre volonté sur la sienne⁷.

Quand nos efforts sincères ne répondent pas à nos aspirations en raison de circonstances indépendantes de notre volonté, le Seigneur accepte les désirs de notre cœur comme une offrande digne de ce nom. Dallin H. Oaks a enseigné : « Nous serons bénis pour les justes désirs de notre cœur, même si des

circonstances extérieures nous ont empêchés de les réaliser⁸. »

Alors que le prophète Joseph Smith s'inquiétait pour son frère Alvin, qui était mort sans avoir reçu les ordonnances essentielles de l'Évangile, il a reçu cette révélation réconfortante : « Tous ceux qui mourront dorénavant sans le connaître, qui l'auraient reçu de tout leur cœur, seront héritiers [du royaume céleste de Dieu]⁹. » Le Seigneur a ensuite ajouté : « Car moi, le Seigneur, je jugerai tous les hommes selon leurs œuvres, selon le désir de leur cœur¹⁰. »

Ce qui compte pour le Seigneur, ce n'est pas seulement que nous soyons capables, mais que nous soyons disposés à faire tout ce qui est en notre pouvoir pour le suivre, lui, le Sauveur.

Un jour, un ami a réconforté un jeune missionnaire qui pleurait sa relève anticipée pour des raisons de santé, malgré ses prières sincères et son désir ardent de servir.

Cet ami lui a fait part d'un passage des Écritures dans lequel le Seigneur déclare que lorsque ses enfants « mettent toutes leurs forces » et « ne cessent d'être diligents » pour accomplir ses commandements, et que « leurs ennemis [ce qui peut inclure des circonstances défavorables dans notre vie] [...] les empêchent d'accomplir cette œuvre, voici, il me convient de ne plus la requérir de la part de ces [personnes], mais d'accepter leurs offrandes¹¹ ».

Mon ami a témoigné à ce jeune homme que Dieu savait qu'il avait donné le meilleur de lui-même en répondant à l'appel à servir. Il l'a assuré que le Seigneur avait accepté son offrande et que les bénédictions promises à tous les missionnaires fidèles ne lui seraient pas refusées.

Les bénédictions compensatoires du Seigneur se manifestent souvent par la gentillesse et le service d'autres personnes qui nous aident à accomplir ce que nous ne pouvons pas faire par nous-mêmes.

Je me souviens d'un jour où, vivant loin de l'une de nos filles en France, nous nous sommes sentis impuissants à l'aider après un accouchement difficile. La même semaine, notre paroisse en Utah a demandé de l'aide pour une mère qui venait de donner naissance à des jumeaux. Ma femme, Valérie, s'est portée volontaire pour lui apporter un repas, avec une prière dans le cœur pour cette nouvelle mère et notre fille dans le besoin. Peu après, nous avons appris que les sœurs de la paroisse de notre fille en France s'étaient organisées pour apporter des repas à sa famille.

Pour nous, Dieu avait répondu à nos prières en envoyant ses anges lui apporter du réconfort alors que nous ne pouvions pas le faire.

Lorsque nous sommes confrontés à des contraintes et à des difficultés, nous pouvons reconnaître nos propres bénédictions : nos dons, nos ressources

et notre temps, et les utiliser pour servir les personnes dans le besoin. Ce faisant, non seulement nous serons une source de bénédictions pour autrui, mais nous verrons la guérison et la compensation dans notre propre vie.

L'une des façons les plus puissantes de contribuer aux bénédictions compensatoires de Dieu est l'œuvre par procuration que nous accomplissons pour nos ancêtres dans la maison du Seigneur.

En accomplissant des ordonnances en leur faveur, nous participons activement à la grande œuvre de salut du Seigneur, en utilisant nos dons et nos capacités pour apporter des bénédictions aux personnes qui n'ont pas eu l'occasion de les recevoir au cours de leur vie dans la condition mortelle.

Le service d'amour que nous offrons dans les saints temples nous rappelle que la grâce du Sauveur s'étend au-delà de cette vie. Dans la vie à venir, nous aurons peut-être de nouvelles occasions d'accomplir ce que nous n'avons pas pu faire dans cette condition mortelle.

S'adressant à des sœurs qui n'avaient pas encore trouvé de compagnon éternel, Lorenzo Snow a déclaré avec amour : « Il n'est pas de saint des derniers jours qui meurt, après avoir mené une vie fidèle, qui perdra quoi que ce soit parce qu'il n'a pas accompli certaines choses du fait que l'occasion ne lui en a pas été donnée. [...] [Chaque saint obtiendra] toutes les

bénédictions, l'exaltation et la gloire auxquelles peut accéder quiconque a cette occasion¹². »

Ce message d'espoir et de réconfort s'adresse à nous tous, enfants de Dieu. Aucun d'entre nous ne peut échapper aux difficultés et aux contraintes de la condition mortelle. Après tout, nous sommes tous nés avec l'incapacité de nous sauver nous-mêmes. Pourtant, nous avons un Sauveur aimant et « nous savons que c'est par [sa] grâce que nous sommes sauvés, après tout ce que nous pouvons faire¹³ ».

Je témoigne que, même si de nombreuses circonstances de la vie échappent à notre contrôle, aucun d'entre nous n'est hors de portée des bénédictions infinies du Seigneur. Par son sacrifice expiatoire, le Sauveur compensera toute incapacité et toute injustice si nous lui offrons toute notre âme. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Voir *Alma* 29:4.

2. *2 Néphi* 26:33.

3. Neal A. Maxwell, « *Selon les désirs de notre cœur* », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 22-23.

4. Voir *Alma* 7:11, 12.

5. Voir *2 Néphi* 25:23.

6. *Omni* 1:26.

7. Voir *Doctrine et Aliances* 64:34.

8. Dallin H. Oaks, « *The Desires of Our Hearts* » (*Réunion spirituelle à l'université Brigham*

Young, 8 octobre 1985),
speeches.byu.edu.

9. Doctrine et Alliances 137:8.

10. Doctrine et Alliances 137:9.
« Ce jugement tiendra compte
non seulement de vos actes,
mais aussi de vos intentions les
plus intimes et des désirs de
votre cœur. Le Seigneur connaît
les désirs de notre cœur. Au
moment du jugement, il est cer-
tain qu'il prendra en considéra-
tion avec compassion les aspi-
rations des sœurs célibataires

et des couples sans enfants, par
exemple » (Russell M. Nelson,
« Les choix », *L'Étoile*, jan-
vier 1991, p. 70).

11. Doctrine et Al-
liances 124:49 ; italiques ajou-
tés.

12. Enseignements des prési-
dents de l'Église : Lorenzo
Snow, 2012, p. 138.

13. 2 Néphî 25:23.

NOTES

Les grands dons de l'éternité : l'expiation et la résurrection de Jésus-Christ, et le Rétablisse- ment

GERRIT W. GONG

Nous trouvons dans Pâques en Jésus-Christ la paix, le devenir et un sentiment d'appartenance qui sont durablement réels et joyeux, heureux et éternels.

Il y a des années, nous mémorisions des versets de la Bible dans notre cours matinal sur l'Évangile. Naturellement, j'étais attiré par les passages courts, notamment par Jean 11:35, le verset le plus court des Écritures, qui ne comporte que deux mots : « Jésus pleura. »

Pour moi, le fait que Jésus pleure de douleur et de joie témoigne de cette réalité miraculeuse : le Fils divin de Dieu est venu prendre un corps physique dans la condition mortelle et a appris, selon la chair, à toujours être à nos côtés et à nous bénir¹.

Lorsque nous faisons appel à lui dans la douleur ou dans la joie, Jésus-Christ nous comprend parfaitement. Il est présent dans les moments où nous avons le plus besoin des grands dons de l'éternité : l'expiation de Jésus-Christ, sa résurrection et le Rétablissement.

Marie et Marthe pleurent leur frère Lazare, qui est mort. Ému de compassion, Jésus pleure. Il ramène Lazare à la vie².

Jésus contemple Jérusalem à la veille de la Pâque. Il pleure,

attristé de ne pouvoir rassembler son peuple comme une poule rassemble ses poussins³. Aujourd'hui, son expiation nous donne de l'espérance lorsque nous regrettons ce qui aurait pu être.

Le Seigneur de la vigne, en pleurs, demande à ses serviteurs, dont nous, frères et sœurs de service pastoral, faisons partie : « Qu'aurais-je pu faire de plus pour ma vigne⁴ ? »

Marie se tient désespérée devant le sépulcre. Jésus lui demande doucement : « Pourquoi pleures-tu⁵ ? » Il sait que « le soir arrivent les pleurs, et le matin l'allégresse⁶ ». La résurrection apporte l'aube pour tous.

Dans les contrées du Livre de Mormon, alors que la multitude fidèle monte à lui, Jésus est rempli de joie. Il pleure.

« Et il pr[end] leurs petits enfants, un par un, et les bénit, et pri[e] le Père pour eux.

« Et lorsqu'il [a] fait cela, il pleur[e] de nouveau. »

Voilà ce qu'est Pâques en Jésus-Christ : le Seigneur répond aux

désirs de notre cœur et aux questions de notre âme⁸. Il essuie nos larmes⁹, excepté nos larmes de joie.

Lorsque nos larmes coulent, nous nous excusons parfois, gênés. Mais, lorsque nous naviguons entre l'amer et le doux, la certitude que Jésus-Christ comprend les douleurs et les joies de la vie nous procurera une force qui surpasse la nôtre¹⁰.

En Amérique du Sud, un père sanglote. Sa jeune fille, une étincelle de lumière dans sa vie, est morte. « Je donnerais n'importe quoi pour la revoir », dit-il, pleurant dans mes bras. Je pleure aussi.

À l'inauguration du temple de Puebla, au Mexique, des larmes de joie coulent sur le visage d'une précieuse sœur. Son visage respire la foi et le sacrifice. Elle dit : « Todos mis hijos están aquí en el templo hoy » – « Tous mes enfants sont ici dans le temple aujourd'hui. » Les générations réunies dans la maison du Seigneur suscitent des larmes de joie et de reconnaissance.

Lors d'une guerre civile cruelle, des familles et des voisins se sont infligé des torts indicibles. Les larmes amères cèdent peu à peu à l'espérance. La voix tremblante, une femme d'un petit village déclare : « Mon voisin, avant de quitter ce monde, je veux que tu saches où trouver les membres de ta famille qui ont disparu. »

Une mariée radieuse et un beau marié sont scellés dans la

maison du Seigneur. Elle a 70 ans, tout comme lui. Cette belle mariée a attendu ce jour en restant digne. Elle balance timidement sa robe de mariée dans un sens, puis dans l'autre. Nous versons des larmes de joie. Les promesses de Dieu s'accomplissent. Ses alliances apportent des bénédictions.

Alors qu'il rendait visite à une sœur veuve dans le cadre de l'enseignement au foyer, le jeune Boyd K. Packer a appris une leçon poignante. À la suite d'un désaccord avec son mari, la sœur à laquelle il rendait visite sœur avait lancé une dernière remarque blessante. Un accident inattendu a coûté la vie à son mari ce jour-là. « Depuis cinquante ans, sanglote la veuve, j'endure l'enfer, hantée par le fait que les derniers mots qu'il a entendus de mes lèvres sont cette remarque mordante et méchante¹¹. »

Pâques en Jésus-Christ nous permet de réparer, nous réconcilier, restaurer nos relations, des deux côtés du voile. Jésus peut guérir la peine ; il ouvre la voie au pardon. Il nous libère, nous et les autres, des choses que nous avons dites ou faites et qui nous rendent captifs.

Pâques en Jésus-Christ nous permet de ressentir l'approbation de Dieu. Ce monde nous dit que nous sommes trop grands, trop petits, trop gros, trop maigres, pas assez intelligents, pas assez beaux ou pas assez spirituels. Par une transformation spirituelle en Jésus-Christ,

nous pouvons échapper au perfectionnisme débilisant.

À Pâques, nous chantons avec joie : « De la mort qui nous oppresse, Jésus nous a libérés. [...] Christ nous a donné la vie.¹² » La résurrection du Christ nous libère de la mort, de la vieillesse et des imperfections physiques. L'expiation de Jésus-Christ nous régénère aussi spirituellement. Il a saigné de tous ses pores, pleuré du sang pour ainsi dire, afin de nous permettre d'échapper au péché et à la séparation. Il nous réunit, complets et saints, les uns aux autres et à Dieu. Dans toutes bonnes choses, Jésus-Christ rétablit abondamment – non seulement ce qui était, mais aussi ce qui peut être.

La vie et la lumière de Jésus témoignent de l'amour de Dieu pour tous ses enfants. Parce que Dieu notre Père aime tous ses enfants, à toutes les époques et dans tous les pays, nous trouvons, dans de nombreuses traditions et cultures, son invitation affectueuse à venir chercher la paix et la joie en lui. Où que nous nous trouvions, quelle que soit l'époque à laquelle nous vivons, et qui que nous soyons, nous partageons l'identité divine d'enfants du même Créateur. Dans le même esprit, les fidèles de l'islam, du judaïsme et du christianisme partagent un héritage religieux en la personne de leur père Abraham, ainsi qu'un lien d'alliance né d'événements survenus dans l'Égypte ancienne.

Notre père Abraham s'est rendu en Égypte et a été béni.

Joseph, vendu comme esclave en Égypte, savait que le rêve de Pharaon annonçait sept années d'abondance suivies de sept années de famine. Joseph a sauvé sa famille et son peuple¹³. Il a pleuré lorsqu'il a vu le grand plan de Dieu¹⁴, dans lequel toutes choses concourent au bien des personnes qui respectent leurs alliances¹⁵.

Moïse, élevé en Égypte dans la maison de Pharaon, a reçu puis remis les clés pour le rassemblement des enfants de Dieu¹⁶.

Conformément à la prophétie, Joseph, Marie et l'Enfant Jésus se sont réfugiés en Égypte¹⁷. Au Caire, un musulman fervent et croyant déclare avec révérence : « Le Coran enseigne que Joseph, Marie et l'Enfant Jésus ont trouvé la sécurité et l'asile dans mon pays. Ici, Jésus, tout petit, s'est nourri de nos aliments, a fait ses premiers pas, prononcé ses premiers mots. Nous croyons, dans mon pays, que les arbres s'abaissaient pour leur offrir leurs fruits, à lui et sa famille. Sa présence ici a été une bénédiction pour notre peuple et notre terre. »

Le plan divin du libre arbitre inhérent à la condition mortelle nous permet d'apprendre par expérience personnelle. Certaines de nos plus grandes leçons de vie proviennent de faits indépendants de notre volonté. Par amour, Jésus-Christ est descendu au-dessous de tout et s'est élevé au-dessus de tout¹⁸. Il se réjouit de nos capacités

divines qui se manifestent dans la créativité et la joie, dans la bonté qui s'exprime sans attente de récompense, dans la foi en vue du repentir et du pardon. Et, tout comme le font les cieux et le Dieu du ciel¹⁹, il pleure de tristesse devant l'ampleur de la souffrance, la cruauté et l'injustice humaines, qui résultent souvent des choix des hommes.

Chaque printemps de Pâques témoigne qu'il y a à la fois un enchaînement et une convergence spirituels dans le modèle divin de l'Expiation, de la Résurrection et du Rétablissement par Jésus-Christ²⁰. Cette convergence sacrée et symbolique n'est pas le fruit du hasard ou d'une coïncidence. Le dimanche des Rameaux, la Semaine sainte et Pâques célèbrent l'expiation et la résurrection du Christ. Comme aujourd'hui, le 6 avril de chaque année, nous commémorons l'établissement et l'organisation de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours²¹. Ce rétablissement est l'une des raisons pour lesquelles nous nous réunissons chaque premier dimanche d'avril en conférence générale²².

Le Rétablissement a aussi eu lieu lorsque le Christ ressuscité, Moïse, Élias et Élie ont remis les clés et l'autorité de la prêtrise dans le temple de Kirtland nouvellement consacré, le dimanche de Pâques 1836²³. C'est à cet endroit et ce jour-là que l'Église rétablie de Jésus-Christ a reçu l'autorité et les bénédictions de Dieu pour rassembler ses enfants, les préparer à revenir à lui et unir les familles pour

l'éternité. En survenant à la fois à Pâques et à la Pâque juive, le rétablissement qui a eu lieu ce jour-là est l'accomplissement d'une prophétie.

Outre le temple de Kirtland, j'ai récemment visité, dans l'Ohio, des lieux sacrés où le prophète Joseph et d'autres personnes ont eu des visions de Dieu notre Père et de son Fils, Jésus-Christ. Le prophète Joseph a vu à quoi ressemblent les cieux, l'endroit où notre Père céleste, par l'intermédiaire de Jésus-Christ, « sauve toutes les œuvres de ses mains²⁴ » en les affectant à un royaume de gloire²⁵. Les seules exceptions concernent les personnes qui, volontairement, « renient le Fils après que le Père l'a révélé²⁶ ».

Au début de son ministère dans la condition mortelle, Jésus a déclaré sa mission de bénir chacun de nous, à toute époque, en tout pays et dans toute situation, en nous accordant tout ce que nous sommes prêts à recevoir. Après avoir jeûné pendant quarante jours, Jésus s'est rendu à la synagogue et a lu : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés²⁷. »

Pauvres, au cœur brisé, captifs, aveugles, opprimés : il s'agit là de chacun de nous.

Le livre d'Ésaïe transmet cette promesse messianique

d'espérance, de délivrance et d'assurance : « Accord[e] aux affligés de Sion, [...] donn[e-leur] un diadème au lieu de la cendre, Une huile de joie au lieu du deuil, Un vêtement de louange au lieu d'un esprit abattu²⁸. »

Ainsi, nous nous exclamons : « Je me réjouirai en l'Éternel, Mon âme sera ravie d'allégresse en mon Dieu ; Car il m'a revêtu des vêtements du salut, Il m'a couvert du manteau de la délivrance²⁹. »

Chaque Pâques, nous célébrons, comme un tout symbolique, les grands dons de l'éternité offerts par Jésus-Christ : son expiation, sa résurrection littérale (et la promesse de la nôtre) et le rétablissement de son Église dans les derniers jours, avec les clés de la prêtrise et l'autorité de bénir tous les enfants de Dieu. Nous nous réjouissons des vêtements du salut et du manteau de la délivrance. Nous nous exclamons : « Hosanna à Dieu et à l'Agneau³⁰ ! »

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle³¹. »

Puissions-nous tous trouver en Jésus-Christ l'Expiation, la Résurrection et le Rétablissement — la paix, le devenir et l'appartenance — qui sont durablement réels et joyeux, heureux et éternels, je prie en son saint nom, Jésus-Christ. Amen.

1. Voir Alma 7:11-12. Remarquez également la promesse inhérente à l'alliance de l'ordonnance de la Sainte-Cène : nous prenons sur nous le nom de Jésus-Christ, nous souvenons toujours de lui et gardons ses commandements, afin d'avoir « toujours son Esprit avec [nous] » (Doctrine et Alliances 20:77).

2. Voir Jean 11:33-35 ; 39-44.

3. Voir Luc 19:41-44 ; voir aussi Matthieu 23:37 ; Luc 13:34.

4. Jacob 5:41.

5. Jean 20:15.

6. Psaumes 30:6.

7. 3 Néphi 17:21-22.

8. Voir Psaumes 107:9 ; Jérémie 33:3.

9. Voir Ésaïe 25:8.

10.

Voir Alma 26:12.

11. Voir Boyd K. Packer, « The Saints Securely Dwell », *Ensign*, janvier 1973, p. 89-90.

12. « Chantons tous, pleins d'allégresse », *Cantiques*, n° 121, fait écho à la bonne nouvelle de 2 Néphi 9:10 : Jésus-Christ « prépare une voie pour que nous échappions à l'étreinte de ce monstre affreux, oui, ce monstre, la mort et l'enfer, [...] la mort du corps, et aussi la mort de l'esprit ».

13. Voir Genèse 37-47. Le fait que Joseph emmène son père, Jacob, et sa famille en Égypte représente la tendre réunion

d'un fils et d'un père séparés depuis longtemps. Ceci devient également le moyen de préserver la famille de Jacob et la postérité de l'alliance, y compris Léhi et sa famille. (Voir 1 Néphî 5:14-15 ; 6:2.)

14. Voir Genèse 45:1-8.

15. Voir Romains 8:28 ; Doctrine et Alliances 90:24 ; 98:3.

16. Voir Doctrine et Alliances 110:11 ; voir aussi Marc 9:2-10 ; Luc 9:28-36.

17. Voir Matthieu 2:13-15.

18. Voir Doctrine et Alliances 88:6 ; 122:8.

19. Voir Moïse 7:28.

20. Nous parlons de la saison printanière de Pâques, sachant que Pâques peut avoir lieu en mars ou en avril et que, dans l'hémisphère nord, le printemps arrive généralement en mars ou en avril. Indépendamment de la date précise de Pâques, la saison pascale nous rappelle les grands dons de l'éternité offerts par Jésus-Christ.

21. Voir Doctrine et Alliances 21:3 ; 115:4.

22. Les anniversaires sacrés qui surviennent autour de chaque période de Pâques coïncident parfois exactement. Par exemple, Pâques et la conférence générale auront lieu le même dimanche en 2026 et en 2029. Le dimanche des

Rameaux et la conférence générale auront lieu le même dimanche en 2031 et en 2034. La Pâque juive survient autour de Pâques et aura lieu pendant la conférence générale en 2026 et en 2029. Que ces anniversaires coïncident exactement ou non, nous comprenons que leur proximité convergente n'est pas le fruit d'une coïncidence ni d'un accident ; elle est sacrée et symbolique.

23. Voir Doctrine et Alliances 110.

24. Doctrine et Alliances 76:43 ; voir aussi le verset 42.

25. Dallin H. Oaks, de la Première Présidence, enseigne : « L'objectif de cette Église rétablie est de préparer les enfants de Dieu au salut dans la gloire céleste et, plus particulièrement, à l'exaltation dans son plus haut degré » (« Les royaumes de gloire », Le Lia-hona, novembre 2023, p. 27).

26. Doctrine et Alliances 76:43.

27. Luc 4:18-19 ; voir aussi Ésaïe 61:1.

28. Ésaïe 61:3.

29. Ésaïe 61:10.

30. Doctrine et Alliances 109:79.

31. Jean 3:16.

NOTES

La joie d'une vie de disciple grâce aux alliances

JOHN A. MCCUNE

Lorsque nous nous engageons à agir en disciples de l'alliance, notre relation avec le Père et le Fils s'enrichit, notre joie grandit et notre perspective éternelle s'élargit.

Un jour de 2023, Uyanga Altan-sukh travaillait dans la ville de Darkhan, dans le nord de la Mongolie, lorsque le président de la mission mongole est arrivé sur son lieu de travail. Elle a raconté :

« Quand je l'ai vu, j'ai trouvé qu'une lumière brillante illuminait son visage. Il était très gentil et drôle avec les personnes qui l'entouraient et il rayonnait de la chaleur. Avant qu'il ne parte, je lui ai posé quelques questions. Quelques jours plus tard, il est revenu à mon travail et m'a demandé si je voulais venir à son église. J'ai pensé que cela pourrait m'être utile. J'étais inquiète pour l'avenir de mes enfants, car la société semblait pleine de stress et de ténèbres. Je voulais que mes enfants soient comme cet homme, qu'ils aient cette lumière sur leur visage et répandent la joie autour d'eux.

« Un jour, les missionnaires nous ont enseigné la loi de la dîme. Mes enfants ont dit avec enthousiasme : 'Maman, nous devons payer notre dîme.' À ce moment-là, j'ai pu voir la foi de mes enfants. Avant de devenir membre de l'Église, j'ai regardé la conférence générale et écouté le président Nelson. Il a annoncé de nouveaux temples partout dans

le monde et a annoncé qu'un nouveau temple serait construit à Oulan-Bator, en Mongolie. Je me suis réjouie et j'ai pleuré, même si je ne savais pas pourquoi. Cette joie m'a permis de voir que ma foi et mon témoignage grandissaient. »

Uyanga, comme des millions d'autres, fait partie du grand rassemblement d'Israël en préparation de la seconde venue de Jésus-Christ. Elle a commencé son voyage sur le chemin des alliances et est devenue disciple du Christ. Que signifie être disciple du Christ ? J'apprécie le mot japonais pour disciple, deshi de, signifiant petit frère et shi signifiant enfant.

Jésus-Christ a déclaré : « J'étais au commencement avec le Père, et je suis le Premier-né¹. » En raison de qui il est et de ce qu'il a fait, nous l'adorons, nous le révérons, nous lui rendons gloire et nous le suivons. Le Christ nous a rachetés² et nous lui serons éternellement reconnaissants de son sacrifice expiatoire et infini.

Nous avons un Père céleste qui nous aime, nous ses enfants. Son amour pour nous est parfait. Jésus-Christ et sa mission sont une illustration de l'amour de Dieu pour nous. Jean a écrit :

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle³. »

Parfois, dans notre quête pour comprendre ce que nous ne savons pas, nous nous appuyons sur nos expériences familières de la condition mortelle ou sur des choses que nous savons. Par exemple, nous pouvons en apprendre un peu plus sur Dieu le Père grâce à notre rôle de parents et nos relations familiales dans la condition mortelle. Cependant, dans nos efforts pour comprendre notre Père céleste, nous devons faire attention à ne pas pousser ces comparaisons trop loin. Les attributs de Dieu le Père transcendent tous les attributs imparfaits de l'homme déchu. Dieu le Père est le Père parfait. Son amour, sa bonté, sa patience et sa compréhension sont parfaits. Sa gloire est parfaite. Nous pouvons avoir une confiance parfaite en lui. L'amour du Christ reflète celle de Dieu le Père et est une représentation de cet amour.

Jésus-Christ est à la fois l'exemple et le moyen. Dans le Christ, nous comprenons mieux les attributs parfaits du Père et de son plan. Par le Christ, nous recevons le pouvoir habilitant de vaincre nos tendances d'hommes et de femmes naturels afin de devenir plus semblables au Père.

La miséricorde et la justice de Jésus-Christ sont aussi parfaites que celles de notre Père céleste. Ces attributs divins de justice et

de miséricorde ne sont pas en opposition. Ils sont complémentaires. La justice et la miséricorde illustrent l'amour parfait de Dieu pour ses enfants. Nous pouvons faire confiance à Dieu le Père et à Jésus-Christ parce qu'ils sont justes et équitables envers nous tous.

Dieu le Père et son Fils Jésus-Christ sont parfaitement alignés quant à leur dessein et leur amour. Parce que Dieu et Jésus-Christ nous aiment, nous avons, en qualité de véritables disciples, l'occasion et le privilège de contracter des alliances avec eux. Ce faisant, notre relation avec le Christ s'approfondit : « Et maintenant, à cause de l'alliance que vous avez faite, vous serez appelés enfants du Christ, ses fils et ses filles ; car voici, aujourd'hui il vous a engendrés spirituellement ; car vous dites que votre cœur est changé par la foi en son nom ; c'est pourquoi, vous êtes nés de lui et êtes devenus ses fils et ses filles⁴. »

En tant que disciples, lorsque nous contractons et respectons des alliances sacrées, nous avons la bénédiction de recevoir du pouvoir spirituel. Nous sommes liés au Christ et à Dieu le Père par une relation spéciale et nous ressentons la mesure de leur amour et de leur joie réservée aux personnes qui contractent et respectent des alliances⁵. Notre capacité à ressentir pleinement l'amour de Dieu, ou à persévérer dans son amour, dépend de nos désirs et de nos actions justes⁶.

Dans Jean, chapitre 15, verset 9, nous lisons : « Comme le Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. » Puis nous recevons l'invitation : « Demeurez dans mon amour. »

Dans le verset suivant, on nous donne le moyen de persévérer dans son amour : « Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, de même que j'ai gardé les commandements de mon Père et que je demeure dans son amour. »

Nous voyons ensuite, au verset 11, la raison pour laquelle nous respectons les commandements : « Je vous ai dit ces choses afin que ma joie soit en vous et que votre joie soit parfaite⁷. »

Grâce aux alliances de notre vie de disciples, nous commençons à mieux comprendre la nature de Dieu et la joie qu'il veut que tous ses enfants ressentent. Nous pouvons aussi commencer à comprendre certains principes qui, de prime abord, peuvent sembler déroutants. Par exemple, comment Dieu peut-il avoir une plénitude de joie quand certains de ses enfants souffrent autant ? La réponse se trouve dans la perspective parfaite de Dieu et dans son plan parfait. Il veille sur nous depuis le commencement jusqu'à ce que nous atteignions notre glorieux potentiel. Par l'intermédiaire de son Fils Jésus-Christ, Dieu a fourni, à tous ses enfants, le moyen de surmonter les douleurs, les souffrances, les péchés, la culpabilité et la solitude

de la condition mortelle⁸. Dieu nous a montré le chemin et nous a donné le choix.

Les exemples de personnes qui ont connu la joie associée à une vie de disciples nous aident à mieux comprendre ce concept. Peut-être avez-vous entendu le dicton « nous sommes aussi heureux que notre enfant le plus malheureux ». J'ai vu que ce n'était pas nécessairement le cas. Ma mère, âgée de 94 ans, a plus de 200 descendants vivants. À un moment donné, au moins un de ces 200 sera malheureux. Si cette affirmation était vraie, ma mère serait dans un état perpétuel de malheur, ce qui n'est pas le cas. Ceux qui la connaissent savent à quel point elle est joyeuse.

Je voudrais maintenant vous raconter une autre expérience. En janvier 2019, ma femme Debbie et moi avons été invités dans le bureau du président Nelson. Il avait placé une chaise près de nous et nous nous sommes assis, presque genoux contre genoux. Après nous avoir présenté notre appel actuel, le président Nelson s'est tourné vers Debbie et s'est concentré sur elle. Il était gentil, aimant, doux et plein de joie, comme un père ou un grand-père parfait. Il a pris la main de Debbie et l'a tapotée, la rassurant en lui disant que tout irait bien et que notre famille serait bénie. À ce moment-là, nous avions l'impression d'être les personnes les plus importantes pour lui et qu'il avait tout le temps du monde pour nous. Ce vendredi après-midi-là, nous

avons quitté son bureau, rassurés, aimés et remplis de joie.

Lundi, nous avons vu les nouvelles. Au cours de cette journée où le président Nelson nous avait consacré du temps, l'une de ses filles était décédée d'un cancer. Nous étions stupéfaits. Nous avions le cœur lourd pour lui et sa famille endeuillée. Notre cœur était aussi rempli de gratitude pour l'attention, digne du Christ, qu'il nous avait portés alors qu'il était affligé par les souffrances de sa fille.

En méditant sur cette expérience, nous nous sommes demandé : « Comment pouvait-il être aussi gentil, aimant et même joyeux dans un moment aussi difficile ? » La réponse est parce qu'il sait. Il sait que le Christ a remporté la victoire. Il sait qu'il sera de nouveau avec sa fille et qu'il passera l'éternité avec elle. La joie et la perspective éternelle s'obtiennent en se liant au Sauveur en contractant et en respectant des alliances, et en étant des disciples du Christ.

Le président Nelson a enseigné : « Tout comme le Sauveur offre la paix qui 'surpasse toute intelligence [Philippiens 4:7]', il offre également une intensité, une profondeur et une amplitude de joie qui défient la logique humaine ou la compréhension mortelle. Par exemple, il ne semble pas possible d'éprouver de la joie lorsque votre enfant souffre d'une maladie incurable ou lorsque vous perdez votre emploi, ou lorsque votre conjoint vous trompe. Pourtant,

c'est précisément la joie que le Sauveur offre⁹. »

Lorsque nous contractons et respectons des alliances, nous nous tournons naturellement vers les autres et nous avons le désir de les aider à ressentir la mesure de joie et d'amour que nous ressentons grâce à notre relation d'alliance. Nous prenons part à la plus grande cause sur terre aujourd'hui : le rassemblement d'Israël¹⁰. Nous aidons à amener les enfants de Dieu au Christ. Comme l'a enseigné le prophète Jacob : « Et bénis êtes-vous ; car parce que vous avez été diligents à travailler avec moi dans ma vigne, et avez gardé mes commandements, et m'avez ramené le fruit naturel, [...] vous aurez de la joie avec moi à cause du fruit de ma vigne¹¹.

Lorsque nous nous engageons à agir en disciples de l'alliance, quelles que soient nos capacités, notre relation avec le Père et le Fils s'enrichit, notre joie grandit et notre perspective éternelle s'élargit. Nous sommes alors dotés de pouvoir et pouvons éprouver la mesure de joie réservée aux vrais disciples de l'alliance de Dieu¹². Au nom sacré de Jésus-Christ. Amen

1. *Doctrine et Alliances* 93:21.

2. *Voir Matthieu 1:21 ; 2 Néphé 2:6.*

3. *Jean 3:16.*

4. *Mosiah 5:7.*

5. Voir Russell M. Nelson, « L'alliance éternelle », *Le Liahona*, octobre 2022, p. 4-11.

6. Voir Dale G. Renlund, « Experience God's Love » (réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 3 décembre 2019), speeches.byu.edu.

7. Jean 15:9-11.

8. Voir Alma 7:11-13.

9. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.

10. Voir Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël »

(réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018), Médiathèque de l'Évangile.

11. Jacob 5:75.

12. Voir « Hesed, l'amour de Dieu découlant de nos alliances, est la raison pour laquelle nous construisons des temples et accomplissons des ordonnances : Message du président Nelson », réunion de la conférence générale pour les dirigeants, octobre 2024, Médiathèque de l'Évangile

NOTES

Les aides divines dans la condition mortelle

DALLIN H. OAKS

Le plan de notre Père céleste nous fournit de l'aide pour nous guider tout au long de notre voyage dans la condition mortelle.

I.

Par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète, le Seigneur a révélé certaines choses sur notre vie préterrestre. Là-bas, nous existions en tant qu'enfants d'esprit de Dieu¹.

Parce que Dieu désirait aider ses enfants à progresser, il a décidé de créer une terre sur laquelle nous pourrions recevoir un corps, apprendre par expériences, acquérir des qualités divines et être mis à l'épreuve pour voir si nous respecterions les commandements de Dieu².

Ceux qui rempliraient les conditions recevraient « plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais » (Abraham 3:26).

Pour établir les conditions de ce plan divin, Dieu a choisi son Fils unique pour être notre Sauveur. Lucifer, dont l'alternative proposée était de détruire le libre arbitre de l'homme, est devenu Satan et a été « précipité³ ». Banni sur la terre et privé du privilège de la vie dans la condition mortelle, Satan a reçu la permission d'essayer de « tromper et [...] aveugler les hommes, et [...] les mener captifs à sa volonté, oui, tous ceux qui ne voudraient pas écouter [la voix de Dieu] » (Moïse 4:4).

Dans le grand plan de Dieu pour la progression de ses enfants dans la condition mortelle, il était essentiel qu'ils fassent l'expérience de « l'opposition en toutes choses » (2 Néphi 2:11).

Tout comme nos muscles ne peuvent se développer ou garder leur force sans lutter contre la loi de la gravité, de même la progression dans la condition mortelle exige que nous fassions des efforts pour résister aux tentations de Satan et à d'autres oppositions ici-bas.

Le plus important pour la progression spirituelle est l'obligation de choisir entre le bien et le mal⁴. Ceux qui choisiraient le bien progresseraient vers leur destinée éternelle. Ceux qui choisiraient le mal, comme cela peut nous arriver face aux diverses tentations de la condition mortelle, auraient besoin de l'aide salvatrice qu'un Dieu aimant avait l'intention de leur fournir.

II.

L'aide la plus puissante de Dieu dans la condition mortelle a indubitablement été de nous donner un Sauveur, Jésus-Christ, qui souffrirait pour payer le prix et accorder le pardon à ceux qui se repentiraient. Cette expiation miséricordieuse et glorieuse

explique pourquoi la foi au Seigneur Jésus-Christ est le premier principe de l'Évangile. Son expiation « réalise la résurrection des morts » (Alma 42:23) et elle « expi[e] les péchés du monde » (Alma 34:8), effaçant tous les péchés dont nous nous sommes repentis et donnant à notre Sauveur le pouvoir de nous secourir dans nos infirmités de la condition mortelle⁵.

En plus de la façon glorieuse dont les péchés que nous avons commis sont effacés et pardonnés, le plan d'un Père céleste aimant nous offre de nombreux autres dons pour nous protéger, notamment celui de nous prévenir du péché.

Notre vie dans la condition mortelle commence toujours avec un père et une mère. Idéalement, les deux sont présents, avec des dons différents pour nous guider dans notre croissance. Si ce n'est pas le cas, leur absence fait partie de l'opposition que nous devons surmonter.

III.

Le plan de notre Père céleste nous fournit d'autres aides pour nous guider tout au long de notre voyage dans la condition mortelle. Je vais parler de quatre d'entre elles. S'il vous plaît, ne me tenez pas rigueur de ce chiffre de quatre, parce que ces aides se chevauchent. En outre, il existe d'autres protections miséricordieuses en plus de celles-ci.

Je vais *premièrement* parler de la lumière ou de l'Esprit du

Christ. Dans ses magnifiques enseignements dans le Livre de Moroni, Moroni cite son père : « L'Esprit [...] est donné à tout homme afin qu'il puisse discerner le bien du mal » (Moroni 7:16). Nous lisons ce même enseignement dans les révélations modernes :

« Et l'Esprit donne la lumière à tout homme qui vient au monde ; et l'Esprit éclaire, partout dans le monde, tout homme qui écoute la voix de l'Esprit » (Doctrine et Alliances 84:46).

Et encore : « Car mon Esprit est envoyé dans le monde pour éclairer ceux qui sont humbles et contrits, et pour la condamnation des impies » (Doctrine et Alliances 136:33).

Joseph Fielding Smith a expliqué ces passages des Écritures : « Le Seigneur n'a pas laissé les hommes (quand ils viennent au monde) désespérés, obligés de tâtonner pour découvrir la lumière et la vérité, mais tout homme [...] naît avec le droit d'être guidé, instruit et conseillé par l'Esprit du Christ, ou la lumière de la vérité⁶. »

La *deuxième* grande aide que le Seigneur nous apporte pour choisir le bien est un ensemble de directives divines dans les Écritures qui font partie du plan du salut (plan du bonheur). Ces directives sont les commandements, les ordonnances et les alliances.

Les *commandements* définissent le chemin que notre Père céleste a tracé pour que nous progressions vers la vie

éternelle. Les personnes qui imaginent que les commandements sont le moyen pour Dieu de décider qui punir ne comprennent pas cet objectif du plan du bonheur conçu par un Dieu aimant. Sur ce chemin, nous établissons progressivement la relation dont nous avons besoin avec notre Sauveur et nous nous qualifions pour bénéficier d'un accroissement de son pouvoir afin de nous aider à atteindre la destination qu'il désire pour nous tous.

Notre Père céleste désire que tous ses enfants retournent dans le royaume céleste, là où notre Sauveur et lui résident, et qu'ils aient le genre de vie de ceux qui résident dans cette gloire céleste.

Les *ordonnances* et les *alliances* font partie de la loi qui définit le chemin qui mène à la vie éternelle. Les ordonnances et les alliances sacrées que nous contractons avec Dieu par leur intermédiaire sont des étapes indispensables et des garde-fous essentiels sur ce chemin.

J'aime à penser que le rôle des alliances est de démontrer que, selon le plan de Dieu, ses plus grandes bénédictions sont accordées aux personnes qui promettent à l'avance de respecter certains commandements et qui tiennent leurs promesses.

Les *manifestations* du Saint-Esprit sont d'autres aides que Dieu nous a données pour faire de bons choix. Le Saint-Esprit est le troisième membre de la Divinité. Sa fonction, définie dans les

Écritures, est de témoigner du Père et du Fils, de nous instruire, de nous rappeler toutes choses et de nous conduire dans toute la vérité⁷. Les Écritures contiennent de nombreuses descriptions des manifestations du Saint-Esprit, telles qu'un témoignage spirituel en réponse à une question sur la véracité du Livre de Mormon⁸. Une manifestation ne doit pas être confondue avec le don du Saint-Esprit, qui est conféré après le baptême.

L'une des aides les plus importantes que Dieu accorde à ses enfants fidèles est le don du Saint-Esprit. L'importance de ce don est évidente dans le fait qu'il est officiellement conféré après le repentir et le baptême d'eau, « et ensuite [les Écritures expliquent que] vient le pardon [des] péchés par le feu et par le Saint-Esprit » (2 Néph 31:17). Les personnes qui obtiennent cette rémission des péchés, et qui renouvellent ensuite régulièrement leur purification par un repentir quotidien et une vie conforme aux alliances qu'elles ont contractées par l'intermédiaire de l'ordonnance de la Sainte-Cène, se qualifient pour la promesse que le Saint-Esprit, l'Esprit du Seigneur, sera toujours avec elles (voir Doctrine et Alliances 20:77).

Joseph F. Smith a donc enseigné que le Saint-Esprit « éclairer[a] l'esprit des gens sur les choses de Dieu, [pour] les convaincre au moment de leur conversion qu'ils font la volonté de Dieu, et d'être en eux un témoin constant et un compagnon pour la vie, agissant comme un guide sûr

vers toute vérité et le remplissant jour après jour de joie, et d'une disposition à être bons envers tous les hommes, à subir des torts plutôt que d'en commettre, à être gentils et miséricordieux, charitables et prêts à tout supporter avec une grande patience. Tous ceux qui possèdent ce don inestimable, cette perle de grand prix, ont constamment soif de justice. Sans l'aide de l'Esprit-Saint, [conclut le président Smith,] aucun humain ne peut marcher dans le chemin étroit et resserré⁹. »

IV.

Avec tant d'aides puissantes pour nous guider dans notre voyage dans la condition mortelle, il est décevant que tant de personnes ne soient pas préparées pour leur rendez-vous avec notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ. Sa parabole des dix vierges, si souvent évoquée dans cette conférence, suggère que seule la moitié des personnes invitées seront prêtes¹⁰.

Nous connaissons tous des exemples de personnes qui ne seront pas préparées : d'anciens missionnaires qui ont interrompu leur croissance spirituelle en n'étant pas pratiquants pendant un temps, des jeunes qui ont compromis leur progression spirituelle en s'éloignant des enseignements et des activités de l'Église, des hommes qui ont reporté leur ordination à la Prêtrise de Melchisédek, des hommes et des femmes, parfois la postérité de nobles pionniers ou de parents dignes, qui ont quitté le chemin des alliances

sans contracter et respecter les alliances dans le saint temple.

Beaucoup de ces écarts se produisent quand les membres ne suivent pas le plan d'entretien spirituel fondamental que sont la prière personnelle, l'étude régulière des Écritures et le repentir fréquent. En revanche, certains négligent de renouveler chaque semaine leurs alliances en ne prenant pas la Sainte-Cène. Certains disent que l'Église ne répond pas à leurs besoins, ils substituent ce qu'ils perçoivent comme leurs besoins futurs à ce que le Seigneur a prévu dans ses nombreux enseignements et occasions de servir autrui.

L'humilité et la confiance au Seigneur sont les remèdes à de tels écarts. Comme l'enseigne le Livre de Mormon, le Seigneur « bénit et fait prospérer ceux qui placent leur confiance en lui » (Hélaman 12:1). Faire confiance au Seigneur est particulièrement nécessaire pour tous ceux qui comparent à tort les commandements de Dieu et les enseignements de ses prophètes aux découvertes les plus récentes et à la sagesse de l'homme.

J'ai parlé des nombreuses aides que notre Père céleste aimant a données à ses enfants pour les aider à revenir à lui. Notre rôle dans ce plan divin est de faire confiance à Dieu, et de rechercher et d'utiliser ces aides divines, notamment l'expiation de son Fils bien-aimé, notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ. Je prie pour que nous

enseignions et appliquions ces principes, au nom de Jésus Christ. Amen.

1. Voir Abraham 3:22.

2. Voir Abraham 3:24-25.

3. Voir Moïse 4:1-4.

4. Voir 2 Néphï 2:11, 15-16.

5. Voir Alma 7:11-14.

6. Joseph Fielding Smith, *Doctrines du salut*, compilé par Bruce R. McConkie, 1982, vol. 1, p. 56. Le président Smith ajoute que cette lumière est le pouvoir

de Dieu, qui « est en tout » (*Doctrine et Alliances* 88:13 ; voir *Doctrine du salut*, vol. 1, p. 57).

7. Voir Jean 14:26 ; 16:13 ; 2 Néphï 31:18.

8. Voir Moroni 10:4, 8 ; voir aussi 2 Néphï 26:13 ; *Doctrine et Alliances* 18:18 ; 1 Corinthiens 12:7.

9. *Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith*, 1998, p. 70.

10. Voir Matthieu 25:1-2.

NOTES

La révérence pour les choses sacrées

ULISSES SOARES

La révérence pour ce qui est sacré fait naître une reconnaissance sincère, accroît le véritable bonheur, ouvre notre esprit à la révélation et apporte une plus grande joie.

Dans le livre de l'Exode, nous suivons Moïse sur les pentes du mont Horeb tandis qu'il se détourne de ses préoccupations quotidiennes (chose que nous devrions tous être disposés à faire) pour observer le buisson ardent qui ne se consume pas.

Alors qu'il s'approchait, « Dieu l'appela du milieu du buisson, et dit : Moïse ! Moïse ! Et il répondit : Me voici ! [Et] Dieu dit : [...] Ôte tes sandales de tes pieds, car le lieu sur lequel tu te tiens est une terre sainte¹. » Avec révérence, humilité et émerveillement, Moïse retira ses sandales et se prépara à entendre la parole du Seigneur et à jouir de sa sainte présence.

Cette épiphanie sur la montagne sacrée fut une expérience empreinte d'une révérence des plus inspirantes qui permit à Moïse de découvrir son identité divine et fut un élément clé de sa transformation. D'humble berger qu'il était, il devint un puissant prophète, empruntant un nouveau chemin sous la direction du Seigneur.

De même, chacun de nous peut hisser son engagement de disciple à un niveau plus élevé de spiritualité en faisant de la vertu de la révérence une

caractéristique sacrée de notre caractère spirituel.

Le mot « révérence » vient du verbe latin « revereri », qui signifie « être en admiration devant² ». Lorsqu'on l'applique à l'Évangile, cette définition s'associe à un sentiment de respect profond, d'amour et de reconnaissance. Ceux qui ont le cœur contrit et qui manifestent une dévotion sincère envers Dieu et Jésus-Christ reçoivent une joie accrue lorsqu'ils démontrent ce type de révérence.

La révérence pour les choses sacrées est la plus grande manifestation d'une qualité spirituelle essentielle. Elle est le fruit de notre lien avec la sainteté et témoigne de notre amour et de notre proximité avec notre Père céleste et notre Sauveur, Jésus-Christ. C'est également l'une des expériences les plus élevées de l'âme. Elle tourne nos pensées, notre cœur et notre vie vers la Divinité.

En réalité, la révérence n'est pas seulement un aspect de notre spiritualité : elle en est l'essence même. C'est le fondement sur lequel repose notre spiritualité, établissant une connexion personnelle avec le divin, comme nous l'enseignent nos enfants lorsqu'ils chantent : « Quand je

suis recueilli [...] dans mon cœur, je sens Jésus tout près de moi, et je sais que mon Père me voit³. »

En tant que disciples de Jésus-Christ, nous devons cultiver le don de la révérence afin d'ouvrir notre cœur à une communion plus profonde avec Dieu et son Fils, Jésus-Christ, tout en fortifiant notre caractère spirituel.

Si notre cœur était plus rempli de ces bons sentiments, il ne fait aucun doute que nous éprouverions davantage de joie et de bonheur et qu'il y aurait moins de place pour la tristesse et le chagrin dans notre vie⁴.

Nous devons nous rappeler que la révérence pour les choses sacrées donne un sens à bon nombre de nos actions quotidiennes et approfondit notre reconnaissance, nous inspirant respect, amour et admiration pour les choses plus saintes et plus élevées⁵.

Malheureusement, nous vivons dans un monde où la révérence pour les choses sacrées devient de plus en plus rare. En réalité, l'irrévérence est glorifiée par le monde, comme en témoignent de nombreux contenus diffusés dans la presse à scandale, à la télévision et sur Internet.

Le manque de respect pour ce qui est sacré engendre une attitude de désinvolture et une conduite négligente qui peuvent rapidement entraîner une génération vers l'apathie et précipiter la suivante dans la misère.

L'irrévérence nous conduit aussi à nous éloigner des liens que

procurent les alliances avec Dieu et à perdre notre sens de responsabilité envers la Divinité. Nous courons alors le danger de ne rechercher que notre confort, de céder à nos appétits incontrôlés et, à terme, d'en arriver au point de mépriser les choses sacrées, voire Dieu lui-même, et notre nature divine d'enfants de notre Père céleste.

L'irrévérence à l'égard des choses sacrées sert les desseins de l'adversaire, car elle brouille les canaux fragiles de révélation qui sont essentiels à la survie spirituelle de nos jours⁶.

Les Écritures enseignent clairement la signification et l'importance de la révérence à l'égard de ce qui est sacré. Dans les Doctrine et Alliances, un passage indique que la révérence envers notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, est une vertu essentielle de ceux qui demeurent dans le royaume céleste⁷.

En tant qu'Église, nous nous efforçons d'avoir le plus grand respect pour le Père et le Fils, y compris dans la manière dont nous les représentons en image. L'influence du Saint-Esprit joue un rôle fondamental dans notre manière de représenter la nature sacrée, le caractère divin et les attributs parfaits du Père et du Fils. Nous évitons avec soin tout élément qui pourrait détourner notre attention de notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, ainsi que de leurs enseignements.

Cela inclut la manière dont nous utilisons les outils technologiques avancés, comme

l'intelligence artificielle, afin de générer du contenu et des images.

Ce même principe s'applique à toute source d'information diffusée par les canaux de communication officiels de l'Église. Chaque leçon, livre, manuel et message est soigneusement élaboré et approuvé sous la direction de l'Esprit afin de préserver la vertu, les valeurs et les normes sacrées de l'Évangile de Jésus-Christ.

Dans un message récent adressé aux jeunes adultes de l'Église, David A. Bednar a enseigné ceci : « Humblement et à l'aide de la prière, les saints des derniers jours doivent (1) identifier les principes de l'Évangile qui peuvent les guider dans leur utilisation de l'intelligence artificielle et (2) s'efforcer sincèrement d'avoir la compagnie du Saint-Esprit et le don spirituel de la révélation pour aborder la croisée complexe de la spiritualité et de la technologie⁸. »

Mes chers frères et sœurs, aussi avancée que puisse être la technologie moderne, elle ne peut en aucun cas reproduire l'émerveillement et l'admiration qui naissent de la révérence inspirée par l'influence du Saint-Esprit.

En tant que disciples du Christ, nous devons veiller à ne pas affaiblir notre lien avec Dieu et son Fils en utilisant de manière inappropriée du contenu et des images générés par l'intelligence artificielle. Le fait de nous appuyer sur le « bras de la chair » dans sa forme technologique moderne est une solution de

remplacement inappropriée et irrespectueuse à l'inspiration, à l'élévation spirituelle et au témoignage qui ne peuvent être reçus que par le pouvoir du Saint-Esprit. Comme l'a déclaré Néphé : « Ô Seigneur, j'ai mis en toi ma confiance, et c'est en toi que je mettrai toujours ma confiance. Je ne placerai pas ma confiance dans le bras de la chair⁹. »

Dans une autre révélation, Joseph Smith, le prophète, a appris que les temples consacrés au Seigneur doivent être des lieux où règne la révérence envers lui¹⁰. Tout au long de son ministère, Russell M. Nelson, notre cher prophète, a mis un accent particulier sur le culte empreint de révérence, dans le temple sacré¹¹.

Dans la maison du Seigneur, nous apprenons à entrer en la sainte présence du Père et du Fils. J'ai toujours été inspiré par le fait que l'une des premières choses que nous faisons en entrant dans le temple et en nous préparant à participer aux ordonnances sacrées consiste à enlever nos chaussures et à revêtir des vêtements blancs.

Comme Moïse, si notre esprit est bien disposé, nous réalisons que le fait d'ôter nos chaussures terrestres marque notre entrée sur un sol sacré et le début d'une transformation vers des voies plus élevées et plus saintes.

Mes chers frères et sœurs, nous n'avons pas besoin de gravir une montagne, comme l'a fait Moïse, pour cultiver la révérence envers les choses sacrées et

approfondir notre spiritualité et notre dévotion de disciples du Christ. Nous développons ces qualités, par exemple, en nous efforçant de préserver notre foyer des influences du monde. Nous y parvenons en priant sincèrement et avec ferveur notre Père céleste au nom de Jésus-Christ et en cherchant à mieux connaître notre Sauveur par une étude diligente de la parole de Dieu contenue dans les Écritures et dans les enseignements des prophètes.

Cette transformation spirituelle se produit également lorsque nous honorons les alliances que nous avons contractées avec le Seigneur, en obéissant aux commandements. Ces efforts apportent une paix douce et certaine à notre cœur.

En nous concentrant sur de telles actions, nous transformerons véritablement notre foyer en un lieu empreint de révérence, un refuge spirituel, un sanctuaire de foi où l'Esprit réside¹², à l'image de l'expérience vécue par Moïse sur la montagne.

Nous pouvons également vivre cette transformation spirituelle lorsque nous participons fidèlement aux réunions de culte de l'Église, notamment en accordant notre cœur à celui du Seigneur par le chant sincère de cantiques sacrés¹³.

Nous pouvons consacrer toute notre attention à la Sainte-Cène et avoir l'esprit et le cœur tournés vers le Sauveur, son sacrifice expiatoire et nos alliances, lorsque, comme Moïse, nous

nous détournons des distractions du monde, en particulier de notre téléphone portable ou de tout ce qui n'est pas en harmonie avec ce moment sacré. Un tel engagement lors de la Sainte-Cène nous permettra de vivre un moment de renouveau, empreint de révérence et en communion avec le Sauveur, de faire du jour du sabbat un délice et de transformer notre vie.

Enfin, nous pouvons connaître ce changement spirituel dans notre vie de disciple en adorant régulièrement à la montagne de la maison de l'Éternel, dans nos saints temples, et en nous efforçant de vivre avec confiance en nos alliances, en particulier lorsque nous affrontons les épreuves de la condition mortelle.

Mon épouse et moi avons personnellement vécu des moments sacrés et emplis de révérence sur notre montagne spirituelle, alors que nous nous sommes efforcés d'appliquer ces principes à notre vie. Ces expériences ont transformé notre vie de disciple. Je me souviens, comme si c'était hier, du jour où je marchais à travers un cimetière pour enterrer notre deuxième enfant, mort à l'issue d'une naissance prématurée, tandis que mon épouse était toujours en convalescence à l'hôpital. Je me rappelle avoir prié Dieu avec beaucoup de ferveur et de révérence, le suppliant de m'aider à surmonter cette épreuve difficile. À cet instant précis, j'ai ressenti une assurance spirituelle claire et puissante dans mon cœur : si mon

épouse et moi persévérons en nous accrochant à la joie que procure la pratique de l'Évangile de Jésus-Christ, alors tout ira bien dans notre vie. Ce qui m'apparaissait alors comme une épreuve accablante et douloureuse s'est transformé en une expérience sacrée, pleine de révérence ; une pierre angulaire qui a fortifié notre foi et notre confiance dans les alliances que nous avons contractées avec le Seigneur, ainsi que dans ses promesses pour ma famille et moi.

Mes chers frères et sœurs, la révérence pour ce qui est sacré fait naître en nous une reconnaissance sincère, accroît notre bonheur véritable, ouvre notre esprit à la révélation et nous apporte une plus grande joie. Elle nous place en un lieu saint et élève notre cœur vers la Divinité.

Je vous témoigne qu'en nous efforçant d'intégrer cette vertu à notre quotidien, nous serons plus humbles, nous comprendrons mieux la volonté de Dieu pour nous et nous fortifierons notre confiance dans les promesses des alliances que nous avons contractées avec le Seigneur. Je témoigne que, si nous recherchons le don de la révérence pour les choses sacrées, que ce soit sur la montagne de la maison du Seigneur, dans un lieu de culte ou au foyer, alors nous serons profondément émerveillés, car nous ressentirons l'amour parfait de notre Père céleste et de Jésus-Christ. Je témoigne avec révérence de ces vérités, au nom sacré de

notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ. Amen.

1. Exode 3:4-5.

2. Voir « revereri », dans un dictionnaire latin.

3. « Le recueillement, c'est l'amour », *Chants pour les enfants*, p. 12.

4. Voir *Enseignements des présidents de l'Église* : David O. McKay, 2003, p. 34.

5. Voir *Doctrine et Alliances* 63:64.

6. Voir Boyd K Packer, « Le recueillement favorise la révélation », *L'Étoile*, janvier 1992, p. 23-24 ; Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 81-84.

7. Voir *Doctrine et Alliances* 76:92-95.

8. David A. Bednar, « Les choses telles qu'elles sont réellement, 2.0 » (réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, 3 novembre 2024), *Médiathèque de l'Évangile*. Voir aussi Gerrit W. Gong et John C. Pingree, « Principes d'utilisation de l'intelligence artificielle par l'Église » (série pour le perfectionnement des dirigeants, 13 mars 2024) et Gerrit W. Gong, « Artificial Intelligence—Opportunities, Cautions, Church Guiding Principles » (réunion de la conférence générale pour les dirigeants, 5 avril 2024).

9. 2 Néphî 4:34.

10. Voir *Doctrine et Aliances* 109:13, 16-21.

11. Voir Russell M. Nelson, « Devenir des saints des derniers jours exemplaires », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 114 ; « Le temple et votre fondation spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 96.

12.

Voir Russell M. Nelson, « Embrassez l'avenir avec foi », *Le Liahona*, novembre 2020, p. 74-75.

13. Voir *Doctrine et Aliances* 136:28.

NOTES

La charité, la marque d'un vrai disciple

MICHAEL B. STRONG

Mener une vie de disciple a littéralement pour objectif de devenir semblable à Jésus-Christ.

Le président Nelson nous a récemment invités à « faire de notre vie de disciple notre priorité [principale]¹ ». Cette puissante invitation m'a amené à méditer plus profondément sur ce que mener une vie disciple de Jésus-Christ signifie pour moi.

Mener une vie de disciple est un choix

Un disciple est l'adepte ou l'étudiant de quelqu'un². Les disciples sont des « apprentis » qui consacrent leur vie à devenir semblables à leur mentor. Ainsi, être un disciple de Jésus-Christ, ce n'est pas simplement croire en ses enseignements et sa doctrine. Cela va même au-delà du fait de reconnaître sa nature divine et de l'accepter comme notre Sauveur et Rédempteur, bien que ce soit essentiel.

Dallin H. Oaks a expliqué : « Suivre le Christ n'est pas une pratique désinvolte ou occasionnelle. C'est un engagement et un mode de vie constants qui doivent nous guider en tout temps et en tout lieu³. » Nous choisissons délibérément de mener une vie de disciple afin d'être transformés par le sacrifice expiatoire du Christ et son pouvoir habilitant. Mener une vie de disciple a littéralement pour objectif de devenir semblable à Jésus-Christ, au point que notre

visage devienne « empreint de son image⁴ ».

Pour être les disciples du Seigneur, nous devons choisir d'imiter ses pensées et ses actions chaque jour. Imiter, entre autres, son obéissance, son humilité et sa patience. À mesure que nous adoptons personnellement ces qualités, nous devenons « participants de [sa] nature divine⁵ ». Ce principe d'adoption de la personnalité du Sauveur est au cœur de notre culte. Comme l'a enseigné le président Nelson, « nous exprimons [le] mieux notre manière d'adorer Jésus en suivant son exemple⁶ ».

La marque d'un vrai disciple

Parmi les nombreuses qualités divines de Jésus-Christ que nous devons adopter, une sort du lot et englobe toutes les autres. Cette qualité est l'amour pur du Christ, la charité. Le prophète Mormon et l'apôtre Paul nous rappellent tous deux que sans la charité, « [nous ne sommes] rien⁷ ». Ou, d'après la révélation donnée à Joseph Smith, le prophète, sans la charité, « [nous] ne pouv[ons] rien *faire*⁸ ».

Le Sauveur lui-même a défini l'amour comme étant ce qui permettrait de reconnaître ses

véritables disciples lorsqu'il a déclaré :

« Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres.

« À ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres⁹. »

La charité est une notion difficile à définir, mais que tous ceux qui en bénéficient reconnaissent aisément. Le guide *Prêchez mon Évangile* enseigne que « comme la foi, la charité conduit à l'action¹⁰ ». En effet, « l'amour en action » est une façon de définir la charité. Cette définition permet de mieux comprendre la déclaration qui résume la vie du Sauveur, selon laquelle il « allait de lieu en lieu faisant du bien¹¹ ».

En tant que disciples de Jésus-Christ, nous devons chercher à imiter la façon dont notre Maître a exprimé son amour pur. Le Sauveur fait preuve de charité de nombreuses façons. Cependant, j'aimerais attirer votre attention sur trois manifestations spécifiques de sa charité qui sont évidentes chez ses véritables disciples.

Avoir de la charité, c'est faire preuve de compassion

Premièrement, le Sauveur a fait preuve de compassion. Pendant son ministère chez les Néphites, tel qu'il est relaté dans le Livre de Mormon, le Seigneur a invité le peuple à rentrer chez lui, à méditer sur ses enseignements et à se préparer pour son retour

le lendemain¹². Nous pouvons ensuite lire :

« [La foule] était en larmes et avait les regards fixés sur lui, comme si elle voulait lui demander de demeurer encore un peu avec elle.

« Et il lui dit : Voici, mes entrailles sont remplies de compassion envers vous¹³. »

La compassion est la part de la charité qui cherche à soulager les souffrances¹⁴. Débordant de compassion, le Seigneur a guéri les malades et les affligés parmi le peuple. Ensuite, il a béni leurs enfants tandis que des anges descendus du ciel ont formé un cercle autour d'eux¹⁵. Il a accompli ces actions douces et aimantes et bien d'autres parce qu'il a été « ému de compassion¹⁶ ».

Lorsque j'étais jeune missionnaire en Amérique du Sud, j'ai moi-même bénéficié de la compassion d'un ami cher. Un soir, alors que mon collègue et moi nous rendions en voiture à la maison de notre président de mission, un jeune homme à vélo a soudainement tourné devant notre véhicule. Cela s'est passé si rapidement que je n'ai pas pu éviter la collision. Malheureusement, le jeune homme a été tué sur le coup. J'ai été bouleversé par sa mort. Terrifié et en état de choc alors que je prenais conscience de la tragédie qui venait de se produire, j'ai été arrêté et incarcéré¹⁷. Je ne me suis jamais senti aussi effrayé et abandonné. J'étais rempli de désespoir, et terrifié à l'idée de passer le reste de ma vie en prison.

Un autre missionnaire, Brian Kochevar, a eu vent de l'accident et a été ému de compassion. Il est venu à la prison et a supplié les policiers de le laisser rester avec moi dans la cellule pour que je ne sois pas seul. Par miracle, ils ont accepté. Encore aujourd'hui, je suis profondément reconnaissant pour l'amour chrétien dont a fait preuve ce disciple. J'ai été calmé, réconforté et consolé dans le plus grand moment de détresse de ma vie¹⁸. Sa compassion charitable était la preuve de sa vie de disciple. Comme l'a fait remarquer le président Nelson, « l'un des moyens les plus simples de reconnaître un vrai disciple de Jésus-Christ est par le degré de compassion avec lequel il traite ses semblables¹⁹ ».

Avoir de la charité, c'est répondre aux besoins inexprimés

Deuxièmement, le Sauveur fait preuve d'amour en étant attentif à nos besoins inexprimés et en y répondant. Le Seigneur a guéri l'homme qui était infirme depuis trente-huit ans et qui n'avait personne pour l'aider, et l'a encouragé à mener une vie juste²⁰. Plutôt que de condamner la femme adultère, il lui a offert espoir et réconfort²¹. Le Seigneur a non seulement guéri le corps du paralytique introduit dans la maison par le toit, mais il lui a aussi offert le pardon de ses péchés²².

Lorsque j'ai été appelé à servir en tant qu'évêque, les réunions de Sainte-Cène sont devenues difficiles pour ma femme Cristin, qui devait s'occuper de nos

six enfants tandis que j'étais assis sur l'estrade. Comme vous pouvez l'imaginer, nos enfants avaient souvent bien du mal à faire preuve de recueillement. Deux membres de notre paroisse, John et Debbie Benich, ont remarqué la situation, et ont commencé à s'asseoir aux côtés de mon épouse chaque dimanche pour l'aider. Leur gentillesse a duré des années, et ils sont devenus comme des grands-parents pour notre famille. Comme le Seigneur, ces disciples ont remarqué un besoin inexprimé et ont agi avec amour : un signe évident qu'ils menaient une vie de disciple.

Avoir de la charité, c'est apporter son aide sur le chemin des alliances

Enfin, l'amour parfait du Sauveur permet à tous les enfants de Dieu d'atteindre leur potentiel divin, afin qu'ils prennent part « à son salut et au pouvoir de sa rédemption²³ ». À mesure que nous devenons davantage comme notre Maître, notre désir d'aider nos frères et sœurs sur le chemin des alliances grandit naturellement.

Nous pouvons édifier les personnes qui se sentent offensées ou oubliées, et nous lier d'amitié avec elles. Lorsque de nouvelles personnes rejoignent notre assemblée, nous pouvons les aider à se sentir chez elles. Nous pouvons inviter des amis à assister avec nous à une réunion de Sainte-Cène, pour Pâques, par exemple. Il y a d'innombrables façons d'encourager et d'aider notre prochain le long du

chemin si nous cherchons volontairement et dans un esprit de prière l'aide des cieux pour avoir des yeux pour voir²⁴ et un cœur qui comprend ce que Jésus-Christ voit et ressent à son égard²⁶.

Aider notre prochain sur le chemin des alliances peut requérir des actes de service peu conventionnels. Au cours de mon affectation actuelle aux Philippines, j'ai eu connaissance de l'histoire de la famille Agamata. Cette famille a été baptisée en 2023, puis elle a promptement choisi une date pour être scellée au temple d'Urdaneta, aux Philippines. Cependant, juste avant leur rendez-vous, plusieurs typhons ont frappé la région. Frère Agamata, qui cultive du riz, n'a pas pu faire ses plantations à cause des intempéries. Une fois les tempêtes passées, il devait semer du riz rapidement pendant que le sol regorgeait d'eau, les conditions idéales pour cela. Malheureusement, le voyage au temple devait être reporté.

Deux disciples, frère et sœur Cauilan, ainsi que trois jeunes missionnaires dédiés au service, ont eu vent des difficultés de la famille Agamata et ont proposé leur aide, bien qu'ils n'aient aucune expérience en agriculture. Sous le soleil brûlant, ils ont aidé à planter les semis, permettant à la famille Agamata de finir le travail et de se rendre au temple comme prévu. Frère Cauilan a remarqué que les membres de la famille Agamata « avaient le visage radieux lorsqu'[il] les [a] vus habillés de

blanc dans la maison du Seigneur. La joie que nous avons ressentie en leur rendant service est incomparable²⁶ ! »

La famille Agamata bénéficie désormais des bénédictions qui découlent du scellement en tant que famille éternelle grâce à quelques disciples remplis de charité, la marque de leur vie de disciple, et déterminés à aider leurs frères et sœurs à avancer sur le chemin des alliances.

Frères et sœurs, mener une vie de disciple de Jésus-Christ est la seule façon de connaître un bonheur durable. Ce chemin est semé d'actes délibérés d'amour envers autrui. La vie de disciple est difficile et pleine de difficultés. Parfois, nous trébuchons et ne sommes pas à la hauteur. Cependant, nous pouvons être réconfortés par la connaissance que Dieu se soucie de nous et désire profondément nous aider chaque fois que nous faisons l'effort d'essayer. Ésaïe nous rappelle que « Dieu [...] fortifie [notre] droite, [et dit] : Ne crains rien, Je viens à ton secours²⁷ ».

Avec cette assurance de notre Père céleste à l'esprit, je prie sincèrement pour que nous suivions l'invitation du président Nelson de faire de notre vie de disciple une priorité. Puissions-nous « prie[r] le Père de toute l'énergie de [n]otre cœur, afin d'être remplis de cet amour qu'il a accordé à tous les vrais disciples de son Fils, Jésus-Christ [...] afin que lorsqu'il apparaîtra, nous soyons semblables à lui²⁸ », parce que nous porterons la marque des vrais

disciples, qui est la charité, « l'amour pur du Christ²⁹ ».

Je témoigne que Jésus est notre Sauveur, Rédempteur, Exemple et Ami, glorieux et vivant. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ revient », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121.
2. Voir la définition de « disciple » dans le dictionnaire Larousse, sur [larousse.fr](https://www.larousse.fr).
3. Dallin H. Oaks, « Suivre le Christ », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 23.
4. Alma 5:14 ; voir aussi Alma 5:19.
5. Voir 2 Pierre 1:3-8.
6. Russell M. Nelson, « La perfection à la clé », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 98.
7. Moroni 7:46 ; voir aussi 1 Corinthiens 13:3.
8. Doctrine et Alliances 18:19 ; italiques ajoutées.
9. Jean 13:34-35 ; italiques ajoutées.
10. Prêchez mon Évangile : Un guide pour faire connaître l'Évangile de Jésus-Christ, 2023, p. 127.
11. Actes 10:38.
12. Voir 3 Néphi 17:3.
13. 3 Néphi 17:5-6.
14. Voir la définition de « compassion » dans le dictionnaire Larousse, sur [larousse.fr](https://www.larousse.fr).

15. Voir 3 Néphi 17:7-25.

16. Matthieu 9:36 ; 14:14 ; Marc 1:41 ; 6:34.

17. Les policiers m'ont mis en prison parce qu'il s'agit de la procédure normale pour un accident ayant causé la mort. Ils m'ont séparé de mon collègue car j'étais le conducteur. Je suis resté deux jours en prison. Au cours de l'enquête, les policiers ont découvert que le jeune homme était ivre au moment de l'accident, et que c'était probablement la raison pour laquelle il avait effectué un virage soudain devant un véhicule en mouvement. J'ai été présenté devant un juge dans le cadre d'une audience officielle. Le juge a conclu qu'il n'y avait aucune preuve de faute ou de négligence de ma part et qu'il s'agissait simplement d'un tragique accident.

18. Voir Matthieu 25:31-40, particulièrement le verset 36.

19. Russell M. Nelson, « Nous avons besoin d'artisans de paix », *Le Liahona*, mai 2023, p. 98.

20. Voir Jean 5:2-9, 14.

21. Voir Jean 8:1-11.

22. Voir Marc 2:1-12.

23. Omni 1:26.

24. Voir Doctrine et Alliances 76:12.

25. Voir 2 Néphi 26:24.

26. Correspondance personnelle avec Darwin Serrano Caulan, 1^{er} décembre 2024.

27. Ésaïe 41:13.

29. Moroni 7:47.

28. Moroni 7:48.

NOTES

Prenez garde à la deuxième tentation

SCOTT D. WHITING

Ne vous cachez pas de ceux qui vous aimeront et vous soutiendront ; au contraire, courez vers eux.

Il y a quelques années, lorsque j'ai eu douze ans, j'ai été invité à mon premier camp du collège de la Prêtrise d'Aaron. C'était une invitation que j'attendais depuis longtemps, car mon père était dirigeant de collège et il allait souvent camper avec les garçons de la paroisse tandis que je restais à la maison.

Quand le jour du départ est arrivé, j'étais plein d'enthousiasme, et je dois admettre que je voulais à tout prix m'intégrer au groupe de garçons plus âgés. J'étais déterminé à faire mes preuves. Pour ce faire, on m'a rapidement testé pour voir si j'allais jouer le jeu et faire partie du groupe.

J'avais reçu la tâche d'obtenir les clés de la voiture de mon père afin de faire une farce aux dirigeants. Je ne me souviens pas exactement de ce que j'ai dit à mon père pour le convaincre, mais une fois les clés en main, j'ai vite couru vers le groupe de garçons, fier de mon exploit.

Ensuite est venue la deuxième tâche. Je devais ouvrir la portière de la voiture et coincer un bâton entre le dossier du siège du conducteur et le klaxon de la voiture. Il fallait ensuite que je verrouille la portière pour que le klaxon retentisse sans aucun moyen pour les dirigeants d'ouvrir la portière

de la voiture pour en retirer le dispositif improvisé.

C'est là que l'histoire devient extrêmement embarrassante pour moi. Après avoir mis le bâton en place, j'ai verrouillé la portière et j'ai couru aussi vite que j'ai pu pour me cacher dans des buissons à proximité. Lorsque je me suis accroupi sur le sol, j'ai ressenti une vive douleur. Dans l'obscurité et dans ma précipitation, je m'étais assis sur un figuier de barbarie.

Mes cris de douleur étaient couverts par le klaxon assourdissant, et je n'avais d'autre recours que de retourner tout doucement à la voiture en boitant, de confesser mes « péchés » et de demander avec embarras des soins médicaux rudimentaires.

J'ai passé le reste de la soirée dans une tente, allongé sur le ventre, pendant que mon père enlevait avec une pince les épines de cactus de mon... bref, je n'ai pas pu m'asseoir confortablement pendant plusieurs jours par la suite.

J'ai souvent réfléchi à cette expérience. Je peux aujourd'hui rire de mes bêtises de jeunesse tout en considérant des principes sous-jacents qui me sont devenus clairs.

De nombreux modèles de comportements humains semblent caractériser l'homme naturel : le désir de s'intégrer, le désir de faire ses preuves, la peur de rater quelque chose et le besoin impérieux de se cacher pour éviter les conséquences de nos actes. Aujourd'hui, c'est sur ce dernier comportement que je vais me concentrer : le fait de se cacher après avoir fait quelque chose que nous n'aurions pas dû.

Je ne suis pas en train d'assimiler ma plaisanterie puérile à un péché grave, mais il est possible d'en tirer quelques leçons utiles alors que nous sommes mis à l'épreuve dans la condition mortelle.

Dans le jardin d'Éden, Adam et Ève vivaient dans des circonstances idylliques : une abondance de nourriture, la beauté incomparable d'un jardin, non seulement un jardin magnifique, mais un jardin sans mauvaises herbes ni figuiers de barbarie.

Cependant, nous savons aussi que la vie dans ce jardin limitait leur progression. Cet endroit n'était pas la destination finale, mais une épreuve, la première d'une longue série, destinée à les éprouver, les préparer et leur permettre de progresser vers leur destination finale, à savoir retourner en présence du Père et du Fils.

Souvenez-vous qu'il y avait de l'opposition dans le jardin. Il fut permis à Lucifer de tenter Adam et Ève. Il tenta d'abord Adam de manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Adam résista, car il se souvenait du commandement de ne pas en prendre. Puis vint la merveilleuse Ève, qui choisit de manger du fruit et persuada Adam de faire de même.

Plus tard, Adam et Ève déclarèrent que cette décision était nécessaire pour accomplir le plan de notre Père céleste¹. Cependant, en mangeant du fruit, ils avaient transgressé la loi, une loi qui leur avait été donnée directement par le Père. Avec cette soudaine et accablante compréhension du bien et du mal, ils durent éprouver un sentiment d'angoisse en entendant la voix du Père annoncer son retour dans le jardin. Ils se rendirent compte qu'ils étaient nus, car, en effet, ils ne portaient pas de vêtements, ayant vécu dans un état d'innocence². Mais, chose peut-être plus douloureuse encore que leur nudité en cet instant, leur transgression allait être exposée. Ils étaient sans défense et vulnérables. Ils étaient nus dans tous les sens du terme.

En opportuniste invétéré, Lucifer, qui connaissait leur état vulnérable et affaibli, les tenta de nouveau : cette fois de se cacher de Dieu.

Cette tentation, que j'appellerai la « deuxième tentation », peut engendrer les conséquences les plus graves, si nous y succombons. Certes, il vaut mieux éviter la première tentation d'enfreindre la loi de Dieu, mais nous savons que tous succomberont à diverses premières tentations ici-bas. À mesure que nous progressons dans notre maturité et

notre compréhension, nous espérons développer toujours plus de force pour résister aux premières tentations en nous efforçant de ressembler davantage à notre Sauveur, Jésus-Christ.

Par peur que leurs péchés soient dévoilés, certains tentent de se cacher de Dieu, et ils sont remplis d'un sentiment de honte ou de culpabilité. Cependant, de nombreuses Écritures nous enseignent que l'on ne peut pas se cacher de Dieu. En voici quelques-unes.

Le Seigneur enseigne Jérémie en posant les questions suivantes : « Quelqu'un se tiendra-t-il dans un lieu caché, Sans que je le voie ? dit l'Éternel. N'est-ce pas moi qui remplis les cieux et la terre³ ? »

Le seigneur enseigne à Job :

« Car Dieu voit la conduite de tous, Il a les regards sur les pas de chacun.

Il n'y a ni ténèbres ni ombre de la mort, Où puissent se cacher ceux qui commettent l'iniquité⁴. »

Avec beaucoup de poésie, David, le psalmiste s'exclame :

« Éternel ! Tu me sondes et tu me connais,

« Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, Tu discernes de loin ma pensée ;

« Car la parole n'est pas sur ma langue, Que déjà, ô Éternel ! tu la connais entièrement.

« Où irais-je loin de ton esprit, Et où fuirais-je loin de ta face ?

« Si je monte aux cieux, tu y es ; Si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. »

Nouveaux convertis

Pour ceux qui se sont joints récemment à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, la deuxième tentation peut être particulièrement difficile. Lors de votre baptême, vous avez fait alliance de prendre sur vous le nom de Jésus-Christ, ce qui, pour beaucoup, implique la nécessité de changer de mode de vie. Ce n'est pas chose facile. Souvent, cela signifie changer vos habitudes, votre manière de faire et même vos fréquentations, afin de progresser vers notre Père céleste aimant.

L'adversaire sait que vous pouvez être vulnérables à ses attaques subtiles. Il fera en sorte que votre ancienne vie, dont vous étiez insatisfaits à bien des égards, vous paraisse maintenant incroyablement attrayante. L'accusateur, comme on l'appelle dans le livre de l'Apocalypse⁶, vous tentera avec des pensées comme celles-ci : « Tu n'es pas assez fort pour changer de vie ; tu ne peux pas faire ça ; tu n'as pas ta place ici ; ils ne t'accepteront jamais ; tu es trop faible. »

Si ces pensées vous sont familières, à vous qui venez de vous lancer sur le chemin des alliances, nous vous supplions de ne pas écouter la voix de l'accusateur. Nous vous aimons ; vous pouvez le faire ; nous vous acceptons ; et, avec le Sauveur, vous aurez la force de tout faire. Au moment même où vous avez

le plus besoin de notre amour et de notre soutien, ne vous laissez pas tromper en pensant que nous vous rejeterons si vous faites un pas en arrière vers votre ancien mode de vie. Grâce au pouvoir de l'expiation de Jésus-Christ, vous pouvez à nouveau être purs. Mais si vous vous cachez et vous éloignez du Christ et de votre nouvelle communauté dans la foi, vous vous éloignez de la source même qui vous donnera la force de vaincre.

Un de mes chers amis, récemment converti, m'a expliqué combien il est difficile de conserver sa foi dans l'isolement. Il y a une grande force à rejoindre et à rester membre d'une communauté solidaire ; une communauté dont tous les membres trébuchent, mais progressent sous la bénédiction de l'amour de Jésus-Christ.

Le président Nelson a enseigné : « Vaincre le monde n'est pas un événement qui se produit en un ou deux jours. Cela se produit au cours de notre vie entière, tandis que nous adoptons continuellement la doctrine du Christ. Nous cultivons la foi en Jésus-Christ en nous repentant quotidiennement et en respectant les alliances qui nous dotent de pouvoir. Nous restons sur le chemin des alliances et recevons en bénédiction la force spirituelle, la révélation personnelle, une foi grandissante et le ministère d'anges⁷. »

Si vous vous blessez physiquement, votre état se détériorera et pourra mettre votre vie en

danger si vous ne consultez pas de médecin. C'est également vrai pour les blessures spirituelles. Seules les blessures spirituelles non soignées ont le pouvoir de menacer votre salut éternel. Ne vous cachez pas de ceux qui vous aimeront et vous soutiendront ; au contraire, courez vers eux. Votre évêque, votre président de branche et d'autres dirigeants vous aideront à accéder au pouvoir guérisseur de l'expiation de Jésus-Christ.

Vous qui êtes peut-être en train de vous cacher, nous vous implorons de revenir. Vous avez besoin de ce que l'Évangile et l'expiation de Jésus-Christ ont à vous offrir et nous avons besoin de vous. Dieu connaît vos péchés ; vous ne pouvez pas vous cacher de lui. Réconciliez-vous avec lui.

En tant que ses disciples, chacun de nous doit développer une culture d'appartenance à l'Église en aimant, en acceptant et encourageant tous ceux qui désirent progresser sur le chemin du Seigneur.

Prenez garde à la deuxième tentation ! Suivez les conseils des prophètes anciens et modernes et sachez que vous ne pouvez pas vous cacher d'un Père aimant.

Venez bénéficier du pouvoir guérisseur et miraculeux de l'expiation de Jésus-Christ. Le but même de notre existence est d'obtenir un corps faible et mortel qui est « sujet à toutes sortes d'infirmités⁸ » et qui succombera, malheureusement, à beaucoup de premières

tentations ; de progresser même lorsque nous succombons à ces tentations ; et de rechercher ensuite l'aide divine afin de devenir davantage semblables à notre Sauveur et à notre Père céleste⁹. C'est le chemin du Christ. C'est le seul chemin. Je témoigne de ces vérités au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Voir Moïse 5:10–11.

2. Voir Moïse 4:13-17.

3. Jérémie 23:24.

4. Job 34:21-22.

5. Psaumes 139:1-2, 4, 7-8.

6. Voir Apocalypse 12:10.

7. Russell M. Nelson, « Vaincre le monde et trouver du repos », *Le Liahona*, novembre 2022, p. 97.

8. Mosiah 2:11.

9. Voir 2 Pierre 1:2-4.

NOTES

Ne vous endurcissez pas le cœur

CHRISTOPHER H. KIM

Si nous nous repentons sincèrement, si nous nous humilions et si nous faisons confiance au Seigneur en nous appuyant sur lui, notre cœur sera adouci.

Le rétablissement de l'Évangile de Jésus-Christ a commencé lorsque Dieu le Père et son Fils bien-aimé sont apparus au jeune Joseph Smith, en réponse à son humble prière. Dans le cadre du Rétablissement, Joseph Smith a traduit des annales anciennes par le don et le pouvoir de Dieu. Ces annales contiennent les « relations de Dieu avec d'anciens habitants de l'Amérique et [...] la plénitude de l'Évangile éternel¹ »

Quand je lisais le Livre de Mormon dans mon enfance, je m'étonnais souvent de ce que Laman et Lémuel ne croyaient pas les vérités qui leur étaient données, alors même qu'un ange du Seigneur leur était apparu et leur avait parlé en personne. Pourquoi Laman et Lémuel n'étaient-ils pas plus humbles et obéissants aux enseignements de leur père, Léhi, et de leur jeune frère Néphi ?

J'ai trouvé une des réponses à cette question dans 1 Néphi, où Néphi dit qu'il était « peiné de l'endurcissement de leur cœur² ». Néphi a demandé à ses frères aînés : « Comment se fait-il que vous soyez si durs de cœur et si aveugles d'esprit [...] ?³ »

Que signifie avoir un cœur endurci ?

La traduction coréenne d'« endurcissement » dans le Livre de Mormon est 완악 (Wan-Aak : 頑惡). Cette expression utilise les caractères chinois « Wan » (頑), qui signifie « têtu », et « Aak » (惡), qui veut dire « méchant ». Lorsque nous nous endurcissons le cœur, nous sommes aveuglés, et les bonnes choses ne peuvent pas pénétrer notre cœur et notre esprit. Nous devenons obstinés et nous nous concentrons davantage sur les désirs du monde en fermant notre cœur aux choses de Dieu. Nous choisissons de nous concentrer uniquement sur nos propres pensées et de ne pas accepter les opinions et les conseils des autres. Nous choisissons de fermer notre cœur aux choses de Dieu et de l'ouvrir à l'influence des choses du monde et de l'adversaire. Lorsque notre cœur s'endurcit, nous résistons à l'influence du Saint-Esprit. Nous sommes « lents à [nous] souvenir du Seigneur, » et avec le temps, nous ne « sentons plus » ses paroles⁴.

Alma a enseigné au peuple d'Ammonihah que certains « [re-jettent] l'Esprit de Dieu à cause de l'endurcissement de leur cœur⁵ ». Il a également enseigné qu'[à] « ceux qui s'endurcissent le cœur, la plus petite partie de la parole leur est donnée,

jusqu'à ce qu'ils ne connaissent rien de ses mystères⁶ ». Finalement, l'Esprit se retire⁷, et le Seigneur « [enlève sa] parole⁸ » à ceux qui se sont endurci le cœur, tout comme Laman et Lémuel. Laman et Lémuel se sont continuellement endurci le cœur, ont résisté aux sentiments du Saint-Esprit et ont choisi de ne pas accepter les paroles et les enseignements de leur père et de Néphi. C'est pour toutes ces raisons qu'ils ont finalement rejeté les vérités éternelles de Dieu.

Contrairement à Laman et Lémuel, Néphi s'humiliait continuellement et cherchait à être guidé par l'Esprit du Seigneur. En retour, le Seigneur a adouci le cœur de Néphi. Néphi raconte son expérience en ces termes : « Je criai au Seigneur ; et voici, il me visita et adoucit mon cœur, de sorte que je crus toutes les paroles qui avaient été dites par mon père⁹. » Le Seigneur a aidé Néphi à accepter, comprendre et croire tous les mystères de Dieu et ses paroles. Néphi a pu avoir la compagnie constante du Saint-Esprit.

Que pouvons-nous faire pour ne pas nous endurcir le cœur ?

Premièrement, nous pouvons nous repentir quotidiennement.

Notre Sauveur a enseigné : « Quiconque se repent et vient à moi comme un petit enfant, je le recevrai¹⁰. » Notre prophète bien-aimé, Russell M. Nelson, a enseigné :

« Le repentir est la clé du progrès. La foi pure nous fait avancer sur le chemin des alliances.

« Je vous en prie, ne craignez pas le repentir et ne le remettez pas à plus tard. Satan se délecte de votre malheur. [...] Commencez dès aujourd'hui à goûter à la joie de vous débarrasser de l'homme naturel. Le Sauveur nous aime toujours, mais *surtout* lorsque nous nous repentons¹¹. »

Lorsque nous goûtons à la joie d'adoucir notre cœur et d'aller au Seigneur, nous devenons « semblables à un enfant, soumis, doux, humble, patient, plein d'amour, disposé à se soumettre à tout ce que le Seigneur juge bon de lui infliger, tout comme un enfant se soumet à son père¹² ».

Deuxièmement, nous pouvons être humbles.

Le repentir quotidien nous donnera de l'humilité. Nous devons devenir humbles devant le Seigneur, comme un petit enfant qui obéit à son père. Nous aurons alors toujours le Saint-Esprit avec nous et notre cœur s'adoucira.

Ma femme, Sue, et moi connaissons un couple merveilleux depuis quatre ans. Quand nous les avons rencontrés, le mari était un nouveau membre de l'Église et sa femme avait rendez-vous avec les missionnaires pour étudier l'Évangile. De nombreux missionnaires l'ont instruite pour l'aider à aller au Christ. Nous avons senti qu'elle avait un témoignage poignant de l'Évangile et qu'elle savait que l'Église était vraie. Elle ressentait souvent l'Esprit lors de nos visites et participait activement à toutes les réunions. Elle aimait interagir

avec les merveilleux membres de la paroisse. Cependant, il lui était difficile de s'engager à entrer dans les eaux du baptême. Un jour, elle a lu Moroni 7:43–44, qui dit ceci :

« Et en outre, voici, je vous dis qu'il ne peut avoir la foi et l'espérance s'il n'est doux et humble de cœur.

« Sinon, sa foi et son espérance sont vaines, car nul n'est acceptable devant Dieu, si ce n'est ceux qui sont doux et humbles de cœur. »

Après avoir lu ces versets, elle a compris ce qu'elle devait faire. Elle pensait avoir compris la signification de la douceur et de l'humilité. Cependant, sa compréhension n'était pas suffisante pour avoir la foi et l'espérance d'obéir aux commandements de Dieu. Elle devait abandonner son entêtement et sa propre sagesse. Elle a commencé à s'humilier par un repentir sincère et à comprendre l'humilité du point de vue de Dieu. Elle s'est appuyée sur notre Père céleste et a prié pour qu'il l'aide à adoucir son cœur. Grâce à ces prières, elle a senti l'Esprit lui témoigner que notre Père céleste voulait qu'elle se fasse baptiser.

Le mari et la femme ont tous deux expliqué que plus ils devenaient humbles, plus ils comprenaient les paroles de Dieu, et que leur cœur s'était adouci pour suivre les enseignements de notre Seigneur Jésus-Christ.

Troisièmement, nous pouvons faire confiance au Sauveur et nous appuyer sur lui.

Néphi illustre parfaitement ce que signifie permettre au Seigneur d'adoucir son cœur en lui faisant confiance. Il a enseigné : « J'ai mis en toi ma confiance, et c'est en toi que je mettrai toujours ma confiance. Je ne placerai pas ma confiance dans le bras de la chair¹³. » De même, dans une révélation donnée à Joseph Smith, le prophète, le Seigneur a dit : « Place ta confiance en cet Esprit qui conduit à faire le bien, oui, à agir avec justice, à marcher dans l'humilité¹⁴. » Si nous plaçons notre confiance dans le Seigneur et si nous nous appuyons sur lui, il adoucira notre cœur et nous serons soutenus dans nos épreuves, nos difficultés et nos afflictions¹⁵.

Si nous nous repentons sincèrement, si nous nous humilions et si nous faisons confiance au Seigneur en nous appuyant sur lui, notre cœur sera adouci. Il déversera alors sur nous son Esprit et nous dévoilera les mystères des cieux. Nous croirons toutes les paroles qu'il a enseignées et notre compréhension s'approfondira.

Notre Sauveur Jésus-Christ est l'exemple suprême de la douceur. Dans 2 Néphi 31:7 nous lisons : « Mais malgré qu'il soit saint, il montre aux enfants des hommes que, selon la chair, il s'humilie devant le Père et témoigne au Père qu'il lui obéira en gardant ses commandements. » Bien que saint et parfait, il s'est humilié devant le

Père et lui a obéi en se faisant baptiser.

À la fin de sa vie dans la condition mortelle, Jésus-Christ a soumis sa volonté à celle de son Père en prenant part à la coupe amère. Ces souffrances l'ont fait « trembler de douleur, [...] et [...] saigner à chaque pore, et [...] souffrir de corps et d'esprit ». Le Sauveur a demandé à « ne pas devoir boire la coupe amère, et pouvoir [se] dérober ». « Néanmoins », a-t-il dit, « gloire soit au Père, j'ai bu et j'ai terminé tout ce j'avais préparé pour les enfants des hommes¹⁶. »

Frères et sœurs, nous avons reçu le libre arbitre. Nous pouvons choisir de nous endurcir le cœur ou de permettre au Seigneur de l'adoucir. Dans notre vie quotidienne, nous pouvons choisir de faire des choses qui permettent à l'Esprit du Seigneur d'entrer dans notre cœur et d'y demeurer. Je sais que ces bons choix mènent à la paix et à la joie.

Suivons l'exemple de notre Sauveur, Jésus-Christ, qui a suivi la volonté du Père. Le Seigneur a fait la promesse suivante à ceux qui le suivent : « Car voici, s'ils ne s'endurcissent pas le cœur, je les rassemblerai comme une

poule rassemble ses poussins sous ses ailes¹⁷. » Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. *Introduction du Livre de Mormon.*

2. *1 Néphi 2:18.*

3. *1 Néphi 7:8.*

4. *1 Néphi 17:45.*

5. *Alma 13:4.*

6. *Alma 12:11.*

7. *Voir Héléman 6:35.*

8. *Héléman 13:8.*

9. *1 Néphi 2:16.*

10. *3 Néphi 9:22.*

11. Russell M. Nelson, « Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Lia-hona*, mai 2022, p. 98-99.

12. *Mosiah 3:19.*

13. *2 Néphi 4:34.*

14. *Doctrine et Alliances 11:12.*

15. *Voir Alma 36:3.*

16. *Doctrine et Alliances 19:18-19.*

17. *Doctrine et Alliances 10:65.*

NOTES

Recevez son don

PATRICK KEARON

Vous êtes une fille bien-aimée de Dieu, vous êtes un fils chéri de Dieu, et il vous a fait don de son Fils parfait et saint.

L'art de faire un cadeau

L'acte d'offrir des cadeaux est une coutume sociale commune à toutes les cultures, civilisations et époques. De tout temps, les gens se sont offert des cadeaux pour renforcer leurs relations, exprimer leur amour et leur reconnaissance et célébrer des événements importants, tels que les mariages, les anniversaires et les fêtes. Les humains ne sont pas les seules créations de Dieu à se faire des cadeaux ! Parmi les nombreux exemples que l'on pourrait citer, les pingouins sont connus pour offrir des cailloux brillants à leur futur partenaire, et les bonobos (cousins du chimpanzé) offrent des fruits pour élargir leur cercle d'amis.

Quels cadeaux avez-vous offerts ? Pensez au cadeau parfait que vous avez trouvé ou confectionné un jour pour un être cher. Vous saviez que c'était exactement ce que cette personne voulait et qu'elle le chérirait. Quel était ce cadeau ? Était-ce pour votre mère ? Un ami ? Votre enfant ? Un professeur ? Votre grand-père ? Qu'avez-vous ressenti quand vous avez trouvé ce cadeau ? Qu'avez-vous ressenti en imaginant cet être cher débiller le cadeau ? De la même manière, quand est-ce que quelqu'un vous a offert le

cadeau parfait, et qu'avez-vous ressenti en le recevant ?

Le cadeau de mon père

Lorsque j'avais environ sept ans et que je vivais avec mes parents en Arabie, un film pour enfants intitulé *Chitty Chitty Bang Bang* est sorti. Il raconte l'histoire d'une voiture magique qui peut se conduire toute seule, flotter sur l'eau et même voler ! Je savais que chez moi, en Angleterre, on fabriquait des répliques miniatures de la voiture de « Chitty Chitty Bang Bang », et oh, combien je voulais en posséder une ! Il suffisait de tirer sur un levier pour que les ailes de la petite voiture se déploient ! Mon père est parti en voyage d'affaires en Angleterre et m'a demandé si je voulais qu'il me ramène quelque chose. Je lui ai dit que je rêvais d'avoir une de ces voitures « Chitty Chitty Bang Bang ».

Il est revenu de son voyage sans voiture. J'étais très triste, pensant qu'il avait sûrement oublié. Cependant, une dizaine de jours plus tard, le jour de mon anniversaire, un petit paquet joliment emballé m'attendait. Avec beaucoup d'impatience, et n'osant pas trop rêver, j'ai ouvert le cadeau et j'y ai trouvé ma voiture. J'ai pleuré de joie. J'ai tiré le levier et les ailes se sont déployées, comme la voiture du film ! Comme j'ai remercié mon

père pour ce cadeau si précieux ! J'ai joué avec cette voiture pendant des années et je l'ai gardée précieusement bien plus longtemps encore. Je pense que mon père a aimé m'offrir cette voiture au moins autant que j'ai aimé la recevoir.

Offrir, accepter et ouvrir, et recevoir

L'acte de faire un cadeau peut être perçu comme un processus en trois étapes.

1. Premièrement, l'acte d'*offrir* : la personne choisit, confectionne ou prépare le cadeau, et l'offre à son être cher. Cela implique que le donateur fournisse un effort attentionné et intentionnel pour faire un cadeau marquant.
2. Ensuite vient le moment d'*accepter* et d'*ouvrir* le cadeau : le destinataire accepte le cadeau des mains du donateur, souvent avec des expressions de surprise, de reconnaissance et de joie, avant de l'ouvrir, parfois en défaisant un nœud et en déballant le paquet pour découvrir le cadeau.
3. Pour terminer, vient sans doute l'étape la plus importante : *recevoir* le cadeau. Recevoir un cadeau offert sincèrement va bien au-delà du simple fait de l'accepter et de l'ouvrir. Cela va même au-delà de la

prise de conscience de sa valeur et des remerciements associés. Recevoir véritablement un cadeau, c'est en reconnaître la valeur pour soi-même, l'intégrer pleinement dans sa vie, puis se souvenir avec gratitude de celui qui l'a offert.

Recevoir un cadeau n'est pas un acte passif, mais un processus intentionnel et significatif qui va bien au-delà de la simple ouverture d'un paquet. Recevoir, c'est faire preuve de reconnaissance et établir un lien à la fois avec le cadeau et le cœur du donateur, renforçant ainsi la relation entre le donateur et le destinataire. En repensant à cette petite voiture, une foule de souvenirs précieux refait surface et je ressens à nouveau l'amour profond et l'attention de mon père pour moi, symbolisés par ce cadeau et tant d'autres actes de générosité.

Les cadeaux de notre Père céleste

Notre Père *céleste* a préparé d'innombrables dons de lumière et de vérité pour chacun d'entre nous, ses enfants chéris. Ils sont déversés sur nous de la part de notre généreux donateur, comme une source dans le désert, jaillissant de son cœur bienveillant¹. « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières². » Dans le cadre de notre lien d'alliance avec le Père, il est toujours celui qui donne et nous sommes les humbles bénéficiaires.

Le plus grand de tous les dons du Père, d'où tous les autres sont déversés

Cependant, nous ne pourrions rien recevoir sans le plus grand de tous les dons du Père, son Agneau bien-aimé, son Fils, Jésus-Christ. Tous les dons du Père sont déversés et mis en action grâce à l'offrande volontaire du Sauveur à Gethsémané et sur la croix, ainsi que sa résurrection triomphante³. Jésus-Christ, notre Rédempteur miséricordieux, est le don suprême de notre Père des lumières. « Dans le don de son Fils, Dieu a préparé [pour nous] une voie par excellence⁴. »

Le don de vérité éternelle qui englobe tout

J'aimerais parler d'un don de vérité éternelle qui englobe tout et sous-tend notre capacité à recevoir quoi que ce soit d'autre que notre Père souhaite nous conférer. Ce don vital de connaissance, lorsqu'il est pleinement accepté et reçu au plus profond de l'âme, contextualise les joies et les difficultés de la vie, ainsi que nos questions sans réponse. Il s'agit du fait que *nous sommes réellement des enfants de Dieu*⁵. Cette vérité est à couper le souffle ! Elle est prodigieuse ! Il ne s'agit pas d'une métaphore⁶.

Imaginez que vous entendez cela pour la première fois ! Vous êtes réellement sa fille chérie. Vous êtes réellement son fils précieux. Le chemin que vous suivez correspond à son plan du bonheur. Grâce à son amour omniscient, il sait exactement

qui vous étiez avant d'être envoyé sur terre⁷ et ce que vous avez vécu jusqu'à présent dans la condition mortelle, et il a miséricordieusement planifié chacun de vos lendemains. Oh, comme il est désireux qu'un jour vous reveniez à lui, pour recevoir le but ultime de tous ses beaux dons : la vie éternelle auprès de lui⁸.

La question n'est pas de savoir si ce don de vérité est réel, mais si nous allons le découvrir et le recevoir. Ce don nous a déjà été accordé par le Père. Le prix de son but ultime a déjà été payé par le Sauveur. Cependant, si cette vérité vous a été enseignée, si vous l'avez dite et chantée pendant des années, il se peut que le *grand émerveillement* qu'elle suscite se soit depuis longtemps estompé et que vous n'en ressentiez plus la puissance et la paix.

Quel immense gâchis pour nous si ce don inestimable de compréhension, avec toute la bonté, la paix et l'espérance qui en découlent, n'est pas accepté, ouvert et reçu ! Quelle tristesse pour le Donateur ! « Car à quoi sert-il à un homme qu'un don lui soit accordé s'il ne reçoit pas le don ? Voici, il ne se réjouit pas de ce qui lui est donné, ni ne se réjouit de celui qui fait le don⁹. »

Je vous invite à recevoir, que ce soit pour la première fois ou avec une intensité nouvelle, la magnifique prise de conscience que vous êtes véritablement l'enfant bien-aimé de Dieu. Vous devez défaire le nœud, déchirer le papier d'emballage, ouvrir la

boîte et recevoir activement, avec une humilité empreinte de reconnaissance, une compréhension véritable et pure de cette vérité fondamentale. Le Saint-Esprit peut témoigner à votre cœur que vous êtes bien un enfant du Très-Haut¹⁰.

Lorsque vous accueillez cette majestueuse réalité dans votre âme même et que vous en ressentez à la fois le réconfort et l'excitation, c'est tout votre paradigme qui change ! Vous pouvez ressentir son amour, entendre sa voix et reconnaître sa main, peu importe ce qui se passe ou ne se passe pas dans votre vie¹¹.

Vous pouvez redéfinir la façon dont vous vous percevez vous-mêmes et la façon dont vous percevez les autres. Votre lien d'alliance avec votre Sauveur devient encore plus fort, et à travers le prisme de ce doux cadeau, la vie se pare d'un éclat, d'une beauté et d'un espoir renouvelés¹².

Allez-vous prier pour comprendre si vous recevez véritablement cette connaissance transformatrice au plus profond de votre âme ? Accepterez-vous ce don ? L'accepterez-vous plus profondément, plus librement, plus abondamment que jamais auparavant afin que, ce faisant, vous receviez tous les autres dons qui l'accompagnent ?

Recevoir ce don de vérité éternelle

Vous vous demandez peut-être : « Que dois-je *faire* pour recevoir ce don de Dieu ? » Eh bien, en fait, rien du tout. C'est un don du

Donateur. C'est tout simplement un fait. Comprenez-le et acceptez-le. Vous êtes son enfant. Vous êtes aimé de lui. Ne le compliquez pas. Ne bloquez pas la réception de ce don en pensant que d'une certaine façon vous ne le méritez pas. En réalité, aucun d'entre nous n'est « méritant ». Tous les dons du Père ne sont reçus que par les mérites, la miséricorde et la grâce du Saint Messie¹³, mais combien son cœur généreux désire que chacun de ses enfants les reçoive ! À mesure que cette compréhension nouvelle ou renouvelée s'épanouit en vous, réjouissez-vous en remerciant celui qui vous l'a offerte.

Depuis que j'ai trouvé la foi vers mes vingt-cinq ans, je me suis rendu compte que je suis réellement un fils de Dieu. Plus j'intériorise ce don, plus je sais qui je suis et à quel point je suis aimé. Les paroles des Écritures, ma bénédiction patriarcale, le culte au temple, le service, la gratitude et la prière sacrée avec mon Père sont autant de choses qui m'ont aidé à progresser dans ma compréhension. Je m'émerveille en pensant à quel point mes peines, mes douleurs et mes chagrins antérieurs auraient été perçus sous un nouvel angle, apaisés et en grande partie surmontés, si j'avais connu cette belle vérité plus tôt.

Venez au Christ et recevez

Moroni nous a exhortés à « ne pas nier les dons de Dieu » mais à « venir au Christ et à [nous] saisir de tout bon don¹⁴ ». Venez au Christ avec confiance en sa

bonté et recevez tous ses dons de joie, de paix, d'espérance, de lumière, de vérité, de révélation, de connaissance et de sagesse, la tête haute, les bras tendus et les mains ouvertes, prêt à recevoir. Vous recevrez ces dons parce que vous êtes bien ancré dans la connaissance que vous êtes une fille bien-aimée de Dieu ou un fils précieux de Dieu, et qu'il vous a fait don de son Fils saint et parfait pour vous racheter, vous justifier et vous sanctifier¹⁵.

Vous êtes enfant de Dieu. Ce n'est pas un simple cantique que nous chantons¹⁶. S'il vous plaît, acceptez, ouvrez et recevez de lui ce don de connaissance et de compréhension. Le chérirerez-vous comme le précieux trésor qu'il est ? Recevez à nouveau ce don ou recevez-le vraiment pour la toute première fois, et laissez-le transformer chaque aspect de votre vie. C'est la voie par excellence que Dieu a préparée pour vous par le don de son Fils¹⁷. Le but de votre existence est réellement d'avoir la joie¹⁸ ! Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Voir Ésaïe 43:18-20.

2. Jacques 1:17.

3. Voir Jean 3:16.

4. Éther 12:11.

5. Voir Romains 8:16 ; 1 Néphï 11:17.

6. Voir Jean 3:16-17 ; 1 Néphï 17:36 ; 3 Néphï 14:9-11.

7. Voir Jérémie 1:5.

8. Voir Romains 6:23 ; 1 Jean 5:7, 11, 14 ; 3 Néphï 9:14 ; Doctrine et Alliances 14:7 ; Doctrine et Alliances 66:12.

9. Doctrine et Alliances 88:33.

10. Voir Psaumes 82:6.

11. Russell M. Nelson, « Joie et survie spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2016, p. 82.

12. « La façon dont vous pensez à la personne que vous êtes réellement influence presque toutes les décisions que vous prendrez » (voir Russell M. Nelson, « Des décisions pour l'éternité », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes adultes, lundi 15 mai 2022, Médiathèque de l'Évangile).

13. Voir 2 Néphï 2:8.

14. Moroni 10:8, 30.

15. Voir Moïse 6:57-62.

16. Voir « Je suis enfant de Dieu », *Cantiques*, n° 193.

17. Voir Éther 12:11.

18. Voir 2 Néphï 2:25

NOTES

L'amour de Dieu

BENJAMIN M. Z. TAI

Je témoigne avec joie que le Sauveur Jésus-Christ incarne l'amour de Dieu. Son amour pour nous est parfait, personnel et éternel.

Un été, alors que nous voyagions dans une région isolée, notre famille a dormi dehors sous un ciel parfaitement dégagé. La magnifique Voie lactée, remplie d'innombrables étoiles et même de quelques étoiles filantes, était clairement visible au-dessus de nous. Tandis que nous nous émerveillions devant la majesté de la création de Dieu, nous avons ressenti un lien révérencieux avec lui¹. Ayant grandi à Hong Kong, nos jeunes enfants n'avaient encore jamais vécu une telle expérience. Ils ont demandé avec innocence si nous vivions sous le même ciel à la maison. Je leur ai expliqué qu'il s'agissait du même ciel, mais que l'air pollué ainsi que la pollution lumineuse là où nous habitons nous empêchaient de voir ces étoiles, alors qu'elles étaient bien présentes.

Les Écritures nous enseignent que « la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas² ». Bien que les distractions perturbatrices et les tentations terrestres brouillent notre vision spirituelle, quand nous exerçons notre foi en Dieu et en son Fils Jésus-Christ, nous recevons l'assurance certaine de leur existence et de leur sollicitude envers nous³.

Dans le livre de Mormon, le prophète Léhi a vu « un arbre, dont

le fruit était désirable pour rendre heureux » et qui était « très doux, au-delà de tout ». Quand il a goûté ce fruit, son âme s'est remplie d'une joie immense, et il a souhaité que sa famille le goûte aussi⁴. Nous apprenons que cet arbre symbolise « l'amour de Dieu » et que nous pouvons, tout comme Léhi, recevoir cette joie de Dieu en l'invitant dans notre vie⁵.

Jésus-Christ incarne l'amour de notre Père céleste pour nous⁶. Par son sacrifice expiatoire, il a pris sur lui nos péchés et a été meurtri pour nos iniquités. Il a personnellement porté nos souffrances, il s'est chargé de nos douleurs et a pris sur lui nos blessures et nos maladies⁷. Il envoie le Saint-Esprit pour nous reconforter, et les fruits de l'Esprit comprennent la joie, la paix et la foi, qui nous remplissent d'espérance et d'amour⁸.

L'amour de Dieu est accessible à tous et beaucoup d'entre nous le recherchent sincèrement, tandis que d'autres désirent le ressentir, mais pensent ne pas le mériter. D'autres encore s'y accrochent désespérément⁹.

Les Écritures et le prophète du Seigneur nous enseignent que nous pouvons ressentir l'amour de Dieu régulièrement lorsque, par la grâce de Jésus-Christ, nous nous repentons continuellement, pardonnons fran-

chement, nous efforçons de garder ses commandements et servons autrui de façon désintéressée¹⁰. Nous ressentons l'amour de Dieu en agissant de manière à nous rapprocher de lui, par la prière et l'étude des Écritures quotidiennes, par exemple, et en évitant ce qui nous éloigne de lui, comme l'orgueil, les querelles ou la rébellion¹¹.

Russell M. Nelson nous a invités, « avec l'aide du Sauveur, [à] nous débarrasser des décombres de notre vie¹² » et à « renoncer à l'amertume¹³ ». Il nous a encouragés à « affermir [...] notre fondation spirituelle en centrant notre vie sur [le Sauveur] et sur les ordonnances et les alliances au temple¹⁴ ». Il a expliqué que « si nous respectons nos alliances du temple, nous avons davantage accès au pouvoir fortifiant du Seigneur. [...] Nous ressentons l'amour pur de Jésus-Christ et de notre Père céleste en grande abondance¹⁵ ».

L'un de mes amis a eu la chance d'avoir une belle famille et une carrière prometteuse. Tout cela a changé lorsqu'une maladie l'a rendu incapable de travailler et qu'il a ensuite divorcé. Les années qui ont suivi ont été difficiles, mais son amour pour ses enfants et les alliances qu'il a contractées avec Dieu l'ont soutenu. Un jour, il a appris que son ex-épouse s'était remariée et qu'elle avait demandé l'annulation de leur scellement au temple. Il s'est senti troublé et perplexe. Il s'est rendu dans la maison du Seigneur pour mieux comprendre et trouver la paix. Le

lendemain de sa visite, j'ai reçu de sa part le message suivant :

« J'ai eu une expérience incroyable dans le temple hier soir. Il était certain que j'avais encore beaucoup de rancune. [...] Je savais que je devais changer et j'avais prié toute la semaine pour cela. Hier soir, dans le temple, j'ai littéralement senti l'Esprit retirer la rancune de mon cœur. [...] C'était un tel soulagement d'en être libéré. [...] C'est un fardeau physique, oppressant, qui m'a été enlevé. »

Même s'il traverse encore des épreuves, cet ami garde précieusement le souvenir de son expérience dans la maison du Seigneur, où le pouvoir libérateur de l'amour de Dieu lui a permis de se sentir plus proche de lui, plus optimiste face à la vie et moins anxieux quant à son avenir.

Faire l'expérience de l'amour de Dieu nous permet de porter nos fardeaux avec facilité et de nous soumettre de bon cœur et avec patience à sa volonté. Nous avons ainsi l'assurance que Dieu se souviendra des alliances contractées avec nous, se tiendra à nos côtés dans nos afflictions et nous délivrera de la servitude¹⁶. Nous aurons aussi le désir de transmettre la joie que nous ressentons à notre famille et à nos êtres chers¹⁷. Tout comme la famille de Léhi, chaque personne dispose du libre arbitre pour choisir de manger du fruit ou non, mais nous devons aimer, témoigner et inviter ceux que nous aimons avec une telle

bienveillance qu'ils pourront ressentir l'amour de Dieu.

Pour aider les autres à ressentir l'amour de Dieu, nous devons cultiver en nous-mêmes des qualités chrétiennes telles que l'humilité, la charité, la compassion et la patience, et les aider à se tourner vers le Sauveur en obéissant aux deux grands commandements : aimer Dieu et son prochain¹⁸.

Pendant son adolescence, l'un de nos fils avait des difficultés à s'intégrer parmi les autres jeunes de son âge et manquait de confiance en lui. Mon épouse et moi avons prié pour savoir comment l'aider, et nous étions disposés à faire tout ce que le Seigneur voulait que nous fassions. Un jour, je me suis senti poussé à demander à mon président de collège des anciens s'il connaissait une personne dans le besoin à laquelle je pouvais rendre visite en compagnie de mon fils. Après avoir réfléchi, il nous a demandé de prendre soin d'une sœur qui souffrait de graves problèmes de santé et, avec la permission du président de branche, de lui administrer la Sainte-Cène chaque semaine. J'étais ravi, mais également inquiet de la manière dont mon fils allait réagir face à cette responsabilité hebdomadaire.

Lors de notre première visite, nous avons ressenti une profonde compassion pour cette chère sœur qui souffrait constamment. Elle était très reconnaissante pour la Sainte-Cène, et nous avons été heureux de passer du temps avec elle et son

mari. Un dimanche, après plusieurs visites, j'ai dû m'absenter et je ne pouvais donc pas accompagner mon fils, mais je lui ai rappelé notre tâche. En rentrant chez moi, j'avais hâte qu'il me raconte comment la visite s'était déroulée. Mon fils a répondu que selon lui, ses camarades de classe n'avaient pas l'occasion de faire des choses aussi « cool » que ça. Il a ajouté qu'il avait fait appel à son frère pour l'aider et que l'ordonnance de la Sainte-Cène s'était bien passée, mais que, pendant la semaine, cette chère sœur avait été triste parce que son lecteur DVD était tombé en panne alors qu'elle avait invité des amis chez elle pour regarder des films. Mon fils a fait quelques recherches en ligne, a identifié le problème et a réparé l'appareil de la sœur sur-le-champ. Il s'était senti utile, heureux et investi d'une mission qui avait égayé la journée de cette sœur. Il avait ressenti l'amour de Dieu pour lui.

Si, en dépit de vos efforts, la vie s'obscurcit, si vous avez l'impression que vos prières ne sont pas entendues ou si vous ne parvenez pas à ressentir l'amour de Dieu, sachez que chacun de vos efforts compte et que, aussi certainement que les étoiles se trouvent au-dessus de nous, notre Père céleste et Jésus-Christ vous connaissent, vous entendent et vous aiment.

Un jour, alors que ses disciples se trouvaient dans une barque « battue par les flots », le Sauveur, venant vers eux, a marché sur l'eau et les a rassurés, disant : « Rassurez-vous, c'est

moi ; n'ayez pas peur ! » Quand Pierre a voulu marcher sur l'eau en direction du Sauveur, Jésus lui a fait signe et lui a dit : « Viens ! » Quand Pierre s'est déconcentré et a commencé à couler, le Sauveur a immédiatement tendu sa main pour le saisir et l'a ramené en sécurité tout en lui disant : « Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté¹⁹ ? »

Lorsque les vents de la vie soufflent contre nous, sommes-nous disposés à être joyeux et courageux²⁰ ? Comment pouvons-nous nous souvenir que le Sauveur ne nous abandonnera pas et qu'il se tient près de nous sans même que nous nous en rendions compte²¹ ? Sommes-nous disposés à venir à lui avec foi, surtout lorsque ce qui nous attend paraît insurmontable²² ? Comment nous relève-t-il lorsque nous faiblissons²³ ? Comment pouvons-nous nous tourner vers lui dans chacune de nos pensées, sans craindre et sans douter²⁴ ?

Si vous désirez ressentir l'amour de Dieu plus abondamment dans votre vie, je vous invite à considérer les points suivants :

- Premièrement, *prenez fréquemment le temps* de vous souvenir que vous êtes enfant de Dieu et de réfléchir aux choses pour lesquelles vous êtes reconnaissant²⁵.
- Deuxièmement, *priez quotidiennement* pour demander à notre Père céleste de vous aider à identifier quelqu'un

autour de vous qui a besoin de ressentir son amour.

- Troisièmement, *demandez sincèrement* ce que vous pouvez faire pour aider cette personne à ressentir l'amour de Dieu.
- Quatrièmement, *suivez rapidement* l'inspiration que vous recevez.

Si nous prions régulièrement et implorons Dieu en faveur d'autrui, il nous montrera les personnes que nous pouvons aider. Si nous agissons rapidement, nous deviendrons le moyen par lequel Dieu répondra à leurs prières. En faisant cela, nous recevrons en temps opportun des réponses à nos propres prières et ressentirons l'amour de Dieu dans notre propre vie.

Lors d'un voyage au Vietnam il y a quelques mois, mon épouse et moi nous sommes trouvés dans un avion qui a décollé au milieu d'un gros orage. Les turbulences étaient très intenses, et nous pouvions voir des nuages noirs, une pluie battante et des éclairs à travers notre hublot. Après une ascension longue et incertaine, notre avion s'est enfin élevé au-dessus de l'orage, émergeant sur une vue magnifique. Cela nous a une fois de plus rappelé notre Père céleste et Jésus-Christ, et nous avons senti leur grand amour pour nous.

Chers amis, ayant moi-même ressenti l'amour de Dieu, je témoigne avec joie que le Sauveur Jésus-Christ incarne cet amour.

Son amour pour nous est parfait, personnel et éternel. En le suivant fidèlement, soyons remplis de son amour et devenons une lumière pour guider les autres vers son amour²⁶. Au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. Voir Psaumes 19:1 ; Ésaïe 40:26 ; Alma 30:44.
2. Hébreux 11:1.
3. Voir Jean 10:14 ; 1 Corinthiens 8:3 ; Éther 12:6, 12.
4. Voir 1 Néphï 8:10-12.
5. Voir 1 Néphï 11:21-22, 25.
6. Voir Jean 3:16 ; 1 Jean 4:9-10.
7. Voir Ésaïe 53:4-5 ; Alma 7:11-13.
8. Voir Jean 14:26 ; Galates 5:22-23 ; Mosiah 3:19 ; Moroni 8:26.
9. Voir 2 Néphï 26:33.
10. Voir Doctrine et Alliances 6:20.
11. Voir Proverbes 13:10 ; 28:25 ; Jacques 4:8 ; 1 Pierre 5:5 ; 2 Néphï 12:11 ; Mosiah 18:21-22 ; Doctrine et Alliances 38:27.
12. Russell M. Nelson, « Message de bienvenue », *Le Liahona*, mai 2021, p. 7.
13. Russell M. Nelson, « Nous avons besoin d'artisans de

paix », *Le Liahona*, mai 2023, p. 101.

14. Russell M. Nelson, « Le temple et votre fondation spirituelle », *Le Liahona*, novembre 2021, p. 95.
15. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ revient », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 121.
16. Voir Mosiah 24:13-16.
17. Voir 1 Néphï 8:12 ; Énos 1:8-9 ; Mosiah 4:11-12.
18. Voir Matthieu 22:37-40 ; Jean 13:34-35 ; 1 Jean 4:11.
19. Voir Matthieu 14:22-32 ; Marc 6:45-51 ; Jean 6:15-21.
20. Voir Deutéronome 31:6 ; Josué 1:9.
21. Voir Ésaïe 41:10 ; Luc 24:13-35 ; Hébreux 13:5.
22. Voir Luc 1:37.
23. Voir Psaumes 30:1 ; 40:2 ; 113:5-8 ; 145:14.
24. Voir Doctrine et Alliances 6:36.
25. Voir Psaumes 46:10 ; Actes 17:29 ; Alma 34:38 ; Moïse 1:4, 6-7.
26. Voir Psaumes 40:11 ; Jean 15:4-12 ; 1 Jean 4:16.

NOTES

L'assurance en la présence de Dieu

RUSSELL M. NELSON

Si nous cherchons diligemment à remplir notre vie de charité et de vertu, nous aurons davantage d'assurance pour approcher Dieu.

Mes chers frères et sœurs, je suis reconnaissant de m'adresser à vous aujourd'hui à l'occasion de cette conférence importante. Mes yeux continuent de vieillir. Merci de votre compréhension pendant que je vous transmets mon message.

Nous vivons à une époque où l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours prend un élan extraordinaire. Je suis rempli de joie quand je vois les progrès réalisés dans tant de domaines¹.

Nos jeunes m'inspirent particulièrement. Ils se mobilisent en nombre pour servir. Ils recherchent leurs ancêtres et accomplissent des ordonnances en leur faveur dans le temple. Nos jeunes gens et jeunes filles envoient leur dossier pour partir en mission à un rythme sans précédent. La génération montante s'affirme comme étant une lignée de disciples de Jésus-Christ vaillants et déterminés.

Récemment, j'ai fait la connaissance de ma nouvelle arrière-petite-fille. Quand je pense aux difficultés qu'elle rencontrera dans sa vie, j'éprouve un grand désir de l'aider à édifier sa foi en Jésus-Christ. Vivre selon les principes de l'Évangile de Jésus-Christ est essentiel à son bonheur futur.

Comme chacun de nous, elle traversera des épreuves. Nous connaissons tous la maladie, les déceptions, les tentations et les pertes. Ces difficultés peuvent ébranler notre confiance en nous. Néanmoins, les disciples de Jésus-Christ ont accès à une forme d'assurance particulière.

Quand nous contractons des alliances avec Dieu et les respectons, nous obtenons l'assurance qui vient de l'Esprit. Le Seigneur a dit à Joseph Smith que notre assurance peut « [devenir] grande en la présence de Dieu² ». Imaginez la sérénité que l'on doit ressentir lorsque l'on a de l'assurance en présence de Dieu !

Quand je parle d'avoir de l'assurance devant Dieu, je fais allusion à l'assurance de pouvoir nous approcher de Dieu *dès maintenant* ! Je fais allusion au fait de prier avec l'assurance que notre Père céleste nous entend et qu'il comprend mieux que nous ce dont nous avons besoin. Je fais allusion à l'assurance qu'il nous aime plus que nous ne pouvons le comprendre et qu'il envoie des anges pour demeurer avec nous et nos êtres chers³. Je fais allusion au fait d'avoir confiance qu'il aspire à aider chacun de nous à atteindre son plein potentiel.

Mais comment fait-on pour obtenir une telle assurance ? Le Seigneur répond à cette question en ces mots : « Que tes entrailles soient [...] remplies de charité envers tous les hommes [...] et que la vertu orne sans cesse tes pensées ; *alors* ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu⁴. »

Voilà la clé ! Selon les propres termes du Seigneur, la charité et la vertu nous permettent de nous tenir avec assurance devant Dieu ! Frères et sœurs, nous pouvons y parvenir ! Notre assurance peut véritablement devenir grande en la présence de Dieu, dès aujourd'hui !

Penchons-nous sur ces deux qualités que sont la charité et la vertu.

D'abord, la charité. Il y a deux ans, je vous ai tous appelés, nous, disciples ayant fait alliance avec Jésus-Christ, à être des artisans de paix. Je répète ce que j'ai dit à cette occasion : « La colère ne persuade jamais. L'hostilité n'édifie personne. La querelle ne mène jamais à des solutions inspirées⁵. »

La charité sincère envers tous les hommes caractérise les artisans de paix ! Il est impératif que nous nous exprimions avec charité, en public comme en privé. Je remercie ceux d'entre vous qui ont pris à cœur mon conseil précédent. Cependant, nous pouvons encore mieux faire.

L'hostilité que l'on voit actuellement dans le débat public et sur les réseaux sociaux est

alarmante. Les paroles haineuses sont des armes mortelles. Les querelles empêchent le Saint-Esprit d'être notre compagnon constant⁶.

En tant que disciples de Jésus-Christ, nous devons être un modèle d'artisans de paix. Si la charité devient une part intégrante de notre caractère, nous perdrons l'envie de rabaisser autrui. Nous cesserons de juger. Nous serons charitables envers tous les hommes, quel que soit leur milieu⁷. Éprouver de la charité pour tous les hommes est essentiel à notre progression. La charité est le fondement même d'une personnalité divine.

Supplions notre Père céleste de remplir notre cœur de plus de charité, en particulier pour les personnes qu'il est difficile d'aimer⁸, car la charité est un don que notre Père céleste accorde aux vrais disciples de Jésus Christ⁹. Le Sauveur est le Prince de la paix¹⁰. Nous devons être ses instruments pour répandre la paix.

Parlons maintenant de la vertu. Le Seigneur nous demande d'orner sans cesse nos pensées de vertu. Imaginez l'élan que vous recevrez pour toute pensée positive que vous sublimez par la vertu. La vertu améliore tout et rend plus heureux ! D'un autre côté, imaginez ce qui se produira si vous ajoutez la vertu à une pensée impure, une pensée cruelle ou une pensée déprimante. La vertu chassera ces pensées. La vertu vous libérera des pensées anxiogènes et négatives.

Frères et sœurs, alors que le monde devient de plus en plus méchant, nous devons devenir de plus en plus purs. Nos pensées, nos paroles et nos actes doivent être infailliblement vertueux et remplis de l'amour pur de Jésus-Christ envers tous les hommes. Nous avons l'immense occasion de devenir le peuple que Dieu veut que nous devenions¹¹.

Le culte régulier dans la maison du Seigneur développe notre aptitude à être vertueux et charitable. Ainsi, le temps que nous passons dans le temple fait grandir notre assurance devant Dieu. Le fait de passer plus de temps au temple nous préparera à la seconde venue de notre Sauveur Jésus-Christ. Nous ne connaissons ni le jour ni l'heure de sa venue. Mais je sais que le Seigneur m'incite à nous exhorter à nous préparer pour ce « jour grand et redoutable¹³ ».

Si nous cherchons diligemment à remplir notre vie de charité et de vertu, nous aurons davantage d'assurance pour approcher Dieu. Je vous invite à prendre des mesures concrètes pour accroître *votre* assurance devant le Seigneur¹⁴. Ainsi, en allant vers notre Père céleste avec toujours plus d'assurance, nous aurons davantage de joie et notre foi en Jésus-Christ grandira¹⁵. Nous commencerons à ressentir un pouvoir spirituel qui dépasse nos plus grands espoirs.

Nous sommes reconnaissants envers le Seigneur de l'accélération de la construction de temples ces dernières années.

Sous sa direction, nous avons le plaisir d'annoncer la construction d'un temple aux quinze endroits suivants :

- Reynosa (Mexique)
- Chorrillos (Pérou)
- Rivera (Uruguay)
- Campo Grande (Brésil)
- Porto (Portugal)
- Uyo (Nigeria)
- San Jose del Monte (Philippines)
- Nouméa (Nouvelle-Calédonie)
- Liverpool (Australie)
- Caldwell (Idaho, États-Unis)
- Flagstaff (Arizona, États-Unis)
- Rapid City (Dakota du Sud, États-Unis)
- Greenville (Caroline du Sud, États-Unis)
- Norfolk (Virginie, États-Unis)
- Spanish Fork (Utah, États-Unis)

Je témoigne que Jésus-Christ, le rédempteur d'Israël, dirige cette Église. Il se prépare à revenir. Préparons-nous également à le recevoir. C'est ma prière, au nom de Jésus-Christ. Amen.

1. La petite pierre que le prophète Daniel a vue dans son rêve roule maintenant pour

remplir la terre (voir Daniel 2:31-45 ; Doctrine et Alliances 65:2).

2. Doctrine et Alliances 121:45.

3. « Car j'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir » (Doctrine et Alliances 84:88).

4. Doctrine et Alliances 121:45 ; italiques ajoutées ; voir aussi le verset 46.

5. Russell M. Nelson, « Nous avons besoin d'artisans de paix », *Le Liahona*, mai 2023, p. 98.

6. Choisir de nous quereller revient à choisir de vivre sans l'inspiration du Saint-Esprit.

7. Nous devons avoir la charité « envers tous les hommes et envers les frères en la foi » (Doctrine et Alliances 121:45).

8. Cela signifie prier « de toute l'énergie de votre cœur » (Moroni 7:48).

9. Voir Moroni 7:48.

10. Voir Ésaïe 9:5.

11. Joseph Smith, le prophète, a enseigné : « Si [nous] voul[ons] aller là où est Dieu, [nous] dev[ons] être comme Dieu ou posséder les principes que Dieu possède » (Enseignements des présidents de l'Église : Joseph

Smith, 2007, p. 78). De même, l'apôtre Paul a enseigné que nous devons « [nous approcher] avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins » (Hébreux 4:16).

12. Voir Matthieu 24:36-37.

13. Malachie 4:5 ; voir aussi Sophonie 1:14-18.

14. Le Seigneur nous a dit de nous souvenir « de la foi, de la vertu, de la connaissance, de la tempérance, de la patience, de la bonté fraternelle, de la divinité, de la charité, de l'humilité [et] de la diligence » (voir Doctrine et Alliances 4:6). Si nous le faisons, notre assurance grandira et, selon ses propres mots : si nous demandons, nous recevrons, et si nous frappons, on nous ouvrira (voir Doctrine et Alliances 4:7).

15. Nous vivrons la même expérience que le peuple du roi Benjamin : « [Ils furent] rempli[s] de joie, ayant reçu le pardon de [leurs] péchés, et ayant la conscience en paix, à cause de la foi extrême qu'[ils avaient] en Jésus-Christ » (Mosiah 4:3).

NOTES

